

(236:0) 831/17 MENGELE Josef, 16.03.1911

1960 - 1997

BUNDESARCHIV
KEINE AKTEN AUS
DEN DOSSIERS
ENTFERNEN!

BUNDESARCHIV
KEINE AKTEN AUS
DEN DOSSIERS
ENTFERNEN!

4.102.11

- 281

E4320C# 2001/554 2605*



(236:0) 831/17 MENGELE Josef, 16.03.1911





SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT
MINISTÈRE PUBLIC DE LA CONFÉDÉRATION
MINISTERO PUBBLICO DELLA CONFEDERAZIONE

3003 Bern, 27. März 1991

Reg

ib

Redaktion
Schweiz. Polizeianzeiger
3003 Bern

SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT	
E	28. MRZ. 1991
28. 3. 91	
(236:0) 831/17	

Sehr geehrte Herren

Folgende Ausschreibung kann revoziert werden:

MENGELE Josef

16. 3. 1911 M D

Einreisesperre BA +67.2031

Mit bestem Dank und

freundlichen Grüßen

BUNDESPOLIZEI

[Signature]

46

3003 Bern, 26. März 1991

Notiz an Dn

Im Zusammenhang mit der Laufzeitüberprüfung von Einreisesperren möchten Ks und ich Ihnen zwei Fälle zum Entscheid unterbreiten:

BURGER Norbert, 1929, Oesterreich

Burger ist ein bekannter Rechtsextremist. Er wurde 1968 im 2. Südtiroler Prozess zu 30 Jahren Zuchthaus und 1970 in Florenz zu lebenslänglicher Freiheitsstrafe verurteilt. 1964 haben wir gegen ihn Einreisesperre erlassen, die ihm auch eröffnet worden ist. NR Oehen hat sich vor Jahren für ihn verwendet. 1986 war er noch von Italien mit Haftbefehl gesucht.

Seit Jahren hat ihm die BA regelmässig Suspendierungsbescheinigungen für kürzere Aufenthalte in der Schweiz und in Liechtenstein ausgestellt. Die Suspendierungen waren jeweils an die Bedingung geknüpft, dass er sich jeglicher politischen Tätigkeit zu enthalten habe. Es fielen keine negativen Erkenntnisse an während seiner Aufenthalte, die er meistens mit Begleitung seines Chefs, Bankgeschäften, Besuch von Anwälten begründete.

Sein Aufenthalt in der Schweiz dürfte heute kein Sicherheitsrisiko mehr darstellen. Revozieren?

ja

MENGELE Josef, 1911, BRD / Paraguay

Seit 1967 besteht eine Einreisesperre gegen den KZ-Arzt und Kriegsverbrecher Mengele. Seit 1985 ist er mit Haftbefehl ausgeschrieben. Es ist ungewiss, ob er noch lebt. Normalerweise heben wir Einreisesperren auf, wenn der Betroffene 80 Jahre alt wird. Nachdem der Haftbefehl noch publiziert ist, könnte unsere Massnahme revoziert werden. Ein politischer Entscheid. Sind Sie mit Revokation einverstanden?

ja

- Bei Einwarte okunnen zu verkaufen
- Einreisesperren und internat Haftbefehle vermeiden
- No. Barbi Co. PUK aufordern.

46

Am. 22.3.91

Mengele : c'était bien lui...

Les restes mortels du cimetière brésilien d'Embu sont bien ceux de Mengele, selon le rapport des experts, rendu public hier, à Sao Paulo.

Les restes mortels exhumés le 6 juin dernier dans le cimetière brésilien d'Embu, près de Sao Paulo, « correspondent à ceux de Josef Mengele ». Tel est le résultat officiel de l'expertise médico-scientifique, confiée à des spécialistes ouest-allemands, américains et brésiliens, et qui a été rendu hier par le chef de la police de Sao Paulo.

Toutefois, les experts en présence ne sont pas tous unanimes pour affirmer que les restes du cadavre d'Embu sont bien ceux du criminel nazi. Et ce malgré les « nombreuses coïncidences physiques » relevées par les spécialistes lors des expertises photographiques.

En fait, le désaccord oppose les représentants du célèbre chasseur de nazis, Simon Wiesenthal, aux experts. Présents sur place, les spécialistes du Centre Simon Wiesenthal estiment qu'aucune conclusion définitive ne peut encore être rendue et, en l'absence de nouvelles preuves, engagent la police brésilienne à ne pas trop « se hâter ». Pourtant, Simon Wiesenthal lui-même, revenant sur ses premières déclarations, avait déclaré il y a quelques jours, que les probabilités étaient proches des certitudes.

Toujours est-il que, fort des conclusions des experts qui ont relevé vingt-quatre points de coïncidences physiques lors de l'examen de photos de Josef Mengele jeune et de clichés pris ultérieurement en Argentine (1956) et au Brésil entre 1961 et 1979, le chef de la police fédérale de Sao Paulo, le commissaire Romeu Tuma, avait lui aussi affirmé que la mort de Mengele au Brésil en 1979 était « une probabilité proche de la certitude ».

Les premières conclusions des expertises photographiques mettent notamment en

évidence des similitudes de traits apparentes au niveau du profil du « bourreau d'Auschwitz » : dessins des sourcils, des pommettes, des lèvres, des oreilles et du contour des yeux.

Des indices en huit points

Dans l'état actuel de l'enquête, les policiers brésiliens disposent donc des éléments suivants :

1. Le squelette reconstitué est celui d'un homme de race blanche et mesure 1,75 m. Cette déduction des légistes brésiliens a été confirmée par les dix experts américains et ouest-allemands présents à Sao Paulo. Joseph Mengele mesurait 1,74 m, mais la marge d'erreur en cas de reconstitution est évaluée à 3 cm.

2. Deux molaires supérieures ont été obturées avec un amalgame en argent, détail qui correspond à la fiche dentaire de Mengele établie en 1938.

La mâchoire est celle d'un homme de 65 à 70 ans. En 1979, Mengele aurait été âgé de 68 ans.

4. L'irrégularité du bassin détectée peut coïncider avec la fracture subie au même endroit par Mengele à la suite d'un accident de moto en 1944.

5. Les cheveux retrouvés sont de « type germanique », selon les experts.

6. Les photographies de Mengele jeune présentent de nombreuses similitudes (au moins 24) avec celles de « Gerhard-Mengele » prises avant 1979 et retrouvées au domicile des Autrichiens Wolfram et Liselotte Bossert qui affirment l'avoir hébergé jusqu'à sa mort.

7. Les graphologues ont conclu à l'identité d'écriture entre les lettres écrites par « Gerhard-Mengele » au Brésil et les documents d'avant-guerre signés du futur médecin

d'Auschwitz, notamment sa demande d'adhésion au S.S.

8. Les trois policiers témoins de la noyade de « Gerhard » à Bertioga en 1979 sont formels. Il s'agit bien de la même personne en photo sur les clichés retrouvés chez les Bossert.

A ces données s'ajoutent les récents aveux de Rolf Mengele en R.F.A. affirmant que son père est bien mort au Brésil en février 1979, ainsi que d'autres éléments en cours d'étude à Sao Paulo, notamment des livres et une bande magnétique d'un discours d'Adolf Hitler supposés avoir appartenu à « Gerhard-Mengele » et retrouvés dans l'un de ses domiciles à Sao Paulo. Les spécialistes du centre Simon Wiesenthal font toutefois observer que certains points demeurent obscurs et qu'aucune explication acceptable à leurs yeux n'a été fournie par la famille Mengele justifiant qu'elle ait gardé secret si longtemps l'annonce du décès du criminel nazi.

De fait, après avoir abouti à des impasses pendant une quarantaine d'années, la piste de Josef Mengele, notamment signalé au Paraguay et en Argentine, s'était soudainement précisée le 31 mai dernier à la suite du témoignage, en R.F.A., d'un ancien fondé de pouvoir du père du médecin-chef d'Auschwitz. Au cours d'une perquisition, la police ouest-allemande découvrait des documents témoignant de la présence de « l'ange de la mort » au Brésil, dans l'État de Sao Paulo. Aussitôt alertée, la police brésilienne interrogeait un couple d'origine autrichienne, Wolfram et Liselotte Bossert. Ces derniers avouaient avoir donné asile au criminel nazi et affirmaient qu'il était mort noyé, le 7 février 1979, et enterré dans le cimetière d'Embu sous le nom de Wolfgang Gerhard, décédé un an auparavant.

Mengele : plus de doute...

Unanimité des experts internationaux : la dépouille retrouvée à Embu, au Brésil, est bien celle de Josef Mengele, le bourreau d'Auschwitz.

La longue traque à travers l'Amérique latine est terminée. Une chasse à l'homme qui aura duré quarante ans. L'homme s'appelait Josef Mengele. Il avait été surnommé « l'Ange de la mort ». Médecin-chef au camp de concentration d'Auschwitz, il était responsable de l'extermination de quelque trois cent mille hommes, femmes et enfants sur lesquels il avait pratiqué de monstrueuses expériences « médicales ». Il est mort par hasard, par accident, pour ainsi dire de sa belle mort : noyé en février 1979, près d'une plage brésilienne, au sud de Sao Paulo. Il avait soixante-huit ans. Une fin incroyablement banale pour un homme tel que celui-là, pourchassé pendant quarante ans par d'innombrables justiciers.

Et contrairement à ce qu'on imaginait, « l'Ange de la mort » ne vivait pas dans un bunker perdu dans la forêt tropicale protégé par une meute de gardes du corps mais menait une existence plutôt paisible, presque familiale dans une hacienda brésilienne. La fin de Mengele, c'est aussi la fin d'une légende.

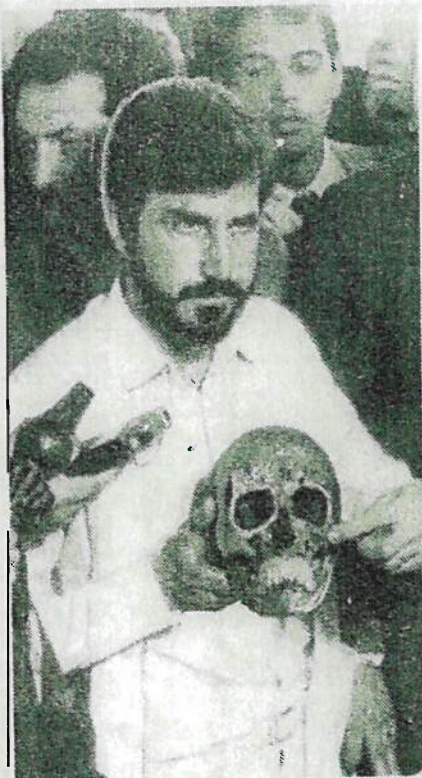
Cette fin n'est, aujourd'hui, plus contestée par personne. Tous les experts internationaux ont rejoint les conclusions des policiers brésiliens : les restes mortels exhumés le 6 juin dernier dans le petit cimetière d'Embu, près de Sao Paulo, sont bien ceux de l'ancien médecin des camps de la mort.

Le plus célèbre des chasseurs de criminels de guerre nazis, Simon Wiesenthal lui-même, d'abord sceptique, puis méfiant, flairant une nouvelle ruse, s'est aussi rangé à l'avis des experts, convaincu par les spécialistes qu'il avait envoyés sur place. Menachem Russek, le policier mandaté par les autorités israéliennes, s'est également déclaré satisfait des résultats des expertises — mais son gouvernement, attendant de juger sur pièces, émet encore quelques réserves.

Grand-père tranquille

L'enquête médico-scientifique, dont les conclusions ont été qualifiées de « magnifiques » par le commissaire Romeu Tuma, chef de la police fédérale de Sao Paulo, a mis en œuvre trois types d'expertises : une expertise photographique qui a mis en évidence vingt-quatre similitudes, une expertise médico-légale qui a conclu que les deux cent huit ossements retrouvés à Embu étaient ceux de Mengele et enfin une expertise anthropologique qui a permis de démontrer que le crâne trouvé dans la tombe était celui de Mengele.

Si l'on me demande si oui ou non ce crâne



Le crâne du médecin des camps de la mort présenté à la presse au quartier général de la police de Sao Paulo.

Enfin, l'hypothèse d'une mort par noyade se voit renforcée après la découverte par le médecin légiste Ramon Sabatena de micro-organismes marins dans les ossements.

« Il est sans doute vraisemblable que Mengele a été victime d'une attaque alors qu'il se baignait », a précisé le médecin en soulignant que l'enquête avait révélé que le criminel nazi avait des difficultés à mouvoir son bras gauche.

Toutes ces preuves, ajoutées au témoignage du fils de Mengele, Rolf, et à celui des époux Bossert, devraient donc permettre d'écarter définitivement l'éventualité d'une mise en scène destinée à brouiller les pistes. On connaîtrait donc aujourd'hui avec précision l'itinéraire du bourreau d'Auschwitz.

Un itinéraire que les chasseurs de nazis et les officiers de renseignements s'efforcent

Unanimité des experts internationaux : la dépouille retrouvée à Embu, au Brésil, est bien celle de Josef Mengele, le bourreau d'Auschwitz.

La longue traque à travers l'Amérique latine est terminée. Une chasse à l'homme qui aura duré quarante ans. L'homme s'appelait Josef Mengele. Il avait été surnommé « l'Ange de la mort ». Médecin-chef au camp de concentration d'Auschwitz, il était responsable de l'extermination de quelque trois cent mille hommes, femmes et enfants sur lesquels il avait pratiqué de monstrueuses expériences « médicales ». Il est mort par hasard, par accident, pour ainsi dire de sa belle mort : noyé en février 1979, près d'une plage brésilienne, au sud de Sao Paulo. Il avait soixante-huit ans. Une fin incroyablement banale pour un homme tel que celui-là, pourchassé pendant quarante ans par d'innombrables justiciers.

Et contrairement à ce qu'on imaginait, « l'Ange de la mort » ne vivait pas dans un bunker perdu dans la forêt tropicale protégé par une meute de gardes du corps mais menait une existence plutôt paisible, presque familiale dans une hacienda brésilienne. La fin de Mengele, c'est aussi la fin d'une légende.

Cette fin n'est, aujourd'hui, plus contestée par personne. Tous les experts internationaux ont rejoint les conclusions des policiers brésiliens : les restes mortels exhumés le 6 juin dernier dans le petit cimetière d'Embu, près de Sao Paulo, sont bien ceux de l'ancien médecin des camps de la mort.

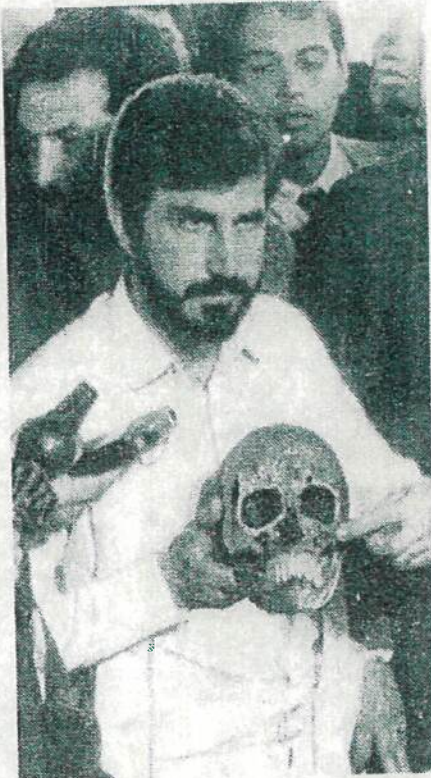
Le plus célèbre des chasseurs de criminels de guerre nazis, Simon Wiesenthal lui-même, d'abord sceptique, puis méfiant, flairant une nouvelle ruse, s'est aussi rangé à l'avis des experts, convaincu par les spécialistes qu'il avait envoyés sur place. Menachem Russek, le policier mandaté par les autorités israéliennes, s'est également déclaré satisfait des résultats des expertises — mais son gouvernement, attendant de juger sur pièces, émet encore quelques réserves.

Grand-père tranquille

L'enquête médico-scientifique, dont les conclusions ont été qualifiées de « magnifiques » par le commissaire Romeu Tuma, chef de la police fédérale de Sao Paulo, a mis en œuvre trois types d'expertises : une expertise photographique qui a mis en évidence vingt-quatre similitudes, une expertise médico-légale qui a conclu que les deux cent huit ossements retrouvés à Embu étaient ceux de Mengele et enfin une expertise anthropologique qui a permis de démontrer que le crâne trouvé dans la tombe était celui de Mengele.

« Si l'on me demande si oui ou non ce crâne correspond à celui des clichés (des différents passeports du criminel de guerre), je dois répondre oui, oui, oui, certainement », a déclaré le chef de l'équipe médicale brésilienne, le docteur Wimar Texeira. Et, dans ses conclusions, l'anthropologue américain Elis Kerley appuie cette affirmation. Pour sa part, l'odontologue brésilien Moacir Silva a confirmé que les trois molaires supérieures retrouvées parmi les dix dents recueillies à Embu ont bien été obturées avec un amalgame en argent, conformément à la fiche dentaire de Mengele.

Le docteur Carlos Valero Filho apporte, quant à lui, une réponse au problème posé par le trou découvert sur le temporal gauche du crâne en précisant qu'il a « pu être provoqué par des gouttes d'eau » chutant constamment au même endroit.



Le crâne du médecin des camps de la mort présenté à la presse au quartier général de la police de Sao Paulo.

Enfin, l'hypothèse d'une mort par noyade se voit renforcée après la découverte par le médecin légiste Ramon Sabatena de micro-organismes marins dans les ossements.

« Il est sans doute vraisemblable que Mengele a été victime d'une attaque alors qu'il se baignait », a précisé le médecin en soulignant que l'enquête avait révélé que le criminel nazi avait des difficultés à mouvoir son bras gauche.

Toutes ces preuves, ajoutées au témoignage du fils de Mengele, Rolf, et à celui des époux Bossert, devraient donc permettre d'écarter définitivement l'éventualité d'une mise en scène destinée à brouiller les pistes. On connaîtrait donc aujourd'hui avec précision l'itinéraire du bourreau d'Auschwitz.

Un itinéraire que les chasseurs de nazis et de primes (les offres de récompenses atteignent plusieurs millions de dollars) étaient loin d'imaginer. La plupart situaient Mengele au Paraguay, protégé par les autorités de ce pays, la colonie d'anciens nazis qui s'y trouvent et une armée de « gorilles » armés jusqu'aux dents.

Or, le « docteur » se trouvait au Brésil, dans l'État de Sao Paulo, depuis 1961, sous la protection d'un ressortissant autrichien, Wolfgang Gerhard, qui lui avait prêté sa propre identité en le plaçant chez les familles Stammer puis Bossert. Chez ces derniers, « l'Ange de la mort » a vécu en grand-père tranquille — effectuant même un voyage e R.F.A. quelques mois avant sa mort — jusqu'au 8 février 1979. Plus de six ans après, le noyé de la plage de Bertioga a retrouvé sa véritable identité. C'est la fin du mystère Mengele.

Francis PUYALTE.

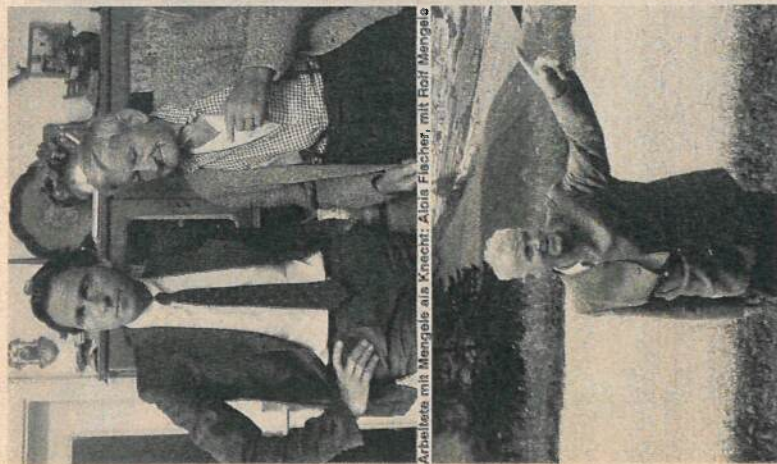
s Amway kann!

Hier klebte eine Broschüre, die Ihnen zeigen sollte, was Amway alles kann. Wenn Sie genauso viel wissen wollen, wie der Leser vor Ihnen, schreiben Sie an die



Amway GmbH,
Landsberger Str. 65,
8034 Germering.
Oder rufen Sie uns an:
Telefon 089/84 10 64 44.

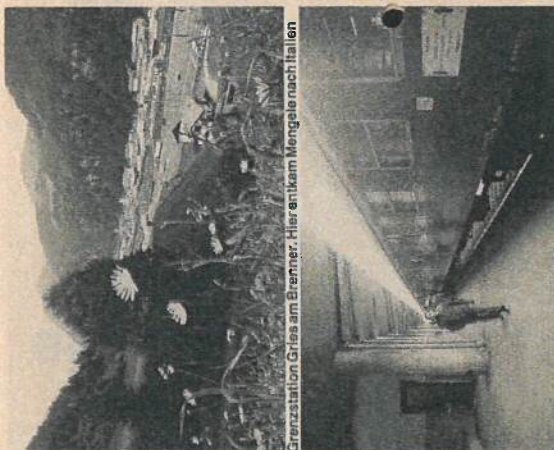
Amway. Freunde, mit denen man rechnen kann.



Arbeits mit Mengele als Knecht: Alois Fischer, mit Rolf Mengele



Jakob Strickner (oben) aus Vinalzas sagt, er wisse, was Mengele war, aber die Grenze nach Italien gebracht habe. Im Gasthof "Goidenes Kreuz" (f.) in Stirling warnte Mengele auf Militärs, die ihn mit Papieren ausstatten



Grenzstation Gries am Brenner. Hier entkam Mengele nach Italien



Den Bahnhof von Stirling (oben) entkam Mengele am Dienstag nach Ostern 1949. In Genua saß im Büro des Argentinischen Roten Kreuzes Mario Francisco Ruffinengo (f.). Heute in Buenos Aires lebt und zugeht, ehemaliger Naziführer der Flucht geholfen zu haben. Vermutlich auch Mengele

Von Inge Bylman

Der Sohn kam erst neun Monate nach dem Tod des Vaters. Er kam aus Brasilien, um den Nachlaß des Josef Mengele nach Hause zu holen. Für diese Verzögerung gab es gute Gründe: Rolf Mengele war 1979 in der Rechtsabteilung der Firma „Berlin-Consult“ angestellt. Er konnte nicht wie jeder andere Sohn sagen: „Mein Vater ist gestorben. Ich möchte ein paar Tage Urlaub haben.“ Er mußte warten, bis er seinen turnusmäßigen Urlaub bekam.

Und das Geld spielte auch eine Rolle. Rolf Mengele hatte eine Frau und zwei Kinder. Die Frau hat mitgearbeitet, damit die Familie über die Runden kam. Der Flug nach Brasilien war teuer. Und die Familie Mengele, die den Vater bisher finanziell unterstützt hatte, hielt dem Sohn gegenüber die Taube. Der Sohn hatte das Recht, auf das Vermögen seines Großvaters hatte Rolf Mengele nicht. Nach dem Krieg hatte der Vater notariell auf sein Erbe verzichtet. Es war, wie der Sohn sagt, seine Vorsichtsmaßnahme. Man hatte Angst, daß das Vermögen von Kriegsverbrechern und Alt-Nazis beschlagnahmt würde. An eine tatsächliche Ererbung, so hieß es damals, sei natürlich nicht gedacht. Der Sohn könne jederzeit in die Firma einreten.

Als der Sohn das dann wollte, pochte die Familie auf den Rechtsstandpunkt. Ein Darlehen von 25 000 Mark, das die Familie ihm gegeben hatte, mußte er zurückzahlen – auf Heller und Pfennig.

Nein, Rolf Mengele hat wirklich nichts vom Vater geerbt als den Namen, bei dessen Nennung jeder zusammenzuckt: „Sind Sie etwa verwandt mit dem ...?“

Die Reise nach Brasilien war für Rolf Mengele also auch eine Frage des Geldes.

Am 21. Dezember landete er mit einer Maschine der PAN AM in New York. Von dort flog er weiter nach Rio, von Rio nach São Paulo. Sein Paß war auf den Namen Rolf Mengele ausgestellt.

Am 22. Dezember, neun Monate und 15 Tage nach dem Tod des Vaters, stand der Sohn an dessen Grab. Zweimal hatte er den Vater gesehen: einmal in der Schweiz, dann noch einmal vor zwei Jahren in São Paulo. Er hatte mit ihm gesprochen und gestritten. Bis zum letzten Augenblick hatte er gehofft, der Vater würde für das, was in Auschwitz geschehen war, ein Wort des Bedauerns finden. Vergessen.

Nun war der alte Mann gestorben, ohne Einsicht, ohne Reue, ohne Buße. Das Wort des Bedauerns war nie gefallen. Es lag ein gelber Strauß auf dem verwilderten Grab, und der Sohn versuchte zu ergründen, was er empfand.

„Nein“, sagt er, „ich hab' ihn ja kaum gekannt. Ich bin eine halbe Stunde dagestanden und hab' über ihn nachgedacht. Aber alles, was mir eingefallen ist, war: Da liegt nun der Mann, der immer mit großen, blonden, blauäugigen Menschen zusammen sein wollte, neben einem Japaner. Und ich dachte, ob ihm das gefallen würde ...“

Dann sind sie zurückgefahren in die Wohnung der Bosserts.

Die Bosserts hatten den gesamten beweglichen Nachlaß aus dem Haus des Vaters: eine goldene Uhr, Marke „Breitling“, ein Andenken an den 1969 verstorbenen Onkel Alois, den die Familie nur „Lollo“ nannte. Sedimeter, Schulfreund und Prokurist in der väterlichen Firma, mußte sie gebracht haben. Außerdem war da noch: eine goldene Jacke, eine goldene Stöße, eine goldene Zelle für Zelle akkurat gefüllt mit der schönsten, schwer lesbaren Handschrift des Vaters.

Die Uhr und die Jacke trug der Josef Mengele bekam später der jüdische Juwelier David Goldberg in Berlin, eine Geschichte, die der Sohn noch erzählen wird.

Rolf Mengele ging es nur um eines: um die Aufzeichnungen. Er sagt, daß er erfüllt gewesen sei von dem Gedanken, daß irgend etwas dann stehen könnte. Etwa so: Für meinen Sohn. Oder: An meinen Sohn. Irgend etwas, das das Unverkäufliche

AMERIANS BOTAUNNACHUNG

JOSEF MENGELE

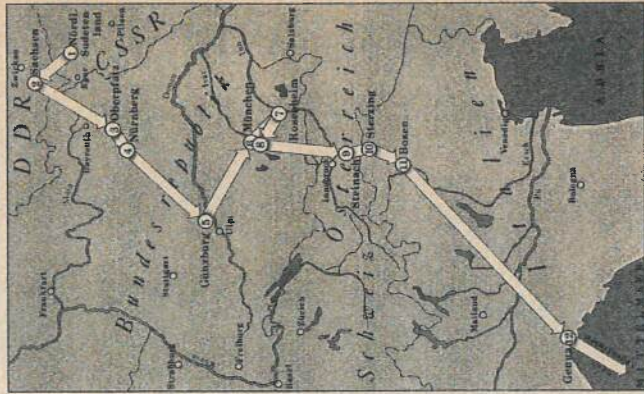
geboren am 14. März 1918 in Ludwigshafen

1000.000,- DM

Einmalige Chance, das Vermögen des Josef Mengele zu gewinnen. Die Chance, das Vermögen des Josef Mengele zu gewinnen. Die Chance, das Vermögen des Josef Mengele zu gewinnen.



Zuerst waren 500 000 Mark auf den Kopf von Josef Mengele ausgesetzt, dann eine Million, zuletzt 10 Millionen. Gegen Mengele war 1959 Haftbefehl erlassen worden



Mengels Fluchweg. Kriegsende bei einer Einheit im Sudetenland ①. In Sachsen ② und in der Oberpfalz ③ in amerikanischer Gefangenschaft, beide Male entlassen. Über Nürnberg ④, Genua ⑤, München ⑥ nach Rosenheim ⑦. 1948 über München ⑧, Stirling ⑨, Bozen ⑩ und Genua ⑪ nach Argentinien

vielleicht doch noch erklären könnte.

Nichts dergleichen. Die Aufzeichnungen des Josef Mengele sind die Schilderungen eines Mannes, der nie an sich zweifelte, der nie „Bekennnisse“ des

Josef Mengele sind die Namen leicht verfrachtet. In manchen Fällen nennt er Decknamen. Von sich selbst spricht er in der dritten Person. Er gibt sich den Namen Andreas. Wir haben Andreas, alias Josef Mengele, verfolgt ab jenem Zeitpunkt, an dem er sich entschlossen hat, den Leichterhof in Mangolding, auf dem er neben Alois Fischer als Zweiknecht gearbeitet hat, zu verlassen, um im Argentinien des Faschistenfreundes Perón ein neues Leben zu beginnen.

An Ostersonntag 1949 traf er am Brenner ein. Er übernachtete im Gasthof „Kerschbaum“, 400 Meter von der Grenze entfernt. Mengele hatte keine Papiere. Aber ein Problem war das nicht. Es gab genügend Schmuggler, die sich am illegalen Grenzverkehr nach dem Krieges gesandigten. An einem Kalb, das sie von Österreich nach Italien brachten, verbrachten sie 3000 Schilling (etwa 750 Mark).

Hohle Nazis waren billiger. Wenn vor den Untaten das Wort politisch stand, wurde aus Verbrechen eine „Art Gentleman-Delikt“. Für 1000 Schilling brachte man sie über die Berge. Wieviel Mengele bezahlte müßte, hat er in seinen Aufzeichnungen nicht vermerkt.

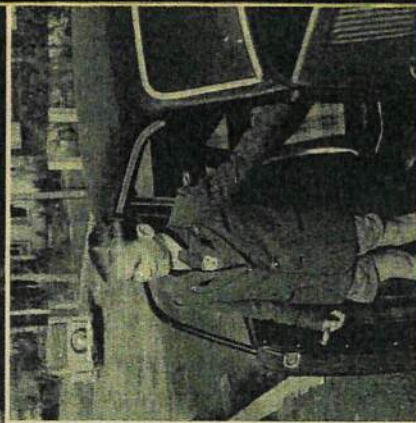
Jakob Strickner, 70, ehemaliger Bürgermeister von Vinschgau, im Krieg Untersturmführer der SS, sagt zwar: „Ich weiß wohl, wer ihn geführt hat, ich bin wohl der einzige, der es hier weiß...“ – aber wer den KZ-Arzt angekündigt hat und was es gekostet hat, ihn über die Grenze zu bringen, will er nicht sagen.

Mengele schreibt über die Flucht von „Andreas“, also über seine Flucht, „... daß Viertelmond war, daß er von einem Führer begleitet wurde, daß er die ersten Schlüsselblumen sah, daß der Brennersattel einige hundert Meter unter ihm lag...“

Mengele hatte, wie er sich

Aus der zertrümmerten und verbrannten Heimat in ein Paradies. Für viele, die Schuld an Deutschlands Schicksal auf sich geladen hatten, wurde Argentinien zur Fluchtbürg. Mengele kam 1949

Josef Mengele vor dem Haus 1975 in der Calle Sarmiento in Buenos Aires. In dieser Villa lebte er ab Juli 1954 unter seinem Namen Dr. Jose Mengele, nur das „f“ vom Josef hatte er gestrichen



Sohn Rolf Mengele mit sieben Jahren. Wenn er nach seinem Vater fragte, der bereits in Argentinien in Sicherheit war, sagte man ihm, der sei in Rußland vermisst

Kein Problem für den betriebsamen Herrn Kurt! Er fand noch das italienische Ausreisepapier, das er in der KZ-Zeit als "Kollaborateur" ausgestellt hatte. Auf dem argentinischen Konsulat kam zum ersten Mal Sand in das wohlgeschmierte Räderwerk. Und ausgerechnet die reißende Schweizerin hatte ihn hineingestreut. Sie hatte ihm "verwahren lassen" und das Ausstellungsdatum in die Rubrik des Verfallsdatums eingetragen. Der Pass war also seit einem Tag ungültig.

Der argentinische Konsulsbeamte bedauerte unfreundlich. Zurück zum Schweizer Konsulat. Die Reklage bedauerte freundlich. Wieder ins argentinische Konsulat. Der Beamte gab Mengele die erforderlichen Papiere mit den erforderlichen Stempeln, "wenn ihm auch", wie Mengele schrieb, "der letzte Passus des Fernissos von documentation deficiente (mit unvollständigen Unterlagen, die Red.) den er hab'laß, nicht recht zu gefallen schien".

Zum Abschied machte der Beamte Mengele noch darauf aufmerksam, daß "nur körperlich und geistig gesunde Personen in Argentinien einreisen könnten".

Die geistige und körperliche Gesundheit sollte sich der künftige "Compartiro" in einer Hafenbracke, in der auch die anderen Passagiere untergebracht wurden, bestätigen lassen.

Mengele ging mit Kurt in die Baracke und äußerte sich voller Ekel über die unhygienischen Untersuchungsverfahren: "Man fährt nach Trichomonen. Immer mit den gleichen Glastischen und immer mit den gleichen ungewaschenen Fingern."

Mengele bekam das Ausst. Jetzt, da er alle Schwierigkeiten überwunden zu haben glaubt, beklagt er sich bei seinem Bärreiter: "Zwei Tage bin ich nun schon in Genoa und habe zu einer wichtigen und genauen Betrachtung des »mre nosstrum« noch nicht Zeit gehabt."

Herr Kurt gibt blaug zurück: "Nun, Sie sind ja nicht altharmloser Mittelmeer-tourist hierhergekommen." Er macht ihn darauf aufmerksam, daß er noch das italienische Ausreisepapier benötige. Um das zu bekommen, führe Herr Kurt ein Telefongespräch mit der Hafenpöfektur. Als er den Hörer aufgelegt hatte, hatte sich sein Gesicht verfinstert, und er sagte Mengele, daß der Beamte, der in die Angelegenheit eingeweiht sei, verstorben wäre.

Der Sand, der jetzt ins Gebirge kam, war erheblich gröbkörniger. Die "North Queen" legte in drei Tagen ab, es gab also keine Möglichkeit, auf die Rückkehr des hilfswilligen Beamten zu warten.

Jetzt machte auch Kurt einen Rückzieher. "Das müssen Sie allein machen", sagte er und gab Mengele noch den Rat, dem Beamten die Dokumente mit einer 20 000-Lire-Note zu geben.

Mengele tat's. Der Beamte nahm die Papiere und gab ihm die Banknote wortlos zurück. Daß es auch in "Weisland" unbestechliche Beamte gab, kam Mengele nicht in den Sinn. Er schreibt: "Also zu wenig."

Dann begann die Befragung: Wo seine Aufenthaltsgeschichte sei? Aus Alto Adige, also Südtirol. Der Fremdenkommissar glaubt das nicht und sagt, er würde Nachforschungen anstellen. Bis auf weiteres sei er verhaftet.

Mengele schreibt: "Das Wort versetzt Andreas einen Schlag. Er empfindet seine ganze Hilflosigkeit und Wehrlosigkeit schmerzhaft und möchte an lebenden herausbrüllen: Nein..."

Mengele mußte seine Taschen ausleeren. 45 Dollar wurden mitbräusend registriert. Dann wurde er in den "schönen Kaff des Ganges gesperrt".

"Wie eine Raubkatze", heißt es in den Aufzeichnungen, geht er in seinem Gitterstall hin und her. Er findet in einer Tasche noch einen Zettel mit einer Genueser Adresse, "... das Papier zerkratzt und verschluckt er".

Seine empörten Schilderungen der obszönen Kitzeleien an den Zellwänden und die arrogante Verachtung, mit der er auf seine Mißbilligung herabsieht, werfen ein großes Licht auf die Doppeltätigkeit von

Mengele - mit diesem Namen müssen sie leben



2
Alois Mengele, der jüngste Sohn, hier als die Luftwaffenpiloten Rühl beobachtet. Unter seiner Leitung gewann die Günzburger Firma Walfgellung



5
Xenia Mengele (Mitte) heiratete die Firma, die Tochter Alois Mengele (links) und Monika (rechts) bekamen ihr Erbteil aufbezahlt

Die Familiengeschichte

Der erste Mengele, von dem zu reden ist, war der Bauer aus der Gegend von Hohenstadt. Mengele auch ein bedeutender Ingenieur. 3000 Patente und Gebrauchsmuster, meldete er mit seiner Firma an.

Das Ehepaar hatte drei Söhne. Der jüngste war Alois, geb. 1914 (2). Gleich nach der Scheidung trat er in die väterliche Firma ein. Im Krieg diente er bei der Wehrmacht. Bis 1943 war er in Jugoslawien, danach in der Gegend um Berlin.

Nach der Heimkehr war er es, der die Firma "Mengele, Karl und Sohn" zur heutigen Bedeutung führte (1900: Min-

der, rund 250 Mio. Jahresumsatz). Als Vater Karl 1959 starb, übernahm Sohn Alois 75 Prozent der Anteile. Die Firma wurde in die "Mengele, Karl und Sohn" umbenannt. Mengele (2) hatte sie als Luftwaffenpilot in Athen kriegsbedingt und ihr dann als Ingenieur in der "Mengele, Karl und Sohn" übernommen. Und 1946 war, was? Rühmte sich bei der Familie Mengele ein Kind von Alois auf dem Arm, eine Tochter namens Xenia (5). Als Alois 1949 heimkam, wurde geheiratet. Xenia bekam einen Bruder, Dieter Mengele (5) (der nach dem Tod des Vaters 1977 die 75 Prozent Anteile an der Firma übernahm), und eine Schwester namens Monika (6).

Arzt auf sein Erbe



1
Der erfolgreiche Ingenieur Karl und die wohlhabende Witwburg, geb. Hupfauer, bauten die Firma auf



3
Karl Mengele, der 1949 starb, war während des Krieges, wie sein Sohn, ein erfolgreicher Ingenieur. Sie wurde die zweite Frau von Josef



6
Karl Heinz Mengele hat 25 Prozent der Firmenscheine. Durch die spätere Heirat Marthas mit Josef wurde dieser zum Stiefvater



4
Er brachte den Namen in Vorruf - Josef Mengele heiratete Irene Schoenbain. Er studierte Anthropologie und Medizin - mit schrecklichen Folgen



7
Er ist Außenseiter - Nachbarn wussten, dass Josef Mengele, der Sohn, hat mit der Günzburger Firma nichts zu tun

Der zweite Sohn der Firmengründers wurde nach dem Krieg, im Juli 1949, in die Firma aufgenommen. Er hatte sie als Luftwaffenpilot in Athen kriegsbedingt und ihr dann als Ingenieur in der "Mengele, Karl und Sohn" übernommen. Und 1946 war, was? Rühmte sich bei der Familie Mengele ein Kind von Alois auf dem Arm, eine Tochter namens Xenia (5). Als Alois 1949 heimkam, wurde geheiratet. Xenia bekam einen Bruder, Dieter Mengele (5) (der nach dem Tod des Vaters 1977 die 75 Prozent Anteile an der Firma übernahm), und eine Schwester namens Monika (6).

bescheizwischen Josef und Irene, der Sohn Rolf (7) entstammte. Zeitschrift in den Nachkriegsjahren, wo an der kriegsbedingt in der Firma aufgenommen wurde. Im Juli 1949, in die Firma aufgenommen. Er hatte sie als Luftwaffenpilot in Athen kriegsbedingt und ihr dann als Ingenieur in der "Mengele, Karl und Sohn" übernommen. Und 1946 war, was? Rühmte sich bei der Familie Mengele ein Kind von Alois auf dem Arm, eine Tochter namens Xenia (5). Als Alois 1949 heimkam, wurde geheiratet. Xenia bekam einen Bruder, Dieter Mengele (5) (der nach dem Tod des Vaters 1977 die 75 Prozent Anteile an der Firma übernahm), und eine Schwester namens Monika (6).

Wieder sitzt Mengele. Und wieder kommt er frei

Mengeles Charakter. Der Mann, der nichts Obzönes fand an den auf Lastwagen geschnittenen Leichen, an den Bergen armeniger Kleidungsstücke neben den Gaskammern, an den Knochen, die sich auf den Verladekanten der Krematorien stauten, ist zuletzt entlarvt worden: ein paar harmlose Schweinereien an der Wand. Der Arzt, der in einer Umgebung lebte, in der Unterwürfigkeit, Käuflichkeit, Rohheit und Dummheit maßlos beherrschte und Ehrlichkeit, Zivilcourage und Mitleid ebenso maßlos besaß, wurde von einem "gnomenhaft verküppelten Straßenschnaken", der "diesen schrecklichen Großstadtschwarz" um sich versammelt hatte.

Der nächste Zellengenosse, der seinen Abscheu erregt, ist ein morphiumsuchtiger Arzt, der, wie er schreibt, seine Entziehungsercheinungen durch "konstitutionelle Minderwertigkeit selbst verschuldet hat".

Der Morphinst bekommt Zuckungen, schreit, springt in die Höhe, schlägt ein Fenster ein, "zerreißt sich" mit Scherben in den linken Ober- und Unterarm.

Es gibt ein helloses Durcheinander. Der Arzt Mengele sieht keine Veranlassung, einzutreten, da "keine Arterie verletzt war". Untersuchungskommissionen kommen, die Zeitungen berichten.

Mengele kommentiert das Ereignis: "Der Urheber der Staatsaktion über schloß im Gefängnis ein unter der wohligen Decke der Betäubungsmittel, die er gegen die Schmerzen der sich selbst beigebrachten Verletzungen erhalten hatte, den Schatz des gerechten Morphinsten".

Nur einer wird von Mengele als Gesprächspartner im Kittchen akzeptiert: ein ehemaliger italienischer U-Boot-Kommandant. "Seine Worte", schreibt Mengele, "werden immer herzlicher, aus der Brust eines Nationalisten kommend". Mengele ist voller Sorge. Die Zeit vertritt. Der Tag, an dem die "North Queen" auslaufen soll, verstreicht. Selbst Argentinien erscheint ihm nicht

Berichterstattung auf Seite 108



Bekanntgabe der Untersuchungsergebnisse bei einer Pressekonferenz in São Paulo. „Es ist Josef Mengele“, sagt ein Experte. „Es kann nicht anders sein!“

Was die Knochen verraten

Einige Tage lang untersuchten 17 Experten aus den USA, aus Israel, Brasilien und der Bundesrepublik die Angehörigen des 208. Bataillons der 6. Luft- und Signalbrigade, die in der Untersuchung der Knochen aus dem Toten war verwickelt.

Knochen. Die Knochen des Toten waren in einem so schlechten Zustand, daß es Anfangs hieß, der Tot sei vor seiner Beerdigung veratmet worden. Die Experten meinten, daß je nach Erd- und Grundwasser eine derartige Zersetzung möglich ist.

Anßerdem: Auf Grund der Knochenanalysen steht fest, daß der Tote weißer Abstammung ist. Becken: Laut Mengele-Fahndung ist Josef Mengele, der im Jahr 1938 von Mengele angeführt wurde, ein Beckenbruch. Auch an dem Toten wurde ein Beckenbruch festgestellt.

Schrift: US-Experten verglichen Mengeles Handschrift aus dem Krieg mit den Schriftzügen des Mannes, der bis 1979 in São Paulo lebte. Sie kamen zu dem gleichen Ergebnis wie die von BUNTE beauftragten deutschen Experten: Die Schriftzüge sind identisch.



Gerichtsmediziner mit dem Schädel von Josef Mengele



Videomontage: Der Schädel paßt zu Mengeles Portrait

Astrologie

BUNTE-Astrologe Winfried S. Noé

Das BUNTE-Horoskop von Freitag, 5. 7., bis Donnerstag, 11. 7. 1968

WIDDER
21. 3. bis 20. 4.

März-Widder werden am April-Widder mit dem Schwierigsten Problem konfrontiert: Sie müssen sich entscheiden, ob sie ihren Partner wechseln wollen. Wenn Sie nicht wechseln, werden sie in dieser Woche unter Stimmungs-schwankungen handeln. Sie werden nicht unbefriedigt und heillos bleiben.

STIER
21. 4. bis 20. 5.

Beruflich läuft alles bestens. Diese Woche werden Sie sich um die Angelegenheiten Ihres Arbeitsplatzes kümmern. Überlegen Sie sich, ob Sie nicht zu lange, für Zögern könnte falsch ausgelegt werden. April-Stiere sollten keine unüberlegten Schritte in die Zukunft wagen, sondern sich abwarten.

ZWILLINGE
21. 5. bis 20. 6.

Maizwillinge haben in dieser Woche ein Problem: Ihre finanzielle geliebte Phase. Lassen Sie sich durch laienhafte Meinungen nicht aus Ihren Träumen reißen. Juni-Zwillinge dürfen diese Woche mit unvorhergesehenen Änderungen rechnen. Geduld! Angelegene Überlegungen bevorzugen.

WAAGE
21. 6. bis 20. 7.

Einkauf nicht stark. Das Budget wird überschritten. Das Bedenken zu. Auch Partner, abstimmen, bevor Sie wahrnehmende Entscheidungen treffen. Aus einem Unachtsamkeit könnte für mehr als einen Monat die Beziehung gefährdet werden.

LÖWE
21. 7. bis 20. 8.

Jul-Löwe beeindruckt ihre Freunde und Kollegen durch Schwung und Optimismus. Sie werden in dieser Woche einen kleinen Erfolg zu verzeichnen. Vorausgesetzt Sie sind nicht überaus geistlos. Vom 7. oder 8. August sollten Sie sich von der Neugierde mit beiden Beinen auf dem Teppich halten.

SKORPION
21. 8. bis 20. 9.

Zögern Sie nicht länger. Sprechen Sie über die unerwartete Nachricht. Nur geistige Entscheidung treffen. September-Skorpios sollten sich klarer und unmissverständlich machen. April-Stiere sollten keine unüberlegten Schritte in die Zukunft wagen, sondern sich abwarten.

WAAGE
21. 9. bis 20. 10.

September-Waagen sind diese Woche für optische Reize sehr empfänglich. Im Glücksspiel-Fall bedeutet das eine Magenverkrampfung. Im unglücklichen Liebeskummer. Wenn Sie vor dem 9. Oktober geboren sind, und ein anderer Autoschaden, könnte eine Angelegenheit von 9. Juni abgeklungen sein.

SKORPION
21. 10. bis 20. 11.

Ergreifen Sie, ohne lange zu zögern, die Initiative. Womöglich wird nach Ihnen ein Alibi gesucht. Verurteilen Sie, wenn Sie sich mit Ihrem Partner abstimmen, bevor Sie wahrnehmende Entscheidungen treffen. Aus einem Unachtsamkeit könnte für mehr als einen Monat die Beziehung gefährdet werden.

SCUTZ
21. 11. bis 20. 12.

Nach all den hektischen Aktivitäten der letzten Woche ist es Zeit für eine Pause. Diese Woche wird Sie nur Ruhe und Genießen. Sie werden in dieser Woche einen kleinen Erfolg zu verzeichnen. Vorausgesetzt Sie sind nicht überaus geistlos. Vom 7. oder 8. August sollten Sie sich von der Neugierde mit beiden Beinen auf dem Teppich halten.

WASSERMANN
21. 12. bis 20. 1.

Schließen Sie nicht länger die Augen. Sie werden in dieser Woche einen kleinen Erfolg zu verzeichnen. Vorausgesetzt Sie sind nicht überaus geistlos. Vom 7. oder 8. August sollten Sie sich von der Neugierde mit beiden Beinen auf dem Teppich halten.

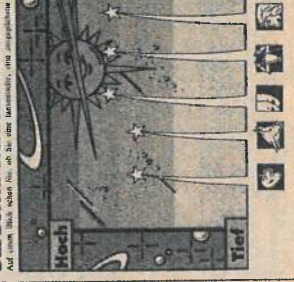
WASSERMANN
21. 1. bis 20. 2.

Januar-Wassermänner gehen diese Woche für optische Reize sehr empfänglich. Im Glücksspiel-Fall bedeutet das eine Magenverkrampfung. Im unglücklichen Liebeskummer. Wenn Sie vor dem 9. Oktober geboren sind, und ein anderer Autoschaden, könnte eine Angelegenheit von 9. Juni abgeklungen sein.

WASSERMANN
21. 2. bis 20. 3.

Im Augenblick scheitern Sie. Sie werden in dieser Woche einen kleinen Erfolg zu verzeichnen. Vorausgesetzt Sie sind nicht überaus geistlos. Vom 7. oder 8. August sollten Sie sich von der Neugierde mit beiden Beinen auf dem Teppich halten.

Das BUNTE-Sternenbarometer





STERNSTUNDENIMURLAUB

Wenn Sie die kostbarsten Wochen des Jahres wirklich ganz auskosten wollen, sollten Sie außer der Sonne auch die Sterne beachten. Denn ob Sie in den Bergen oder an den Stränden, in Spanien oder Schweden idealen Urlaubsglück finden, auch das steht in den Sternen. **BUNTE-ASTROLOGE** Wilfried Noé hat deshalb ein Feriennhoroskop für Sie erstellt.

1985

Widder

Rasten, aber nicht rosten

Müdigkeit ist der allerbeste Anlauf. Zumindest wenn Sie im Juli verreisen wollen. Denn Sie wollen und sollen in diesem Feriemonat vor allem eins: zu sich selber kommen. Das heißt, Sie werden ausschlafen, ausspannen vom Alltag und in kleine feine Restaurants ausgehen. Denn guter Essen und ein ausgesuchter Wein bedeuten für Sie Lebensqualität. Ihre Energien sollten Sie im Juli nicht in sportliche Unternehmungen stecken – Ihre Kondition ist nicht die beste. Schmerzergüssen, Muskelkater oder Auslässe wären die Folge. Erfolg haben Sie im Juli beim Flitzen, beim Bekantmschaftanschießen und Freudegewinnen.

Quasi hingehen sollten sich Widder nicht nur auf die Haut legen, zwar ihrer Haut viel Sonne gönnen, aber auch ihrem Körper viel Bewegung: beim Schwimmen oder Surfen, beim Wasserski oder Segeln. Schweden, Finnland, Island und Griechenland sind ideale Ziele für die Geburtstagskinder vom 31. März bis 6. April. Allen anderen Widdern sind außerdem die französischen Schweiz oder Spanien zu empfehlen.



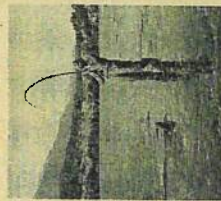
Auftrieb für Abgespannte: Im August ist es für alle Widder im Juli noch einmal an der Zeit, sich auszuruhen. Wieviel das nicht tun bringt, und Ruhe tanken vor dem Sturm der Gefühle und Aktivitäten. Auch Freunde sollten die Widderpersönlichkeiten zähmen.

Stier

Das nächste ist das Beste

Ein rotes Tuch ist für Stiere in diesen Feten die geistige Arbeit. Denn es fehlt ihnen an Lust und Kraft, sich zu konzentrieren. Den Kopf entspannen und die Hände benutzen, ist deswegen der beste Rat. Bestleistungen vollbringen Sie, wenn Sie im Juli oder im August Ihrem Haus oder Ihrem Garten ein neues Gesicht geben. Wollen Sie trotzdem lieber in die Ferne schweifen, sollten Sie England oder Irland als Reiseziel wählen. Dort können Sie einen kühlen Kopf bewahren beim Fischen oder beim Fahrradfahren mit der Familie. Auch Belgien und Luxemburg sind Ihnen zu empfehlen. Allerdings sind durch die Verlockungen besonders groß, die vor allem den Geburtstagskinder vom 30. April bis 4. Mai gefährlich werden können: der kulinarischen Genuss. Gehen Sie um so unbeschwerter Ihren Partner- und zwar am besten unbelastet von großem Freundes- oder Familienanhang.

Wenn Sie am 11., 12. oder 13. des Monats Mai geboren sind, sollten Sie die Wonne dieses Urlaubs wirklich in nächster Nähe suchen.



Den besten Fang machen Stiere, wenn sie sich Ruhe gönnen. Beim Angeln, beim Lesen, beim Meditieren finden sie Erholung. Und finden wiederum zu sich selbst, im Augenblick. Sie sollten sich auch vor Infektionskrankheiten in acht nehmen.

Zwillinge

Glück zu zweit statt Einsamkeit

Ein Zwilling kommt besser allein. Auf jeden Fall in diesem Sommer. Denn vor allem im Juli wird der Zwilling Kontakte knüpfen wie ein fleißiger Peter. Teppichknoten. Besonders mit das andere Geschlecht werden Sie eine Anziehungskraft haben, der Sie sich widerstehen ist. Ziehen Sie sie um Ihr Fort Glück zu machen. Kein stilles Glück, sondern ein sehr lustiges, lebendiges. Ein Tennis- match mit attraktiven Gegnern oder eine Segelpartie in amüsanten Gesellschaft bringt Ihnen mehr als die Einsamkeit des Langstreckenlaufers. Auch Ihren Gaumen sollten Sie etwas Gutes gönnen. Beim Strandbarbecue, in Spezialitätenrestaurants oder an einer fantasievollen Bar. Norwegen, Jütland und Portugal sollten die Favoriten unter Ihren Fortsetzungen sein. Die Geburtstagskinder vom 5.-7. Juni müssen unbedingt die Weite suchen, in großer Ferne. Denn sonst könnte schnell Langeweile aufkommen – trotz der Kurzweil im Kontaktknüpfen. Für alle anderen Zwillinge wird die Erholungsreise vor allem dann ein Erfolg, wenn sie im eigenen Auto reisen.



Gemischtes Doppel: Der Zwilling sollte allein starten, weil er schnell einen Partner findet. Für ein Tennis- und ein Sommer für private Spiele. Herausfordern darf der Zwilling in diesem Sommer nicht, weil er den sportlichen Forderungen standhält.

Krebs

Das Wasser ist sein Element

Krebs sollen dahin gehen, wo sie hingehen: ins Wasser. Denn beim Schwimmen können sie angestaute Energien abbauen und ihr aufgelegtes Gemüth kühlen. Bis zum 26. Juli werden Sie sich an einem See in Gebirge besonders wohl fühlen. Aber auch an der Adria oder auf den Ostfriesischen Inseln in Wasser zum Freischwimmen. Damit tun Sie Ihrem ganzen Körper, aber vor allem Ihrer Lunge etwas Gutes. Doch auch Herzensdinge kommen in diesem Urlaub nicht zu kurz, wenn Sie im August verreisen. Von 3.-26. August haben Sie – begünstigt durch einen positiven Venusübergang – Glück in der Liebe. Für die Geburtstagskinder vom 13.-15. Juli kann aus dem Ferientrip sogar eine Liebesreise werden. Aber auch wenn Sie bereits in Begleitung Ihres Partners aufbrechen, werden Sie im August eine besonders harmonische Zeit verbringen. Nicht zuletzt, weil Sie im Einklang mit sich selbst sind. Ihre Gefühle leichter zeigen. Und wenn Krebse sich öffnen, empfangen sie meist auch Zeichen der Zuneigung.

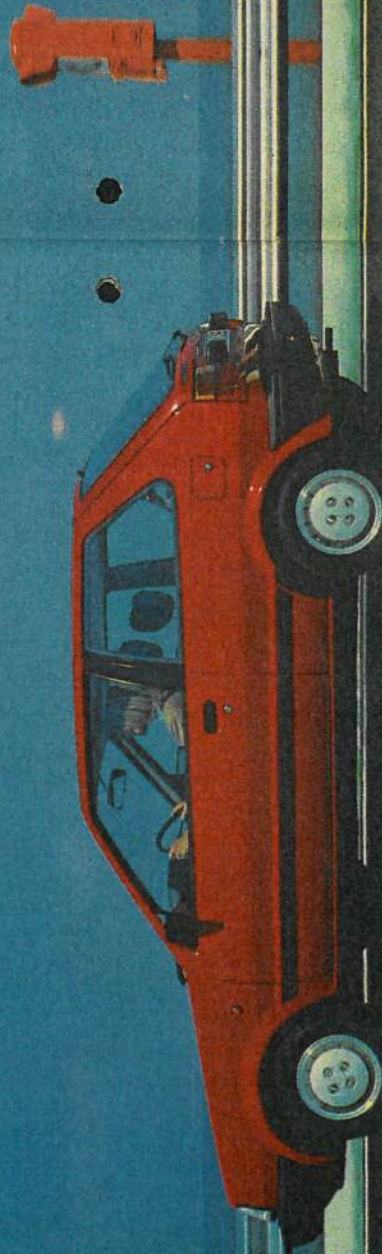


Damit der Krebs nicht keiserot wird, muß er seine Haut vorsorglich schützen. Denn in diesem Sommer sucht der Krebs Sonne und Wasser. Im Wasser kann er auch angestaute Aggressionen abbauen, wenn er sie in körperliche Bewegung umsetzt.

Nissan Micra GL: DM 11.695,- unverbindliche Preisempfehlung.
(Ab Neuss zzgl. Überführung.) Aufsteigen gegen Aufpreis.



KLASSENBESTER*



*ADAC-Pannenstatistik 1994: Der Nissan Micra ist Klassenbestester geworden. Als Sieger der „kleinen Klasse“ in der neuesten ADAC-Pannenstatistik konnte der Micra die umfangreichste und härteste Zuverlässigkeitsbeurteilung für sich entscheiden. Bei einer Tankfüllung von 40 Litern Super (auch bleifrei) bringt Sie der Micra bei Tempo 90 über 800 km weit. Der

Verbrauch: 4,8 l bei 90 km/h, 6,6 l bei 120 km/h, Stadtzyklus 6,3 l nach DIN 70030. Apropos Kilometer: Bei einem zuverlässigen Wagen, wie dem Micra, sind Service-Intervalle von 20.000 km kein Wunder – sondern Realität. Und weiter geht's: 1 l-Leichtmetallmotor mit 40 kW/54 PS, serienmäßiges 5-Gang-Getriebe (Automatik gegen Aufpreis). Und sonst? Geböte Scheiben

rundum, Innenraum mit Teppichboden ausgelegt, einzeln umklappbare Rücksitzlehnen, Liegesitze, Quartatzur, zwei von innen einstellbare Außenspiegel, Heckscheiben-Wisch-/Waschanlage, Kofferraumfernbedienung... Noch ein Tip:
2,99% effektiven Jahreszins bietet die Nissan Finanz-2,99% zierung durch die AKB. Anzahlung von 30%,

Laufzeiten von 12, 24 oder 36 Monaten. Noch mehr verrät Ihnen der Nissan-Informationsservice, auch über Leasing: Nissan Motor Deutschland GmbH, Nissanststraße 1, 4040 Neuss.



Als hätte sich alles verschworen. Gegen das Recht

(WK12-JUNE 26)--SPECIAL TRANSMISSION FOR BUNTE MAGAZINE, MUNICH GERMANY.
ATTENTION MIKE DALHUS, ABC tv documents. (mm41233/Photo by Dennis Whitehead)
1985

1	2	3	4	5
240 MENGELE, Joseph, Dr.	SS. Hauptstadtführer und Lagerarzt, Odwiegia KL.	June 1940 to January 1945.	Mass murder, and other crimes.	
241 MEISST, Wilhelm	SS. of unknown rank, Blockführer at Odwiegia KL.	do.	do.	Born 1.4.1915. at Gross Schauer.
242 PANZSCHY	Kapo, employed at Odwiegia KL.	do.	do.	
243 PASCHY	Kapo, employed at Odwiegia KL.	do.	do.	
244 PENNITZ, Kurt	Kapo, employed at Odwiegia KL.	do.	do.	
245 PERL, Willi	German settler in village of Olskayn (Olskayn district).	Dec. 1939.	Wanton destruction of a historic monument.	
246 POHL, Oswald	SS. Gruppenführer, Verwaltungschef des SS. 4. d. des Sicherheitsdienstes Hauptstadt.	June 1940 to Jan. 1945.	Mass murder, and other crimes.	Wanted also by Czechoslovakia, 6:325, and by Belgium, 6:111.
247 QUACKENBACH, Walter	SS. Unterscharführer, attached to Odwiegia KL.	do.	do.	Employed in the Politische Abteilung and member of the Standgericht.
248 SCHLAGE	SS. of unknown rank, attached to Odwiegia KL.	do.	do.	Born 11.2.1907.
249 SCHMIDT	SS. Unterscharführer, employed in Political Dept. Odwiegia KL.	do.	do.	

Schon im Mai 1945 steht Josef Mengele auf der Fahndungsliste der UN-Kommission zur Verfolgung von Kriegsverbrechen („United Nations War Crimes Commission“). Unter der Nr. 240 wird Josef Mengele gesucht wegen „Massenmordes und anderer Verbrechen“

Wie die Jäger versagten



Gerald Posner, Mengele-Experte aus den USA, schrieb diesen Beitrag für BUNTE

Die Jagd nach Josef Mengele hätte schon vor 25 Jahren zu Ende sein können. Statt dessen lebte der frühere KZ-Arzt unbehelligt in Südamerika – wegen der Nachlässigkeit von mindestens zwei Ländern: der Bundesrepublik Deutschland und Israel.

In der Bundesrepublik begann die Kette der Fehlleistungen schon 1954. Fünf Jahre lang, bis 1959, schob man die Entscheidung vor sich her, ein Ermittlungsverfahren gegen Mengele einzuleiten. Hätten die westdeutschen Behörden nicht so lange gezögert, dann hätten sie herausgefunden, daß Josef Mengele damals unter seinem richtigen

Namen in Buenos Aires lebte. Als am 5. Juni 1959 der Haftbefehl endlich ausgestellt war, brauchten die westdeutschen Behörden wieder acht Monate, die vollständigen Unterlagen den Argentinern zukommen zu lassen. Und bei denen dauerte es weitere fünf Monate, bis sie einen Haftbefehl erließen. Mengele entkam: Im April 1960 hatte er die Hauptstadt verlassen – nur zwei Monate, ehe der Haftbefehl eintraf. Noch während der späten 60er Jahre setzte die Bundesrepublik ihren diplomatischen Druck auf die paraguayische Regierung Alfredo Stroessners fort – auf ein Land, das Mengele bereits 1962 wieder verlassen hatte.

Am 26. April 1968 eröffnete die Staatsanwaltschaft Frankfurt (Az 4Js 340/68) die Voruntersuchung mit der Absicht, weiteres Beweismaterial für die mögliche Strafverfolgung Mengesles zu sammeln. Das schien wichtiger als die Versuche, Mengele auch wirklich zu finden.

Die Strafverfolgungsbehörden der Bundesrepublik erkannten nicht einmal die Bedeutung der beeideten Aussage von Hans Sedlmeier von 1971. Darin teilte der Mengele-Helfer den deutschen Behörden mit, daß er

noch nach der Ausstellung eines internationalen Haftbefehls persönliche Kontakte mit Mengele in Südamerika hatte. Selbst als Presseberichte 1975 und nochmals 1978 weitere Kontakte Sedlmeiers mit Mengele in Südamerika meldeten, wartete man vergeblich auf das Handeln der deutschen Behörden.

Israel hat ebenfalls keinen Anlaß, auf sein Verhalten bei der Jagd nach Mengele stolz zu sein. Isser Harel, der frühere Mossad-Chef, sagt aus, daß israelische Agenten 1960 Mengele in Buenos Aires um nur eine Woche verpaßten. Harel behauptet auch, daß die Israelis Mengele 1961 in Paraguay ebenso wie kurz darauf in Brasilien lokalisiert hätten, daß aber die Agenten des Mossad in keinem Fall einen Handstreich wagen konnten. Nach Harels Rücktritt (1963) hatten die Israelis anscheinend jedes Interesse an Mengele verloren.

Der erste Botschafter Israels in Paraguay, Benjamin Varon (Botschafter von 1968–1972), erklärt: „Ich muß zugeben, daß ich nicht sehr an der Auffindung Mengesles interessiert war. Israel hatte weniger Anspruch auf seine Auslieferung als Deutschland.“

Fortsetzung von Seite 34

mehr als das Land der Verheißung. Man hatte ihm gesagt, daß er dort nicht als Arzt würde arbeiten können, es sei denn, er würde vom Abitur an das ganze Studium wiederholen. Ihm liegt nichts daran, seinen Beruf auszuüben, „schon weil er darin sehr spezialisiert war, in einer Richtung, die in Argentinien wenig oder gar nicht gefragt war“, wie er später schreibt.

Am Nachmittag wird er zum Verhör gerufen. Der Fremdenkommissar will von ihm wissen, wer sein Begleiter, dieser Herr Kurt, sei. Wo er sei, wieviel er für seine Dienste erhalten hätte.

Das Verhör bleibt ohne Ergebnis – für Mengele und den Kommissar. In die Zelle ist inzwischen ein Amerikaner einquartiert worden, von dem es heißt, er habe bei einem Raubüberfall jemanden umgebracht.

Am nächsten Morgen gegen vier Uhr wird die Zellentür geöffnet: Der kroatische Doktor, der Mengele das Impfzeugnis ausgestellt hat, wird eingeliefert. Die Situation erscheint hoffnungslos. Mengele verbringt eine schlaflose Nacht. Er verfällt in „eine drückende Lethargie“.

Aber da ist er wieder, dieser unglaubliche, immer wiederkehrende Zufall, der Mengele bis zu seinem Tod davor bewahrt hat, zur Rechenschaft gezogen zu werden: Der Komplize im Fremdenkommissariat, der verweist war, ist zurückgekehrt. Der barsche Beamte verschwindet. Mengele wird mit einer höflichen Bitte um Entschuldigung für das peinliche Mißverständnis entlassen – selbstverständlich mit der Ausreisegenehmigung. Und noch etwas Unbegreifliches ist geschehen: Die „North Queen“, die schon längst auf ihrer Reise durchs Mittelmeer sein sollte, liegt noch immer im Hafen. Und weil dem Ausreisewilligen so bitter Unrecht getan worden ist, sorgt der hilfsbereite Beamte dafür, daß Mengele statt in der Touristenklasse in der zweiten Klasse befördert wird – selbstverständlich ohne Aufpreis.

In der nächsten BUNTE

Warum die Israelis Eichmann finden – aber Mengele frei leben kann

Dokumentation: Doris Burger, Michael Daffke, Jean-Louis Dubonne, Erwin Doder, Friedrich Geyck, Ulfried Kasper, Peter Küller, Joachim Krug, Jarno Kovacs, Gerhard Krüger, Hans-Harald Krüger, Claus Linnas, Elisabeth Merck-Wolter, Hans-Hermann Spriano

SPIEGEL

Titel

JUN 1985 G1

aus DER SPIEGEL Nr. 17 vom 22. April 1985

12. Juli 1985

„Sechs Millionen, da kann ich nur lachen“

SPIEGEL-Reporter Erich Wiedemann über die weltweite Jagd nach dem Auschwitz-Arzt Josef Mengele

Israels und Amerikaner hätten ihn schon in den 60er Jahren haben können, sie wollten ihn nicht. Jetzt ist auf den Kopf von KZ-Arzt Josef Mengele die höchste

Belohnung aller Zeiten ausgesetzt: sieben Millionen Mark. Die Fahndung konzentriert sich auf Paraguay, wo er jahrelang unter seinem richtigen Namen lebte.

Sie waren ein sympathisches Paar, der ehemalige KZ-Arzt Josef Mengele und die ehemalige KZ-Insassin Nourit Eddat. Vormittags sah man sie händchenhaltend die Uferpromenade am Lago Nahuel Huapi herunterflanieren, nachmittags bei Kuchen und Tee in der Konditorei am Markt und abends beim Sundowner an der Bar im Hotel.

Der elegante Endvierziger mit den feingliedrigen Chirurgenhänden und dem feinen akademischen Timbre, seine schöne blonde Begleiterin, das turtelnde Glück im Trachtenlook – ein Stoff, aus dem man Heimatfilme macht. Doch die Regie hatte anders disponiert.

San Carlos de Bariloche ist optisch die deutscheste Gemeinde in Argentinien. Die adretten Tirolerhäuschen vor der grandiosen Alpenkulisse der südlichen Kordilleren geben der kleinen Stadt einen Hauch von Berchtesgaden. Hier machten schon in den 20er Jahren die Deutschen aus Córdoba und Buenos Aires Ferien, wenn sie sich wie zu Hause fühlen wollten.

In den 50er und 60ern kamen zunehmend auch Deutsche, die gern unter Deutschen waren, aber Grund hatten, Deutschland zu meiden. Zwischen 1948 und 1953 ließen sich mindestens 20 000 Deutsche in Südamerika nieder, die daheim auf der Fahndungsliste standen oder die absehen konnten, daß sie draufkommen würden.

Unter ihnen war auch Dr. Josef Mengele, der gegenwärtig meistgesuchte Mann zwischen Buenos Aires und Günzburg an der Günz, der Ermordung von etwa 2000 Menschen und der Beihilfe



1938



In den 50er Jahren



Vermutlich Ende der 70er Jahre

Mengele-Suchbilder: Für den „Doktor des Todes“ das höchste Kopfgeld aller Zeiten

Rasse- und Siedlungs-Hauptamt 44

44-Erbgesundheitsbogen

Nach (Hr.) Mengele Josef

Der Erbgesundheitsbogen muß sehr gewissenhaft ausgefüllt werden! Eine Unrichtigkeit kann die Folge sein, wenn der eine oder der andere Vorentscheid als „bedeutend“ eingestuft werden muß. Die Angaben dienen zur Feststellung der erblichen Veranlagung. Eine vollständige Untersuchung erfolgt erst nach genauer Feststellung der Angaben. Der Erbgesundheitsbogen ist mit dem H.-Ausweis zu versehen und ist bei Erhebung einer Familie besser zu führen, als einzelne Erbgesundheitsbogen, und ist einer Erhebung der Nachkommen zu führen.

Anweisung zum Ausfüllen der Seiten 2, 3 und 4.

Bei jeder Untersuchung genau prüfen, ob eine der angegebenen Fragen mit „ja“ zu beantworten ist. Nur in diesem Falle ist entsprechende Stelle mit „X“ einzutragen, sonst bleibt das Feld frei.

Die Familienanamnese bei Verwandten über mehrere Generationen, die Auskunft geben können, genau untersuchen. Nicht nur die Eltern, sondern auch die Großeltern sind zu berücksichtigen. Ist die Frage zu beantworten ist, so ist ein „X“ einzutragen.

Die körperlichen Angaben, in denen andere Merkmale vorkommen (z. B. Ohren, Nase, Lippen, etc.), ist für jede Untersuchung, bei der mit „ja“ (X oder 1) bejaht werden muß, als „nein“ (N) einzutragen. Die Angaben sind dann selbstverständlich zu löschen. Die Angaben sind nur für die künftigen Eltern und Verwandten zu machen. Nicht für Geschwister und Geschwister.

Rasse- und Siedlungs-Hauptamt 44

Ärztlicher Untersuchungsbogen

(Für Mann oder Frau separat verwenden)

Name: Mengele Josef

St. Nr. 110199

geboren in Gießen am 17.12.1917

Wohnort: Frankfurt a. M. Straße und Haus-Nr. Fichtenstr. 140

Quellenge? 11111

Die Untersuchung eines H.-Angehörigen und seiner zukünftigen Ehefrau darf nur durch einen H.-Arzt erfolgen.

1. Anfertigungsgenehmigung.

Ich erkläre hiermit den H.-Angehörigen Dr. med. Mengele.

habe meine früheren Äußerungen gegenüber dem H.-Hauptamt von der ärztlichen Schweigepflicht

Mengele-Personalbriefe: „Der Mengele Bebbo ist eine tragische Figur“

SCHIFFFAHRT

Höchster Standard

Das Kreuzfahrtschiff „Astor“ wurde verkauft. Neuer Heimathafen soll Rostock sein.

Ende August, nach den Sommer-Kreuzfahrten, wird das Luxussschiff „Astor“ zum letztenmal unter südafrikanischer Flagge in Cuxhaven anlegen. Dann wird das Schiff gestrichen, bekommt einen anderen Namen und wird in seinen neuen Heimathafen gebracht.

Welcher das sein wird, ließ der Verkäufer, die südafrikanische Reederei Safmarine, lange im unklaren. Es sei vereinbart worden, teilte Reederei-Chef Marmion („Marnie“) de Vilton Marsh vergangene Woche lediglich mit, gegenwärtig weder den Käufer noch den Verkaufspreis zu nennen.

Daß Marnie Marsh die „Astor“ überhaupt abgab, überraschte die Kenner der westlichen Seefahrt. Schließlich hatte die South African Marine Corporation Ltd., kurz Safmarine, das Kreuzfahrtschiff erst vor gut einem Jahr von der Hamburger Staatsreederei Hadag gekauft. Die hatte mit dem Luxusliner Verluste in Millionenhöhe eingefahren.

Inzwischen ist klar, warum die Südafrikaner so geheimnisvoll taten: Neuer Heimathafen des prominenten Kreuzfahrtschiffes wird Rostock, Käufer sind die Staatsmanager der DDR. Die knapp 19 000 Bruttoregistertonnen große „Astor“ war auch Landratten in Ost und West als „Traumschiff“ einer Fernsehserie bekannt geworden. Sie soll nun in der DDR das altersschwache Kreuzfahrtschiff „Völkerfreundschaft“ ablösen.

Da die DDR mit dem Apartheidsstaat Südafrika keine Geschäfte macht, mußte der Handel, der Marsh weit mehr als 100 Millionen Mark einbringt, über einen neutralen Vermittler laufen. Den offiziellen Verträgen nach kaufen die Ostdeutschen das Schiff von einer Firma, die der Hamburger Reederei Deutsche Afrika-Linien nahesteht.

Die neuen Eigner, das wurde in einer sogenannten Wettbewerbsklausel vertraglich festgehalten, dürfen das 164 Meter lange Schiff nicht unter dem ursprünglichen Namen fahren und auch nicht auf dem bundesdeutschen Markt anbieten. Sie dürfen auch in anderer Weise das „Traumschiff“-Image des Ferienkreuzers nicht nutzen.

Das wird auch nicht nötig sein. Denn daß ehemals westliche Luxusliner auch unter anderem Namen und östlicher Flagge bei Touristen international gefragt bleiben, beweisen zum Beispiel die Sowjets. Deren „Maxim Gorki“ – früher „Hanseatic“ – kreuzt seit Jahren mit großem Erfolg für Neckermann auf den Weltmeeren.

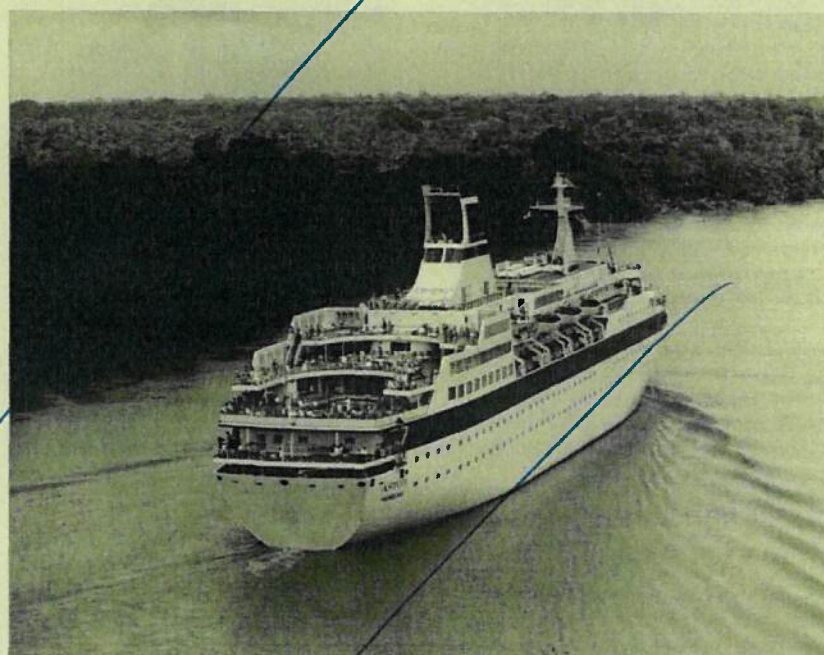
So könnte die DDR ihre Neuerwerbung ebenfalls im Chartergeschäft für

westliche Touristen – allerdings nicht in der Bundesrepublik – als Devisenbringer nutzen. Die „Völkerfreundschaft“, die 1948 als „Stockholm“ vom Stapel lief und 1956 mit dem italienischen Passagierschiff „Andrea Doria“ kollidierte, wurde bislang nur hin und wieder an die schwedische Stena-Line ausgeliehen. Die meiste Zeit schipperte die „Völkerfreundschaft“ im Dienste des FDGB verdiente Gewerkschaftsmitglieder vor allem durch die Ostsee.

Doch das DDR-Schiff ist auch mit der ungleich komfortableren „Astor“ kaum zu vergleichen. Die „Völkerfreundschaft“ ist zudem technisch veraltet: Ihr Antrieb verbraucht Unmengen Diesel. Sie soll deshalb demnächst außer Dienst gestellt werden und wird dann möglicherweise an die Schweden verkauft, die ihr

Die deutschen Schiffbauer müssen sich sputen, die Auftraggeber machen Druck. Solange die neue „Astor“ nicht fertig ist, müssen die Südafrikaner nämlich ein fremdes Schiff chartern, wenn sie die Passagiere, die schon für 1986 gebucht haben – bei Touristikunternehmen ist von einigen tausend die Rede –, aufs Wasser bringen wollen.

Die neue „Astor“ soll deshalb noch in diesem Jahr auf Kiel gelegt werden. Gut zwölf Monate später, Mitte Januar 1987, soll der Pott fertig sein. Der überraschende Auftrag aus Südafrika lastet rund die Hälfte der Kieler Werftkapazität für ein ganzes Jahr aus und sichert so Arbeitsplätze. Gewinn allerdings ist damit nicht zu machen – die Kieler müssen mit einem hohen Millionenverlust rech-



Kreuzfahrtschiff „Astor“: Neue Flagge, neuer Name

ehemaliges Flaggschiff gern als schwimmendes Museum nutzen möchten.

Noch bevor das Geschäft mit der DDR perfekt war, hatte Safmarine-Chef Marsh im März die Kieler Howaldts Werke-Deutsche Werft (HDW), in deren Hamburger Zweigbetrieb die „Astor“ 1980/81 gebaut worden war, mit einem Neubau beauftragt. Innerhalb von dreieinhalb Wochen mußten HDW-Ingenieure nach den alten Astor-Plänen ein etwas größeres und luxuriöseres Schiff entwerfen.

Am Dienstag vergangener Woche wurde der Vertrag für die neue, gut 160 Millionen Mark teure „Astor“ unterzeichnet. Das maximal 21 Knoten schnelle Schiff soll 176 Meter lang werden und bis zu 633 Passagieren Platz bieten. Die 295 Kabinen, darunter 43 Suiten, bieten, so Marsh, den „höchsten Standard von Luxus und Komfort“.

nen, der durch Subventionen abgedeckt werden muß.

Die Südafrikaner dagegen stehen besser da. Die alte „Astor“ war 1984 im wesentlichen mit Dollarkrediten finanziert worden. Horrende Zinsen in den USA und der ungünstige Dollarkurs machten den Luxusliner inzwischen zu einer teuren Investition.

Die ist Marsh nun los, und er bekommt dafür ein modernes Schiff, das weitaus kostengünstiger fahren wird. Das alte Schiff wurde über dem Buchwert veräußert, und das neue wird in Mark statt in Dollar bezahlt. Da die Finanzierung über deutsche Banken laufen soll, werden die Zinsen zudem günstiger sein als die für die alte „Astor“.

Alles in allem, meint denn auch HDW-Direktor Walter Awolin, ergibt sich „für die Südafrikaner eine äußerst glückliche Konstellation“ – ein Traumgeschäft sozusagen. ♦



In den 80er Jahren



1968

zum Mord an weiteren 200 000 beschuldigt. Fritz Fischer, wie er sich damals, im Frühjahr 1960, nannte, kam zwei-, dreimal im Jahr zum Wandern und zum Skilaufen nach Bariloche.

Er hatte, wie die Staatsanwaltschaft von Buenos Aires später ermittelte, Nora Aldot alias Nourit Eddat in einer Tanzdiele kennengelernt. Es sah aus wie Liebe auf den ersten Blick. Sie hatten die ganze Nacht durchgetanzt, bis die Sonne über dem schneebedeckten Gipfel des Cerro Catedral aufging. Die Zeugen sagten übereinstimmend aus, man habe leicht sehen können, daß sich da was anbahnte. Es bahnte sich was an, aber nicht, was die Kurgäste von San Carlos de Bariloche erwartet hatten.

Am 12. Februar gegen neun Uhr früh waren die zwei Liebenden Hand in Hand den Berg hinaufgestiegen. Kurz vor Mittag kam Fritz Fischer außer Atem zurück ins Dorf gerannt. Er schrie, es sei etwas Furchtbares passiert. Nora sei ausgerutscht, habe das Gleichgewicht verloren und sei in eine Gletscherspalte gestürzt. Er machte, wie der Hotelwirt aussagte, den Eindruck eines Mannes, für den alle Hoffnungen mit einem Schlag zusammengebrochen waren. Gäste brachten ihn auf sein Zimmer, weil sie fürchteten, er werde sich etwas antun.

Fritz Fischer tat sich nichts an. Er reiste ab. Die Feriengäste, die ihn nicht kannten, legten es ihm als Zeichen tiefsten Schmerzes aus, daß er nicht wartete, bis die sterbliche Hülle der Liebsten geborgen war – aber wirklich nur die, die ihn nicht kannten.

Die routinemäßige ärztliche Untersuchung brachte eine kleine Überraschung. Der Arzt entdeckte auf dem linken Unterarm der Leiche eine eintätowierte Nummer, die bis dahin nicht bemerkt worden war, weil Nora nur Blusen und Kleider mit langen Ärmeln getragen hatte. Da er sich das Phänomen nicht erklären konnte, rief er die Polizei.

Bei der Durchsuchung von Nora Aldots Gepäck fand der Dorfpolizist einen Paß auf den Namen Nourit Eddat mit Noras Bild. Er trug die Nummer 160 697 und war in Tel Aviv ausgestellt. Auf der zweiten Seite fand sich eine Eintragung auf Hebräisch, nach der die Paßinhaberin als Mitarbeiterin der israelischen Handelsmission in Köln gearbeitet hatte.

Es ist nie bewiesen worden, daß Nora Aldot oder Nourit Eddat eine israelische Agentin war, wie Untersuchungsrichter Jorge Luque aus Buenos Aires vermutete. Die argentinische Justiz zeigte wenig Interesse, die Affäre aufzuklären. Die Akten wurden mangels öffentlichen Interesses an einer Strafverfolgung wenige Monate später geschlossen, obwohl die mysteriösen Begleitumstände darauf deuteten, daß der Todessturz am Cerro Catedral kein Unfall war.

Als verbürgt gilt soviel: Der graumelierte Herr, mit dem Nourit Arm in Arm am Seeufer von San Carlos de Bariloche spazierenging, war derselbe, der sie anderthalb Jahrzehnte zuvor zwangssterilisiert hatte.

Nourit Eddat war, wie sich anhand der eintätowierten Häftlingsnummer ermitteln ließ, 1944 im Vernichtungslager Auschwitz-Birkenau interniert gewesen, als SS-Hauptsturmführer Josef Mengele sich dort als Lagerarzt den Titel „Todesengel von Auschwitz“ verdiente. Sie muß in derselben Woche gestorben sein,

als in Buenos Aires ein Kommando des israelischen Geheimdienstes Mossad die Spur des ehemaligen Obersturmbannführers im Judenreferat des Reichssicherheitshauptamtes, Adolf Eichmann, aufnahm.

Nach Aktenlage darf man auch vermuten, daß beide, sowohl Mengele wie auch Nourit Eddat, in den letzten Tagen, die sie miteinander verbrachten, genau wußten, mit wem sie es zu tun hatten. Unklar

Amtliche Bekanntmachung

Vergewaltigungen, Mord an Juden, Zigeunern, Slawen und anderen Deportierten im Konzentrationslager Auschwitz in den Jahren 1943 bis 1945 sucht die Staatsanwaltschaft Frankfurt am Main den ehemaligen SS-Hauptsturmführer und Lagerarzt

JOSEF MENGELE

geboren am 16. März 1911 in Günzburg

Mengele nennt sich auch (Doktor) Josef Mengele und hat sich früher als Helmut Gregor, angeblich geboren am 6. August 1911 in Tarnobrzeg, ausgegeben.

Die Lichtbilder zeigen Mengele 1938 (links und Mitte) und 1946 (rechts). Andere angebliche Fotos von Mengele, die teils in den Medien veröffentlicht wurden, sind nicht authentisch. Mengele ist 174 cm groß, hat grau-braune Augen und spricht Deutsch, Englisch, Spanisch und vermutlich auch Gulasch. Er wohnt in Südamerika vermutet.

Für Hinweise, die zur Ergreifung und Auslieferung Mengesles führen, wird die ausgesetzte Belohnung auf

1 000 000.- DM

(in Worten: eine Million Deutsche Mark)

erhöht, deren Zuerkennung und Verteilung unter Ausschluß des Rechtsweges erfolgt. Die Belohnung ist ausschließlich für Privatpersonen bestimmt und nicht für Personen, zu deren Berufspflicht die Verfolgung strafbarer Handlungen gehört.

Hinweise werden erlassen an die Staatsanwaltschaft bei dem Landgericht Frankfurt am Main (Telefon 998/136 71), das Mossadische Landesministerium in Wiesbaden (Telefon 661/21 8 21) oder jede andere Kriminal- oder Polizeistelle, im Ausland an die Botschaften und Konsulate der Bundesrepublik Deutschland.

Frankfurt am Main, den 21. Januar 1985

Staatsanwaltschaft bei dem Landgericht,
Der Leitende Oberstaatsanwalt
Hausen

Deutscher Mengele-Steckbrief

Sühne für Auschwitz . . .

Exposición Nacional

Recompensa: 10.000.000 de guaraníes

¿RECONOCE USTED A ESTE HOMBRE?

(Fotografía obtenida en 1976)

SE LLAMA JOSEPH (O JOSE) MENGELE

ES EL ASESINO MAS BUSCADO DEL MUNDO

- Es responsable de la muerte de unos 400.000 judíos en cámaras de gas durante la Segunda Guerra Mundial.
- Practicó innumerables experimentos sobre seres humanos, sometidos a horribles tormentos físicos.
- Nació en Alemania en 1911, es médico y se naturalizó paraguayo en 1960. Su carta de ciudadanía le fue cancelada en 1976.
- Existe orden de captura solicitada en dos oportunidades este año por el juez del crimen doctor Aselmo Aveiro (B).

RECOMPENSA: 10 MILLONES DE GUARANIES

Por cualquier información que conduzca a su detención

Comunicarse con:

- Sento Klarsfeld
32, Rue la Boétie
75006 PARIS Francia
Teléfono 561-1978
- F.F.D.J.F.
32, Rue la Boétie
75006 PARIS Francia
Teléfono 561-1878

Paraguayischer Mengele-Steckbrief

. . . über ein Preisausschreiben?

„Da habe ich für 20 Jahre Arbeit!“

Josef Mengele in Auschwitz: der Arzt als Mörder

Den meisten Historikern und Psychologen ist der Auschwitz-Arzt Josef Mengele eine nebelhafte Figur, seit sich seine Spuren im Zwielficht der Nachkriegszeit verloren. Selbst das Tribunal, das seine überlebenden Opfer kürzlich in Jerusalem abhielten, konnte der Öffentlichkeit nicht mehr als „ein zumindest schemenhaftes Charakterbild von Dr. Mengele“ („Neue Zürcher Zeitung“) vermitteln.

Allzu Unverträgliches ist da auf einen Nenner zu bringen: der SS-Arzt, der auf der berühmten Bahnrampe von Auschwitz Zehntausende in die Gaskammern schickte; der Humangenetiker, der eines abstrusen Forschungsziels wegen Menschen mit Krankheitserregern impfte, ihnen Glieder amputierte, Organe herausoperierte oder seine Opfer einfach erschoss, um an ihnen Krankheitserreger entdecken zu können; der Bildungsbürger, der Bach-Konzerte organisierte, Theaterstücke schrieb und „seinen“ Liliputanern einen Zirkus schuf.

„Ein feingeschnittenes Intellektuellen- gesicht mit unheimlich kalten Augen“, fand die Ärztin Ella Lingens, selber in Auschwitz inhaftiert. Doch wenn er morgens mit dem Motorrad ins Frauenlager kam, ein Lied vor sich her trällernd und in der Tasche immer ein paar Bonbons für die Kinder, mochten ihn die meisten Häftlinge für einen konventionellen, gut- mütigen Arzt halten, der nur helfen wollte.

Der von Dr. Mengele verordnete Tod kam immer blitzschnell und ohne jede Vorwarnung. Schwangere Frauen, die er bis dahin verschont hatte, schickte er plötzlich „ins Gas“, und die 1500 Jüdinnen, die an Typhus erkrankt waren, ließ er sofort töten, statt sie medizinisch zu behandeln.

Nicht anders erging es dem Zirkusvolk der Liliputaner: Eben noch von Mengele betreut, fast hofiert, waren sie schon am nächsten Tag „fällig“.

Einen Zwilling, dessen Bruder gestorben war, fuhr er zum Krematorium und erschoss ihn beim Aussteigen aus dem Wagen, um sich vergewissern zu können, ob der an der gleichen Krankheit litt wie der andere Zwilling. Wenn er selber mordete, sank auch seine Sprache ins Verbrecheridiom der „Endlösung“ ab. Mengele: „Weg mit der Scheiße!“

Ein krankhaftes Gehirn wie das des Dr. Mabuse, der mit dem Verbrechen die Welt beherrschen wollte, oder eine Persönlichkeitsspaltung von der Art des Dr. Jekyll/Mr. Hyde, der gleichzeitig heilen und morden konnte? Keineswegs. Also ein Sadist ohnegleichen? Auch das nicht.

Die Wahrheit ist grausiger, auswegloser: Dr. Dr. Josef Mengele war der Typ des modernen Wissenschaftlers ohne Moral und Reflexion, der besessene Forscher mit deutlich narzißtischen Zügen, wie ihn nicht nur das Dritte Reich hervorbrachte. Er steht für ein gewissenloses Medizinertum, das unter kritischen Wissenschaftlern auch nach Auschwitz die Frage aufwirft, „ob wir nicht einen gut ausgerüsteten Barbarismus produzie-

Doch Josef, der mittlere unter den Brüdern, hatte anderes vor. Er schuf sich, an Musik und Naturwissenschaften interessiert, seine eigene Welt, er wollte der erste Doktor in der Bauern- und Kaufmannsfamilie der Mengeles werden. Der Vater willigte schließlich ein, zumal ihn alle Welt auf den charmanten und kunstsinnigen Jungen ansprach.

Halb Günzburg lief zusammen, als das von Josef Mengele zugunsten des Ver-



Rampe in Auschwitz: Für den Dr. Mengele nichts als eine Experimentiermasse

ren“ (so Professor Yehuda Bauer auf dem Jerusalemer Tribunal).

Mit herkömmlichen Vokabeln wie jenen vom NS-Fanatismus und vom Rassenwahn allein läßt sich denn auch die makabre Karriere des Fabrikantensohns Mengele aus dem bayrischen Günzburg nicht erklären. Nazistisches gab es da ursprünglich kaum: Die Mengeles gehörten zum katholischen Bürgertum, sie neigten nicht zum Extremen und zu politischen Randgruppen, wie es anfangs auch Hitlers Partei war.

Vater Karl Mengele, Gründer einer Landwirtschaftsmaschinenfabrik, schloß sich zwar später den scheinbar respektabel gewordenen Nazis an, doch das blieb ohne sonderlichen Einfluß auf Sohn Josef. „Beppo“, 1911 geboren, entzog sich ohnehin gern dem übermächtigen Vater, für den es selbstverständlich war, daß seine drei Söhne in die Firma eintraten.

eins für Säuglings- und Kleinkinderpflege geschriebene Theaterstück „Reise nach Lichtenstein“ aufgeführt wurde, und auch sein „Tell“ machte in der Stadt Furore. Niemand war damals in Günzburg so populär wie Beppo, der Wunderknabe aus dem Haus Mengele.

Da schien es den Günzburgern nur natürlich, daß ihr Beppo an den Universitäten rasch reüssierte. Ihn faszinierte die von dem rassistischen NS-Regime stark geförderte Humangenetik, der er sich immer leidenschaftlicher ergab: Seinen philosophischen Doktorgrad hatte sich Mengele bereits mit einem anthropologischen Thema erworben, 1938 sicherte er sich den Dr. med. mit „Sippenuntersuchungen bei Lippen-Kiefer-Gaumenspalte“.

Er entwickelte dabei eine so verfeinerte anthropologische Erfassungstechnik,

daß ihm sein Doktorvater, Professor Otmar Freiherr von Verschuer, Leiter des Frankfurter Universitäts-Instituts für Erbbiologie und Rassenhygiene, eine große Zukunft als Erbbiologe voraus sagte und ihn zu seinem Assistenten machte.

Mengele spezialisierte sich auf die Erforschung von Zwillingen, für Verschuer „die erfolgreichste Methode zur Feststellung der Erblichkeit der meisten Eigenschaften des Menschen“, vor allem seiner Krankheiten. Das brachte ihn zusehends auf das Feld einer experimentellen Humangenetik, die schon bald als „Rassenhygiene“ vom NS-Regime brutal mißbraucht werden sollte – zur „Ausjäte“ unwillkommener Bevölkerungsgruppen.

Hitlers Krieg unterbrach zunächst Menges wissenschaftliche Karriere. Er meldete sich, inzwischen Parteigenosse und SS-Mitglied, zu einer Gebirgsjäger-einheit der Wehrmacht, in der er jedoch so gehunzt wurde, daß er seine Versetzung zur Waffen-SS beantragte. Er kam zur SS-Division „Wiking“, wo er zum Bataillonsarzt und zum Hauptsturmführer (= Hauptmann) aufstieg.

Bei den Kämpfen am Donez im Frühjahr 1943 wurde Mengele so schwer verwundet, daß ihn die Truppe als „frontverwendungsuntauglich“ einstufte. Sofort witterte er eine Chance, seine wissenschaftliche Arbeit fortzusetzen, zumal Verschuer inzwischen als Direktor des Kaiser-Wilhelm-Instituts (KWI) für Anthropologie, menschliche Erblehre und Eugenik auf dem zentralen Posten der deutschen Zwillingsforschung saß.

Da wurde Mengele am 1. Mai zum Lagerarzt in Auschwitz/Birkenau und zum Leiter der Gesundheitsabteilung des dortigen Frauen-KZ ernannt. Auschwitz war für ihn endlich die Gelegenheit, ungehemmt die Forschungen zu betreiben, die ihm immer vorgeschwebt hatten.

Der nicht weniger begeisterte Verschuer beschaffte Mengele noch einen Forschungsauftrag des KWI, das ihn anhielt, in Auschwitz „anthropologische Untersuchungen an den verschiedenen Rassengruppen“ vorzunehmen und seine Ergebnisse dem Institut einzuschicken. Verschuer ahnte freilich nicht, wie extensiv und brutal Mengele seinen Forschungsauftrag auslegte.

Dabei profilierte Mengele sich rasch unter den SS-Ärzten, die wie er fürchterlichste Humanexperimente unternahmen, als der intelligenteste Kopf. Er brachte seuchenhygienische „Ordnung“ in die Gaskammer-Selektionen, setzte Häftlingsärzte an Forschungsprojekte und wurde so etwas wie ein Vorbild für alle Auschwitz-Ärzte, namentlich die jungen. Seine seelenlose Gleichgültigkeit gegenüber den „Versuchsobjekten“ aber war grenzenlos.

Für ihn waren die Hunderttausende gequälter, zu Skeletten abgemagerter, verzweifelt dahinvegetierender Häftlinge nichts als eine Experimentiermasse. „Da habe ich für zwanzig Jahre Arbeit!“ rief er einmal freudig aus, als ein Paar ungarischer Zwergenzwillinge eingeliefert worden war.

Tag und Nacht durchstreifte er Bunker und Baracken, immer auf der Suche nach Zwillingen, Zwergen und Riesensmenschen.

Dem gleichen Zweck dienten auch seine häufigen Besuche an der Rampe, dem Bahngleis zwischen den Lagern Auschwitz und Birkenau, wo Mengele kaltblütig die aus den Zügen herausquellenden Menschenmassen mit seinen weißen Handschuhen in Gaskammern oder Baracken dirigierte.

Die meisten SS-Ärzte mußten sich erst betrinken, ehe sie sich an die Rampe begaben – Mengele machte es freiwillig. Als sich ein junger Kollege angesichts der grausamen Szenen erbrach, belehrte ihn Mengele, ein Arzt müsse an der Front wie im KZ selektieren können. Im übrigen: „Daß schließlich alle Juden ausgemerzt werden, ist beschlossene Sache.“

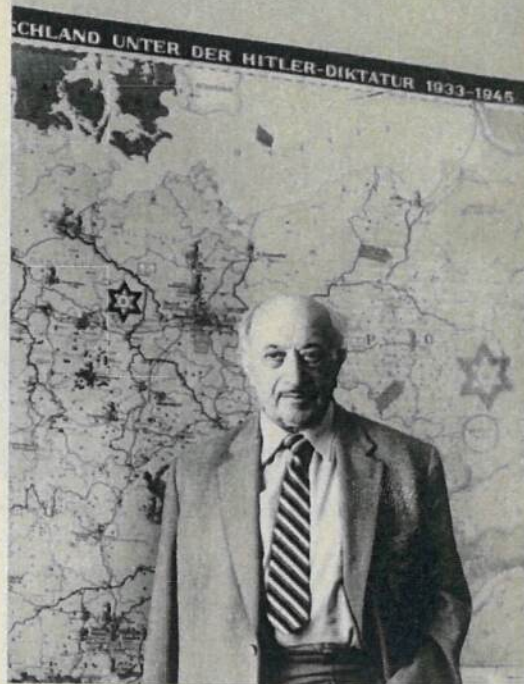
Wenn Mengele aber seiner Versuchsobjekte sicher war, dann demonstrierte er eine scheinbar nimmermüde Fürsorge für die „Patienten“. Er beschaffte ihnen saubere Quartiere, schleppte gute Verpflegung heran und blieb oft stundenlang an ihrem Bett, um die Wirkung seiner Spritzen zu beobachten und den Opfern die Angst vor den unheimlichen Experimenten zu nehmen.

Doch schon die vielen, mit Nadeln aufgespießten Menschengenau an der Wand des Mengele-Labors verrieten, daß seine vermeintliche Fürsorge nur von geringer Dauer war. Wenn die Opfer ihren „wissenschaftlichen“ Zweck erfüllt hatten, ließ Mengele sie töten, nicht ohne sie vorher von einer tschechischen Gefangenen malen zu lassen.

Als einer seiner jüdischen Zwangsassistenten von Mengele wissen wollte, wie lange er noch experimentieren wolle, erwiderte er fast fröhlich: „Mein Freund, es geht immer weiter, immer weiter.“

Mengele sitze, so notierte der ungarische Pathologe Miklos Nyiszli, „stundenlang neben mir zwischen Mikroskopen, Epruvetten, Reagenzgläsern oder steht ganze Stunden im blutbespritzten Kittel und mit blutbefleckten Händen am Sezientisch und sucht wie besessen“.

Selbst als im Januar 1945 SS-Kommandos die Bunker und Krematorien von Auschwitz sprengten, suchte Mengele noch nach neuen Opfern. Erst am 20. Januar, schon brannten die Akten, riß Mengele seine Forschungsnotizen an sich und verschwand. Sie sind nie wieder aufgetaucht.



Nazi-Jäger Wiesenthal
„Ich habe Fehler begangen“

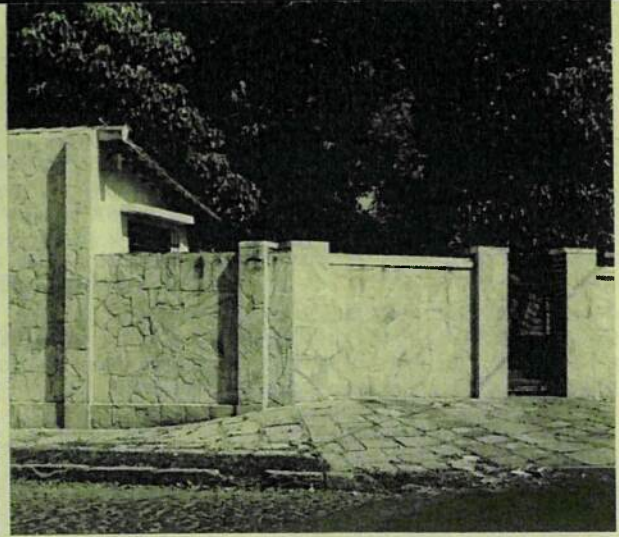
ist nur, wer zuerst erfuhr, daß der andere es wußte.

Adolf Eichmann wurde drei Monate nach Nourit Eddats Tod von israelischen Agenten gekidnappt und neun Tage später in einer „Bristol Britannia“ nach Jerusalem geschafft. Das transatlantische Protestgewitter, das nach der Entführung über dem jüdischen Staat niederging, war Menges Rettung. Mossad-Chef Isser Harel, der den Einsatz persönlich geleitet hatte, mußte das zweite Sonderkommando, das dem KZ-Arzt Mengele hart auf den Fersen war, vom La Plata zurückrufen.

Doch das wußte Josef Mengele nicht. Er kündigte seine Praxis in der Calle Virrey Ortiz 970 in Buenos Aires, wo er zunächst unter seinem richtigen Namen,



Nazi-Jäger Beate und Serge Klarsfeld
Reise nach Paraguay



Mengele-Wohnungen in Asunción: Die Israelis kannten alle Adressen



Mengele-Verstecke am Río Paraná: Die Spuren versanden

dann als Dr. Helmuth Gregor-Gregori praktiziert hatte, und zog im August 1960 um nach Paraguay.

Dort, so hieß es in Israel, habe man seine Spur verloren. Das war eine Notlüge. Denn auch der Mossad wußte: Josef (neuerdings: José) Mengele war bereits am 27. November 1959 in Paraguay eingebürgert worden, nachdem der russische Baron Alexander von Eckstein, ein Major der paraguayischen Armee, und der Kaufmann Werner Jung, vormals Vorsitzender der paraguayischen Auslands-NSDAP, für ihn gebürgt hatten.

Mengele lebte noch mindestens drei Jahre in der paraguayischen Hauptstadt Asunción. Die Israelis kannten alle seine Pseudonyme und alle seine Anschriften: die Wohnung in der Avenida General MacArthur, das Haus in der Avenida República Dominicana, die Pension Astra in Asunción und den Hof des Bauern Alban Krug in Hohenau am Río Paraná, wo er zuletzt wohnte, bevor er – 1970 – endgültig untertauchte.

Israels Premier, David Ben-Gurion, aber wollte nach dem weltweiten Protest gegen die völkerrechtswidrige Eichmann-Entführung den israelischen Sympathiebonus keiner weiteren Belastungsprobe aussetzen. Außer der deutschen Bundesregierung, die sich durch die Vorlage immer neuer Auslieferungsanträge

in Asunción nachhaltig unbeliebt machte, zeigte über 20 Jahre lang keine öffentliche Körperschaft ernsthafte Neigung, den Mann vor Gericht zu bringen, der in dem Verdacht steht, er habe Kinder zu Testzwecken reihenweise verhungern lassen oder durch Injektionen in die Augen umgebracht.

Bis Anfang dieses Jahres. Das „Mengele-Tribunal“ in Jerusalem, das im Februar über den mutmaßlichen Massenmörder symbolisch Gericht hielt, hat

Querverbindungen zu Nazis in ganz Südamerika

neues Interesse geweckt. Die mediengerechte Präsentation der Grausamkeiten, mit denen sich der Dr. med., Dr. phil. Mengele im Umfeld der Gaskammern als „Doktor des Todes“ qualifizierte, haben das Jagdfieber inzwischen auf Hochtemperatur gebracht.

Einstweilen blieb der Gesuchte ein Phantom. Fritz Fischer alias Walter Hasek alias Karl Geuske alias Dr. Helmuth Gregor-Gregori alias Dr. Henrique Wollmann alias Fausto Rindón alias José Aspiazi alias Lars Ballestroem alias Ernst Sebastian Alvez alias Friedrich Edler von Breitenbach alias Dr. Dr.

Josef Mengele hat, außer in Buenos Aires, Asunción und der deutschen Siedlung Hohenau, stets nur flüchtige Spuren hinterlassen.

Es ist zweifelhaft, ob er überhaupt zu identifizieren ist, wenn er gefunden würde. Es gibt keine Fingerabdrücke und kein brauchbares Fahndungsphoto. Das letzte mit Sicherheit authentische Bild wurde gemacht, als er um die 50 war. Heute wäre er 74 Jahre alt. Die neueren Bilder, die im Umlauf sind, gelten unter Kriminalisten als allesamt gefälscht. Einen Schluß aber lassen die verfügbaren Hinweise immerhin zu: Mengele lebt. Oberstaatsanwalt Hans Eberhard Klein aus Frankfurt, der auf deutscher Seite die Ermittlungen leitet, hat, wie er sagt, dafür sogar einen „zwingenden physischen Beweis“. Und der Beweis stammt aus Paraguay.

Der New Yorker Rechtsanwalt Gerald Posner hat die glaubwürdigen Spuren gesichtet. Er hat eine ungeschönte Quellensammlung von 25 000 Seiten angelegt, die einzige aktuelle Mengele-Dokumentation, die sich nicht überwiegend auf Mutmaßungen stützt, sondern auf überprüfbare Belege und Beobachtungen – mit einer den Umständen entsprechenden Streuungsunschärfe.

Posner hat Hunderte von Zeugen in Südamerika vernommen. Er hat den Fa-

den da aufgenommen, wo die Mengele-Vita in die Mengele-Fama mündet, und er ist zu der Überzeugung gekommen, daß Mengele seit Jahren keinen festen Wohnsitz mehr hat, sondern ständig zwischen mehreren Standorten hin- und herpendelt.

Die Posner-Papiere belegen in ihrem historischen Teil, daß Josef Mengele im Sommer 1949 – wie viele andere prominente NS-Größen – mit einem in Genua ausgestellten Paß des Internationalen Roten Kreuzes (Paßnummer 10051) nach Buenos Aires reiste. Posner hat auch Querverbindungen zwischen ein-

Bevorzugte Fluchtborg für zwielichtiges Volk

flußreichen Nazis in verschiedenen Teilen Südamerikas belegt.

Und sein Archiv enthält starke Indizien für die Annahme, daß amerikanische Geheimdienstbeamte die Nazi-Fluchthilfe-Organisation gefördert haben, die über die sogenannte Klosterroute außer Mengele Hunderte, vielleicht Tausende von belasteten NS-Notabeln nach Südamerika brachte. Nur, wo Josef Mengele sich heute versteckt hält, das weiß auch Gerald Posner nicht. Und er müßte es eigentlich wissen.

Es gibt nur drei Menschen, die es wissen können – vorausgesetzt, daß sie Gelegenheit hatten, ihre Kenntnisse ständig zu aktualisieren:

- ▷ Mengeles Ehefrau Martha, die heute zurückgezogen ein Appartement in der Via del Parco 4 in Meran bewohnt;

* Oben, rechts: Simon Wiesenthal, 3. v. r. Telford Taylor, Chefankläger im Nürnberger Kriegsverbrecher-Prozeß; unten: Zwillinge Perla und Elizabeth Tusker, die von Mengele zu medizinischen Experimenten mißbraucht wurden.



Mengele-Tribunal in Jerusalem 1985*: Das Jagdfieber auf Hochtemperatur gebracht

- ▷ Hans Sedlmeier, früher Prokurist in der Landmaschinenfabrik Karl Mengele und Söhne in Günzburg, der erklärt hat, er werde das Geheimnis um den Sohn des Chefs mit ins Grab nehmen, und

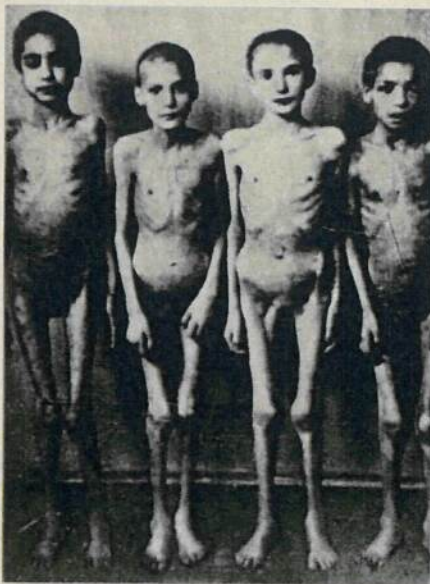
- ▷ Paraguays deutschblütiger Präsident Alfredo Stroessner, der im Juli als Staatsgast in Bonn erwartet wird.

Hans-Ulrich Rudel, Ex-Flieger-As und Handlungsreisender (AEG, Hochdorf, Phoenix-Rheinrohr), der sich zu Mengeles und Stroessners Freundeskreis zählte, hat gewiß auch gewußt, wo Mengele war. Aber Rudel ist tot.

Paraguay liegt immer noch im Zentrum der Fahndung. Das Innenministerium in Asunción hat zwar glaubhaft

versichert, daß es Mengele die paraguayische Staatsbürgerschaft 1979 wieder aberkannt habe. Aber in Paraguay sind mit Wissen der Behörden eine Menge Leute untergeschlüpft, die keinen paraguayischen Paß besitzen – der De-Gaulle-Attentäter Georges Watin, der schöne Konsul Hans Hermann Weyer und viele häßliche Deutsche, die vor dem Staatsanwalt oder vor dem Finanzamt davongelaufen sind.

Trotz gewisser Bemühungen seiner Regierung, das Image eines Nazi- und Ganovenparadieses loszuwerden, ist Paraguay vom geographischen und politischen Zuschnitt noch immer die bevorzugte Fluchtborg für zwielichtiges Volk – und für Schlimmeres. Seit ringsum in



KZ-Opfer, Mengele-Prozeßzeugen*: Für tödliche Experimente nur Todgeweihte benutzt?

„Wie kriegt der Werner Höfer
nur die Journalisten sonntags so
früh an einen Tisch?“



Deutsche Weinverbe GmbH JMT

Deutscher **W**ein ist anregend
und schmeckt nicht nur 6 Jo

Südamerika demokratisiert wird, ist Stroessners Soldaten- und Polizistenrepublik für die Branche noch unentbehrlicher geworden.

Von den ernst zu nehmenden Mengele-Spuren verlieren sich mehr als zwei Drittel im Länderdreieck Argentinien-Brasilien-Paraguay, in der wege-losen Wildnis des Gran Chaco, da, wo Piranha und Anakonda sich gute Nacht sagen.

Ein französischer Geschäftsmann, der von der Redaktion „aus Sicherheitsgründen“ als Robert N. vorgestellt wurde, berichtete Anfang März im „Lyon-Matin“, Mengele lebe zur Zeit auf dem Luftwaffenstützpunkt Pratts Gill im Chaco-Gebiet, nicht weit vom Río Pilcomayo.

Mag sein, daß es sich wieder nur um ein Gerücht handelt. Bemerkenswert aber ist: Nur wenige Wochen zuvor war einem westdeutschen Kaufmann im Hafen von Asunción eine mannshohe Kiste mit der Aufschrift „Günzburg – Filadelfia via Asunción“ aufgefallen. Filadelfia liegt genau an der Stelle, wo von der Trans-Chaco-Straße die Piste nach Pratts Gill abzweigt.

Unter den Deutschen im südlichen Südamerika ist die Jagd auf Mengele nicht populär. Nachdem die westdeutsche Botschaft in Asunción ihr erstes Auslieferungersuchen in Sachen Mengele überreicht hatte, malten Unbekannte auf die Frontwand des Gesandtschaftsgebäudes: „Jüdische Botschaft, Hände weg von Mengele, wir befehlen!“

Natürlich war Südamerika auch zur Zeit der Diktatorenblüte kein „Nazi-Kontinent“. Noch nicht mal Dauer-Diktator Stroessners Paraguay ist ein Nazi-Land. Aber deutschnationale Irrungen haben in den Lederhosenklubs und den Sauerkraut-Tavernen von Asunción, La Paz, Buenos Aires und Santiago de Chile unbestreitbar einen guten Humus. Nirgendwo sonst konnte sich Mengele so sicher fühlen, nirgendwo sonst zeigt sich die „Auschwitzflüge“ in so vielen Variationen wie in den deutschen Traditionsvereinen Südamerikas.

„Sechs Millionen, da kann ich doch nur lachen“, sagt Emil Rieber, Weinbauer aus der deutschen Siedlerkolonie Independencia in Südost-Paraguay. „In



Mengele-Ehefrau Martha: Vernunftfehe auf Druck des Schwiegervaters



Mengele-Freunde Rudel, Stroessner
„Der Mann hat uns viel Gutes gebracht“

ganz Europa gab es nicht halb so viele Juden.“

Die Riebers haben aus dem Nichts das größte Weingut Paraguays geschaffen. Ihr „Duque de Suabia“ (Herzog von Schwaben) wird in den ersten Häusern von Asunción getrunken. In der alten Heimat ist Emil Rieber das letztemal vor zwanzig Jahren gewesen. Und nach dem, was er in der Deutschen Welle darüber hört, will er auch nicht wieder hin.

Emil Rieber hat in all den Jahren nur eine einzige gute Nachricht über die Deutschen vernommen. Das war, als ein aufrechter Südamerika-Deutscher dem Bundeskanzler Willy Brandt seine Ostpolitik mit Tätlichkeiten lohnte. Nicht, daß er Nazi wäre. „Es gab auch Sauereien unter Hitler“, sagt Rieber. Die Sache mit den Juden fand er überhaupt nicht in Ordnung. Emil Rieber ist bloß Patriot,

sagt er. Einer von jenen Patrioten vielleicht, die „noch bei Ludendorff stehen und Hitler noch vor sich haben“, wie Werner Finkelstein, ein emigrierter deutscher Jude, vom „Argentini-schen Tageblatt“ es ausdrückt.

Im vorwiegend ländlichen Paraguay präsentiert sich Demokratieverständnis ganz anders als im vergleichsweise kosmopolitischen Argentinien. Für den Gastwirt Arthur Kuschel und seine Frau Adele aus Hohenau am Río Alto Paraná zum Beispiel liegt Utopia politisch etwa auf halbem Wege zwischen der Bundesrepublik und Paraguay, ein bißchen

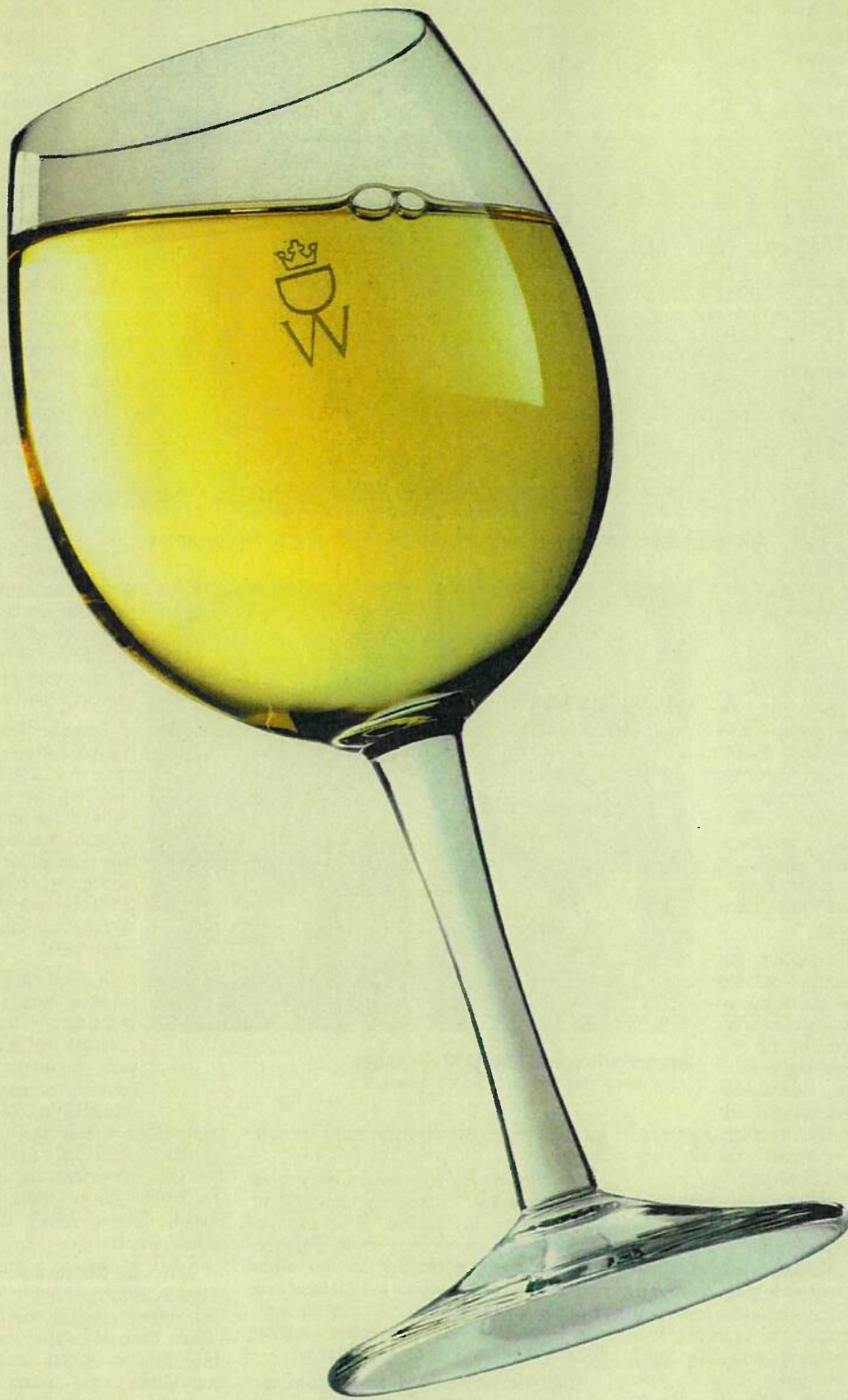
reicher bei Paraguay vielleicht. Der Stroessner, meint Kuschel, sei schon ein guter Kompromiß. „Wir lieben den Mann, weil er uns viel Gutes gebracht hat.“

Zeitgeist hin, Zeitgeist her. Viele Deutsche kommen ja gerade von drüben, weil für sie die Welt hier noch heil ist, weil Individuum und Leistung noch zählen – wie Anton Köschinger aus Ingolstadt, der im Busch bei Puerto Stroessner mit dem Verkauf von Bier, Radi und Weißwurst sein Glück zu machen hofft.

In Hohenau und Obligado wird fast ausschließlich deutsch gesprochen und überwiegend deutsch gedacht. Die „Deutsche Nationalzeitung“ hat hier prozentual mehr Leser als in irgendeiner Stadt in Deutschland. Hier heißen mehr Männer Adolf, als dem guten Ruf eines deutschstämmigen Gemeinwesens guttut. In der Familie Rinke gibt es gleich vier: Hermann-Adolf, Dieter-Adolf, Paul-Adolf und Ernst-Adolf.

„Der alte Rinke war ein überzeugter Nationalsozialist, und er wollte, daß man das wußte“, sagt Gemeindepfarrer Steinhilber. Man hat nicht mal den Eindruck, daß Rinkes Söhne das als Hypothek empfinden. Es hatte schon seinen Grund, daß José Mengele oder „Don Fritz“, wie er im Dorf hieß, sich hier verkroch, als ihm der Boden in Asunción zu heiß wurde. Das kleine Häuschen von Alban Krug auf der Anhöhe gleich neben der alten Metzgerei war, soweit es sich feststellen läßt, sein letzter fester Wohnsitz. Hinter Hohenau verliert sich seine Spur im Trüben. Soviel ist sicher:

„Eine gute Frage.“



d, international gefragt
urnalisten aus 5 Ländern.



Hier in „Klein-Deutschland“, wo jeder jeden kennt, ist er nicht. Es gibt hier eine Menge Leute, die ihn für weit weniger als sieben Millionen ans Messer liefern würden.

Die Mengele-Fahndung läuft auf vielen Schienen, aber kommt nicht voran. Die Frankfurter Staatsanwaltschaft, die 26 Jahre lang unter dem Aktenzeichen 22 Js 77/59 Akte um Akte mit unverifizierbaren Hinweisen füllte, kann sich vor freiwilligen Helfern nicht retten.

Fast alle südamerikanischen Regierungen haben Mengele zur Fahndung ausgeschrieben. Nach vierzig Jahren Phlegma ist jetzt plötzlich die Jagd auf. Das Signal kam aus Washington. In den Vereinigten Staaten, so formulierte es Senator Alfonse D'Amato letzten Monat, ist Sühne für Auschwitz „eine Angelegenheit von nationaler Priorität“. Senator D'Amato hat das Thema Auschwitz schon jetzt für seinen Wahlkampf in New York okku-



Sektenführer San Myung Mun
Eine Million ausgelobt



US-Senator Edward Kennedy
Eine Million vom Kongress gefordert

ert, dem Bundesstaat, in dem mehr Juden leben als in Israel.

Nach Schätzungen von Allan Ryan, dem ehemaligen Direktor des Office of Special Investigations (OSI), wanderten in den ersten Nachkriegsjahren mindestens 10 000 Kriegsverbrecher in die Vereinigten Staaten ein. Davon wurden bisher noch keine hundert zur Verantwortung gezogen.

Der Anwalt John Loftus, zu Jimmy Carters Zeiten Fahnder im Justizministerium, behauptet, „komplette Führungskader von Nazi-Marionettenregierungen“ im Baltikum seien „systematisch in die Vereinigten Staaten eingeschleust“ worden. Und alle wußten es, sagt Ryan. „Aber der Kongreß tat nichts, die Behörden taten nichts, die Presse tat nichts.“

Die US-Amerikaner hätten reichlich Gelegenheit gehabt, Josef Mengele der Gerechtigkeit zuzuführen, wenn sie gewollt hätten. Das erstmal 1947, als zwei GIs ihn in Wien verhafteten, ließen die Leute vom „Counter Intelligence Corps“

(CIC) ihn wieder laufen, weil ihn die Briten als Agenten brauchten. Dann 1949, als er, ganz offensichtlich mit Wissen der Augsburger CIC-Dienststelle, in Günzburg wohnte. Anfang der sechziger Jahre, als Mengele unter seinem Namen im Haus seines Freundes Werner Jung in Asunción lebte – nicht weit von der amerikanischen Botschaft.

Noch 1978 berichtete der damalige US-Botschafter, Robert White, ans State Department, der Gesuchte sei mehrmals im „Weißen Pferd“, einer Doornkaat-Kneipe downtown Asunción, gesehen worden. Keine Resonanz. Washington wollte ihn offenbar nicht.

Ähnlich wie Botschafter White ging es auch seinem israelischen Kollegen, Benjamin Weiser Varon, der in den sechziger Jahren mehrmals Positionsmeldungen über Mengele nach Jerusalem übermittelte. Die Regierung von Israel, so mußte er sich sagen lassen, wünsche es nicht, „daß ihre Diplomaten Jagd auf Nazis machen“. Vielleicht aus Verdrossenheit über die Folgewirkungen der Eichmann-

Ablauf für die Sünden der Vergangenheit

Entführung, vielleicht auch einvernehmlich mit der Regierung von Paraguay, die in den Uno-Abstimmungsschlachten zur Nahost-Frage stets überdurchschnittlich viel Verständnis für die israelische Sache zeigte.

Rabbi Morton Rosenthal von der Anti-Defamation League, sagte am 19. März dieses Jahres vor einem Untersuchungsausschuß des US-Senats: „Amerikanische Geheimdienstbeamte in Latein-

**Die natürliche
Küchenalternative
für Menschen mit
umweltbewußtem
Lebensstil.**



zeyko-bio



Sie heißt nicht nur »bio«, sie hat alles, was von einer echten Bio-Küche erwartet werden sollte: durch und durch massives Fichtenholz, Oberflächenschutz durch biologisch unbedenkliche Naturharz-Lacke, keinerlei Kunststoffteile und eine handwerklich kompromißlose Sauberkeit.

Zeyko-bio – die natürliche Küchenalternative für Menschen mit umweltbewußtem Lebensstil.

Schreiben Sie an:
Zeyko-Küchen, Abt. DS 17
7262 Althengstett/Schwarzwald
Sie erhalten kostenlos ausführliches Informationsmaterial.

zeyko Küchen-Perfektion in
Schwarzwälder Wertarbeit



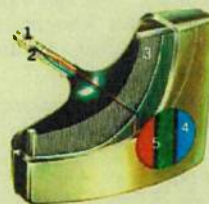
Sony Trinitron Frogline KV-2734 EC/HG auf Standfuß SU-181

NEU

Das Design der Sony Farbfernseher ist stets eigenständig. Nicht zuletzt auch wegen ihrer Trinitron-Farbbildröhre, die – anders als andere – zylindrisch ist.

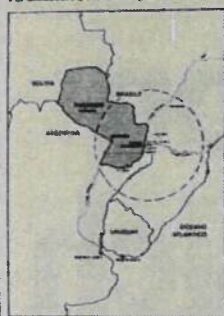
Typisch für Sony: Ein auch an den Seiten praktisch unverzerrtes Bild. Zudem ohne störende Reflexionen eventueller Deckenbeleuchtung. Mit dieser alter-

- 1 Schnellheizkathoden
- 2 Hauptfokussierungslinse
- 3 Streifenmaske
- 4 Fluoreszenzstreifen
- 5 Carbonstreifen



L'AUTOGRAFO COME PROVA

Per dimostrare l'onestà Maxima, l'opera incantata da Lasciar ha tracciato la sua firma. Tre pezzi



Nel circolo, la zona nella quale è avvenuta l'intervista

L'intelligenza inversa che pubblichiamo in queste pagine (la seconda puntata sarà nel prossimo numero) ha una storia avventurosa e romanzesca degna di un film di spionaggio. Fin dalle prime battute del racconto, *Tamara* mette in studio le difficoltà cui si è incrociato di fronte prima di riuscire a incontrare l'uomo che gli è stato presentato come il bionvegono presso di Anselmo. Sono molti anche i fatti e i personaggi citati anche i luoghi della caccia-giochiva. Vediamo

JOSÉF MENZEL - Soprannominato anche l'angelo della morte, è nato il 16 marzo 1911 a Gumburg, in Baviera. Oggi dovrebbe avere dunque 72 anni. Un'altra media di Ansbach, è accusato di essersi criminoso in prigioni, soprattutto altre. Avrebbe commesso almeno 12 omicidi, tra cui un numero di omicidi a un anno di carcere, giustiziato in vari e propri casi. L'anno dei grandi crimini nazisti è qui in cui si è ancora

HUBERT LAMIER - Giornalista, autore di quasi 50
opere. È un ateista laico, con un libero professionismo
collaboratore di varie testate, tra cui *Paris Match*, il
Figaro, ha 40 anni, è stato corrispondente di guerra in
Angola, Algeria, Libano, Irlanda, Vietnam e nell'
ex Jugoslavia. Ha una collezione di 100.000 fotografie.

44. *Frankfurt.*
 (Frankfurt, Stadt)

La firma di Minguzzi in calce a un documento del 1978.

Herrn Robert Lauer
unser herzlichster Gruß.
Ihr Hengeler.

Lo dedica fatto a Londra dell'uomo che ha torpedato

[illegible]

DICE D' AVER RITROVATO LO SPIETATO AGUZZINO NAZISTA



Mengele-Story in „Oggi“: Beim Bier im Busch ein Plausch über die „Auschwitz-Lüge“

amerika machten über Mengele keine Meldungen an Washington, weil sie nie Anweisung dazu hatten. Selbst wenn einer Informationen über Nazi-Verbrecher hatte, wurden diese nicht weitergegeben, weil das Hauptquartier einfach nicht interessiert war.“

Jetzt ist das Hauptquartier interessiert. Die Vereinigten Staaten haben, wie Justizminister William French Smith im Februar bekanntgab, neben Justiz und State Department „den ganzen Apparat unserer Dienste“ – FBI, CIA, die Abwehr der U. S. Army, die Drogenfahnder von der Drug Enforcement Administration – in die Suche eingeschaltet.

Als Erklärung für das Mengele-Rodeo bieten Washingtoner Intellektuelle zwei konkurrierende Thesen an. Erste These: Die amerikanische Regierung will sich mit der Jagd auf Mengele symbolisch Ablaß für die Sünden der Vergangenheit kaufen. Diese zwei: Die israelische Regierung will mit Hilfe ihrer US-Lobby Schuldbewußtsein wecken, um die Diskussion über die Schuld zu übertönen, die Israel im Libanon auf sich geladen hat.

Ohne öffentliches Mandat mit auf der Mengele-Jagd sind Idealisten aus Israel, Österreich, Frankreich, der Bundesrepublik und den USA, die Gerechtigkeit auf eigene Rechnung suchen. Im ersten Glied Simon Wiesenthal, Leiter des jüdischen Dokumentationszentrums in Wien, der sein Lebenswerk mit der Ergreifung Mengeles krönen möchte, und das Ehepaar Beate und Serge Klarsfeld – er bekannt durch seine Rolle als Nebenkläger im bevorstehenden Prozeß gegen den ehemaligen Gestapo-Chef von Lyon, Klaus Barbie, sie prominent geworden durch die historische Backpfeife, die sie dem CDU-Kanzler und Ex-PG

o Crime
MENGELE
MORREU
EM LISBOA
NO MÊS PASSADO
SUICÍDIO
OU ASSASSÍNIO?
 O CELEBRE MÉDICO DE AUSCHWITZ VIVEU CINCO ANOS
 NUMA PENSÃO DA RUA DA GLÓRIA
 «Sua história é revelada nos próximos 3 e 4

[illegible]

Washington: Suche nach Josef Mengele

Eine Million auf den Kopf des Gejagten

Unter jüdischem Druck bemühen sich US-Ämter um eine Aufklärung, ob der KZ-Arzt nach Kriegsende in den Händen der Alliierten war

THE SECRET ARMS DEPOT IN
secretive birthplace of the world's most wanted man

Dr Death still casts his evil shadow



Mengele-Schlagzeilen

Auch trübe Quellen ausgefiltert

Kurt Georg Kiesinger verabreichte. Sie reiste wegen Mengele nach Paraguay.

Mit angetreten sind Abenteurer, Nachrichtenhändler und Kopfgeldjäger. Wer ihn lebend fängt, ist saniert fürs Leben. Die hessische Landesregierung erhöhte kurz vor dem Beginn des Tribunals von Jerusalem die ursprüngliche Belohnung von 50 000 Mark auf eine Million. Eine anonyme Gruppe von Amerikanern erhöhte um eine Million Dollar. Kurz darauf lobte die „Washington Times“ – Inhaber: die Sekte des koreanischen Gurus San Myung Mun – eine weitere Million aus. Ende März forderte Senator Edward Ken-

nedy vom Kongreß noch mal eine Million.

Wenn dem Kennedy-Antrag stattgegeben wird, steigt die Belohnung von sieben auf zehn Millionen Mark, die höchste Kopfprämie der Kriminalgeschichte. Es steht nicht zur Debatte, ob die Methode dem Ernst der Sache gerecht wird, ob es gut ist, Gerechtigkeit für die Opfer von Auschwitz auf dem Weg über ein Preisausschreiben zu suchen. Die Belohnung ist im Zweifelsfall sachdienlich. Und das reicht.

Versehentlich den falschen Mengele totgeprügelt

Leibwächter-Leasing-Gesellschaft Saladin Security erbot sich, Mengele gegen 20 000 Pfund Sterling Vorkasse exklusiv für den SPIEGEL zu fangen.

Bei Isaac Friedmann, dem Vorsitzenden der jüdischen Gemeinde von Asunción, haben in den ersten zwei Märzwochen acht Menzele-Jäger um Tips nachgesucht. Aber Friedmann weiß nichts. Und wenn er was wüßte, so sagt er auf Jiddisch, würde er es für sich behalten: „Was brauch ich an Partner, um zu machen den Rebbach?“ Die Jäger sitzen im „Prinz von Bayern“ oder im „Chico Chop“ und erzählen sich alte Judenwitz und neue Menzele-Gerüchte.

Viele wollen ihn gesehen haben, aber niemand ist ihm nahe genug gekommen, um ihn greifen zu können. Und einige, von denen man annimmt, daß sie ihm

Ein Sony Trinitron unterscheidet sich von anderen Farbfernsehern nicht nur äußerlich.

nativen Technologie, die sich in erster Linie durch Farbbrillanz, Zuverlässigkeit und Lebensdauer auszeichnet, sind auch die neuen Sony Trinitron ausge-

stattet. Zu bestaunen beim Sony Fachhändler. Oder im neuen Trinitron-Katalog. Anzufordern bei Sony, Trinitron-Service, Postfach 4120, 5014 Kerpen 4.

SONY

nahe genug gekommen sind, leben nicht mehr. Die zwei brasilianischen Juden zum Beispiel, die im Sommer 1965 am Ostufer des Río Alto Paraná nördlich von Puerto Presidente Stroessner mit durchschnittenen Kehlen angetrieben wurden, nachdem sie auf der paraguayischen Seite angeblich eine heiße Spur entdeckt hatten.

Die Israelis hören es nicht gern. Aber Tatsache ist: Bei der Jagd auf alte Nazis ist es zu fatalen Fehlleistungen gekommen. Ex-Mossad-Chef Isser Harel berichtete im Februar vor dem Mengele-Tribunal, seine Männer hätten in den sechziger Jahren mehrere Kriegsverbrecher, unter ihnen den lettischen Faschistenführer Herbert Cukurs, erschossen, nachdem der Eichmann-Prozess nichts als Ärger gebracht hatte.

Ergänzend zu diesem Komplex findet sich in einem CIA-Dossier vom 7. Juni 1974 der Hinweis, „israelische Terroristen“ hätten 1973 in Paraguay einen Deutschen namens Federichi oder ähnlich, den sie für Mengele hielten, totgeprügelt und seine Ehefrau zum Krüppel geschlagen.

Nur einmal, im Frühjahr 1964, war er ihnen zum Greifen nahe. Eine Gruppe von Männern drang nachts mit gezogenen Pistolen ins Hotel Tirol del Paraguay in Capitán Miranda ein, um Mengele, der hier das Wochenende verbringen wollte, aus dem Bett zu holen. Doch das Appartement Nummer 26, in das er sich zurückgezogen hatte, war leer. Mengele war offenbar gewarnt worden.

Wer die Männer waren, hat man nie erfahren – vielleicht Kopfgeldjäger, vielleicht israelische Agenten, vielleicht das legendäre „Komitee der Zwölf“, eine Gruppe ehemaliger Auschwitz-Häftlinge, die sich an Mengele rächen wollten, wie Simon Wiesenthal sagt. Vielleicht.

Wiesenthal will den Gesuchten erst neulich wieder im Hotel Tirol in Capitán Miranda geortet haben. Doch das wird vom Management energisch bestritten. „Der Mann ist nie hier gewesen“, sagt Inhaber Armand Reynards. Genaugenommen kennt er überhaupt keinen Mengele. Dabei war Armand Reynards während des Krieges bei der SS-Division „Wiking“ – wie auch Josef Mengele.

Die Spuren, Hinweise und Zeugenaussagen, die sich bei der Staatsanwaltschaft in Frankfurt zu Aktenbergen türmen, lassen sich in drei Kategorien einteilen: in plausible (Kategorie eins), weniger plausible bis dubiose (Kategorie zwei) und vollkommen absurde, deren Motive nicht allein durch Einfeld und Leichtgläubigkeit zu erklären sind (Kategorie drei).

Was die Arbeit der Fahnder so schwierig macht: Auch trübe Quellen müssen ausgefiltert werden. Und auch aus seriö-

sen Quellen fließen bisweilen unseriöse Mengele-News.

Die Faszination des Bösen hat die Mengele-Legende um eine Fülle von makabren und phantastischen Facetten bereichert. Der dänische Arzt Bjarne Berbom etwa wollte ihn als Leibarzt von Staatschef Stroessner identifiziert haben. Tuvia Friedmann vom Dokumentationszentrum für NS-Verbrechen in Haifa glaubt beweisen zu können, daß Mengele „regelmäßig“ in die USA reist, um sein Millionenvermögen zu verwalten.

Er züchtet Bienen, trinkt ausschließlich „Bahama-Bier“, spielt immerzu mit Schäferhunden, hilft Stroessner bei der Ausrottung von Indianern, hat Krebs, vier Leibwächter, einen Mercedes 280 SE und gilt, wie die CIA vor Jahren herausfand, allgemein als „netter Kerl ... der häufig ein Kartenspiel namens Scat spielt“.

Er ist außer in drei Dutzend Orten in Paraguay und Argentinien angeblich schon in fast allen lateinamerikanischen Ländern gesehen worden, außerdem in den USA, in der Schweiz, in Kanada,



Paraguay-Deutscher Rieber
Viele stehen noch bei Ludendorff

Spanien, Portugal, Griechenland und Italien; als Mönch verkleidet in seinem Geburtsort Günzburg und als Mitarbeiter der bundesdeutschen Botschaft in Asunción – nur in Loch Ness noch nicht. Das alles gehört in die Glaubwürdigkeitskategorie drei.

Der brasilianische Fernsehreporter Adolfo Cicero will ihn beobachtet haben, wie er bei Eldorado am Río Paraná in Begleitung von Leibwächtern aus einem Motorboot namens „Wiking“ stieg. Beinahe hätte er ihn dabei auch gefilmt – wenn nicht die Sonne gerade so ungünstig gestanden hätte.

Die aktuellste Tatarenmeldung stand Anfang März in dem portugiesischen Wochenblatt „O Crime“. Der Gesuchte, so wollte „O Crime“ erfahren haben, sei Anfang Februar dieses Jahres in Lissabon tot aufgefunden worden, möglicher-

weise erschossen von Rauschgifthändlern.

Simon Wiesenthal verdächtigte Menges Günstiger Angehörige, absichtlich eine falsche Fährte gelegt zu haben. Die Lösung war viel einfacher: „O Crime“ hatte längst überholte Berichte des „Special Narcotic Team“ der CIA über einen deutsch-südamerikanischen Drogenhändler namens Mengele und die Meldung über eine 1980 von Mengele in Portugal verschickte Weihnachtsgrußkarte zu einem Lokalreißer verrührt. Die Sache kam raus, Blamage auf der ganzen Linie.



Paraguay-Deutscher Köslinger
Glück mit Bier und Brotzeit

Roger Théron, Generaldirektor der Pariser Illustrierten „Paris-Match“, kam Anfang 1983 gerade noch mal davon, als er 26 fertig umbrochene Illustriertenseiten mit einer Mengele-Reportage und einem Mengele-Interview im letzten Moment aus dem Blatt warf.

Ob die Intervention des Ehepaars Klarsfeld ihn dazu veranlaßte, den vermeintlichen Knüller zu kippen, wie Beate Klarsfeld behauptet, oder die Aussicht auf einen noch größeren Knüller, ist Redaktionsgeheimnis. Immerhin gibt die zeitliche Koinzidenz zwischen der Liquidation der Mengele-Story und dem Erwerb von Heidemanns Hitler-Tagebüchern durch „Paris-Match“ zu denken.

In der italienischen Illustrierten „Oggi“ kam – der echte oder getürkte – Mengele doch noch zu Wort. „Oggi“ füllte im März 1983 zehn Seiten mit angeblichen Mengele-Einlassungen über Eichmann, sich selbst, die Judenfrage und die Auschwitz-Lüge, die Autor Hubert Lassier beim Bier im Busch notiert haben wollte.

Auschwitz, so war zu erfahren, sei ein Luxuslager – wörtlich „Luxuslager“ – gewesen, mit Krankenhaus, Konzertsaal



Bei Brummi wird keine
Vorsichtsregel übergangen.



Brummi läßt Ihre Ware nicht im Regen stehen.

Nicht stürzen!

Vieles spricht dafür, Bru

Zum Beispiel die Tatsache, daß empfindliche Fracht bei Brummi in den besten Händen ist. Er holt sie höchstpersönlich ab, läßt sie nicht aus den Augen und bringt sie sicher und wohlbehalten ans Ziel. Pünktlich, versteht sich! Denn Brummi fährt auf dem schnellsten

und Bordell. Gaskammern? Nie gehört. Selbst wenn sie gewollt hätten – sie hätten ja nicht mal den Brennstoff gehabt, um all die Leichen zu vernichten. „Fragen Sie mal im Pariser Krematorium nach, wieviel Petroleum man benötigt, um eine einzige Leiche zu verbrennen.“

Er, Mengele, jedenfalls habe nicht einen einzigen Menschen umgebracht. Er habe keine Juden in die Gaskammern geschickt (weil es ja keine gab), sondern nur Häftlinge für Arbeitseinsätze ausgewählt. Ja, ganz im Gegenteil, er habe

„Kann denn ein Mensch so zum Untier entarten?“

vielen Häftlingen sogar das Leben gerettet. Und für seine Experimente habe er ausschließlich zum Tode verurteilte Gewaltverbrecher benutzt.

Dem Text beigelegt waren ein Photo des Interviewers in Gesellschaft eines unidentifizierbaren Mannes mit Schlapphut sowie eine Schriftprobe, die in der Tat auffällige Ähnlichkeit mit der Handschrift aus Mengeles Personalakten hat.

Schon das offensichtliche Bemühen des Gejagten, seinen Jägern keinen Beleg für seine Existenz zu liefern, spricht gegen die Echtheit des Interviews. Dafür sprechen könnte die Authentizität der zum Teil kaum bekannten biographischen Details, soweit sie überprüfbar sind. Und noch mehr der ausgefeilte dialektische Duktus des Dialogs. Konrad Kujau jedenfalls hätte das nicht hingekriegt.

Wenn es kein Mengele-O-Ton war und Hubert Lassier das Interview auch nicht erfunden hat, dann war jemand am Werk, der im Stoff steht und der ein Interesse daran hat, das Thema Auschwitz und das Thema Mengele historisch und politisch neu aufzuarbeiten. Viel-

leicht Simon Wiesenthals großer Unbekannter, der schon ein paarmal falsche Spuren gelegt haben soll, um von der richtigen Spur abzulenken.

Der Text ist auf weiten Strecken identisch mit dem Text der einzigen von Mengele autorisierten Erklärung zu den Vorwürfen der Staatsanwaltschaft. 1960 hatte Josefs Bruder Alois, Ehrenbürger von Günzburg und Miteigentümer der Mengele-Unternehmen, seinen Prokuristen Sedlmeier nach Asunción geschickt, um aus beruflichem Munde zu erfahren, „ob der Bebbo was verbroche hat“.

In der Erklärung, die Sedlmeier der Familie übermittelte, hieß es unter anderem: „Ich persönlich habe niemanden getötet, verletzt oder körperlich geschädigt.“ Er, Josef Mengele, habe keinen Juden für die Gaskammer selektiert, sondern für Arbeitseinsätze in der Rüstungsindustrie. Wie bei Lassier.

Bruder Alois hat in den letzten Jahren vor seinem Tode entlastende Aussagen ehemaliger KZ-Häftlinge gesammelt. Einheitlicher Tenor: Mengele hat uns das Leben gerettet. Siehe Lassier.

Auch der damalige Hygienearzt in Auschwitz, Dr. Münch, stellte dem Chef zehn Jahre danach einen Persilschein aus. Mengele habe für seine Experimente nur Häftlinge benutzt, die ohnehin dem Tode geweiht waren. Siehe Lassier.

Tatsache ist: Außer Mengele haben noch ein paar Dutzend andere Selektionsärzte Dienst an der Rampe von Birkenau getan. Er war einer von vielen, die mit „menschlichem Lebendmaterial“ experimentierten, wie es im KZ-Jargon hieß. Gut möglich, daß deshalb die Zahl seiner Opfer um eine Nullstelle zu hoch angesetzt ist. Strafrechtlich macht das keinen Unterschied und moralisch schon gar nicht.

Mystifizierung und Jägerlatein haben die Fahndung nicht eben erleichtert. Un-

ter den hauptberuflichen Fahndern ist umstritten, ob etwa die Tips des durchaus verdienstvollen Simon Wiesenthal in ihrer Gesamtheit die Fahndung eher behindert oder gefördert haben. Die unprofessionelle Hast, mit der der Nestor der Nazi-Jäger seine Hinweise ohne Ansehen der Quellen über Justiz und Medien ausstreut, hat ihm den Verdacht eingetragen, Publicity gehe ihm mitunter über Fahndungserfolg.

Im März letzten Jahres zum Beispiel hatte ein Wiesenthal-Zeuge den Gesuchten angeblich als Gast des Rentners Peter Fast in Asunción geortet. Aber Peter Fast ist schon zehn Jahre tot, sein Grabstein ist zu besichtigen.

„Ich habe Fehler begangen“, sagt Wiesenthal, „einfach, weil ich ein paarmal zu spät gekommen bin.“ Er habe Mengele mehrmals um Haaresbreite verpaßt, in Meran, in Torremolinos, auf den Bermudas. Aber es lag nicht allein an der fehlenden Fortüne. Simon Wiesen-

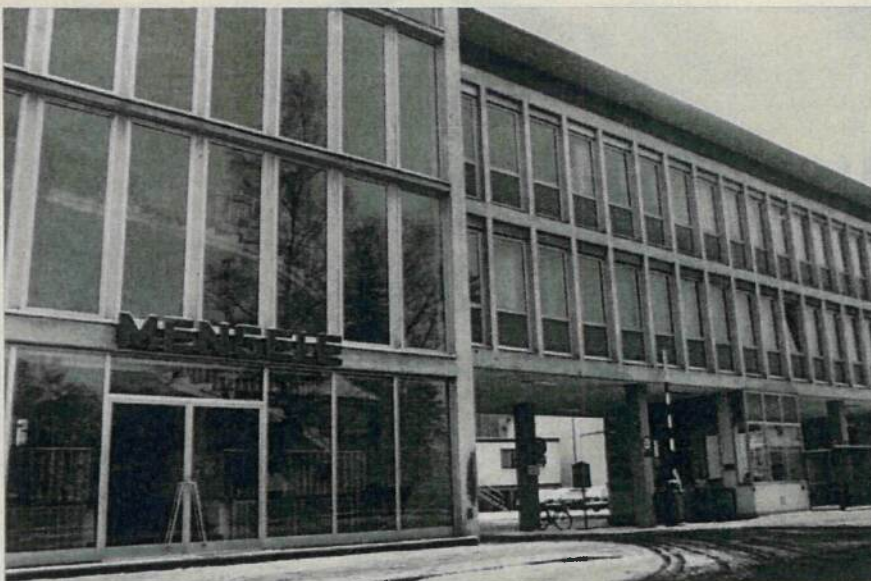


Mengele-Neffe Karl-Heinz
Gruß aus der Ferne

thal hat auch Netze ausgeworfen, wo gar kein Fisch war.

Einem von ihm beauftragten Reporter, so erzählt Wiesenthal in seinem Buch „Doch die Mörder leben“, sei der Gejagte auf der Insel Kithnos bei Kreta im letzten Moment entkommen. Reporter Ottmar Katz, der in der Sache für Wiesenthal recherchierte, erklärt dagegen, er habe Wiesenthal damals wahrheitsgetreu berichtet, der Mann, den er auf Kithnos aufgespürt habe, sei nicht Mengele gewesen. Und die Insel Kithnos liegt auch nicht bei Kreta, sondern südöstlich von Athen. „Simon Wiesenthal“, sagt Ex-Botschafter Benjamin Weiser Varon, „war immer ein Nazi-Jäger, aber nie ein Nazi-Fänger.“

Doch Wiesenthal war selbst KZ-Häftling. Man kann von ihm nicht die sachliche Distanz erwarten, mit der die Juri-



Mengele-Hauptverwaltung: „Der Herr wird Günzburg verderben“

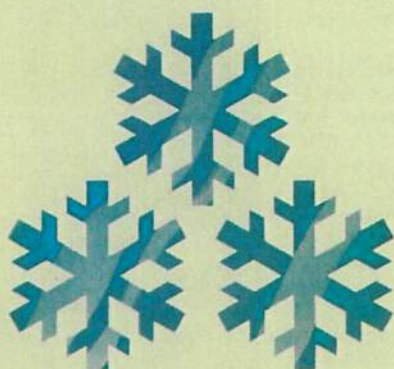
Für wärmeempfindliche Fracht
gibt es ein wirksames
Sonnenschutzmittel: Brummi.



Fragile



Über Zerbrechlichkeit brauchen
Sie sich bei Brummi nicht
den Kopf zu zerbrechen.



Ihre Tiefkühlkost kommt bei Brummi
garantiert nicht ins Schwitzen.

Brummi den Vorzug zu geben.

und direktesten Weg. Ohne umzuladen. Und ohne Hin- und Herrangieren. Was Ihrer Fracht so manchen unsanften Stoß erspart. Und Ihnen so manche Beschwerde von Ihren Kunden.

Brummi.
Da bleibt kein Wunsch
auf der Strecke.



Die selbständigen Transportunternehmer und Kraftwagenspediteure im Fernverkehr (BDF).

sten der Nachkriegsgeneration an den Fall Mengele herangehen.

Dieser Bonus wurde den zwei israelischen Mengele-Jägern Tuvia Friedmann und Josef Alster nicht gewährt, die Ende Januar in Günzburg erschienen, um Oberbürgermeister Rudolf Köppler zu veranlassen, den Stadtrat für eine Beteiligung an einer Mengele-Sonderfangprämie zu gewinnen. Nur so könne „die sündige Stadt die Schande tilgen, den Erzverbrecher und Massenmörder gedeckt zu haben“. Die Israelis vermochten sich nicht durchzusetzen. Der Stadtrat lehnte den Zuschuß ab.

Die Herren schieden verstimmt. Wenn Mengele nicht in diesem Jahr gefunden werde, so drohte Tuvia Friedmann zum Abschied den Ratsherren, werde der Herr Günzburg verderben, „wie er Sodom und Gomorra verdorben hat“.

Die Stadtväter blieben gelassen. Sie lehnen die Kollektivschuldthese ab. Und die Stadt mit einem sozialdemokratischen Oberbürgermeister, dessen Vater von den Nazis wegen Wehrkraftzersetzung erschossen wurde, braucht sich mit solchen Anklagen wohl auch nicht auseinanderzusetzen. Man könne die Günzburger ebenso wenig für Mengele verantwortlich machen wie die Salzburger für Mozart, hieß es. Und daß irgendjemand dort Mengele gedeckt habe, ist nicht zu belegen.

Nicht, solange nur materielle Protektion gemeint ist. Wie gut für die Günzburger, daß das 1983 erschienene Buch „a' Stückerle Heimat“ aus der Feder des Günzburger Schulmeisters und Heimatforschers Josef Baumeister gerade vergriffen war, als die Herren Friedmann und Alster an der Günz weilten. Das Werk enthält unter anderem eine Grußadresse „An Dr. Josef Mengele“, in der es mundartlich verschlüsselt, aber dennoch unzweideutig heißt:

Deutsche send an Deitschland g'hanga, so wia Du as jongr Ma', weil dr Kriag drneaba ganga, klagt ma' Di ond's Volk heit a'.

Und wer ist daran schuld? Der Jude. Die Mengele-Ode läßt da keine Zweifel:

Hat et scho dr Luther böllat: „Zendat d'Senagoga a'!“, Vom Kathedr hat ma's g'schellat, daß dr Jud bloß „juda“ ka'!

Vo Zegeinr ond Semita haba seltnaul ibral gsait: Boide seiad Parasita, ibr dia koi Volk se frait.

Und in seiner Lebenshilfe für „Jonge Deutsche“ spricht der Dichter:

Fir mi send dia, wo's deutsche Volk verdammat viel mendr noch wia d'Nazi allmitnand, weil dia vom Deitsche heit no Zahlonga verlangat, au wenn se's, wia se sagat, vo Verbrechr hand!

Josef Baumeister sagt über den Gesuchten: „Er war schon in der Schule für seine guten Taten bekannt. Kann denn ein Mensch so zum Untier entarten?“ Nein, Lehrer Baumeister hat die frühe Mengele-Vita studiert, und er ist zu dem Schluß gekommen: „Der Mengele Bebbi ist eine tragische Figur.“ Und so dächten viele in Günzburg. Der damalige hessische Generalstaatsanwalt Fritz

Bauer hat wohl gewußt, was er sagte, als er Günzburg ein „Verschwörernest“ nannte.

Die Frankfurter Staatsanwaltschaft glaubt, daß Mengele noch heute von seiner Familie finanziell unterstützt wird. Doch die gegenwärtigen Firmeninhaber, Karl-Heinz und Dieter Mengele, beide Neffen von Josef Mengele, streiten das ab und verweigern im übrigen die Aussage. „Und das“, so sagt Oberstaatsanwalt Hans Eberhard Klein, „müssen wir respektieren, denn das ist ihr gutes Recht.“

Es darf mit Fug angenommen werden, daß Günzburg aus Josef Menges Leben nicht gestrichen ist. Als sein Vater begraben wurde, lag auf dem Grab ein Kranz ohne Namen, nur mit dem Aufdruck „Ein Gruß aus der Ferne“.

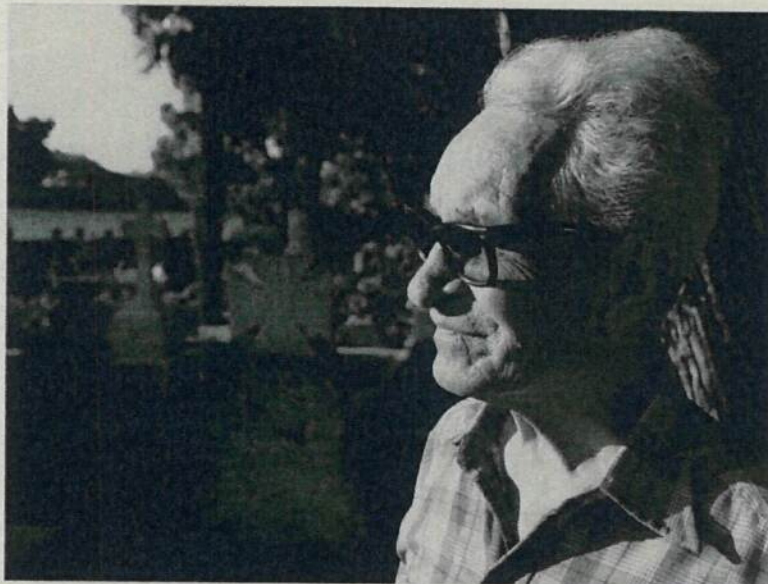
Nicht ausgeschlossen, daß unter dem weltumspannenden Firmendach des

Witwe seines Bruders de facto dessen Firmenanteile übernahm. De facto, aber eben nicht handelsrechtlich. Damit ist die Transaktion juristisch irrelevant.

Doch die Gerechtigkeit hat noch eine Chance. Dafür bürgt Josef Lindemann, der Friedhofswärter des deutschen Begräbnisvereins in Asunción.

Josef Lindemann ist ein alter Nazi-Fresser von der Saar. Er flüchtete 1937 aus Sankt Ingbert nach Südamerika, nachdem er in der „Bewegung Freie Saar“ gegen den Anschluß ans Reich gekämpft hatte. Er schlug sich jahrelang mit allerlei zweitklassigen Jobs durch. Und, zugegeben, er gehörte nicht zu den Spitzen der feinen deutschen Gesellschaft in Asunción, obwohl er mit den weitaus meisten gut Freund war.

Heute ist er ein geachteter Mann. Denn er entscheidet darüber, wo die verstorbenen Deutschen auf dem deut-



Friedhofswärter Lindemann: „Mengele kommt in die letzte Reihe“

schwäbischen Landmaschinenmultis – 1200 Mitarbeiter, eine Viertelmilliarde Umsatz – auch für den verlorenen Sohn ein trockenes Plätzchen reserviert ist. Die Annahme dagegen, daß „der Massenmörder vom Profit seines Unternehmens lebt“, wie die „Sozialdemokratische Pressekonferenz“ der Bayern-SPD im Februar suggerierte, ist sicher so nicht richtig. Im Handelsregister wurde Josef Menges Name nie geführt. Aber er ging gewiß nicht leer aus, als seine Brüder Karl und Alois das Erbe des Firmengründers Karl Mengele antraten.

Martha Mengele könnte dazu was sagen. Nach dem Tode ihres ersten Mannes, Karl Mengele junior, heiratete sie am 25. Juli 1958 in Uruguay dessen Bruder Josef, der sich zuvor auf Druck seines Vaters von seiner Frau Irene (heute wohnhaft in Freiburg) hatte scheiden lassen. Niemand in Günzburg glaubt, daß es eine Liebesheirat war. Möglich, daß Josef Mengele durch die Ehe mit der

schen Friedhof an der Avenida Mariscal López beerdigt werden. Für seine Freunde hatte er stets einen Platz an der Sonne, gleich vor der kleinen Kapelle. Die anderen liegen im Schatten.

Der Carlos Duisberg zum Beispiel. „Ein unverbesserlicher . . . na ja, nichts Schlechtes über die Toten. Einmal hat er mich zu sich zitiert und zur Rede gestellt, weil ich für einen Juden gearbeitet hatte. Jetzt liegt er da.“

Auch Lindemann ist davon überzeugt, daß Josef Mengele in Paraguay lebt. Er glaubt nicht, daß er lebend gefangen wird. Doch er ist guter Hoffnung, daß sie ihn hierherbringen werden, wenn er tot ist, weil sie ihn in Deutschland kaum begraben werden.

Und dann naht die Stunde von Josef Lindemann. Der Mengele kommt in die letzte Reihe ganz hinten an der Friedhofsmauer. Das hat sich Josef Lindemann geschworen. ♦



Jaguar. Eine Preis-Leistungs-Bilanz.

Ein Jaguar mobilisiert alle Sinne. Auch den Geschäftssinn.

Value for money.

Außerordentlicher Gegenwert für investiertes Geld.

Im Verhältnis zum investierten Geld repräsentiert der Jaguar einen außerordentlich hohen Gegenwert. Denn beim Jaguar ist das Exklusive inklusive. Viele Extras, die normalerweise extra Kosten bedeuten, sind beim Jaguar selbstverständlich Serienausstattung – ohne Aufpreis.

Nehmen Sie den Jaguar XJ 4.2 Sovereign. Kein anderes Automobil dieser Klasse bietet – zu diesem Preis – ein solches Zusammenspiel von Technik und Komfort und eine so komplette Ausstattung.

Jaguar steht wieder hoch im Kurs.

Wie hoch der Jaguar heute wieder bewertet wird, zeigt sich an

seinem hohen Wiederverkaufswert. Aber auch an der Börse. Bei der Ausgabe von Jaguar-Aktien im August 1984 überstiegen die Kaufaufträge das Achtfache der ausgegeben Anteile.

Mit diesem Rekordresultat wird die neue Dynamik bei Jaguar honoriert: Das neue Management. Die neuen Qualitätsnormen in der Fertigung.

Und das großartige Comeback im Rennsport.

MENGELE

JOSEF

O.I.P.C. PARIS (SG)

I.C.P.O. PARIS (GS)

(الامانة العامة) أنتربول

N° de Dossier / File No

N° del Expediente / الملف رقم

285/85

N° de Contrôle / Control No

N° de المراقبة / رقم

A-224/5-1985

INDIVIDU DANGEREUX

THIS PERSON IS DANGEROUS

INDIVIDU PERIGIOSO

شخص خطير

1.7.85

E Bupo

(236:0) 831/17



CONFIDENTIEL

A l'usage exclusif de la police et de l'autorité judiciaire



Dr. p 1956



1936



1936

DACTYLOSCHOPIE EN ARGENTINE

FINGERPRINTED IN ARGENTINA

DACTILOSCOPIADO EN ARGENTINA

أخذت بصمات أصابعه في الأرجنتين

CONFIDENTIAL

Intended only for Police and Judicial Authorities



IDENTITE EXACTE - NATIONALITE INCERTAINE. PAYS D'ORIGINE : ALLEMAGNE. Né le 16 mars 1911 à GÜNZBURG (Allemagne). Fils de MENGELE Karl et de MENGELE née HUPFAUER Walburga ; marié avec MENGELE veuve MENGELE divorcée ENSMANN née WILL Marta. PROFESSION et NOMS D'EMPRUNT ET SOBRIQUET : voir au verso. SIGNALEMENT : voir photos prises en 1936 et 1956. Taille 174 cm, cheveux foncés, probablement devenus gris, yeux vert-marron ; espace entre les deux incisives supérieures ; porte probablement maintenant une prothèse dentaire. Parle allemand, espagnol, anglais et probablement le dialecte sud-américain guarani. MOTIF DE LA DIFFUSION : fait l'objet du mandat d'arrêt N° (22) 50/4 Js 340/80, délivré le 19 janvier 1981 par les autorités judiciaires de FRANCFORT SUR MAIN (R.F.A.) pour assassinats. L'EXTRADITION SERA DEMANDEE EN CAS D'ARRESTATION DANS TOUS LES PAYS. En cas de découverte, procéder à son arrestation préventive et aviser immédiatement : *

IDENTITY VERIFIED - NATIONALITY NOT VERIFIED - COUNTRY OF ORIGIN: GERMANY - Born on 16th March 1911 in Günzburg, Germany; son of MENGELE Karl and Walburga née HUPFAUER; married to Marta née WILL formerly MENGELE, formerly ENSMANN. OCCUPATION AND ALSO KNOWN AS: See over. DESCRIPTION: See photographs taken in 1936 and 1956. Height 174 cm., dark (probably grey) hair, hazel eyes; gap between two upper incisors; he may now have false teeth. Speaks German, Spanish, English and probably Guarani, a South American dialect. REASON FOR NOTICE: Wanted on arrest warrant No. (22) 50/4 Js 340/80, issued on 19th January 1981 by the judicial authorities in Frankfurt/Main, Federal Germany, for murder.

EXTRADITION WILL BE REQUESTED IF ARRESTED IN ANY COUNTRY. If found, please detain and immediately inform * IDENTIDAD COMPROBADA - NACIONALIDAD NO COMPROBADA - ORIGINARIO DE ALEMANIA.- Nacido el 16 de marzo de 1911 en GÜNZBURGO (Alemania); hijo de Karl y de HUPFAUER Walburga, casado con WILL Marta, viuda de MENGELE y divorciada de ENSMANN. PROFESION Y ALIAS: véase al dorso. SEÑAS DE IDENTIDAD: véanse fotos hechas en 1936 y en 1956. Talla 174 cm., cabello oscuro, quizás cano actualmente, ojos verdes-castaños; tiene separados los incisivos superiores y quizás lleve ahora una prótesis dental. Habla alemán, español, inglés y probablemente guaraní. MOTIVO DE LA DIFUSION: es objeto de la orden de detención N° (22) 50/4 Js 340/80 expedida el 19 de enero de 1981 por las autoridades judiciales de FRANCFORT (RFA) por asesinatos. DE SER DETENIDO SE SOLICITARA LA EXTRADICION A TODOS LOS PAISES. Caso de encontrarle, procédase a su detención preventiva y avísele inmediatamente a: *

الهوية مؤكدة - الجنسية غير مؤكدة : أصله من ألمانيا . تاريخ الولادة : ١٩١١/٣/١٦ في Günzburg / ألمانيا . ابن MENGELE Karl و MENGELE Walburga (اسمها العائلي قبل الزواج HUPFAUER) . زوج MENGELE Marta . أمثلة MENGELE . ملاحظة ENSMANN ، التي كان اسمها العائلي قبل الزواج WILL . المهنة : طبيب ووكيل تجاري في مجال العقاقير الطبية وممثل مصنع آلات زراعية . الأسماء المستعارة : (أنظر ظهر النشرة) .

الأوصاف : أنظر الصورتين المأخوذتين في ١٩٣٦ و ١٩٥٦ . الطول : ١٧٤ سم . الشعر : داكن ، ويرجح أن يكون قد أصبح أشيباً ، لون العينين : كستنائي مائل للخرقة . بين سنه الأماميين ، في الفك الأعلى ، فراغ . ويرجح أن يكون له الآن طقم أسنان . يتكلم الألمانية والإسبانية والإنكليزية ، ولغة الفارسي المحلية المستخدمة في أمريكا الجنوبية على الأرجح . سبب اصدار النشرة : صدرت بحقه مذكرة توقيف رقمها 340/80 Js 50/4 (22) وتاريخها ١٩٨١/١/١٩ عن السلطات القضائية في فرانكفورت/ماين / ألمانيا الاتحادية لجرائم قتل . سيطلب تسليمه من أي بلد يقبض عليه فيه .

إذا عثر عليه يرجى توقيفه توقيفا احتياطيا والمساعدة الى اعلام * Bundeskriminalamt, Thaeerstrasse 11, Postfach 1820, 62 WIESBADEN I (INTERPOL WIESBADEN) - réf. N° PR 32-2 M-74 186 F.A. du 3.4.1985 - & l'O.I.P.C.-INTERPOL, Secrétariat général, BP 205, 92212 SAINT CLOUD CEDEX (INTERPOL PARIS SG).

CONFIDENTIAL

Para uso exclusivo de la Policía y de las Autoridades Judiciales

CONFIDENTIAL

Para uso exclusivo de la Policía y de las Autoridades Judiciales

EXPOSE DES FAITS :

ALLEMAGNE : il est inculpé d'avoir fusillé, d'avoir désigné pour être tués par le gaz ou d'avoir tué lui-même par le gaz des hommes dans un grand nombre de cas, entre le mois de mai 1943 et le mois de janvier 1945 à AUSCHWITZ et ses environs en sa qualité de médecin de camp de S.S. qu'il a exercée à l'époque dans le district du camp de concentration d'AUSCHWITZ. Il lui est, en outre, reproché d'avoir causé la mort de nombreux hommes de manière cruelle par le moyen d'injections et lors d'expériences pseudo-médicales, d'avoir tenté de le faire et d'être l'instigateur d'autres à le faire.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

Au cours de l'année 1960, il se trouvait en Argentine et au Paraguay.

PROFESSION : Médecin, agent commercial pharmaceutique, représentant d'une usine de machines agricoles.

NOMS D'EMPRUNT ET SOBRIQUET : José MENGELE, né le 16.3.1911 à Günzburg ; Dr José MENGELE, né le 16.3.1911 à GUNZBURG ; Helmut GREGOR, né le 6.8.1911 à Termeno/Province de Trento (Italie), surnommé "BEPP0" ; Helmut GREGORI, né le 6.8.1911 à Termeno ; Helmut GREGORIO, né le 6.8.1911 à Termeno ; Dr Fausto RINDON, né le 6.8.1911 ; S. José ALVERS ASPIAZU, né le 6.8.1911.

BACKGROUND TO REQUEST FOR NOTICE:

GERMANY: He is accused of having shot, having designated for killing by gas or having himself killed by gas a large number of persons between May 1943 and January 1945 in Auschwitz and the surrounding area, in his capacity as SS camp doctor, a position he held during that period in the district of the Auschwitz concentration camp. He is also accused of having caused the deaths of several persons in a cruel manner by injections and pseudo-medical experiments, of having attempted to commit such offences, and of encouraging others to do likewise.

ADDITIONAL INFORMATION:

He lived in Argentina and Paraguay in 1960.

OCCUPATION:

Medical doctor, pharmaceutical sales representative, representative for an agricultural machinery factory.

ALSO KNOWN AS:

José MENGELE, born on 16.3.1911 in Günzburg; Dr. José MENGELE, born on 16.3.1911 in Günzburg; Helmut GREGOR, born on 6.8.1911 in Termeno, Trento province, Italy (nickname "BEPP0"); Helmut GREGORI, born on 6.8.1911 in Termeno; GREGORIO Helmut, born on 6.8.1911 in Termeno; Dr. Fausto RINDON, born on 6.8.1911; S. José ALVERS ASPIAZU, born on 6.8.1911.

EXPOSICION DE LOS HECHOS:

ALEMANIA: se le acusa de haber fusilado, designado para ser asfixiados con gas y asfixiado con gas personalmente a personas, en múltiples ocasiones desde mayo de 1943 hasta enero de 1945, en AUSCHWITZ (Alemania) y sus alrededores, valiéndose de su condición de médico del campo de concentración de las SS allí instalado. Se le acusa asimismo de haber hecho perecer cruelmente a muchas personas mediante inyecciones y en el transcurso de experimentos pseudomédicos, así como de tentativas y de instigación a lo mismo.

DATOS COMPLEMENTARIOS:

En 1960 se encontraba en Argentina y en Paraguay.

PROFESION: médico, representante de productos farmacéuticos, representante de maquinaria agrícola.

ALIAS: José MENGELE, nacido el 16.3.1911 en GUNZBURG; Dr. José MENGELE, nacido el 16.3.1911 en GUNZBURG; Helmut GREGOR, nacido el 6.8.1911 en TERMENO/PROVINCIA DE TRENTO (Italia); apodado "BEPP0"; Helmut GREGORI, nacido el 6.8.1911 en TERMENO; Helmut GREGORIO, nacido el 6.8.1911 en TERMENO; Dr. Fausto RINDON, nacido el 6.8.1911; S. José ALVERS ASPIAZU, nacido el 6.8.1911.

الوقائع : ألمانيا : MENGELE متهم بقتل عدد كبير من الأشخاص رميا بالرصاص ، أو بتعيينهم كي يقتلوا خنقا بالغاز ، أو بقتلهم بنفسه باستخدام الغاز ، وذلك بين أيار/مايو ١٩٤٣ وكانون الثاني/يناير ١٩٤٥ ، في أوشفيتز وضواحيها ، وذلك ان كان يعمل طبيبا (SS) في منطقة معسكر الاعتقال في اوشفيتز . كما أنه متهم بتسبب قتل العديد من الأشخاص بقسوة بحقن ، أو أشنساء تجارب طبية رائقة وبشروعه في ذلك وبتهريبه آخرين على القيام بذلك .

معلومات اضافية : خلال ١٩٦٠ ، كان في الأرجنتين والباراغواي .

الأسماء المستعارة : José MENGELE المولود بتاريخ ١٩١١/٣/١٦ في Günzburg ؛ Dr José MENGELE المولود بتاريخ ١٩١١/٣/١٦ في Helmut GREGOR ؛ Günzburg المولود بتاريخ ١٩١١/٨/٦ في Termeno / إقليم Trento / إيطاليا ، والملقب "BEPP0" ؛ Helmut GREGORI المولود بتاريخ ١٩١١/٨/٦ في Termeno ؛ Helmut GREGORIO المولود بتاريخ ١٩١١/٨/٦ في Termeno ؛ Dr Fausto RINDON المولود بتاريخ ١٩١١/٨/٦ ؛ S. José ALVERS ASPIAZU المولود بتاريخ ١٩١١/٨/٦ .

Jahrzehntelang konnte sich der wegen tausendfachen Mordes gesuchte KZ-Arzt Dr. Josef Mengele vor der Polizei verbergen.

18 Jahre lebte er als biederer Bürger in Brasilien. Die Familie in Günzburg half ihm finanziell, eine buntgewürfelte Riege von Mitwissern deckte ihn.

Manche, weil sie alte Nazi-Kameraden waren, andere, weil sie dafür Geld kassierten. Nachdem Mengele 1979 angeblich gestorben war, fühlten sie sich ihm über den Tod hinaus verpflichtet.

Sie schwiegen und ließen die Polizei in aller Welt weiter aufwendig fahnden



STERN Nr.

27 vom

27. Juni 1985

Komm



Der Organisator

Hans-Ulrich Rudel, hochdekorierter Fliegeroberst und Hitler-Verehrer, verschaffte Mengele einen hilfreichen Kontakt zu einem österreichischen Nazi



Der Vermittler

Wolfgang Gerhard, einst HJ-Führer in Graz, brachte Mengele 1961 nach Brasilien und hielt die Verbindung zu dessen Familie in Deutschland



Der Betreuer

Geza Stammer, Exil-Ungar, beschäftigte auf Vermittlung von Gerhard den KZ-Arzt als Plantagen-Aufseher. Der Lohn kam aus Günzburg

**WENN SICH IHR HERZ
FÜR EINEN DIAMANTEN
ENTSCHIEDEN HAT,
SOLLTE IHR VERSTAND
DEN RICHTIGEN
AUSSUCHEN.**

Jeder Diamant ist auf seine Weise geheimnisvoll. Die Art, wie Sie ihn kaufen, muß es aber nicht sein. Doch wie kann man bei so viel sprühendem Feuer und verführerischer Schönheit die wahren Qualitäten erkennen?



An den vier C: Carat (Gewicht), Clarity (Reinheit), Colour (Farbe) und Cut (Schliff). Sie bestimmen die Qualität eines jeden Diamanten. Und je besser seine Qualität, desto prächtiger ist sein Feuer und sein einzigartiger Zauber.



4C Ihr Maßstab für Wert und Qualität des Diamanten. Fragen Sie uns, wir werden Ihnen zeigen, daß die Schönheit eines Diamanten durch bewußt dezentem Schmuck-Design noch gesteigert werden kann.

Mit dem Love Diamanten von Christ. Sein Charme liegt in seiner verblüffenden Vielfalt. Für ihn zum Anstecken. Für sie auch zum Einhängen als zusätzlichen Ohrschmuck oder an ein beliebiges Kettchen, mal sportlich am Arm, mal elegant als Halsschmuck. Der Christ Love Diamant ist das aktuelle Symbol Ihrer Zuneigung, Ihrer Liebe. In jedem Alter und für alle Zeiten.



Weitere Informationen erhalten Sie bei Ihrer Christ-Filiale oder bei der Christ-Zentralverwaltung, Philippsruher Allee 10-20, 6450 Hanau 1.

DER CHRIST LOVE DIAMANT
Der abgebildete große Christ Love Diamant kostet 4.500 DM. Kleinere Ausführungen zum Anstecken erhalten Sie ab 400 DM in Gelb- oder Weißgold.



CHRIST

Ihr Juwelier in vielen Städten Deutschlands und der Schweiz

me in den Vorstandsgremien des Zürcher Kunsthauses – wo er dafür sorgt, daß auch die von ihm akzeptierten, aber nicht geliebten Neuen Wilden («zu intellektuell») angekauft werden – und der Fondation Maeght, einer der wichtigsten Drehscheiben des internationalen Kunsthandels.

Die Beziehungen zu Braque, Miró und Chagall überstanden die Tatsache, daß der «liebe Freund» (so alle Braque-Widmungen für Zumsteg) nicht auf ihre, sondern auf die Seidenstraße eingeschwenkt war.

Wie die Maeghts für die Kunst, so öffnete ihm der spanische Designer Cristóbal Balenciaga die Augen für den Stoff: »Der hat mich «sehen» gelehrt und eine bis zur letzten Einfachheit komprimierte Eleganz, fern von allem Chichi und bar jeden überflüssigen Dekors.« Später traf er bei Dior auf Yves Saint-Laurent, für dessen Haute-Couture-Kollektionen Zumsteg seit nunmehr 26 Jahren die Stoffe entwirft. Für Saint-Laurent sind die Arbeiten des Schweizer »Quellen der Inspiration«. Couture-Kritiker sehen in dem Duo ein »Phänomen der Harmonie« und attestieren dem verschlossenen Zumsteg ein »übermenschliches Einfühlungsvermögen«.

Zumindest ein sehr sensibles bewies Zumsteg, als er kürzlich mit Saint-Laurent zu einer Reise nach Peking aufbrach. Er wußte, daß sein Partner von China hingerissen sein würde und entwarf schon vor der Reise chinesisch inspirierte Stoffe. Nach der Rückkehr präsentierte er Saint-Laurent die fertigen »Chinoiserien« für dessen kommende Kollektion. »Wir haben nichts mehr ändern müssen«, freut sich Zumsteg. Die lange und intensive Zusammenarbeit dankte Zumsteg dem Modepapst 1984 mit einer großzügigen finanziellen Unterstützung einer Ausstellung im New Yorker Metropolitan Museum of Art: »Yves Saint-Laurent – 25 Years of Design«. Es war das erste Mal, daß ein noch lebender Modemacher von einem Museum geehrt wurde.

Was die beiden über die Arbeit hinaus verbindet, sind Anschauungen wie diese: »Eine Zivilisation, die den Luxus nicht mehr kennt, ist eine verlorene Zivilisation.«

Für den Luxus will sich Zumsteg demnächst mehr Zeit nehmen. Juristen und Freunde basteln derzeit mit ihm gemein-

sam an einer »Hulda-und-Gustav-Zumsteg-Stiftung«.

Er verspricht sich von dieser Holding vor allem noch mehr Zeit für noch mehr Kunst. Vor Jahren hat er sich dazu verpflichtet, während eines jeden New-York-Besuchs die Frick Collection zu besuchen, nach seiner Meinung die beste Kunstsammlung der Welt. Er hat sich stets daran gehalten. »Beim letztenmal hatte ich nur eine Viertelstunde Zeit«, klagt er. Dennoch ging er hin und bewunderte zum 100. Mal Rembrandts »Mann mit Pelz«: »Welch ein Bild, welche Ausstrahlung.« Mit dem Messerrücken zeichnet er ein kleines Quadrat in das weißleinene Tischtuch in der Kronenhalle: »Auf einem Quadratzentimeter Rembrandt findet man mehr Intensität als in einer ganzen Sammlung aktueller Kunst.«

**Ein riesiger Nach-
falter, von
»Diorissima« duftend**

Diesen Verfall malerischer Qualität hält er für katastrophal. Er tut sich schwer mit einer Kunst, die ihn nicht emotional anspricht. Tapiès, Tinguely und »über allen« Francis Bacon sind zeitgenössische Künstler, mit denen er sich noch umgibt. In der Bar der Kronenhalle weist er auf einen frühen Frauenkopf Picassos (etwa 1904), eine elegante feine Zeichnung; gegenüber hat er seine jüngste Erwerbung aufgehängt, einen Picasso-Kopf aus dem letzten Lebensjahr des Malers. »In diesem Gesicht vereinigen sich so viel Sensibilität und Brutalität – das ist ein Schock.«

Schock ist etwas, das ein Schweizer normalerweise schockierend findet. Aber für einen kurzen Augenblick ist Gustav Zumsteg aus sich herausgesprungen. Seine Mutter, obwohl sie seit einem Jahr tot ist, zügelt ihn noch immer. Mutter oder Hulda, die kommen in fast jedem Satz vor, mit dem er von sich erzählt. In einem schwarz-weiß gemusterten Balenciaga-Kleid, das der Spaniereigens für sie entworfen hatte, Wangen und Lippen shocking pink getönt, von »Diorissima« duftend, schritt sie Abend für Abend durch die Kronenhalle, um die Gäste zu begrüßen. »Ein riesiger Nachfalter«, befand Yves Saint-Laurent.

Hulda ist noch immer hier. Sie ist allgegenwärtig. Ihr über-

großes Portrait, von dem Schweizer Varlin gemalt, dominiert das Restaurant. Der Rolls-Royce, den Gustav ihr »mal so zum Plaisir« geschenkt hatte, steht poliert und startbereit in der Garage – gefahren wird er nicht. Huldas Wohnung über der Kronenhalle blieb, wie sie war, als Hulda starb. Gustav Zumsteg erzählt von ihrem Sterben so intensiv wie von ihrem Leben. Und weil alles so ist, als lebe sie noch, wird er seine neugewonnene Zeit auch ihrem »Lebenswerk«, der Kronenhalle, widmen. »Sie hat eine Seele« sagt Zumsteg, und man weiß nicht genau, meint er nun die Mutter oder die prominente Brasserie, die längst ein Wahrzeichen Zürichs geworden ist. Gustav Zumsteg wird seine Menschenscheu überwinden und wie Hulda von Tisch zu Tisch gehen und fragen, ob alles recht ist.

Bevor die Zumstegs 1920 das Restaurant an der Rämistraße kauften, waren Gottfried Keller, Conrad Ferdinand Meyer und Arnold Böcklin schon Stammgäste im »besten Restaurantmuseum der Welt« (Gault/Millau). Später kamen die Emigranten: Bert Brecht, Thomas Mann und James Joyce, »der in der Kronenhalle wohnte« und das Restaurant nur einmal verließ, um zu sterben« (Zumsteg). Noch lange nach dem Tod des Dubliners, der dem kleinen Gustav einst Geschichten vorgelesen hatte, ließ Hulda Zumsteg dessen Witwe hier umsonst essen.

Mit den Bildern, die Gustav Zumsteg erwarb und in der Kronenhalle aufhängte, kamen auch die Künstler in die Bürgerstube: Matisse und Miró, Braque, Klee und Chagall. Dieses Ambiente, mit dem sich die Schuhmacherstochter Hulda in die »große alte Dame Zürichs« verwandelt hatte, will Gustav Zumsteg bewahren. Die erste Modernisierung hat er der Mutter noch abtrotzen müssen: »Entweder ich schließe die Kronenhalle an dem Tage, an dem du die Augen für immer schließt, oder wir renovieren und machen sie noch einer, vielleicht zwei Generationen zugänglich.«

Nun steht wieder eine behutsame Instandsetzung an, in einem anderen Teil des Restaurants. Diesmal hat Gustav Zumsteg keinen mehr, den er um Erlaubnis fragen kann. »Der Preis, den ich für mein Leben zahle, ist die Einsamkeit.«

NICOLAUS NEUMANN

Sie halfen dem untergetauchten Mengele

Die Mplizzen



Der Freund

Wolfram Bossert, Auswanderer aus Österreich, war vom Akademiker Mengele fasziniert. Er war der hilfsbereite Gesprächspartner für den Nazi-Verbrecher



Der Geldbote

Hans Sedlmeier, der ehemalige Prokurist der Maschinenfabrik Mengele in Günzburg, hielt Briefkontakt mit dem Gesuchten und brachte ihm Geld



Der Kumpan

Klaus Barbie, einst Gestapo-Chef von Lyon, bot Mengele auf Vermittlung von Rudel einen sicheren Unterschlupf in Bolivien an



Der Sohn

Rolf Mengele, Rechtsanwalt in Freiburg, besuchte seinen Vater in Brasilien. Auch nach dessen angeblichem Tod deckte er weiter die Komplizen

Auf seinen Kopf war die höchste Belohnung in der Kriminalgeschichte ausgesetzt. Allein die Staatsanwaltschaft in Frankfurt wollte demjenigen eine Million Mark zahlen, der Hinweise lieferte, die zu seiner Festnahme führten. Es gab einen internationalen Haftbefehl. Interpol fahndete nach ihm. Der israelische Geheimdienst, der 1960 in einer spektakulären Aktion den Organisator der Judendeportationen, Adolf Eichmann, aus Argentinien nach Jerusalem entführt hatte, war auch ihm auf der Spur. Aber gefaßt wurde er nie.

Josef Mengele, der KZ-Arzt von Auschwitz, der als Herr über Leben und Tod an der Rampe des Vernichtungslagers Hunderttausende ins Gas schickte, der als mörderischer Rassen-Forscher den Beinamen »Todesengel« bekam, hatte nach dem Ende der Nazi-Herrschaft viele Schutzengel.

Der Familien-Clan im bayrischen Günzburg unterstützte ihn, alte Nazi-Größen und SS-Kameraden deckten und versteckten ihn, südamerikanische Diktatoren gewährten ihm Schutz. Den deutschen Fahndern unterliefen grobe Fehler, und Schweizer Behörden griffen nicht zu, als sie ihn hätten verhaften können (Siehe auch Seite 60: »Der Mann auf dem Balkon«).

Daß er nach dem Krieg nicht gleich als SS-Angehöriger enttarnt werden konnte, dafür, so berichtete er später seinen Freunden in Brasilien stolz, habe er selbst gesorgt. Die für SS-Mitglieder obligatorische Blutuntersuchung habe er abgelehnt, weil er sie für unwissenschaftlich hielt. Um dies zu beweisen, hätte er sogar gern ein Disziplinarverfahren auf sich genommen. Aber dazu sei es nicht gekommen, man habe auf die Untersuchung verzichtet und deshalb auch nicht wie üblich die Blutgruppe in die Achselhöhle tätowiert.

Die Familie, so erzählte jetzt Menges Sohn Rolf, habe seinen Vater dann bei einem Bauern in der Nähe von Rosenheim untergebracht, wo er als Knecht gearbeitet hätte. Sicher ist, daß sich der KZ-Arzt am 20. Juni 1949 nach Argentinien absetzte. In Norditalien hatten ihm ehemalige deutsche Offiziere (Tarnname »Gruppe Edelweiß«) falsche Papiere zur Flucht ausgestellt. Auf einem Blankoausweis des Inter-

nationalen Roten Kreuzes machten sie aus ihm »Helmut Gregor«, geboren in Termeno/Italien, von Beruf Maschinentechniker.

Dieses Papier mit der Nummer 100 501 legte Mengele vor, als er in Buenos Aires ankam. Dort arbeitete er zunächst unter dem Namen »Dr. H. Gregor Gregori« als Arzt. 1956 – in Deutschland wurde noch immer nicht nach ihm gefahndet – bat er die Deutsche Botschaft in Buenos Aires, ihm seine Geburtsurkunde aus Günzburg zu besorgen. Als Beweis dafür, daß er tatsächlich Josef Mengele sei, hatte er einen Zeugen mitgebracht: Hans Sedlmeier, den Prokuristen der väterlichen Landmaschinenfabrik.

Unter seinem richtigen Namen gründete Mengele am 1. Oktober 1957 in Buenos Aires die Firma »Fadrolfarm, Kommanditgesellschaft auf Aktien«. Geldgeber und Mehrheitsaktionär war nach amerikanischen Geheimdienstberichten die Firma Mengele & Söhne in Günzburg. Der KZ-Arzt fühlte sich so sicher, daß er seine spätere Frau Martha nachkommen ließ und eine große Villa in Vicente López, einem Vorort der Hauptstadt, kaufte. Am 25. Juli 1958 heirateten Josef und Martha Mengele und feierten mit geladenen Gästen aus Günzburg und den deutschen Nazi-Kolonien in Argentinien und Paraguay.

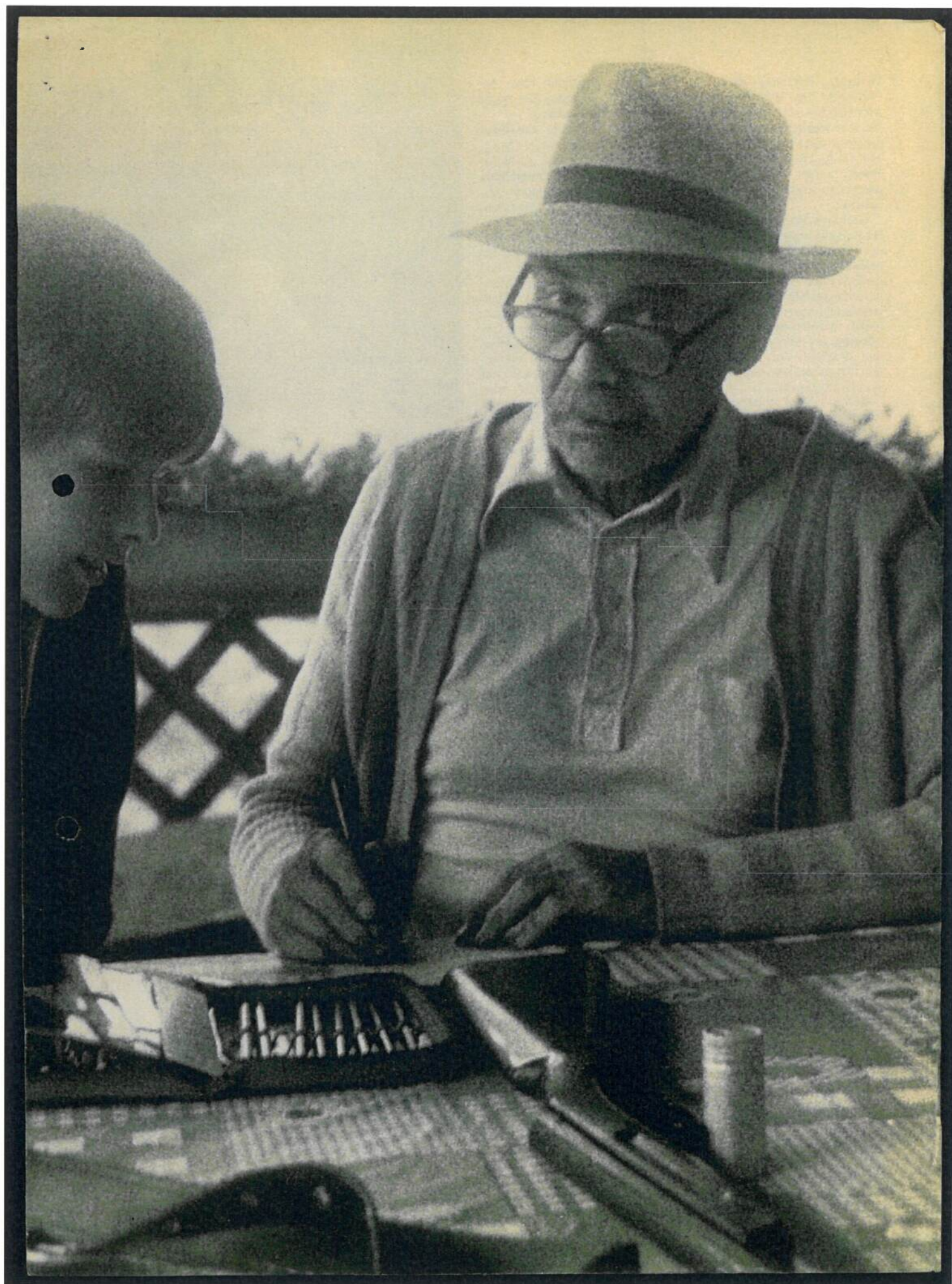
Doch dann wurden die Nachrichten aus Deutschland immer schlechter. In Frankfurt bereitete die Staatsanwaltschaft den ersten großen Auschwitzprozeß vor. Zeugen aus dem In- und Ausland belasteten den einstigen KZ-Arzt schwer. Im Juni 1959 stellte das Landgericht Freiburg den ersten Haftbefehl wegen Mordverdachts gegen ihn aus. Mengele setzte sich nach Paraguay ab. Von der Regierung des deutschstämmigen Generals Alfredo Stroessner bekam er einen paraguayischen Paß und wurde fünf Wochen später eingebürgert.

Behilflich war dabei ein Freund aus argentinischen Tagen: der ehemalige Fliegeroberst und fanatische Hitler-Verehrer Hans-Ulrich Rudel, der als Handlungsreisender für Stahlröhren in Südamerika tätig war und beste Beziehungen zu Diktator Stroessner hatte. Über Rudel lernte Mengele auch den Mann kennen, der ihm ein dauerhaftes und sicheres Versteck zu vermitteln versprach –

Der beschauliche Lebensabend des »Todesengels«

Im KZ Auschwitz war der Lagerarzt Dr. Josef Mengele wegen seiner Heimtücke gefürchtet: Er behandelte Kinder wie ein guter Onkel und brachte sie dann bei bestialischen Versuchen um. In Brasilien war er wieder der gute Onkel. Hier hilft er Andreas Bossert, dem Sohn seiner Beschützer in São Paulo, bei den Schularbeiten. Auf dem Verandatisch liegt eine Schrotflinte





Wolfgang Gerhard, einst HJ-Führer in Graz, 1949 als 23-jähriger nach Brasilien ausgewandert. In den deutschnationalen Emigrantenkreisen von São Paulo war er bei Heimatabenden und Feiern wegen seines Charmes und seiner strammen Gesinnung beliebt.

Gerhards Konzept für die sichere Unterbringung seines neuen Freundes war einfach. Er brauchte Leute, die wenig Umgang mit der »von rassisch minderwertigen Halbaffen bevölkerten schmutzig-tropischen« (Gerhard) brasilianischen Umwelt pflegten, sich um so wohler fühlten, je kleiner ihr »verschworener Freundeskreis« war und zu dem Geld brauchten.

Gerhard hatte entsprechende Kandidaten: die 1948 vor den Kommunisten aus Ungarn nach Brasilien geflohenen Eheleute Geza und Gitta Stammer. Der Mann hatte als Ingenieur und als Landvermesser gearbeitet. Weil seine Frau sich in der fremden Millionenstadt São Paulo nicht wohl fühlte, hatten sie sich auf einen abgelegenen Bauernhof bei Araraquara, 250 Kilometer nördlich von São Paulo, zurückgezogen.

Während eines Heimatabends der österreichisch-ungarischen Landsmannschaft 1961 fragte Wolfgang Gerhard die Stammers, ob sie nicht einen in Viehzucht erfahrenen Schweizer Verwalter zu sich nehmen wollten. Für die mageren 15 Hektar hätten die Stammers keinen Verwalter gebraucht. Aber Gerhard sagte, der angebliche Schweizer namens Peter Hans Hochbichler werde sich am Erwerb eines größeren Anwesens beteiligen.

Schon nach einem Monat zogen die Stammers und ihr neuer Partner auf ein 48 Hektar großes Landgut bei São Paulo um, das in der späteren Korrespondenz mit Günzburg »Sitio I« genannt wurde.

Mit dem Einzug des Verwalters »Peter« begann ein Psychodrama, das von Haß und Drohungen, gegenseitigen Dominierungsversuchen, aber auch von wechselseitigen Abhängigkeiten geprägt war. Denn »Peter Hochbichler« erwies sich, sobald er seine Identität als KZ-Arzt Mengele einmal gelüftet hatte, als schier unerträglicher Hausgenosse. In seiner Einsamkeit waren die Stammers das einzige Publikum für endlose Vorträge über seine Rassen- und Evolutionstheorien, über Weltwirtschaft oder Philosophie. Wann immer ihn die Redelust überkam, hatte irgend jemand zuzuhören – auch

bei seinen Predigten über Arbeitsmoral, Disziplin oder hausälterische Sparsamkeit.

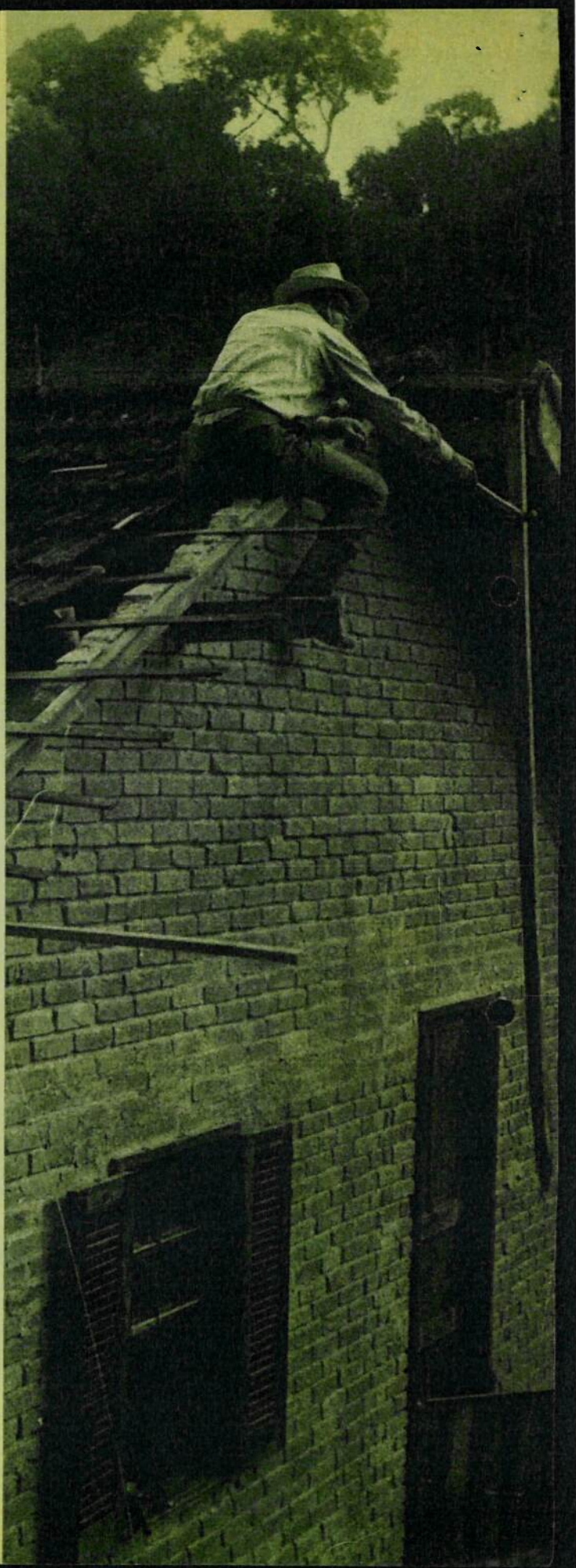
Schon bald wollte sich Geza Stammer von dem lästigen Nörgler trennen, der selbst in Ehefragen und bei der Kindererziehung lauthals mitredete. Immer wieder mußten Mengeles Verwandte in Günzburg den Ungarn mit teuren Geschenken besänftigen. Aber auch das Auto, das aus der Heimat gespendet wurde, verbesserte das Klima kaum. Mengele meldete alsbald an seinen Gewährsmann in Deutschland, den Prokuristen Sedlmeier, voller Zorn, Stammer habe das Gefährt sofort in ein »noch schöneres, neueres« umgetauscht und einen Chauffeur angestellt, statt das Geld in die Kaffeeplantage zu investieren, die nur 250 Dollar Jahresgewinn abwarf. Wegen Stammers Verschwendungssucht könne er nie von Günzburg wirtschaftlich unabhängig werden.

Wolfgang Gerhard, der die Spannungen auf »Sitio I« mit wachsender Sorge beobachtete, lud 1966 Ex-Oberst Hans-Ulrich Rudel als Friedensstifter ein. Doch auch er, im Geheimcode des Freundeskreises »der gute Kamerad« genannt, konnte nichts ausrichten. Am 7. Januar 1968 reiste deshalb Prokurist Sedlmeier (Tarnname »Messerle«) wieder aus Günzburg an.

Um das von innerem Zusammenbruch gefährdete Sicherheitssystem bei den Stammers zu retten, sagte der Gast aus Deutschland zu, den Umzug auf ein neues Anwesen zu finanzieren. Das »Sitio II« in der Nähe der Industriestadt Caieiras versprach zwei Vorteile: Der rastlose Pensionär war vorerst monatelang mit dem Bau eines neuen Hauses beschäftigt, und die nahe Stadt ermöglichte es Wolfgang Gerhard, neues »Publikum« für Mengele herbeizuschaffen.

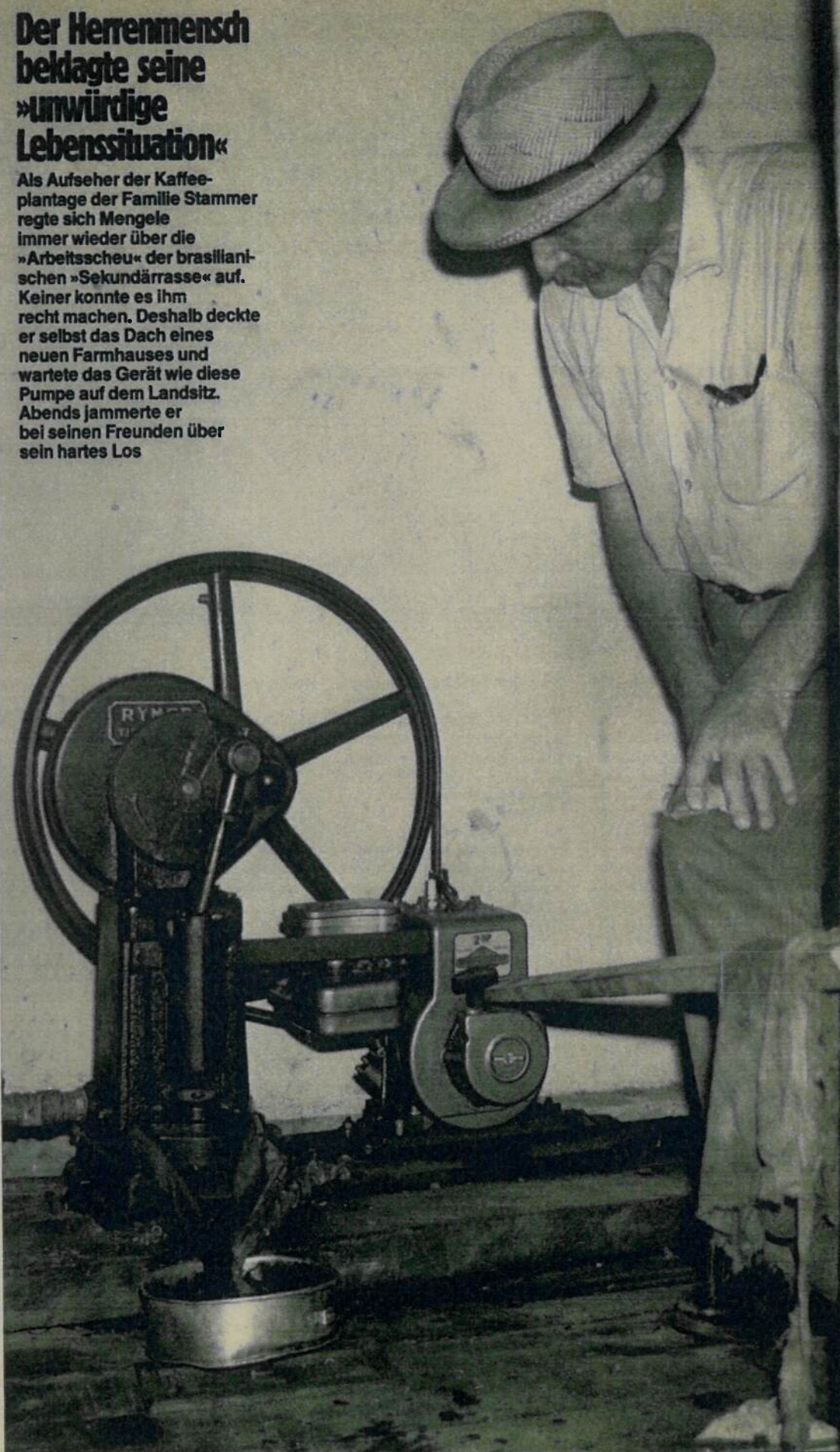
Der langweilte sich nämlich und hatte in Briefen in die Heimat gedrängt, die »jungen Herren« der Familie sollten doch öfter und nicht so oberflächlich schreiben. So sollten sie ihm zum Beispiel die Titel der von ihnen gelesenen Bücher mitteilen, damit er diese kritisch kommentieren könne.

Mit Bruder »Lolo«, dem Firmenchef Alois Mengele, kam es zum offenen Krach, weil Josef mit intrigenreichen »Ratschlägen zur Firmenpolitik« die Familie zu spalten drohte. So gratulierte »Lolo« dann auch nicht dem Bruder zum 60. Geburtstag, und Mengele beklagte sich bei »Messerle«: »Es gehört zum Traurigsten in meinem Leben, mich mit



Der Herrenmensch beklagte seine »unwürdige Lebenssituation«

Als Aufseher der Kaffee-
plantage der Familie Stammer
regte sich Mengele
immer wieder über die
»Arbeitsscheu« der brasilian-
schen »Sekundärrasse« auf.
Keiner konnte es ihm
recht machen. Deshalb deckte
er selbst das Dach eines
neuen Farmhauses und
wartete das Gerät wie diese
Pumpe auf dem Landsitz.
Abends jammerte er
bei seinen Freunden über
sein hartes Los





Am 8. Februar 1979 haben die Eheleute Bossert, so gaben sie zu Protokoll, den Leichnam von Josef Mengele unter dem Namen Wolfgang Gerhard auf dem Friedhof von Embu beerdigt. Später besuchten sie mit ihren Kindern das Grab Nr. 321 TPE und schmückten es mit Blumen

Das Grab von Embu

den Feindseligkeiten meines Bruders überhaupt beschäftigen zu müssen.«

Um die Stimmung zu bessern, hatte der Mengele-Vertraute Wolfgang Gerhard wieder eine gute Idee. Er kannte den Schlossermeister Wolfram Bossert, der 1952 aus Österreich nach Brasilien gekommen war. Wegen seiner künstlerischen Interessen wurde er im Kameradenkreis »Musikus« genannt. Mit Gerhard hatte er bei regelmäßigen Treffen nächtelang über Literatur diskutiert. Auch politisch schien Bossert zuverlässig. Deutschnational bis auf die Knochen, vertritt »Musikus« auch heute noch die Überzeugung, das deutsche Volk dürfe nicht vor den Siegern auf den Knien liegen. Kriegsverbrechen, die geschehen seien, dürften nach dem Gleichheitsprinzip nur dann geahndet werden, »wenn auch Russen, Amis und Franzosen ihre eigenen Sünder vor den Richter schleppen«. Dazu kam bei dem stets nach Höherem strebenden Handwerker die Verlockung, vertrauten Umgang mit »einem Akademiker« zu haben.

Schließlich, im September 1968, wurde Bossert mit dem auf »Sitio II« Versteckten bekannt gemacht. Der stellte sich ihm als »Peter Hochbichler« vor. Es folgten philosophisch-literarische

Spaziergänge, auf denen man die Formen des Lateinischen Sonetts oder Weltanschauliches besprach, gemütliche Schallplattenabende mit klassischer Musik, Diskussion »ewiger Werte« in der altdeutschen Sitzecke.

Bald gab sich »Peter« als Mengele zu erkennen, und Bossert schrieb sich auf, was ihm an dem neuen Freund gefiel oder irritierte. Ganz einer Meinung war er zum Beispiel mit Mengeles Feststellung: »In einer Welt, in der alle erlebnisfähigen Werte wie Rasse, Volk, Artung, Stand, Klasse tot sind und man auf heimatloses Menschsein reduziert ist, ist es schwer, allem Emotionalen einen geistigen Ort zuzuweisen.« Gleichzeitig notierte er: »Er meint eben, alle anderen müßten ihm selbstlos ergeben sein, während er selbst sie nur nach seinen Zwecken nutzen darf.« Und in einem Brief an »Messerle« schilderte Bossert 1969 die Situation im Hause Stammer, wo Mengele noch immer lebt: »Von einer Seite wird klug an einem verstrickenden Netz aus menschlichen und finanziellen Fäden geknüpft, aus denen sich der andere zappelnd zu befreien versucht, um dieser Nervenmühle zu entkommen.« Da halfen selbst die von Bossert arrangierten »musikalischen Versuche« – ein Urwaldausflug mit

Beethoven aus dem Koffergrammophon – nicht mehr, die gespannte Lage zu entschärfen.

Noch einmal erschien Rudel und schlug vor, einen erneuten Umzug zu organisieren. Der ehemalige Gestapo-Chef von Lyon, Klaus Barbie, der damals als »Klaus Altmann« unbehelligt in Bolivien lebte, habe sich bereit erklärt, dem Kumpanen Mengele ein Refugium zu bieten. Doch der KZ-Arzt mochte davon nichts wissen, er wollte sein Publikum nicht verlieren. Mengele blieb bei den Stammern. Die Streitereien gingen weiter.

Die Flucht nach vorn anzutreten und den lästigen Gast der Polizei zu übergeben, daran dachten Stamms nicht. Sie befürchteten, daß sie wegen Unterstützung des weltweit gesuchten KZ-Arztes selbst vor Gericht kommen könnten. Auch wäre es nach dem Ehrenkodex ihres Freundeskreises »unanständig« gewesen, und materiell »hat es ja auch etwas gebracht«.

Dafür nahmen sie sogar neue Risiken auf sich. Im Juli 1972 mußte Mengele wegen eines Darmverschlusses zur Operation ins Krankenhaus. Er hatte aus Nervosität so lange an seinem Schnauzbart herumgenagt, bis sich aus Haarresten im Darm ein Kotstein bildete. Die Einlieferung ins Hospital mit dem

schlecht gefälschten Ausweis »Peter Hochbichler« versetzte alle Beteiligten in Angst, zumal Klaus »Altmann«-Barbie kurz zuvor einer brasilianischen Zeitung ein Interview gegeben und damit die internationale Suche nach Nazi-Größen neu belebt hatte.

Mengele klammerte sich immer mehr an die Bosserts, zumal sein bisheriger Vertrauter Gerhard nach Österreich zurückgegangen war, weil Frau und Sohn an Krebs erkrankt waren. Nun schrieb Wolfram Bossert Briefe nach Günzburg und erreichte schließlich, daß Prokurist Sedlmeier 1974 wieder nach Brasilien aufbrach. Nach langen Verhandlungen war »Messerle« bereit, den Ankauf eines kleinen Häuschens weit draußen am Stadtrand São Paulos zu finanzieren. Hier sollte der unbequeme Alte nun alleine hausen. Stammers gaben ihren Namen für die Transaktion, Bosserts übernahmen von nun an die Betreuung.

So hielt Bossert seinen »geistig so brillanten« Schützling an, endlich seine Lebensgeschichte und seine Philosophie für die Nachwelt zu Papier zu bringen. Das Ganze sollte den Titel »Odyssee« bekommen. Aber zu seinem großen Kummer machte Mengeles Werk wenig Fortschritte. Lieber als an der »Odyssee« kritzelte der

IM NEUEN SUBARU 1800 ALLRAD STECKT VIELES, WAS JAPAN BERÜHMT GEMACHT HAT:

WENDIGKEIT UND DYNAMIK

KRAFT UND AUSDAUER

ELEGANZ UND SCHÖNHEIT



Die Krönung japanischer Spitzentechnik – die neue SUBARU-Generation. Das bedeutet 12 Jahre Erfahrung mit allradgetriebenen PKW. Hier die 4-türige Limousine – der Sedan 1800 4WD; 5-Gang-Getriebe oder Automatik. Mit zuschaltbarem Allrad-Antrieb per Knopfdruck. Für überlegene Sicherheit bei rutschiger Fahrbahn bei Schnee, Matsch und Regen. Denn vier angetriebene Räder greifen einfach besser. Die Weltneuheit: Die mitdenkende Allrad-Automatik in allen Automatik-Modellen. Sie schaltet den Allrad-Antrieb von selbst zu, wenn er den größten Nutzen bringt. Der völlig neu entwickelte SUBARU-Motor mit 2 obenliegenden Nockenwellen bringt spritzige Kraft: 66 kW (90 PS) aus 1781 cm, mit Normalbenzin – natürlich auch bleifrei. Dazu serienmäßiger Komfort, der in dieser Klasse seinesgleichen sucht: Servo-Lenkung, Zentralverriegelung, Höhenverstellbarer Fahrersitz, Stufenlos verstellbares Lenkrad mit Ein/Ausstiegautomatik, Elektrische Fensterheber rundum, Elektrisch verstellbare Außenspiegel, Einzeln umklappbare Rücksitzlehnen (so läßt sich der Kofferraum bis zu den Lehnen der Vordersitze erweitern). In den Sedan passen deshalb auch lange Gegenstände wie Ski usw. Ihr SUBARU-Händler lädt Sie ein – zur Probefahrt. Lernen Sie eine außergewöhnliche Modellsreihe kennen: den Sedan und die beiden 5-türigen Kombis 'Station' und 'Super-Station'. Eine japanische Spitzenleistung in modernem Styling und beispielhafter Technik! Importeur: SUBARU Deutschland GmbH, Mielestr. 6, 6360 Friedberg, Tel.: 060 31/40 51 (60 60). Alle SUBARU-Modelle fahren bleifrei!

PRÄZISION UND TECHNISCHES KNOW-HOW



SUBARU 1800 ALLRAD

SPITZENTECHNIK MIT CHARAKTER

DER MANN AUF DEM BALKON

STERN-Reporter Günther Schwarberg
über eine vergebliche Jagd
auf Josef Mengele 1961 in Zürich

Lesen Sie das, Sie werden schlecht schlafen«, sagte Fritz Bauer, als er mir das Material über die Menschenversuche des KZ-Arztes Josef Mengele gab. Das war am Abend des 1. März 1961. Fritz Bauer war hessischer Generalstaatsanwalt. Der Krieg war seit 16 Jahren vorbei. Zehn Monate zuvor war Adolf Eichmann in Argentinien gefaßt worden. Ich wunderte mich, daß Mengele immer noch in Freiheit war. Er mußte mehr als einen Schutzengel haben.

Ich flog nach Zürich. Bauer hatte mir die Information gegeben, daß Mengeles Frau Martha aus Argentinien in die Schweiz gereist war und in der Schwimmbadstraße 9 im Züricher Vorort Kloten eine Wohnung bezogen hatte. Ich wußte: In 15 Tagen würde Josef Mengele 50 Jahre alt. Vielleicht würde er versuchen, an diesem Tage bei seiner Familie zu sein.

Daß der Generalstaatsanwalt mir, einem Journalisten, diese Informationen gab und nicht einen seiner Staatsanwälte nach Zürich schickte, hatte einen simplen Grund: Die Schweiz hatte – so Bauer – kurz zuvor zwei bundesdeutsche Staatsanwälte ausgewiesen, die auf der Suche nach Nazimördern waren.

Ich nahm mir ein Zimmer im Hotel Sternen in Oerlikon. Dort hatte auch Martha Mengele gewohnt. Im Gästebuch entdeckte ich ihre Eintragung. Als ständigen Wohnsitz hatte sie »B.A.« angegeben, Buenos Aires. Zwei Tage zuvor hatte sie ihre Wohnung in der Schwimmbadstraße bezogen. Das Haus Nummer 9 hatte 27 Apartments. Ich schlenderte wie ein Spaziergänger durch das Neubauviertel. Als ich zum drittenmal an dem Haus vorbeikam, stand dort ein stahlblauer Volkswagen. Noch heute weiß ich das Kennzeichen: GZ-C 320. »GZ« steht für Günzburg. Ich rief bei der Staatsanwaltschaft in Frankfurt an: Das Auto war zugelassen auf die Günzburger Maschinenfabrik

Karl Mengele & Söhne. Ich beobachtete den Wagen bis nachts um zwei Uhr. Niemand benutzte ihn. Auch am folgenden Tag geschah nichts.

4. März. Auf dem Balkon der Wohnung Nummer 27 im zweiten Stock erscheint ein Mann. Hemdsärmel, Hosenträger, gedrungene Statur. Ich beobachte ihn mit meinem kleinen Fernglas aus dem Wäldchen hinter dem Hause. Ist das Mengele? Die Größe könnte stimmen, Mengele ist 1 Meter 74 groß. Zu seiner Identifizierung habe ich nur ein 18 Jahre altes Foto. Deshalb wartet ein Zeuge auf Abruf: Professor Herbert Lewin, Direktor der Frauenklinik in Offenbach. Er war jahrelang Häftling in Auschwitz gewesen und hatte als Arzt unter Mengele arbeiten müssen. Aber haben wir jetzt so viel Zeit, auf seine Ankunft zu warten?

Ich rufe Fritz Bauer in Frankfurt an, frage, was geschehen soll. Antwort: Keine Zeit verlieren, die Schweizer Polizei benachrichtigen. Es ist Sonnabend nachmittag, gemächlicher Notdienst. Der Kriminalrat Otzinger ruft den Kriminaloberrat Dorti, gemeinsam telefonieren sie mit der Fremdenkontrolle in Kloten. Dann werden sie nervös und geschäftig. »Dischkret, sehr dischkret« beginnt in der Nacht die Überwachung des Hauses Schwimmbadstraße 9.

5. März, Sonntag. Frühmorgens übernimmt Otto Marthaler, Chef des Nachrichtendienstes der Kantonspolizei Zürich, den Fall. Er bittet mich um mein Mengele-Foto. Um 13.07 Uhr geht ein Telex an das Bundeskriminalamt Wiesbaden mit dem Ersuchen um genaue Informationen. Jahre später lese ich in den Schweizer Akten, daß Marthaler zur gleichen Zeit auch eine Anfrage an die Regierung in Bern geschickt hat: Soll Mengele verhaftet werden, oder kann das zu internationalen Verwicklungen führen?

6. März, Montag. Nichts geschieht am Haus Schwimm-

badstraße. Der Mann ist nicht zu sehen. Die Frau auch nicht. Nachmittags Gespräch mit Marthaler: Das Bundeskriminalamt habe immer noch nicht auf das Telex geantwortet, man sei sehr erstaunt. Ich telefoniere mit der Staatsanwaltschaft Frankfurt: Wiesbaden werde nicht antworten, der Staatsanwalt Joachim Kügler sei bereits mit allen Unterlagen unterwegs. Ich hole ihn am Flughafen Kloten ab.

7. März, Dienstag. Kügler berät sich mit seinem Züricher Kollegen, dem Staatsanwalt Paul Grob. Abends telefoniere ich mit Marthaler. Er sagt mir, daß ein Bote einen Brief in den Kasten von Martha Mengele geworfen habe mit der Bitte um Rücksprache im Gemeindebüro Kloten. Man wolle eine Reaktion provozieren.

8. März, Mittwoch. Erst Jahre später erfahre ich aus den Mengele-Akten, was an diesem Tage geschehen ist: Am frühen Morgen verlassen Martha Mengele und der Mann, »von dem man annehmen muß, daß es Dr. Josef Mengele war« (Staatsanwalt Paul Grob), die Wohnung, steigen in den stahlblauen Volkswagen und fahren davon. Niemand hindert sie daran. Einige Stunden danach trifft die Antwort aus Bern ein, auf die man in Zürich drei Tage gewartet hat: Mengele ist in provisorische Auslieferungshaft zu nehmen. Der aber ist längst über alle Berge. Nicht einmal die Grenzstationen werden benachrichtigt, und auch in Montreux, wo sein Stiefsohn Karl-Heinz im Internat lebt, hält man keine Nachschau.

Staatsanwalt Grob notiert später: »Seltsam, warum gerade von diesem Tage kein Überwachungsrapport vorhanden ist.«

In den 24 Jahren, die seitdem vergangen sind, habe ich erfahren, wie viele NS-Verbrecher leicht davongekommen sind und wie wenige von ihnen man eingesperrt hat.

Pedant an banalen Kalendereintragungen übers Wetter und die beklagenswerte Arbeitsscheu der brasilianischen »aus- und eingemischten Sekundärrasse«.

Oder er schrieb ellenlange Briefe nach Günzburg. Darin hat Mengele immer Recht und niemals Schuld. Zu seiner »früheren Tätigkeit« äußerte er sich kaum. Einmal heißt es: »Es ist gar nicht so schwer, unbeirrbar seinen Weg zu gehen, wenn man unbefangen beobachtet, was seitdem in der Welt vorgeht. Dabei werden »richtig« und »falsch« zu bedeutungslosen Begriffen, wie es in der Natur eben auch kein »gut« und »böse« gibt. Entscheidend ist nur die existenzielle Notwendigkeit, aus der wir auch als Volk handeln.«

Viel häufiger beklagte er sich über seine »unwürdige Lebenssituation«: »Ich kann meinen Lebenszuschnitt nicht anders als ärmlich bezeichnen, woraus zu entnehmen ist, wie sehr ich mich bemühe, mit den erhaltenen Mitteln hauszuhalten.«

Quälend war offenbar die Angst, mit seinem dürrtigen Ausweispapier in eine Polizeikontrolle zu geraten. Auf der Straße hielt er sich, so die Bosserts, die Hand vors Gesicht, sobald ihm jemand entgegenkam. Und den Prokuristen Sedlmeier bat er inständig, seinem alten Freund Gerhard auf Firmenkosten einen Flug nach São Paulo zu spendieren, damit er ihm seine – echten – brasilianischen Ausweispapiere überlasse – was dann auch geschah.

Am 24. Januar 1979, so erzählen die Bosserts, wollten sie Mengele mit zum Urlaub an den Strand von Bertioga nehmen. Der Alte sei aber schmollend zurückgeblieben, weil er die Pumpe seines Brunnens habe reparieren wollen. Doch am 6. Februar sei mitten in der Nacht aufgebrochen, um ihnen dann doch im Omnibus nachzureisen. Am Tag darauf habe er beim Baden im Meer einen Gehirnschlag erlitten.

Nach der Beerdigung schrieb Wolfram Bossert an »Messerle« Sedlmeier: »Wir glauben uns auch mit Ihnen eines Sinnes, wenn wir die Geheimhaltung weiterhin wie bisher aufrechterhalten wollen. Nicht nur um persönliche Unannehmlichkeiten zu vermeiden, sondern auch um die Gegenseite weiterhin Geld und Mühe an etwas verschwenden zu lassen, was schon überholt ist.«

Und Sohn Rolf Mengele, der den Vater schon 1977 besucht hatte und nach dessen Tod noch einmal zu den Bosserts fuhr, hielt sich daran. ■

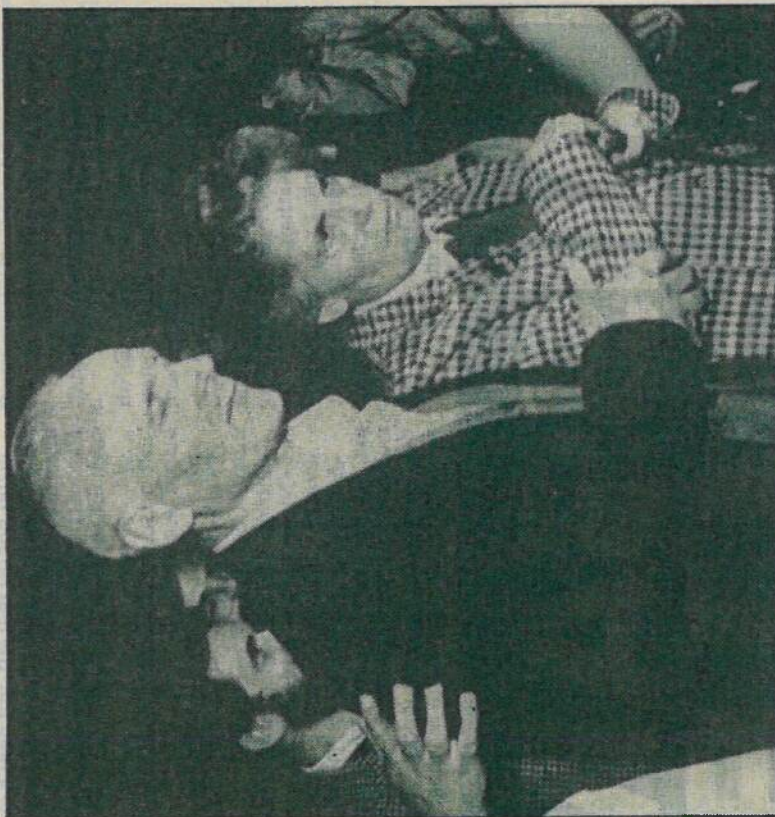
Rätsel um KZ-Arzt Mengele bleiben ungelöst

Ermittler glauben: Der Tote ist Mengele – sein Sohn Rolf verhält sich widersprüchlich

Die Rätsel um den angeblich beim Baden im Meer ertrunkenen KZ-Arzt und Massenmörder Josef Mengele sind noch nicht gelöst. Die deutschen Experten, die zur Untersuchung des exhumierten Skeletts nach Brasilien gereist sind, seien zwar «zu 99 Prozent sicher», dass es sich bei der Leiche um Josef Mengele handle. Das hört man inoffiziell aus dem deutschen Konsulat von São Paulo. Die Aussagen von Menges Sohn sind aber sehr widersprüchlich. Zu offensichtlich ist ihm daran gelegen, die These vom Tod seines Vaters zu untermauern.

Bonn (C.K.). Heute weiss man, dass Josef Menges Familie, die in Günzburg an der Donau (BRD) lebt, immer Kontakt mit dem international Gesuchten hatte. Sohn Rolf traf ihn nach eigener Darstellung erstmals 1956 in der Schweiz während eines Skiurlaubs. Vater Mengele, der Se-niorchef der Günzburger Landmaschinenfabrik Mengele und Söhne, hat ihn in Südamerika besucht, wo der Gesuchte sich unter falschem Namen aufhielt. Josef Mengele stand auch in regem Briefkontakt mit den Seinen in Deutschland, die es verstanden, alle Spuren zu verwischen.

Man mag gewiss verstehen, dass der Sohn oder der Vater des KZ-Mörders nicht bereit waren, sich in den Dienst der Justiz zu stellen. Es erscheint auch begreiflich, dass die Familie nach dem angeblichen Er-trinkungstod ihr Wissen für sich be-hielt, um keinen Presserummel zu



Das in São Paulo lebende Ehepaar Bossert, das zu den wenigen Bekannten Menges gehörte, wurde von der Polizei einvernommen. Aus menschlichem Interesse und aus ideologischer Überzeugung hätten sie ihn unterstützt. Bilanz der Ermittler in Brasilien: Alles deutete darauf hin, dass Josef Mengele in São Paulo lebte, starb und 1979 beerdigt wurde. (Bild: Reuter)

entfachen und wohl auch um Wettbewerbsnachteile für die Mengele-Landmaschinen zu vermeiden. Um so erstaunlicher mutet die unge-

brennte Mittelsamkeit an, mit der Sohn Rolf jetzt über den Tod seines Vaters an die Öffentlichkeit trat. Auf einer eilig einberufenen Pressekon-

ferenz erfuhren die Journalisten von einem Familienmitglied, dass KZ-Mengele tot sei und dass alle Hinweise und Beweise der Illustrierten «Bunte» zur Verfügung gestellt würden, die hierüber exklusiv berichten werde.

Wie der «Bunten» zu entnehmen ist, erklärte sich Sohn Rolf zwar vom Tod seines Vaters überzeugt, doch einen konkreten Beweis kann er nicht liefern. Es ist auszuschliessen, dass die Familie das Gerücht über dessen Tod als willkommene Gelegenheit nutzen will, um die in letzter Zeit auf hohen Touren laufende Suche, an der sich Deutsche, Israelis und Amerikaner beteiligten und bei der Belohnungen von total zwölf Millionen Mark ausgesetzt waren, ein für allemal zu stoppen, damit der 1911 geborene Josef Mengele den Rest seiner Tage ungestört verbringen könnte.

Dass Rolf Mengele der «Bunten» sein Material zur Verfügung stellte, hängt wohl damit zusammen, dass diese Illustrierte ihren Lesern das Bild einer heilen Welt bietet und dass man bei ihr nicht befürchten musste, sie werde allzutief nachgraben.

Die Frage freilich, ob Mengele tatsächlich tot ist oder ob die zum Beweis angebotenen undefinierbaren Knochenreste die Welt täuschen sollen, ist nicht beantwortet. In São Paulo rechnet man damit, dass erste Untersuchungsergebnisse der Knochenreste bis Mitte oder Ende nächster Woche vorliegen.

Experten: «Josef Mengele ist tot»

USA akzeptieren Tod des ehemaligen KZ-Arzt Josef Mengele – Israel skeptisch

Die USA gehen davon aus, dass der wegen vieltausendfachen Mordes an Juden, Zigeunern, Slawen und anderen Häftlingen im Konzentrationslager Auschwitz weltweit gesuchte Arzt Josef Mengele 1979 in São Paulo gestorben ist. In der Bundesrepublik Deutschland hat die Staatsanwaltschaft Frankfurt die Meldungen aus Brasilien «zur Kenntnis» genommen, in Israel bleibt man skeptisch.

Hamburg (ap/sda/dpa). Der amerikanische Justizminister Edwin Meese hatte in der Nacht auf Samstag das Ergebnis der dreiwöchigen Untersuchungen im Fall Mengele «akzeptiert» und die Arbeit der von ihm eingesetzten Sonderkommission von US-Experten als abgeschlossen erklärt. «Das Justizministerium vertritt die Auffassung, dass die von den brasilianischen Behörden exhumierte Leiche des Wolfgang Gerhard in Wahrheit die des Josef Mengele ist», erklärte Meese.

Der US-Justizminister hatte bereits im Februar zur Untersuchung des Falles Mengele eine US-Sondergruppe eingesetzt, der zwei Polizeibeamte und sechs Gerichtsmediziner angehörten. Sie waren nach Exhumierung der Leiche am 6. Juni in São Paulo an den Untersuchungen der internationalen Expertenkommission beteiligt, die am Freitag ihren Bericht vorgelegt hatte. Die Wissenschaftler waren übereinstimmend zu dem Schluss gekommen, dass Josef Mengele zuletzt in São Paulo gelebt hat und dort im Jahr 1979 gestorben ist.

Die Staatsanwaltschaft in Frankfurt hat den Bericht der Sonderkommission der brasilianischen Polizei,



Amerikanische gerichtsmedizinische Experten präsentieren den Schädel des Leichnams von Embu, bei dem es sich nach Ansicht der Experten um jenen des KZ-Arzt Josef Mengele handelt. (Bild: Reuters)

nach dem der frühere KZ-Arzt Josef Mengele mit grosser Wahrscheinlichkeit tot ist, «zur Kenntnis genommen».

Ein hoher Beamter des israelischen Justizministeriums bezweifelte am Samstag das Untersuchungsergebnis der Expertengruppe. Israel werde die Beweise und das neue Material prüfen, bevor es entscheide, ob die Suche nach Mengele eingestellt werden solle. Die Organisation der Überlebenden von Menges grausigen Experimenten lehnte dagegen die Schlussfolgerungen der Pathologen rundweg ab.

Die Wissenschaftler hatten am Freitagabend bekanntgegeben, Mengele sei mit an Sicherheit grenzender Wahrscheinlichkeit am 7. Februar 1979 im brasilianischen Bun-

desstaat São Paulo gestorben, wo er sich 18 Jahre unter falschem Namen versteckt hatte.

Die Familienangehörigen des NS-Verbrechers Josef Mengele in der Bundesrepublik sollen die exhumierten Skeletteile des Mannes «zur Verfügung» erhalten, der nach Überzeugung von Experten tatsächlich der ehemalige KZ-Arzt von Auschwitz ist. Das gab am Samstag der Polizeichef von São Paulo, wo die Untersuchungen des Skeletts stattfanden, bekannt. Polizeichef Romeo Tuma sagte weiter, falls die Familienangehörigen die Skelettreste nicht haben wollten, könne er sich vorstellen, dass diese wieder auf dem Friedhof von Embu, wo sie exhumiert worden waren, beigesetzt werden.



Fotos: Sipa Press, Sygma

Die vielen Gesichter des Josef Mengele: Angeblich authentische Dokumente und Fotos, die den meist gesuchten Naz

Nazi-Verbrechen

Das Phantom Mengele

Die Weltöffentlichkeit rätselt weiter: Ist die Leiche von São Paulo, die jetzt exhumiert wurde, die des KZ-Arztes und Nazi-Schergen Dr. Dr. Josef Mengele? Oder ist alles eine weitere Fährte, die der Mengele-Clan legte?

Die Meldung kam am 6. Juni 1985 aus São Paulo (Brasilien) über den Fernschreiber: «Der in aller Welt gesuchte ehemalige KZ-Arzt Josef Mengele ist angeblich nicht mehr am Leben. Wie aus zuverlässiger Quelle verlautete, soll Mengele im Jahre 1979 in São Paulo gestorben sein, wo er seit 1965 unter falscher Identität ansässig gewesen sein soll.»

Zur Person: Dr. phil., Dr. med. Josef «Beppo» Mengele wurde 1911 als Sohn des Karl Mengele, Gründer einer

Landwirtschaftsmaschinenfabrik, im oberbayerischen Günzburg geboren.

Im Frankfurter Universitäts-Institut spezialisierte sich Mengele auf «Erbbiologie und Rassenhygiene», kam 1939 zur SS-Division «Wiking», wurde Bataillonsarzt und Hauptsturmführer.

Bei Kämpfen am Donez im Frühjahr 1943 wurde Mengele verletzt, kam am 1. Mai 1943 als Lagerarzt in das KZ Auschwitz/Birkenau. Die KZ-Häftlinge waren für Mengele

«Experimentiermasse»: Mit weissen Handschuhen dirigierte er kaltblütig die Menschen in Gaskammern oder Baracken; an den Wänden seines Labors hingen mit Nadeln aufgespessste Menschengesichter.

Selbst als im Januar 1945 die SS-Kommandos die Bunker und Krematorien von Auschwitz sprengten, suchte Mengele nach weiteren Opfern.

Die Taten: Mengele wird beschuldigt, etwa 2000 Menschen ermordet und Beihilfe zum Mord an weiteren 200000 Menschen geleistet zu haben.

Die Flucht: Laut US-Dokumenten soll Mengele sich 1945 und 1946 in seiner Heimatstadt Günzburg aufgehalten haben und 1947 im US-Sektor von Wien kurzfristig verhaftet worden sein.

Nach Nazi-Jäger Simon Wiesenthal, 74, soll Mengele am 18. August 1949 durch einen vom Internationalen Roten Kreuz ausgestellten Pass als «Helmut Gregor» über Genua Europa per Schiff nach Buenos Aires verlassen haben. Licio Gelli, untergetauchter Chef der italienischen Geheimloge «P2», soll Mengele zur Flucht verholfen haben.

Bis Ende 1959 stand Mengele im offiziellen Telefonbuch von Buenos Aires: Zunächst unter seinem richtigen Namen, dann unter dem Namen «Dr. Helmut Gregor-Gregori» unterhielt er in der Calle Virrey Ortiz 970 eine Arztpraxis.

Am 27. November 1959 liess sich Josef Mengele in Paraguay einbürgern.

In den folgenden Jahren wohnte Mengele nachweisbar in der Avenida General MacArthur, der Avenida Republica Dominicana, zuletzt in der Pension «Astra» in Paraguays Hauptstadt Asunción.

Bis 1970 lebte Mengele auf der Farm von Alban Krug in der deutschen Siedlung Hohenau am Rio Paraná.

Seit 1970 gilt Mengele offiziell als «verschollen».

Die Mengele-Fama: Laut Wolfgang, 60, und Liselotte, 58, Bossert, einem österreichischen Ehepaar mit Wohnsitz in der Rua Missouri 7 im Stadtteil Brooklin von São Paulo trafen sie Mengele 1970. Mengele soll als «Peter Hochbichler» alias «Peter Hochbichler» von 1971 bis 1975 als Verwalter eines 50000 Quadratmeter-Kaffee-Gutes na-

In die Luft geflogen



Schiitische Luftpiraten sprengten auf dem Flughafen in Beirut eine jordanische Boeing 727. Die Maschine war nur eines von drei Flugzeugen, die letzte Woche entführt worden sind: Wird der Nahost-Konflikt jetzt zum Luftkrieg?

Landrey Slade, Vizepräsident der Amerikanischen Universität in Beirut, und sein Sohn William, 18, werden den Mittwoch letzter Woche nie vergessen. Innerhalb weniger Stunden wurden die beiden Amerikaner im Nahen Osten Opfer zweier Flugzeugentführungen.

Am Dienstag hatten die Slades in Beirut eine Boeing 727 der jordanischen Fluggesellschaft Alia bestiegen, um via Amman in die USA zu fliegen. Noch vor dem Start aber kaperten Milizionäre der schiitischen Amal die Maschine. Diese landete nach Zwischenhalten in Zypern und Sizilien wieder in der libanesischen Hauptstadt. Dort liessen die Hijacker, die den Abzug der palästinensischen Guerilleros aus Beirut forderten, alle Passagiere frei und sprengten das Flugzeug.

Eine Stunde nach dem Knall sassen Landrey und William Slade an Bord einer Boeing 707 der Middle East Airline, um nach Zypern zu fliegen. Wieder wurde es ein Flug der Angst: Ein Palästinenser brachte die MEA-Maschine unter sein Kommando, um sich für die Flugzeugentführung der Schiiten zu rächen. Zum Glück für die Amerikaner ging auch dieser Piratenakt unblutig zu Ende.

Den ersten Toten forderte der nahöstliche Luftkrieg in der Nacht zum Samstag: Mutmasslich zwei Schiiten entführten eine Boeing 727 der TWA auf dem Flug von Athen nach Rom. In Algier töteten sie einen Amerikaner, um ihren Forderungen Nachdruck zu verleihen. War es nur der Anfang neuer Schrecken? ■



Verbrecher zeigen und den Lebensweg eines Schergen dokumentieren sollen. Kopf eines Toten: exhumierter «Mengele»-Schädel.

mens «Jardin Luciana» im brasilianischen Franco di Rocha als Angestellter des aus Ungarn stammenden Ehepaars Geza und Gitta Stammer gearbeitet haben.

Dieser Stammer soll später, glaubt man der Bossert-Haushalterin Elza, «einmal im Monat Geld gebracht haben».

1973 soll sich Mengele die brasilianischen Ausländer-Kenn-Karte mit der Nummer 1367267 des österreichischen Alt-Nazis Wolfgang Gerhard angeeignet haben. Gerhard wiederum kehrte vier Jahre später nach Graz zurück, wo er am 15. Dezember 1978 an einem Schlaganfall starb.

1975 stellten die Bosserts Mengele alias «Gerhard» ein Drei-Zimmer-Haus in der Estrada do Alvarenga 5555 zur Verfügung.

Am 7. Februar 1979 soll Mengele gegen 16.30 Uhr beim Schwimmen im Atlantik, während gemeinsamer Ferien mit den Bosserts, gestorben sein. Todesursache: «Erstikung durch Ertrinken».

Die Bosserts wollen Mengele dann im Rosario-Friedhof in Embu, 20 Kilometer von São Paulo entfernt, im

Grab, Nummer 321TPB, der «Friederike Gerhard», der Mutter von Wolfgang Gerhard, beerdigt haben.

Die Mengele-Jäger: Nach Simon Wiesenthal soll Mengele noch 1980 im Hotel «Tirolo» am Rio Alto Paraná logiert haben, später im südspanischen Torremolinos gesehen worden sein.

Die soeben aus Paraguay zurückgekehrte Antifaschistin Beate Klarsfeld will Mengele auf der Hazienda des paraguayischen Präsidentensöhnes Gustavo Stroessner geortet haben.

Ein französischer Geschäftsmann namens Robert sagte aus, dass Mengele zurzeit auf dem Luftwaffenstützpunkt Pratts Gill im Länderdreieck Argentinien-Brasilien-Paraguay lebt.

Ein Herr Schulz aus Zürich, der bis letztes Jahr in Paraguay Beziehungen zum dortigen Regime pflegte, berichtet, dass sich «Mengele bester Gesundheit erfreut und als stinkreicher Mann im Dunstkreis von Paraguays starkem Mann, dem Geheimdienstchef General Rodriguez, lebt».

Die Mengele-Kenner: Tatsächlich gibt es nur wenige echte Zeugen:

- Mengeles Ehefrau Martha, 72, lebt heute in der Via del Parco 4 in Meran. Doch sie schweigt.

- Karl-Heinz und Dieter Mengele, Neffen von Josef Mengele und heutige Firmenchefs von «Mengele & Söhne» (1200 Mitarbeiter, 250 Millionen Mark Jahresumsatz), haben nachweislich ihren Onkel «Beppo» mit Geld versorgt. Allein Dieter erklärte im März 1985: «Wir gehen davon aus, dass er tot ist.»

- Rolf Mengele, 41, Sohn des gesuchten KZ-Schergen und heute Anwalt in Freiburg «hat keinen Zweifel daran, dass es sich bei dem am 5. Juni 1985 im Embu exhumierten Leichnam um die sterblichen Überreste meines Vaters Josef Mengele handelt».

Laut der Illustrierten «Bunte», der Mengele-Sohn Rolf Hunderte von Fotos, Briefen und Dokumenten übergeben haben soll, «reisten Mengele-Angehörige mit eigenem Pass mehrmals nach Südamerika,

um sich dort mit Dr. Mengele zu treffen».

Nach US-Dokumentation aber soll Sohn Rolf 1977 und 1979 unter falschem Namen mit Familie nach Brasilien gereist sein.

Mengeles Pseudonyme: Mengele soll unter folgenden Decknamen gelebt haben: Er tauchte auf als «Fritz Fischer» alias «Walter Hasek» alias «Karl Geuske» alias «Dr. Henrique Wollmann» alias «Fausto Rindon» alias «Jose Aspiazi» alias «Lars Ballestroem» alias «Ernst Sebastian Alvez» alias «Friedrich Edler von Breitenbach» alias... alias.

Die Fahndung: Die Staatsanwaltschaft Frankfurt soll den entscheidenden Hinweis zur Exhumierung der Leiche in São Paulo durch eine Hausdurchsuchung am 31. Mai 1985 bei Hans Sedlmeier, 82, dem pensionierten Prokuristen der Firma Mengele & Söhne in Günzburg erhalten haben.

Sedlmeier besuchte nachweisbar 1960 Mengele in Südamerika, übergab 7000 US-Dollar und brachte die bis heute einzig autorisierte Stel-

Schnell und günstig: Bar-Kredit für jeden Zweck!

Diskret, rasch und günstig. - Aus Tradition. Kostenlos Schuldenerlass bei Tod. Kostenlos Raten-erlass bei Krankheit.

Ich wünsche Fr. _____

Name: _____

Vorname: _____

Geb.-Datum: _____

Adresse: _____

PLZ/Ort: _____

BANK LANGENTHAL

3001 Bern, Tel. 031/21 06 11
3360 Herzogenbuchholz, Tel. 052/61 19 22
4605 Olten, Tel. 062/41 43 33
8958 Spreitenbach, Tel. 056/71 54 91



Das
4-Stern-Hotel
mit Fünfstern-Komfort

Grosszügig renoviert
und erweitert!

Hallenbad, Whirlpool, Sauna,
Spiel- und Fitnessräume.
Kinderspielwiese.

Restaurant im Bündnerstil.

Gartenrestaurant.

Schlankheits- und
Schönheitskuren.

Wander- u. Sportwochen.

Preisgünstige

Wochenpauschalen und

Kurzurlaubsarrangements.

Hotel Meierhöf
Davos

Familie Meier
7260 Davos-Dorf
Tel. 083-6 12 85 - Tx. 74 363

VER- STOPFUNG?

Neue
Impulse

mit...

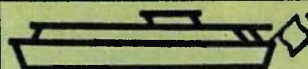
Midro®

...Caps

...Tee

...Tabl.

In Drogerien
und Apotheken.



Les Brenets - Le Saut-du-Doubs

Touristischer Ort im Neuen-
burger Jura • Besuch der
Seen und des Saut-du-
Doubs (Wasserfall) • Abfahr-
ten alle 45 Minuten von 10
Uhr an. SBB-Fahrplan 2204

NLB

Navigation
sur le lac
des Brenets

Telefon 039 - 32 14 14



Familienfreundli-
che Ferienhäuser
und Wohnungen
an der

Italienischen Adria

zu vermieten. Gepflegte Residenzen am
Meer. Ab Fr. 170.- je Woche und Wohnung.
Verlangen Sie unseren Katalog mit vielen Fe-
rienhäusern und Wohnungen zur Auswahl.
Tel. 01 - 980 22 11.

Im Augenblick knapp bei Kasse?

Macht nichts!

Wir helfen Ihnen aus.

Sie erhalten einen Bar-
kredit bis zu Fr. 30'000.-
und mehr.
Rückzahlung nach Mass:
Wählen Sie selbst eine Mo-
natsrate, die sicher in Ihr
Budget passt! Auf Wunsch
besonders niedrige Raten.

Zur Sicherheit inbegriffen:
eine Versicherung, die Ihre
Raten bei Krankheit, Un-
fall, Invalidität übernimmt
und im Todesfall den
Schuldsaldo deckt.
Diskretion selbstverständ-
lich!

Einfach Coupon ausfüllen und einsenden!

**Ja, ich möchte einen
Kredit im Betrag von**

Fr. _____

**Gewünschte
Monatsrate**

ca. Fr. _____

Name _____

Vorname _____

D 30

Strasse/Nr. _____

PLZ/Ort _____

hier wohnhaft seit _____

früherer Wohnort _____

geboren _____

Nationalität _____

Beruf _____

Zivilstand _____

Arbeitgeber _____

seit? _____

Monatslohn Fr. _____

Einkommen _____

Miete Fr. _____

Anzahl minder-
jähriger Kinder _____

Unterschrift _____

Bank Rohner

9001 St.Gallen, Neugasse 26, Tel. 071/20 61 11
8021 Zürich, Widdergasse 1, Tel. 01/211 03 70
4002 Basel, Steinertorstr. 39, Tel. 061/22 72 72

Bargeld-Coupon

Ich wünsche Bargeld
in Form eines Ver-
trauens-Kredites von

Fr. _____

rückzahlbar in
Raten von ca. Fr. _____

Name _____

Vorname _____

Strasse _____

Ort _____

Nr. _____

PLZ _____

Telefon _____

Heimtelefon _____

hier wohnhaft seit _____

Beruf _____

monatliche Miete Fr. _____

früherer Wohnort _____

Nationalität _____

Ausländer-
ausweis A ☐ B ☐ C ☐

geboren am _____

an gleicher
Stelle seit _____

Einkommen Fr. _____

☐ led./vw./gesch.

☐ verh.

Einkommen
Ehefrau Fr. _____

Anzahl
unmündiger Kinder _____

Unterschrift _____

Datum _____

Coupon einsenden an: Bank Finalba, Postfach, 8021 Zürich

Einfach
Coupon einsenden,
anrufen oder vorbeikommen.

Bank Finalba, Löwenstrasse 29, 8021 Zürich
Telefon 01 / 214 81 11

Sowie in weiteren 11 Finalba-Filialen oder
in über 200 Niederlassungen
des Schweizerischen Bankvereins erhältlich.



**Vertrauens-Kredit
Bank Finalba**

Tochtergesellschaft des Schweizerischen Bankvereins

lungnahme Mengeles zu den Mord-Vorwürfen in Auschwitz mit. Mengele: «Ich persönlich habe niemanden getötet, verletzt oder körperlich geschädigt.» Sedlmeier soll über die Bosserts und Geza Stammer auch weiterhin Kontakt zu Mengele gehalten und ihn mit Günzburger Geld versorgt haben.

Nach der Illustrierten «Stern» kam der entscheidende Tip auf São Paulo vom, im Gefängnis Butzbach einsitzenden, rechtsradikalen Anwalt Manfred Roeder, 55. Roeder hatte im Knast Briefe aus Südamerika erhalten, in denen die Rede vom «Nachlass des Onkels vom Tennisclub» war.

Von Freunden in Paraguay wurde Mengele der «Doktor vom Tennisclub» genannt und unter diesem Tarnnamen von Altnazis wie von seiner Familie unterstützt.

Die «Beweise»: Das gerichtsmedizinische Institut von São Paulo bestätigt: Es handelt sich bei der exhumierten Leiche um einen «Toten, männlichen Geschlechts, etwa 172 bis 178 Zentimeter gross, Beckenbruch.»

Tatsächlich, so Simon Wiesenthal, erlitt Mengele 1948 bei einem Motorrad-Unfall einen Beckenbruch.

Und nach Rolf Mengele soll sein Vater «174 Zentimeter gross gewesen sein».

Nach US-Anthropologe Ellis Kerley «entspricht das Alter des exhumierten Skeletts der Altersklasse Mengeles».

Doch Dr. Edson A. Mendonca, der 1979 den Todeschein des angeblichen «Wolfgang Gerhard» ausstellte, sagt aus: «Der Tote damals war zwischen 55 und 60 Jahre alt.» Tatsächlich hätte Mengele 1979 bereits 68 Jahre alt sein müssen.

Laut «Bunte» besteht nach Sichtung der Dokumente von Rolf Mengele «nicht der leiseste Verdacht, dass es sich nicht um Mengele handelt».

Romeo Tuma aber, der Polizeichef von São Paulo, erklärt nachdrücklich: «Es besteht nach wie vor die Möglichkeit eines spektakulären Täuschungsmanövers...»

Helmut-Maria Glogger



Das Porträt Philipps IV. von Rubens.

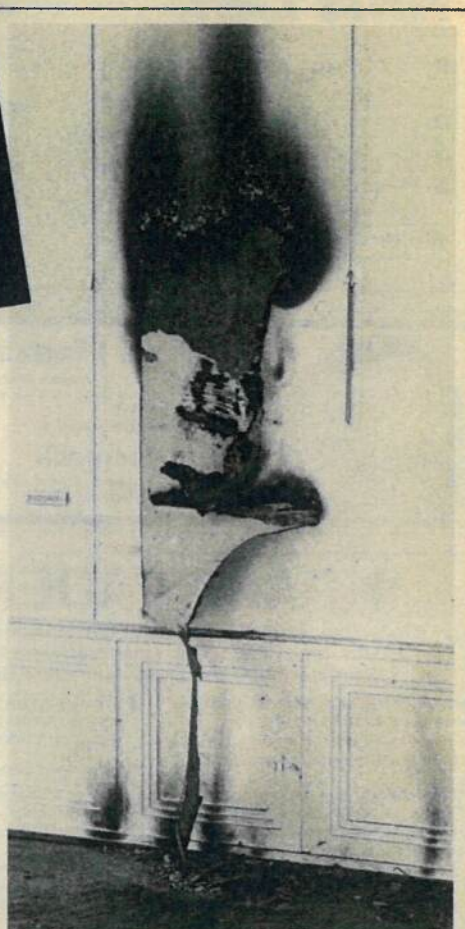
Widersinn eines Protests

Wie kommt ein 20-jähriger Münchner dazu, nach Zürich zu reisen, sich im Kunsthhaus vor ein Bild zu stellen, dieses mit einer brennbaren Flüssigkeit zu übergiesen und es schliesslich anzuzünden?

Die Antwort ist so widersinnig wie die Tat selbst: Aus «Protest gegen die Umweltverschmutzung» zerstörte der junge Mann letzte Woche das auf fünf Millionen Franken geschätzte «Bildnis des spanischen Königs Philipp IV.» von Peter Paul Rubens.

Auf einem Zettel, den er in der Tasche trug, soll er sinngemäss geschrieben haben: «Es ist schwer verständlich, dass ich aus diesem Grund eine solche Tat begehe».

In der Tat. König Philipp IV. (1605–1665) würde sich im Grabe umdrehen: Er taugte nämlich weniger als König denn als Förderer der Künste.



Nach dem Anschlag: unersetzlicher Verlust.

Oper

Ohne ein Wort

Die klassische chinesische Oper ist wieder «in» – in China. In der Schweiz gastiert jetzt das Ensemble aus Chengdu mit dem Sichuan-Stück «Die weisse Schlange».

Sie sind jung, kaum vierzehn Jahre alt. Sie üben ununterbrochen und wortlos das Schreiten. Hundertmal, tausendmal wiederholen sie die exakten Bewegungsabläufe von über fünfzig Schrittarten: federnde Schritte, beschwingte, ausrutschende, trippelnde, schleppende, schwankende. Und über all dieses Üben ergiesst sich der scheppernde Lärm von Schlaginstrumenten.

Die Trippler sind Schüler einer der ältesten Kunstformen: der klassischen chinesischen Oper in Peking.

Hunderte junger Chinesen lassen sich seit der Liberalisierung des politischen Lebens wieder in die Geheimnisse der verschiedenen Opernformen im chinesischen Riesenreich einweihen, nachdem die Herrschaft der Roten Garden die Operntheater vor zwanzig Jahren als «bürgerlich-elitär» zerschlagen hatte.

Zehn Jahre dauert die Ausbildung, denn jeder einzelne Bewegungsablauf auf der Bühne ist genau vorgeschrieben und wird minutiös eingeübt: Nicht eine einzige Phase im Stück, nicht eine winzige Sekunde wird dem Zufall oder der Gestaltungs-improvisation des Schauspielers überlassen.

«Diese Ausbildung», formuliert ein europäischer Chinakenner, «ist schlimmer als die konfuzianische Gelehrtenprüfung, für die einst fünfhundert Seiten starke Fachbücher auswendig gelernt werden mussten.»

So verwundert es nicht, dass jeder Schauspieler gleichzeitig Sänger, Akrobat und Pantomime ist und sich auf der Bühne mit einer im Westen nie zu sehenden Präzision bewegt. Im Stück «Die weisse Schlange» der Sichuan-Oper in Chengdu, die erstmals in Westeuropa auftritt, gibt es überdies nur Hauptrollen, typisierte Charakterfiguren, unterscheidbar an ihren verschiedenen Gesichtsbemalungen.

Überraschend ist, dass die chinesische Oper generell ohne Bühnenbilder auskommt. Sie verwendet höch-

Reine Natur hilft bei:

- Nervösen Herz- und Kreislaufbeschwerden
- Schwindel, Ohrensausen
- Blutandrang zum Kopf
- Wallungen und Schweissausbrüchen
- Herzklopfen



Zirkulan®

ein Kräuterheilmittel In allen Apotheken und Drogerien

Adroka, 4123 Allschwil

Glatze Haarausfall

Kein Problem mehr durch neue chirurgische Methode. Eigene Haare, die lebenslanglich nachwachsen, statt Glatze oder Geheimratsecken. Informationsbroschüre kostenlos!

INTER-Kosmetik

Beratungsstelle Zürich, E. Gubler, Altwiesenstrasse 378, 8051 Zürich Tel. 01 - 41 38 77

Wachstums-trächtige

AKTIEN

von aussergewöhnlicher, substanzreicher und seit 1972 etablierter Gesellschaft zu verkaufen. (Mindestbeteiligung Fr. 7000.-).

Land Investments AG, Poststrasse 14, 9000 St. Gallen, Tel. 071-23 12 80 oder Tel. 071-23 12 81, Telex 77441 liag

KRAMPFADERN

Die in Bad Honnef entwickelte Operationsmethode der percutanen Exhairese hinterlässt keine Spuren. Mehr als 12 000 erfolgreich operierte Patienten.

Vorteile der Krampfaderentfernung durch percutane Exhairese:

- Lange und oft problematische Heilung der Schnittwunden am Bein entfällt.
- Möglichkeit, die Krampfader zu entfernen auch bei den Fällen, wo die Schnittmethode schon gefährlich und deswegen nicht anzuwenden ist (offene Beine).
- Sofort gehfähig, dadurch Komplikationsrate stark reduziert (Embole).
- Hinterlässt keine sichtbaren Narben.
- Kurzer Klinikaufenthalt (3 bis 5 Tage).

- Bei geeigneten Fällen sogar Möglichkeit einer ambulanten Entfernung auch in örtlicher Betäubung.

Prinzip der Methode:

Die Krampfader werden mittels eines speziellen Instrumentariums durch etwa 1 bis 2 mm grosse Einstiche entfernt. Weitere Einzelheiten erhalten Sie in der Phoenix-Klinik, Am Spitzenbach 16, 5340 Bad Honnef, Telefon 02224/2519. Publikation über Krampfaderentfernung ist sofort für 10 DM (in bar oder in Postwertzeichen als Schutzgebühr) lieferbar.



BARKREDIT

Bis zu Fr. 30'000.- ohne Bürgen. Diskret und ohne Nachfragen beim Arbeitgeber!

☐ Ich wünsche eine unverbindliche Offerte für einen Barkredit.

☐ Ich beantrage einen Barkredit

über Fr. _____ Rückzahlung pro Monat ca. Fr. _____

Name _____ Vorname _____

Strasse _____

PLZ/Ort _____

Geb.-Datum _____ Zivilstand _____

Unterschrift _____

Schnell-Service 01/211 76 11, Herr Nussbaum

Talstrasse 58, 8021 Zürich

SlZ

CITY BANK

SKA-Privatkredit: Persönliche Beratung ganz in Ihrer Nähe

In über 160 SKA-Geschäftsstellen stehen erfahrene Privatkredit-Berater für ein Gespräch zu Ihrer Verfügung.

SKA Privatkredit
Bargeld - rasch und diskret



SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT SKA

SKA - für alle da

Einsenden an
Schweizerische Kreditanstalt, 8021 Zürich, Paradeplatz 8,
01/215 37 57/55, oder an eine andere SKA-Geschäftsstelle.

Ich beantrage einen
SKA-Privatkredit von

Fr. _____

rückzahlbar in
Monatsraten
von Fr. _____

41 C

Name _____ Vorname _____

PLZ/Wohnort _____ Hier wohnhaft seit _____

Strasse/Nr. _____ Telefon _____

Frühere Adresse _____ Nationalität _____

Geburtsdatum _____ Zivilstand _____

Beruf _____ Beim jetzigen Arbeitgeber seit _____

Gesamtes Monatselkommen _____ Mietzins pro Monat _____ Anzahl minder-jähriger Kinder _____

Ich möchte durch folgende SKA-Geschäftsstelle bedient werden: _____ Datum _____

Unterschrift _____



Ein israelischer Polizeibeamter und zwei US-Professoren: Experten aus aller Welt treffen sich zur Untersuchung von Josef Menges angeblicher Leiche in São Paulo.

(Bild: Reuter)

Die Suche geht weiter

Angebliche Mengele-Leiche wird analysiert

Die Suche nach Beweisen dafür, dass der am 6. Juni in der brasilianischen Stadt Embu exhumierte Leichnam der des Nazi-Verbrechers Josef Mengele ist, ist auch am Sonntag fortgesetzt worden.

São Paulo (ap). Brasilianische Anthropologen setzten im Leichenschauhaus von São Paulo das Skelett und den Schädel des Toten wieder zusammen, der heute Montag von Experten aus der Bundesrepublik Deutschland, den USA und Israel untersucht werden soll. Ramon Manubens, ein Mitglied des mit den Untersuchungen befassten brasilianischen Expertenteams, erklärte in einem Interview der Tageszeitung «Folha de São Paulo», das Skelett sei gut erhalten, und es bestünden gute Aussichten, es zu identifizieren, «wenn wir etwas haben, womit wir es vergleichen können».

Die Anzeichen dafür, dass es sich bei dem Toten um Mengele handelt,

hatten sich am Freitag verdichtet. Der für das US-Justizministerium tätige Graphologe David Crown sagte in São Paulo, er habe auf verschiedenen in Brasilien gefundenen Dokumenten eindeutig die Handschrift Menges identifizieren können. «Es gibt nicht die Spur eines Zweifels an der Authentizität der Handschrift», erklärte er. Die US-Regierung hatte Crown geheime Kriegsdokumente zur Verfügung gestellt, darunter Menges handgeschriebenen Antrag auf Aufnahme in die SS. Die Schrift auf diesen Dokumenten wurde mit Notizen verglichen, die von der brasilianischen Polizei ausfindig gemacht wurden und von dem ehemaligen KZ-Arzt stammen sollen.

Der Polizeichef von São Paulo bewertete den Befund des Schriftexperten als Erhärtung der These, dass es sich bei der Leiche um die Menges handelt. «Wir gelangen vorläufig zu dem Schluss, dass der Leichnam der Menges ist», sagte Tuma.

Les révélations

« Mer

Alors que l'enquête
en 1979, une barbou

■ Motti, plus vrai que nature, a tout de la barbouze du Mossad, les services de renseignement israéliens. Avec son visage taillé à la serpe, un mélange d'Omar Sharif et de kibboutznik, ces paysans intellectuels qui façonnèrent la Terre promise.

INTERVIEW

Fredy ROM

Motti, un diminutif de nombreux prénoms hébreux, préfère garder l'anonymat. Mais il a accepté de parler au « Matin ». De son bureau situé au nord de Tel-Aviv : « Je vous le dis, le monde doit le savoir : le docteur Mengele est vivant. »

Peinture injectée dans les yeux

Le visage buriné de l'agent s'est encore rembruni : « Mengele doit être traduit en justice. Il doit dire au monde ce qui s'est passé avec les 400 000 déportés qu'il a envoyés personnellement à la mort. Il doit décrire les expériences atroces, les expériences... »

Motti va parler des « recherches scientifiques » du médecin fou : des êtres humains qui seront congelés vivants. Et pour fabriquer une « race germanique », il n'hésitera pas à injecter de la peinture bleue dans les yeux de ses victimes. Jusqu'à les rendre aveugles. Parce que, pour Adolf Hitler, les Aryens devaient avoir les yeux bleus et les cheveux blonds.

Sûr de lui, Motti l'affirme : « Cet homme qui a conduit tant de gens à la mort est vivant. Nous le savons avec certitude. L'affaire du squelette découvert récemment au Brésil n'est

44 M. R.

LeMatin
le quotidien romand

Torture en

autre qu'un complot d'anciens et de nouveaux nazis. »

La dernière en date des découvertes du pseudo-cadavre de Mengele n'a jamais été prise au sérieux en Israël. « C'est la réponse à la formidable chasse que les services spéciaux des Etats-Unis, d'Allemagne et de l'Etat hébreu ont entreprise récemment, précise Motti. Cette affaire a été fabriquée de toutes pièces, par la famille Mengele en Allemagne et ses amis. »

Un fils complice

Selon l'agent du Mossad, il faudrait arrêter Rolf Mengele, le fils du médecin d'Auschwitz : « C'est un complice, peut-être plus. Pourquoi n'a-t-il pas averti les autorités de la prétendue mort de son père ? De la part d'un avocat, on pouvait s'attendre à une réponse crédible. »

Des mots durs que ceux de cet agent qui a passé plusieurs années de sa vie à traquer le docteur fou. Des mots d'un homme qui s'est juré de remplir le contrat que lui a donné le Mossad : amener Josef Mengele devant un tribunal.

F. R.

● L'écriture qui figure sur des documents manuscrits découverts par la police brésilienne chez le couple Bossert est celle du bourreau nazi Josef Mengele, a annoncé le commissaire Romeu Tuma, responsable de la police fédérale de Sao Paulo. L'identification, a indiqué le commissaire Tuma, a été rendue possible après une comparaison entre ces manuscrits et des documents ayant appartenu au médecin-chef du camp de concentration d'Auschwitz et saisis en Allemagne au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale.

BUNDESPOLIZEI

Le matin Nord 167 vom 16.6.1985

E 19. JUN 1985

Les révélations d'un agent israélien

AVANT-DER

« Mengele est vivant »

Alors que l'enquête semble prouver que le bourreau d'Auschwitz est mort au Brésil en 1979, une barbouze de l'Etat hébreu affirme que le docteur fou est toujours vivant

■ Motti, plus vrai que nature, a tout de la barbouze du Mossad, les services de renseignement israéliens. Avec son visage taillé à la serpe, un mélange d'Omar Sharif et de kibboutznik, ces paysans intellectuels qui façonnèrent la Terre promise.

INTERVIEW

Fredy ROM

Motti, un diminutif de nombreux prénoms hébreux, préfère garder l'anonymat. Mais il a accepté de parler au « Matin ». De son bureau situé au nord de Tel-Aviv : « Je vous le dis, le monde doit le savoir : le docteur Mengele est vivant. »

Peinture injectée dans les yeux

Le visage buriné de l'agent s'est encore rembruni : « Mengele doit être traduit en justice. Il doit dire au monde ce qui s'est passé avec les 400 000 déportés qu'il a envoyés personnellement à la mort. Il doit décrire les expériences atroces, les expériences... »

Motti va parler des « recherches scientifiques » du médecin fou : des êtres humains qui seront congelés vivants. Et pour fabriquer une « race germanique », il n'hésitera pas à injecter de la peinture bleue dans les yeux de ses victimes. Jusqu'à les rendre aveugles. Parce que, pour Adolf Hitler, les Aryens devaient avoir les yeux bleus et les cheveux blonds.

Sûr de lui, Motti l'affirme : « Cet homme qui a conduit tant de gens à la mort est vivant. Nous le savons avec certitude. L'affaire du squelette découvert récemment au Brésil n'est

autre qu'un complot d'anciens et de nouveaux nazis. »

La dernière en date des découvertes du pseudo-cadavre de Mengele n'a jamais été prise au sérieux en Israël. « C'est la réponse à la formidable chasse que les services spéciaux des Etats-Unis, d'Allemagne et de l'Etat hébreu ont entreprise récemment, précise Motti. Cette affaire a été fabriquée de toutes pièces, par la famille Mengele en Allemagne et ses amis. »

Un fils complice

Selon l'agent du Mossad, il faudrait arrêter Rolf Mengele, le fils du médecin d'Auschwitz : « C'est un complice, peut-être plus. Pourquoi n'a-t-il pas averti les autorités de la prétendue mort de son père ? De la part d'un avocat, on pouvait s'attendre à une réponse crédible. »

Des mots durs que ceux de cet agent qui a passé plusieurs années de sa vie à traquer le docteur fou. Des mots d'un homme qui s'est juré de remplir le contrat que lui a donné le Mossad : amener Josef Mengele devant un tribunal.

F. R.

● L'écriture qui figure sur des documents manuscrits découverts par la police brésilienne chez le couple Bossert est celle du bourreau nazi Josef Mengele, a annoncé le commissaire Romeu Tuma, responsable de la police fédérale de Sao Paulo. L'identification, a indiqué le commissaire Tuma, a été rendue possible après une comparaison entre ces manuscrits et des documents ayant appartenu au médecin-chef du camp de concentration d'Auschwitz et saisis en Allemagne au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale.

Torture en



□ L'ANGE DE LA MORT

Cette photo a été diffusée par la Croix-Rouge en 1949.

Bossu/Sygma

La chasse du Mossad

Ce que savent les services secrets israéliens

■ Le Mossad a repéré Josef Mengele plusieurs fois dans différents pays d'Amérique du Sud après le 7 février 1979, date avancée de la mort de l'homme dont le squelette a été découvert récemment au Brésil.

En juin 1980, les agents de l'Etat hébreu réussissent à prendre en photo le célèbre fugitif. Il s'était arrêté à Santa Cruz en Bolivie. Motti: «La Bolivie est pour nous un pays très difficile: la police refuse de nous aider.»

Dans les années huitante, Mengele a été vu en Uruguay, au Para-

guay et en Argentine. Le Mossad connaît même la marque de sa voiture: «C'est une Mercedes 450 de couleur blanche, précise Motti. Nous connaissons même son numéro de plaques.»

D'après les plus récentes informations, Mengele vit comme auparavant au Paraguay. Il continue sa trajectoire entre différents pays d'Amérique du Sud. Toujours selon Motti: «Il est très malade: il est atteint d'un cancer.»

F. R.

Ist KZ-Arzt Mengele seit Jahren tot?

Nazi-Jäger-Ehepaar Klarsfeld bezeichnet Todesmeldung als Finte

Der bis heute international gejagte ehemalige KZ-Arzt Josef Mengele ist möglicherweise schon seit mehreren Jahren tot. Die brasilianische und die westdeutsche Polizei haben gemeinsam ermittelt, dass der als «Todesengel von Auschwitz» bekannte Verbrecher schon 1979 gestorben und in der brasilianischen Stadt São Paulo begraben sein soll. Endgültigen Aufschluss über das Schicksal Mengesle soll eine Exhumierung des Leichnams geben, die gestern vorgenommen wurde.

BZ. (dpa/Reuter/ap). Das Grab eines vor sechs Jahren bei einem Badeunfall gestorbenen Mannes, der angeblich mit dem seit vier Jahrzehnten gesuchten KZ-Arzt Mengele identisch sein soll, ist am Donnerstagabend in der Nähe der brasilianischen Millionenstadt Sao Paulo geöffnet worden. Die im Sarg gefundenen Knochen und Kleidungsüberreste wurden von Hand auf eine Metallbahre gelegt, die mit einem städtischen Lastwagen in das nur wenige Kilometer entfernte Sao Paulo für erste Untersuchungen gebracht wurde.

Nach den Worten des Chefs der brasilianischen Bundespolizei, Romeu Tuma, ist es «zu 90 Prozent erwiesen», dass der frühere KZ-Arzt Josef Mengele in São Paulo gelebt hat und dort 1979 gestorben ist. Tuma stürzt sich auf die Aussagen mehrerer Zeugen, die Mengele in



Beate Klarsfeld (links) hat grösste Zweifel an der Todesmeldung des KZ-Arztes Mengele, rechts auf einem Bild aus dem Jahre 1976.

(Bilder: Keystone, AP)

São Paulo versteckt gehalten oder gekannt haben sollen.

«Grösste Skepsis» zu den Todesmeldungen äusserte das als Nazi-Jäger bekannte Ehepaar Beate und Serge Klarsfeld. Serge Klarsfeld sag-

te, es gebe Zeugen dafür, dass Mengele noch lebe. Die jetzige Todesmeldung sei möglicherweise eine Finte, um Spuren zu verwischen.

Weitere Berichte
Seite Tagesgespräch (Teil 2)

Heute «wählen» die Ungarn

In der Volksrepublik Ungarn finden heute Samstag Parlamentswahlen statt, die ersten unter dem neuen Wahlgesetz. Ein Hauch von Demokratie und Pluralismus...

Budapest. SDA/Reuter. In Ungarn werden am Samstag die Abgeordneten für das Parlament gewählt. Erstmals besteht für die rund 7,8 Millionen Wahlberechtigten die Möglichkeit, in Wahlkreisen zwischen mindestens zwei Kandidaten zu wählen, wie es das 1983 verabschiedete Wahlgesetz vorsieht – ein absolutes Novum in einem kommunistischen Land. Damit wird das seit 1949 bestehende System der Einerkandidatur abgelöst; nach Ansicht der Regierung «ein bedeutender Schritt zur Entwicklung der sozialistischen Demokratie». Gleichzeitig mit den Parlamentswahlen finden in 1571 Wahlkreisen auch Stadt-, Gemeinde-, Stadtkreis- und Landkreise wahlen statt.

Das neue Wahlsystem hat in Ungarn zwar zu zahlreichen Diskussionen Anlass gegeben, dürfte jedoch nach Ansicht von Beobachtern kaum echte Veränderungen im politischen Leben bewirken. Entscheidend beim revidierten System ist die Auswahl der Kandidaten: Um sich zur Wahl stellen zu können, muss man mindestens ein Drittel der Stimmen der beiden «Wahlversammlungen» erhalten, die in jedem Wahlkreis abgehalten werden. Ausserdem müssen alle Kandidaten eine Unterstützungserklärung für die von der Kommunistischen Partei beherrschte «Patriotische Volksfront» unterzeichnen, in der alle politischen Organisationen des Landes zusammengefasst sind.

Rund 20 Prozent der Wähler sollen nach offiziellen Angaben an diesen «Vorwahlen» zwischen dem 13. April und dem 15. Mai teilgenommen, rund 150 000 Menschen dort gesprochen haben. Es war jedoch nicht immer einfach, zwei Kandidaten zu

finden, da die Möglichkeiten der Wahl und der damit eventuell verbundenen Risiken noch zu wenig bekannt sind. «Hier haben wir noch viel zu lernen», meinte der Vorsitzende der Patriotischen Volksfront, Bela Molnar.

Bei verschiedenen Wahlversammlungen war es zu angeregten Diskussionen gekommen, so in Budapest, wo sich bekannte Oppositionsführer um die Aufstellung als Kandidat bemüht hatten. Zu ihnen gehörte der Sohn des hingerichteten und später rehabilitierten Innenministers Laszlo Rajk, der regimiekritische Philosoph Gáspár Miklós Tamas – er trat gegen Aussenminister Peter Varkonyi an – und der Wirtschaftswissenschaftler Tamas Bauer. Bei den entsprechenden Veranstaltungen wurden allerdings auch die Grenzen dieser «freien Wahlen» sichtbar: Sie wurden so organisiert, dass die Oppositionellen keine Chance hatten, die erforderliche Dreifachmehrheit zu erzielen.

Die Opposition hat zwar zugegeben, dass sie sich «im gesetzlichen Rahmen» offen zu verschiedenen Fragen äussern konnte, die im allgemeinen öffentlich kaum diskutiert werden. Sie kritisierte jedoch, dass es zu Manipulationen gekommen sei, die die Nominierung der Kandidaten verfälscht habe. So wurden nach Angaben aus Oppositionskreisen gewisse Wahlversammlungen nicht angekündigt, die Stimmensammlung gefälscht.

Von den 867 Kandidaten wurden 762 aufgestellt, die sich nun am Samstag in den 332 Wahlkreisen dem Votum der Bürger stellen werden. Siebzig davon wurden von den Teilnehmern an den «Wahlversammlungen» nominiert, 51 stehen nicht auf der von

der Patriotischen Volksfront «empfohlenen» Liste. In 16 Prozent der Wahlkreise wurden drei oder vier Kandidaten nominiert. Auffallend ist, dass sich nur 77 Kandidaten als Arbeiter bezeichnen. Im Gegensatz zu früheren Parteilisten dürfen sich mit 199 Frauen erheblich mehr Kandidatinnen als früher stellen.

35 Persönlichkeiten des öffentlichen Lebens erscheinen auf einer nationalen Liste, die im Wahlgesetz vorgesehen ist und an der die Wähler nichts ändern können. In ihr sollen nach offizieller Version alle Gesellschaftsklassen vertreten sein. Neben Generalsekretär Janos Kadar finden sich alle führenden Verantwortlichen der Partei, des Staates und der Massenorganisationen sowie Vertreter der nationalen Minderheiten, der Künstler und der Pensionäre. Die katholische Kirche ist mit zwei «progressiven» Geistlichen vertreten, die aber kirchlicherseits nicht als offizielle Vertreter gelten.

Für die kommunistische Führung sind die Wahlen in erster Linie ein Test. Die Partei kann zum ersten Mal unmittelbar die Popularität der lokalen Führung messen. Nach Ansicht von Oppositionsvertretern hat die Wahlreform allerdings solange nur begrenzte Auswirkungen, als das Parlament ein Zusammensetzungsorgan der kommunistischen Führung bleibt. Sie haben deshalb in der vergangenen Woche zum Wahlboykott aufgerufen und empfehlen statt dessen, bei mehreren Bewerbern keinen der Kandidaten zu streichen und so gegen die Wahlreform zu protestieren. Erste Ergebnisse der Wahl werden nicht vor Sonntagabend erwartet.

Kurz berichtet

Italien: Referendum

Rom. SDA. Über 45 Millionen Italiener sind am Wochenende aufgerufen, über die Wiedereinführung der «scala mobile», der gleitenden Lohnskala, abzustimmen. Politisch geht es nach Ansicht von Beobachtern um ein Kräftemessen zwischen der oppositionellen Kommunistischen Partei (KPI), welche die notwendigen 500 000 Unterschriften für die Abstimmung zusammengebracht hatte, und der regierenden Fünf-Parteien-Koalition unter dem sozialistischen Ministerpräsident Bettino Craxi. Craxi hat angekündigt, dass er bei einer Annahme des Referendums zurücktreten werde.

Luftangriffe auf Teheran

Nicosia. AP/DPA. Irakische Kampfflugzeuge haben nach Bagdad Darstellung in der Nacht zum Freitag dreimal die iranische Hauptstadt Teheran angegriffen. Ein irakischer Militärsprecher gab bekannt, am Morgen seien auch drei iranische Grenzstädte sowie ein Militärlager in Sardaschi von 27 Kampfflugzeugen angegriffen worden.

Ali Agca: Auch Bulgaren beteiligt

Rom. Reuter. Im Prozess um die Hintergründe des Anschlags auf Papst Johannes Paul II. hat der türkische Attentäter Mehmet Ali Agca am Freitag ausgesagt, dass andere Türken und auch Bulgaren in den Mordkomplott verwickelt gewesen seien. Nachdem er es vor der Mittagspause abgelehnt hatte, sich zu seinen vor Prozessbeginn gemachten Aussagen über eine bulgarisch-türkische Verschwörung zu äussern, sagte er später, er bestätige sie alle.

Sri Lanka: 30 Menschen bei Unruhen getötet

Colombo. Reuter. In den vergangenen elf Tagen sind nach Angaben der Regierung Sri Lankas bei Unruhen im Nordosten des Landes insgesamt 30 Singalesen und Tamilen getötet worden. In einer Mitteilung des Ministeriums für Nationale Sicherheit hiess es am Freitag weiter, die Zwischenfälle seien durch «provokative Taten» von Terroristen ausgelöst worden, die die Destabilisierung des Bezirks Trincomalee anstrebten. In der Mitteilung wurden zudem indische und britische Pressemeldungen zurückgewiesen, nach denen in Trincomalee 80 Menschen von Sicherheitskräften getötet wurden.

Sowjets/Briten: Zusammenstoss in der DDR

Berlin. AP. In der DDR hat sich erneut ein schwerer Zusammenstoss zwischen sowjetischem Militär und Soldaten der alliierten Militärmissionen ereignet. Wie der Sprecher der britischen Rheinarmee, Hugh Babbington-Smith, am Freitag mitteilte, wurde eine britische Patrouille mit drei Offizieren der britischen Mission in Potsdam von einem sowjetischen Jeep verfolgt, während der Fahrt zweimal auf «gefährliche und leichtsinnige Art» gerannt und anschliessend mit Gewehren bedroht. Der schwere Zwischenfall, bei dem niemand verletzt wurde, habe sich am vergangenen Dienstag südlich von Cottbus etwa fünf Kilometer von einem militärischen Sperrgebiet entfernt zugetragen. Die Londoner Regierung sowie der Oberbefehlshaber der britischen Truppen hätten scharfen Protest bei der Sowjetunion eingelegt.

KSZE-Expertentreffen über Menschenrechte in der Entscheidungsphase

Das Expertentreffen der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (KSZE), das zurzeit in der kanadischen Hauptstadt Ottawa zum Problem der Menschenrechte stattfindet, ist in seine entscheidende Phase getreten. Die Schweiz nimmt eine wichtige Vermittlerrolle ein.

Ottawa. SDA. Auf dem KSZE-Expertentreffen in Ottawa, das in weniger als zwei Wochen abgeschlossen wird, geht es jetzt darum, aus den Vorschlägen, die bisher aus den Reihen der 35 Delegationen (USA, Kanada und ganz Europa ohne Albanien) eingereicht worden sind, Schlussfolgerungen und Empfehlungen für ein Schlussdokument herauszukristallisieren.

Von den insgesamt 45 Vorschlägen der Delegationen am Ottawer Expertentreffen über Menschenrechte stammen 16 aus den westlichen Staaten, 19 aus dem kommunistischen Lager und 10 von neutralen und blockfreien Ländern. Sie beziehen sich auf mannigfaltige Themen wie Folter, Abschaffung der Todesstrafe, Schutz nationaler Minderheiten, Ausübung der Bürgerrechte, Religionsfreiheit, Recht auf Bildung, Rechtsgleichheit für Mann und Frau, Zugang zur Information und internationale Zusammenarbeit.

Nur wenige Vorschläge haben jedoch nach Meinung von Beobachtern Aussicht, von sämtlichen Teilnehmern gebilligt zu werden. Der Chef

Kommentar

Brüssel, Liverpool und Thatchers Sozialabbau



Abbau des Wohlfahrtsstaates, aber kein Aufbau der Industrie: Mrs. Thatcher.

Die britische Regierung hat diese Woche ihre Pläne zur Reform der staatlichen Sozialhilfe veröffentlicht. Das nur wenige Tage nach dem Drama im Brüsseler Heysel-Stadion, einem Drama, das von gewalttätigen Fans des Fussballclubs der nordenglischen Arbeitslosenmetropole Liverpool ausgelöst wurde.

Da das Projekt der Thatcher-Regierung einen teils radikalen Abbau staatlicher Renten und anderer Versicherungsleistungen vorsieht, ist von der Labour-Opposition der Vorwurf erhoben worden, die konservative Regierung habe aus «Brüssel» nichts gelernt. Tenor der Kritik: Die geplanten Abschnitte am Wohlfahrtsstaat würden zu einer (weiteren) Brutalisierung der britischen Gesellschaft führen und somit «neue Brüssels» nachgerade herbeizuvorzieren. Denn – so die Begründung – Gewalttätigkeit in Fussballstadien sei die Folge von Arbeitslosigkeit und Armut, und weil Arbeitslosigkeit und Armut nach Thatchers Sozialabbaustreben zunehmen, sei eine Eskalation der Gewalt unvermeidlich.

Stimmt das? Zwischen Arbeitslosigkeit, Armut und Gewalt bestehen zweifellos Zusammenhänge, sehr oft direkte. Das beweist die Geschichte der Arbeiteraufstände und proletarischen Revolutionen. Gleichwohl: Im vorliegenden Fall erscheinen die Folgerungen der Labour-Politiker als wenig zutreffend, und zwar aus drei Gründen.

Erstens: Untersuchungen über die britischen Fussballrowdies («Hooligans») haben ergeben, dass die überwältigende Mehrheit der Rowdies mitschliesslich aus Arbeitslosen und Armen rekrutiert, sondern aus verhältnismässig gutverdienenden Berufstätigen, die sich in irgendeiner Form zum Faschismus bekennen oder sich am Faschismus orientieren. Das bestätigen auch die ersten Ermittlungen der Liverpooler Polizei. Die Spuren der Schläger vom Heysel-Stadion führen laut Polizeiauskünften ins Milieu der rechtsextremen «National Front».

Zweitens: Die Arbeitslosigkeit in den maroden britischen Industriezonen («depressed areas») ist derart gross und dauert schon derart lange an, dass sich mittlerweile so etwas wie eine «Untergrundkultur der Arbeitslosigkeit» entwickelt hat, geprägt von sozialer Apathie und politischer Abstinenz. Die wirtschaftlich «depressed areas» sind eben auch gesellschaftlich «depressed areas». Und viele Arbeitslose wählen nicht, wie eigentlich zu erwarten wäre, die sozialistische Labour-Party – sie wählen überhaupt nicht mehr.

Drittens: Die geplanten Sozialabbaue betreffen primär Versicherungsleistungen an diejenigen, die solcher Leistungen nicht zwingend bedürfen. Die Arbeitslosen hingegen sollen, wie Sozialminister Fowler im Parlament dargelegt hat, künftig eher mehr als weniger finanzielle Unterstützung erhalten. Der Tory-Minister verzichtete allerdings auf Zahlenangaben. Das mag ein Grund sein, weshalb die Proteste aus der Öffentlichkeit bislang recht zurückhaltend ausgefallen sind.

Der zentrale Grund, freilich, ist ein anderer: Bei staatlichen Aufwendungen und Leistungen, die 1 Prozent des Bruttoinlandsprodukts beanspruchen, hat eine Regierung, ob Tory oder Labour, gar keine andere realistische Wahl, als eben zu streichen und zu kürzen. Das allein schon, um die Kostenexplosion im Sozialbereich in den Griff zu bekommen, eine Kostenexplosion, die bisher sämtliche Sparmassnahmen der Thatcher-Regierung neutralisiert hat. Zum Vergleich: Unter der letzten Labour-Regierung hatte der Staatsanteil am Bruttoinlandsprodukt «nur» 39 Prozent betragen, unter Thatcher liegt er trotz und nach rigorosen Sparübungen zwei Prozent höher.

Es ist, wie der liberale Londoner «Economist» kürzlich schrieb, Margaret Thatchers historische Leistung, dass sie ein Tabu der britischen Politik gebrochen hat. Dieses Tabu hiess «Wohlfahrtsstaat». Frau Thatcher ist aufgestanden und hat das gesagt, was keiner ihrer Kollegen mit solcher Klarheit zu sagen wagte: Um fortbestehen zu können, muss der Wohlfahrtsstaat reduziert werden.

Doch mit Abbau allein ist es nicht getan. Was ebenso notwendig wäre, ist der Aufbau, der wirtschaftliche. Diesbezüglich hat die Thatcher-Regierung wenig Überzeugendes zu bieten gewusst. Es fehlte und fehlt noch immer an einer industriellen Strategie. Es fehlt – konkret – an der Förderung technischer Ausbildung und Innovation, und es fehlt an der Förderung eines Klimas unternehmerischer Leistungsbereitschaft, Kreativität und Exzellenz. Dies wären wohl Grundvoraussetzungen für das, was drei Millionen Arbeitslose verzweifelt fordern: die Schaffung von Jobs.

Peter Ziegler

Gandhi: Engere Kooperation mit Frankreich



Rajiv Gandhi und Laurent Fabius (links). Photo Reuter

Paris. Reuter/DPA. Der indische Ministerpräsident Rajiv Gandhi erwartet einen Ausbau der politischen und wirtschaftlichen Beziehungen zu Frankreich. Am zweiten Tag seines Frankreich-Besuchs sagte er am Freitag vor Journalisten, die Spionageaffäre vom Frühjahr, in die nach indischer Darstellung mehrere Franzosen verwickelt waren, sei vorüber und werde sich nicht wiederholen. «Wir erwarten viel mehr Austausch zwischen Frankreich und Indien. Wir könnten an einer neuen Weltwirtschaftsordnung zusammenarbeiten».

Gandhi war kurz nach seiner Ankunft am Donnerstagabend von Präsident François Mitterrand empfangen worden. Am Freitag haben sich Rajiv Gandhi und der französische Premier Laurent Fabius über die Intensivierung der wirtschaftlichen und technologischen Zusammenarbeit beider Länder ausgesprochen.

Kleinanzeige

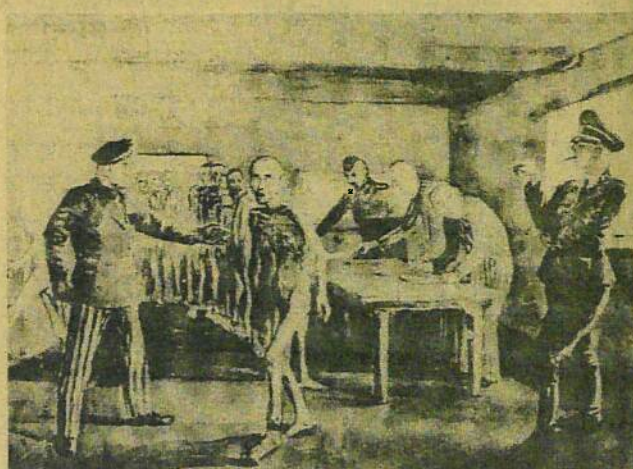
46-2081

ab Donnerstag 5
bis einschliesslich
Montag 16
September
1985

foire
européenne de
strasbourg

KZ-Arzt Josef Mengele: Gesucht, gejagt - gestorben?

Ist der Nazi-Kriegsverbrecher Josef Mengele, von 1943 bis 1945 Arzt im KZ Auschwitz-Birkenau, seit über sechs Jahren tot? Zeugenaussagen deuten darauf hin, dass der «Todesengel von Auschwitz» am 7. Februar 1979 bei einem Badeunfall ums Leben kam und in Embu bei São Paulo (Brasilien) begraben wurde. Ermittlungsbeamte aus der Bundesrepublik, Israel und den USA versuchen nun, die gestern Freitag exhumierte Leiche zu identifizieren. Unterdessen läuft die weltweite Fahndung weiter.



Alte, Kranke, Behinderte und erkennbar schwangere Frauen wurden von KZ-Arzt Josef Mengele aussortiert und in den Erstickungskamern durch Blausäuredämpfe getötet. Ein unbekannter KZ-Häftling hat Mengele «Selektion» im Bild festgehalten.

Photo DPA

Der Ermordung von etwa 2000 Menschen und der Beihilfe zum Mord an weiteren 200 000 wird er beschuldigt. Wer seiner habhaft wird, bekommt eine Belohnung von über 5,5 Millionen Franken. Seit Jahren wird fieberhaft nach ihm gesucht, aber immer vermochte er seinen Verfolgern zu entkommen: Josef Mengele, Doktor der Philosophie und der Medizin, geboren 1911, von 1943 bis 1945 als SS-Hauptsturmführer Arzt im Nazi-Vernehmungsamt Auschwitz-Birkenau und Leiter der Gesundheitsabteilung des dortigen Frauen-KZs. In Auschwitz führte der besessene Humangenetik-Forscher Mengele medizinische Experimente an Juden und anderen

KZ-Häftlingen durch. Hunderttausende gequälter, zu Skeletten abgemagerte, verzweifelter Gefangener waren für Mengele «wissenschaftliche Manipulermasse». Oft stand Mengele persönlich an der KZ-Bahnrampe und «selektionierte» die aus vollgepferchten Viehwagen strömenden Menschen eigenhändig. Mit weissen Handschuhen wies er die Opfer in Richtung Baracken oder aber direkt in die Gaskammern. Selbst im Januar 1945, als SS-Kommandos die Krematorien von Auschwitz sprengten, suchte Mengele noch nach Opfern. Erst am 20. Januar verschwand er, mitsamt seinen Forschungsnutzen.

Von Eichmann gerettet

Schon ein Jahr später hätte die Gelegenheit bestanden, den KZ-Arzt vor Kriegsgericht zu stellen. Er wurde 1947 in Wien von US-Soldaten verhaftet - und wieder freigelassen. Bis 1949 lebte er völlig unbehelligt in seiner Heimatstadt Ginzburg (Bayern), bevor er sich nach Südamerika absetzte. Die Mengele-Dokumentation des New Yorker Rechtsanwalts Gerald Posner, die sich auf überprüfbar Belege und Beobachtungen stützt, hält fest, dass der «Todesengel von Auschwitz» im Sommer 1949 mit einem in Genäva vom Roten Kreuz ausgestellten Pass nach Buenos Aires

reiste. Elf Jahre später war ihm der israelische Geheimdienst Mossad hart auf den Fersen: Als Mossad-Chef Issar Harel mit einem Sonderkommando im Jahre 1960 Adolf Eichmann, den Organisator der Juden-«Endlösung», aus Buenos Aires entführte, wäre er beinahe auch Mengele habhaft geworden (siehe Interview mit Issar Harel). Aber der internationale Proteststurm, den die Eichmann-Entführung auslöste, bewog die israelische Regierung, die Suche nach Mengele abzubrechen - die Verhaftung eines berühmten Nazi-Kriegsverbrechers rettete einen anderen...

Spuren in Paraguay

Seither galt Josef Menges Aufenthalt als ungewiss. Zahlreiche Spuren deuteten immer wieder in das Länder-Dreieck zwischen Paraguay, Brasilien und Argentinien. Fest steht, dass Mengele mehrere Jahre in Paraguay lebte, wo er unter dem deutschen Diktator Alfredo Stroessner eingebürgert wurde. Noch heute liegt Paraguay im Zentrum der Fahndung.

Fraglich bleibt, ob der KZ-Arzt überhaupt identifiziert werden kann. Es gibt keine Fingerabdrücke von ihm, und das neueste Fahndungsphoto ist 24 Jahre alt. Dies im Fall Mengele ermittelnde Frankfurter Staatsanwaltschaft hat am Freitag betont, es sei schwierig abzuklären, ob die Gebirge des als Wolfgang Gerhard in Brasilien begrabenen Mannes wirklich die des heute meistgesuchten NS-Verbrechers seien. Die Ermittlungsbeamten verfügen nur über ein «Zahnschema» Menges, das ein SS-Truppenarzt 1938 angefertigt haben soll. Das sei «etwas wenig», erklärte gestern der Frankfurter Staatsanwalt Hans Eberhard Klein. Zudem: Die in Embu bei São Paulo zu identifizierende Leiche lag seit sechs Jahren begraben...

Willi Herzog

Interview

Eichmann-Fänger Harel: Grösste Zweifel

Teil Aviv. Issar Harel, heute 73jährig, ist längst Legende in Israel und in den Fachkreisen der Spionage- und Geheimdienste. Er führte jahrelang die beiden israelischen Staatsschutz-Organisationen: den Shin Beth zur Abwehr innerer Feinde und den Mossad, den berüchtigt-berühmten Auslands-Spionagedienst Israels. Am 11. Mai 1960 fasste ein Mossad-Sonderkommando unter Harels persönlicher Leitung in Buenos Aires Adolf Eichmann, den eigentlichen Organisator des Holocaust. Während Eichmann im Versteck des israelischen Geheimdienstes auf seinen Abtransport nach Israel wartete, wo er nachher zum Tode verurteilt und gehängt wurde, ging Issar Harel einem Hinweis auf einen zweiten Nazi-Verbrecher nach: den KZ-Arzt Josef Mengele.

In einer Wohnung, ebenfalls in Buenos Aires, sollte Mengele leben. Dort fand Harel nach längeren Recherchen aber nur eine amerikanische Familie, die frisch eingezogen war. Ihr Vorgänger war - dies ergab sich ohne Zweifel - Mengele. «Der Todesengel von Auschwitz» war seinem Häsher um wenige Tage entkommen. Gegenüber der BaZ äusserte sich Issar Harel am Freitag zum angeblichen Tod Menges in Brasilien:

BaZ: Erneut sind Gerichte aufge-taucht, dass Mengele gestorben sei. Glauben Sie daran?

Issar Harel: Nein, ich glaube nicht daran. Es gab schon früher ähnliche Versuche. Mengeles Familie und Nazi-Freunde haben während Jahren Gerichte verbreitet, dass Mengele tot sei. Einmal wurde gar Menges Grab gezeigt. Doch sie konnten dies nicht beweisen, ganz einfach, weil es nicht die Wahrheit war. Und auch jetzt ist es kein Zufall, dass die Geschichte sich um einen Mann dreht, der ertrunken ist. Dies erschwert die Identifizierung, genau so wie die Tatsache, dass schon acht Jahre seit dem Tod jenes Mannes vergangen sind. Dies ist alles so durchsichtig. Ich bin sicher, dass die Pathologen, sei es aus der Bundesrepublik oder auch aus den USA, die nun nach Brasilien fahren, feststellen werden, dass die gesamte Sache keine echte Grundlage aufweist.

Was ist Ihrer Meinung nach der Grund für die Gerüchte?

Sie wollen, dass das Thema fallengelassen wird. Die ganze Welt sucht Mengele, Mengele und nochmals Mengele. Für sie ist es deshalb wünschenswert, dass Ruhe eintritt. Wenn er gestorben wäre, dann hätten seine Familie und Freunde den Leichnam der Öffentlichkeit gezeigt und verlangt, dass bevollmächtigte Pathologen seinen Tod feststellen, damit man aufrührt, sich mit Mengele zu beschäftigen.

Wie sollten die Ermittlungs- und Untersuchungsbehörden in den verschiedenen Ländern auf die neuesten Gerüchte reagieren?

Es ist nicht Sache von Justizbehörden, jetzt zu reagieren, sondern der Pathologen. Nur international anerkannte Pathologen können jetzt definitiv Antwort geben. Wenn irgendein Polizeioffizier in São Paulo Menges angeblichen Tod feststellt, so ist seine Feststellung wertlos. Jetzt auf einmal erinnert er sich, nachdem der Mann vor acht Jahren ertrunken sein soll. Es ist allerdings auch kein Zufall, dass es sich dabei um einen Mann handelt, der im Meer ertrunken sein soll. Dies macht es leichter, die Spuren zu verwischen. Das ist alles aus den Fingern gezogen...

Sie empfehlen demnach den Fahndern, weiter nach Mengele zu suchen?

Aber sicher.

Interview: Charles Landsmann

Intensivierte Fahndung in den USA

Washington. Ae. Zur Inspizierung des Leichenfundes von Embu bei São Paulo hat sich neben Kriminalisten aus Israel und der Bundesrepublik auch der Amerikaner Neal Sher nach Brasilien begeben. Sher ist Direktor des mit der Aufstörung von Ex-Nazis beschäftigten «Office of Special Investigations» (OSI) im US-Justizministerium, das im vergangenen Februar seine Suche nach dem Nazi-Verbrecher Josef Mengele intensiviert hat.

Dieses Interesse am «Todesengel» ist neu. Bis zur Schaffung des OSI unter Präsident Carter standen Nazi-Verbrecher auf der Prioritätenliste der US-Behörden weit unten. Dass in diesen Jahren auch Mengele ins Zentrum rückte, ist dem «Simon Wiesenthal Center» in Los Angeles und den Senatoren Specter und D'Amato zu verdanken. Sie förderten im Frühjahr neue Belege zutage, die zweierlei zeigten: Die US-Behörden wussten mehr über Mengele, als sie zugeben, und sie hielten zu seiner Ergreifung bedeutend mehr beitragen können.

Aufgrund von Aussagen ehemaliger Soldaten zeigte das Center in Los Angeles, dass die amerikanische Armee nach dem Krieg über Menges Verbleiben wusste, diesen aber deckte. Der SS-Arzt war im Jahre 1947 höchstwahrscheinlich in einem US-Kriegsgefangenenlager bei Wien interniert, wurde jedoch aus unerfindlichen Gründen wieder freigelassen. Aus kürzlich veröffentlichten CIA-Dokumenten geht zudem hervor, dass der US-Geheimdienst seit 1968 mehrfach über Menges Aufenthalt in Südamerika berichtete. So liess es 1972, er stehe unter dem Schutz des paraguayischen Präsidenten Stroessner und mache keine Versuche, seine Identität zu verbergen. Mehrfach, zuletzt 1979, brachte die CIA Mengele mit dem internationalen Drogenhandel in Verbindung. Die neuen Angaben über Mengele haben in den USA zu einer kräftigen Aufstockung der privaten Belohnungssumme auf mittlerweile zwei Millionen Dollar geführt.

Zynischer Forscher und Schlächter



Von Josef Mengele gibt es nur alte Fahndungsphotos. Das letzte mit Sicherheit authentische Bild stammt aus dem Jahr 1961.

Photo Bild+News

Bonn. Vor dem Nürnberger Militärgerichtshof wurde einem angeklagten Arzt die Frage gestellt: «Wie lange dauerte es, bis nach einer Phenol-Injektion der Tod eintrat?» Der Arzt antwortete: «Bringen Sie mir einen Menschen. Ich werde es Ihnen vorführen.»

Es war nicht Josef Mengele, der sich ja der gerichtlichen Verfolgung zu entziehen wusste, aber einer, der wie Mengele im Dienst der Nazis als Arzt zum Mörder statt zum Helfer wurde. Allein in Auschwitz waren es 23. Und Auschwitz war nur eines der nazistischen Vernichtungslager und Tötungsanstalten.

Adolf Hitler hatte seinen Rassenwahn selber für Wissenschaft gehalten und sich auf «Rassenhygieniker» berufen, denen er nach der Machtergreifung sofort den Freipass, ja den Auftrag gab, von der Forschung zur Tötung fortzuschreiten. Wie ein Josef Mengele aus gutbürgerlichem bayerischen Hause, mit humanistischer Erziehung, «charmant und kunstsinig» (wie ihn «Der Spiegel» kürzlich in einem Porträt charakterisierte),

ohne eigentlichen Zwang die fürchterliche Gelegenheit direkt freudig ergriff, um die ärztliche Wissenschaft in ihr Gegenteil zu pervertieren, darüber gibt es viele Erklärungsversuche, die aber doch meistens mit dem Eingeständnis enden, dass sich der Vorgang kaum erfassen lässt. Im Februar hatten vor einem Mengele-Tribunal in Jerusalem Überlebende die schrecklichen Untaten des «freundlichen, gebildeten Schlächters» erneut bezeugt und wieder Ratlosigkeit hinterlassen.

Josef Mengele stammt aus einer Unternehmerfamilie, deren Betrieb auch heute noch floriert. Anders als seine Brüder entschied er sich für die Wissenschaft, zeigte zugleich mit eigenen Theaterstücken literarische Ambitionen. Er wandte sich der Humangenetik zu und fand mit seinen «Sippenuntersuchungen bei Lippen-Kiefer-Gaumenspalten», einer seiner beiden Doktorthesen, als Erbblologie rasch Anerkennung. Über die Zwillingsforschung gelangte er zu jener von der Nazi-Kassenlehre geförderten «experimentellen Humangenetik», welche die Menschen zum Forschungsmaterial degradierte und in vom Hitler-Regime das «Material» in Überfluss erhielt.

Im Krieg trat der Parteigenosse Mengele der Waffen-SS bei, wurde in Russland verwundet, danach als «frontverwendungsuntauglich» zum Lagerarzt in Auschwitz ernannt (1. Mai 1943), und zwar zum Leiter der Gesundheitsabteilung des Frauen-KZs. Es war das freieste Betätigungsfeld für den experimentellen Genetiker. Seine Arztpraxis nahm er nur ernst, wenn es um die Erhaltung eines für seine Forschung wichtigen Lebens ging. Als 1500 Frauen an Typhus erkrankten, liess er sie einfach vergasen, statt sie zu heilen.

Aus Berlin sicherte er sich einen Forschungsauftrag zur antropolischen Untersuchung an den verschiedenen Rassengruppen. Ohne die geringsten Gemittegruppen ging er im Holocaust dieser Forschung nach, suchte an der Verblenderampe «seiner» Zwillinge, Zwerge und Riesen aus und schickte die andern direkt in die Gaskammern.

Die Opfer konnte er auch freund-

lich behandeln, scherzte mit ihnen, streichelte sie, gab ihnen Bonbons oder Spielzeug - «wehe er ihre Augen verätzte, ihre Gebärmutter durch Röntgenstrahlen zerstörte, sie mit Viren infizierte, um sie dann durch Herzinjektionen zu töten oder in die Gaskammer zu schicken. Danach wurden ihre Augen, ihre innere Organe eingesammelt und mit der Paketaufschrift «kriegswichtig - dringend» und ausföhrlichen Forschungsberichten an das Kaiser-Wilhelm-Institut für Anthropologie in Berlin-Dahlem zu Händen seines Direktors Professor Otmar von Verschuer weitergeleitet» («Die Zeit»).

Einige Zeugenaussagen zu Mengele: «Er band mir die Brüste ab, damit ich mein Baby nicht stillen konnte. Er wollte beobachten, wie lange es ohne Nahrung am Leben bleibt.» «Er setzte meinen Unterleib Röntgenstrahlen aus und entfernte mir später einen Hoden.» «An der Wand seines Untersuchungsraums waren lauter Augen aufgespiess. Sie sahen mich die ganze Zeit über an.» «Er injizierte mir eine Flüssigkeit in die Kehle, damit ich Gewichte bekam.» Als ein Zwillings starb, erschoss Mengele den zweiten, um zu untersuchen, ob er die gleiche Krankheit hatte.

Mengele war vielleicht zu intelligent, um den abstrusen Rassenvorstellungen Hitlers anzuhängen. Als Sadist würde man ihn ebenfalls schlecht umschreiben. Ihn rührten die Qualen seiner Opfer überhaupt nicht. «Der Spiegel» kommt zu folgendem Schluss: «Dr. Dr. Mengele war der Typ des modernen Wissenschaftlers ohne Moral und Reflexion, der besessene Forscher mit deutlich nazistischen Zügen, wie ihn nicht nur das Dritte Reich hervorbrachte. Er steht für ein gewissenloses Medizinerum, das unter kritischen Wissenschaftlern auch nach Auschwitz die Frage aufwirft, ob wir nicht einen gut ausgereiften Barbarismus produzieren» (so Prof. Yehuda Bauer auf dem Jerusalem Tribunal). Aber auch solchem Barbarismus musste erst Auschwitz zur Verfügung gestellt werden.

Erwin Märki

Wie «biologisch» sind «Bio»-Gemüse und -Früchte?

Nahrungsmittel «aus biologischem Landbau» sollen künftig gewissen Anforderungen genügen

• Biologisch - ist ein zugkräftiges, aber nicht reglementiertes Verkaufsargument für den Absatz von Früchten, Gemüsen, aber auch Shampoos, Reinigungsmitteln und so weiter. Seit April liegt nun der lang erwartete Entwurf für einen Zusatz zur Lebensmittelverordnung vor (BZ vom 18. Mai). Nahrungsmittel - aus biologischem Landbau - sollen künftig gewissen Anforderungen genügen. In allen andern Konsumbereichen darf aber weiterhin ungeprüft „Biologisches“ versprochen werden.

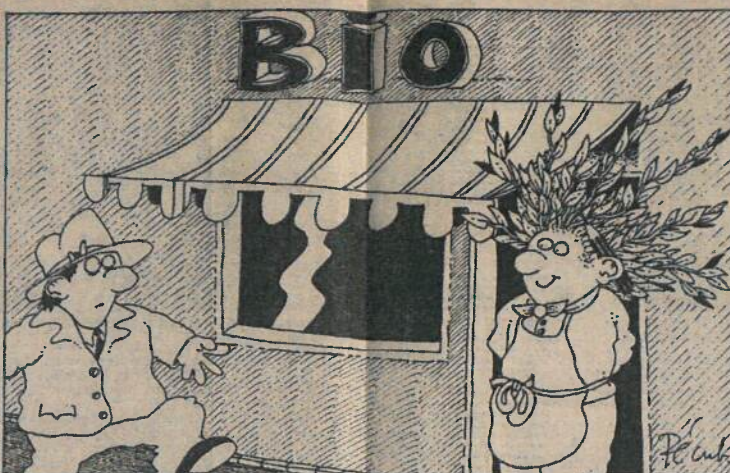
Rosmarie Gerber

Jeder zweite Schweizer hegt Zweifel an der Gefährlichkeit der üblichen landwirtschaftlichen Produktionsmethoden mit Kunstdünger, Herbiziden, Fungiziden, Pestiziden. Das hat eine Untersuchung der Basler Chemie schon vor einigen Jahren ergeben. «Biologische» Produkte verkaufen sich angesichts des zunehmenden Umweltbewusstseins immer besser. Doch was sind Begriffe wie «Bio-» und «biologisch» kaum definiert; eine Ausnahme machen nur die organisierten «Bio-Bauern. 1990 haben sich die meisten Organisationen für «biologischen» Landbau zusammengesetzt und gemeinsame Richtlinien ausgearbeitet. Die einzelnen Verbände haben die Richtlinien zwar beibehalten, aber Mitglieder zwar beibehalten, aber die Fragen bei der Anwendung der Richtlinien entscheidet jedoch eine gemeinsame Aufsichtskommission.

Stilisierte Knospe

Eine isolierte Knospe im grünen Kreis soll dem Konsumenten signalisieren, dass die damit gekennzeichneten Lebensmittel wirklich nach «biologischen» Kriterien angebaut worden sind. Die Knospe hat sich beim Konsumenten allerdings noch wenig etablieren können. Bei einem nicht repräsentativen Befragte interessiert, wie eine Knospe aussieht, kann nur ein Fünftel der Kunden eines Berner Genossenschaftsladens das Signal, den Kunden eines Grossverteilers sagte die Knospe überhaupt nichts. Und nur ein Drittel der Befragten ist «Bio-Produzent oder dringend nötig. Ein Fünftel der befragten Warenhausbesucher tat nämlich den biologischen Landbau generell als Schwindel ab. Weiter Konsumenten betonten, sie kauften zwar «biologische» Nahrungsmittel, aber nur wenn sie sich sicher sein könnten, dass ein Bio-Produkt auch wirklich Bio sein könne man sichergehen, nicht übers Ohr gehauen zu werden.

Manchmal entstehen Verdächtigungen aber auch wegen Falschmeldungen: 1984 schreckte der «Blick» seine Leser mit einer Story über «Zuviel Pflanzenschutzmittel bei Schweizer «Bio-Produkten». Die Zeitung berichtete, dass Kantonschemiker und Lebensmittelinspektorate im ersten Halbjahr 1983 bei 7 von 24 geprüften «biologischen» Le-



bensmitteln Pestizid-Rückstände gefunden hätten.

stammte allerdings nicht. In Wirklichkeit konnten bei keinem inländischen Produkt aus „biologischem Anbau“ Rückstände von Pflanzenschutzmitteln nachgewiesen werden. Nur ein Posten Zitrusfrüchte aus Italien, französischer Roggen und eine Sesampflanze nicht feststellbaren Ursprungs enthielten Pestizid-Rückstände. Der Roggen war zwar korrekt angebaut worden, aber während der Lagerung mit einem Vorratsschutzmittel behandelt worden. Die Zitrusfrüchte stammten aus einem angeblich „biologisch“ geführten Betrieb; mit der dabei in der Lieferung verschleierte sich dieser Prozess das Recht, in der Zukunft die Früher

Ursprung der Falschmeldung war ein Fehler in den publizierten Tabellen des Amtes für Gesundheitswesen. Der Chef der eidgenössischen Lebensmittelskontrolle, Yvo Sigwart, bestätigt dies.

Wenig Verstöße

Um möglichem Missbrauch ein Ende zu setzen und die Information für Konsumenten zu verbessern, hat der internationale Kreis seiner mobilen Verbraucher vor einigen Jahren nun hat das Bundesamt für Gesundheitswesen den Entwurf für eine Revision der Lebensmittelverordnung und die dazugehörige Verordnung über die Verwendung des Begriffes „aus biologischem Landbau“ vorgelegt. Dieser Entwurf regelt allerdings nur jenen Bereich, in dem schon bisher am wenigsten Missbrauch getrieben worden ist: die „Bio-Landwirtschaft. Diese ist besser als ihr Ruf. Ein Beispiel: Das kantonale Laboratorium Basel-Stadt

hat in den Jahren 1980 bis 1983 regelmäßig Produkte aus „biologischen“ und konventionellem Landbau auf Rückstände von Pflanzenschutzmitteln überprüft. Aus konventionellen Erzeugnissen wurden 850 Obst- und Gemüseproben untersucht. Bei fast 40 Prozent wurden Rückstände festgestellt; 6,2 Prozent überschritten die gesetzlichen Limiten. Von 173 „biologischen“ Frucht- und Gemüsesorten, wiesen dagegen lediglich 2,9 Prozent Rückstände auf, die sämtliche innerhalb der Toleranzgrenze von konventionell angebauten Produkten gelegen hätten.

Luxusartikel?

Allerdings hat die Ernährung mit Bio-Produkten ihren Preis. Der Agronom Alfred Brüllhäuser hat die Resultate einer entsprechenden Untersuchung in des Marktblättern des Institutes für «biologischen Landbau» in Oberwil (BL) publiziert. Seine Arbeit nimmt den Durchschnittspreis des «normalen» Gemüses als 100 Prozent an. Wer seine Bio-Früchte und Gemüse beim Paketversand der Anbau- und Verwertungsgesellschaft Gemüsk (FG) bezieht, bezahlt im Namen der Gesundheit 16 Prozent mehr als der Normalverbraucher; im Alternativladen muss er 40 Prozent mehr hinblättern; im Reformhaus kostet die Ware sogar 85 Prozent mehr.

Wohl und zuletzt aus Preisgründen haben sich an einigen Orten Konsumenten organisiert. Der Konsumentenverein Basel und Umgebung, der Anhänger der «biodynamischen Richtung» (begründet vom Vater der Anthroposophie, Rudolf Steiner) anspricht, kauft jährlich zwischen 30 und 50 Tonnen Getreide

für den Eigenbedarf seiner Mitglieder. Die bio-dynamisch orientierten Bäcker prüfen überhaupt keine Bezeichnungen zum Konsumenten. Sie schlagen einen Großteil ihrer Produkte im Direktverkauf los. Für ihre bio-organisch ausgerichteten Kollegen erbringt sich dieser Weg. Sie liefern ihre Produkte zu einem Großteil an die Anbau- und Verarbeitungsgenossenschaft Galmi FR, die wöchentlich zwischen 4000 und 5000 Pakete zu drei oder vier Kilo an ihre Bio-Anhänger verschicken. Wenn sich in Galmi abnormiert, kann zwischen einigen Paketen ein Unterschied bestehen. Die Liste streichen, weiß absonst nicht, was ihm der Versand bringen wird. Die Pakete werden nach Saison zusammengestellt. Der Preis ist so kalkuliert, dass er eben gerade kostendeckend ist; die, von ehemaligen Kleinbauernpolitiker Hans Müller in Großschottet kontrollierten Produzenten können sich lebenswirtschaftliches Risiko mit einer Abnahmegarantie gering halten.

Oswald Müller, Verwalter der Genossenschaft Galmiz: «Im letzten Jahr haben wir einen Umsatz zwischen sieben und acht Millionen Franken erzielt. Längst schon liefern wir auch an die Industrie. Sicher können wir unsern Umsatz steigern, wenn wir mehr Produzenten vertragen. Pro Jahr stellen derzeit etwa vier Bauern auf «bio-organischen» Landwirtschaft um. Während der Umstellungsphase, die bis zu drei Jahren dauern kann, können wir deren Produkte natürlich nicht abnehmen».

In den »biona«-Reformhäusern meist an guter Lage, mit ausgebildetem Personal bestückt, werden »biologisch« angebaute Früchte, Gemüse und Getreide zur eigentlichen Luxusware. Viele Produzenten »biologischer« Waren haben wenig Freude an dieser Preispolitik. Werner Rätz, der Geschäftsleiter des Verbandes,

des der Schweizer Reform- und Disfrachgeschäfte, meinte zu den entsprechenden Vorwürfen: «Natürlich stellen wir diesen Mehrpreis von 95 Prozent in Frage. Unser Verband hat zwar klare Richtlinien, aber jeder Detaillist kauft selbst ein und kalkuliert seine Preise selbst. Dabei muss beachtet werden, dass es in gewissen Regionen, etwa in Luzern, sehr schwer ist, Bio-Bauern zu finden, die Frischprodukte liefern können.»

• Halbbiologisches •

Mit dem „Sano“-Programm bietet die Migros Früchte und Gemüse an, deren Anbau irgendwo zwischen konventionellen und -biologischen Methoden liegt. Hanspeter Bertschi, der Leiter von „Migros Sano“: „Die S-Früchte und -Gemüse sind zwar keine biologischen Produkte, aber immerhin Naturalien mit relativ wenigen Rückständen. Wir haben ein eigenes Düngungskonzept ausgearbeitet und beraten 1700 Bauern, bei denen wir regelmäßig Bodenproben entnehmen. Etwa 50 Agrarinspektoren sind bei uns in Dauerein-

Die «Migros-Sano-Produktion ist nicht auf einen Zweifler erhaben. 1950 leistete das Westschweizer Konsumentenforum 10 verschiedene Portionen Nüdälsalt und Röbli. Während die S-Röbli nicht schlecht wegkamen, überstiegen die Pestizidwerte beim «Sano-Salat die Toleranzgrenze um das Sechsfache. Der damalige Leiter der «Migros-Sano in Lausanne liess darauf in Inseraten publik machen, man könne beim «Sano-Programm die Einhaltung der Grenzwerte nicht garantieren, weil entsprechende Analysen zu kompliziert und zu teuer wären.

Keine Sektierer

Lange Zeit war die Meinung weit verbreitet, die „Bio-Bauern seien Selbstredner, die verblissen und unrentabel auf ihren Höfen herumwirtschafteten. Dies entspricht nicht der Realität. Dazu Rudolf Steinmann, Projektleiter an der Universität Bonn: „Für den Verbraucher ist: Tanken! - Die Wirtschaftsweise allein hat keinen Einfluss auf Gewinn oder Verlust. Auch „Bio-Bauern arbeiten mit modernsten Hilfsmitteln: es trifft aber sicher zu, dass ein „Bio-Bauer flexibler und initiativer sein muss, will er einen guten Gewinn verbu-

nen. »In der Landwirtschaftspolitik sind wir Bauern allerdings kein Machtfaktor: ein grosser Teil von ihnen ist nicht einmal Mitglied im gewichtigen Bauernverband. Doch die Preis- und Subventionsmacher aus Brugg suchen die Annäherung, wie Pierre Alain Loup, Sekretär des Bauernverbandes, beteuert: »Die Zeit ist vorbei, in der man sich über den biologischen Landbau lächerlich gemacht hat. Gewisse Preissteigerungen beim Handelsunternehmer sehen sich auch auf die Preise der Konsumgüter an. Das ist ein landwirtschaftlicher Faktor, der auf den Markt auswirken soll, so dass für den Konsumenten ein gewisser Ausgleich auf dem Markt stattfinden wird.«

Leser schreiben...

Bild des Grauens

Bild nach dem Wirbelsturm in Bangladesch,
BZ vom 23. Mai

auf der anderen Seite der RZ vom 28. Mai, befindet sich ein Bild des Grauens: Ein bei einem Wirbelsturm in Bangladesch ums Leben gekommenes Kleinkind und im Hintergrund ein totes Tier. Sofort griff ich zur Schere und schnitt es aus, damit unsere Kinder dieses Bild nicht sehen müssen. In den Nachrichten von Radio Dhaka über das Pfingstwochenende mehrere Male Eindrückliches über die schreckliche Naturkatastrophe in Bangladesch. Und wir sind alle tief bestürzt ob all dem Leid, dem Hunger und dem Elend, das dem sonst schon armen Land zugestossen ist.

Trotzdem: Ich finde es grausam, Fotos von Kindern, die in der Natur ausgetrocknet und als Titel ins Haus geliefert zu bekommen! Im Zeitungsinnern fand ich dann in

Reklame

Abtreibung muss Notlösung bleiben!
Fristenlösung verhindern! **JA**
Darum «Recht auf Leben»

„Recht auf Leben“, 8215 Halle/S. PC 82-15000-0

noch weitere Informationen auf einer ganzen Seite. Unsere Medien strotzen sowieso immer mehr von Grausamkeitsdarstellungen in Bild und Schrift, so dass man sich ernsthaft überlegt, ob man überhaupt noch informiert sein möchte. Und das notabene nicht von irgend einem Sensationsblatt, sondern von einer Tageszeitung. Ob wohl andere Leser auch so empfinden?

E. HEINIGER
Madiswil

Schule,
wohin treibst du?

«Keine Gesamtschule - die Sek soll bleiben», BZ vom 23. Mai

Eingehend, aber nicht immer sachbezogen, wird über die Schulreform diskutiert. Fragen wie Übertritt und Gesamtschule, ja oder nein, Begabte und Unbegabte usw. usw. Meines Erachtens wird viel Stroh gedroschen. Da wird dieses Geschäft mit den hergebrachten Methoden besprochen, als ob es gälte, eine Schule für heute zu finden. Selbst dann müsste in Materielles und Formelles unterschieden werden; das heisst, soll die Schule für die Zukunft zweckdienlich sein, dann muss wohl

der zu bearbeitende und zu lernende Stoff bekannt oder doch zum mindesten erahnt sein und vorliegen. Ist er das? Kennen ihn die Politiker, die Wirtschaftler oder gar die Eltern? Ich wage es auf weite Strecken zu bezweifeln. Dies gilt es vorab gründlich sicherzustellen und abzuklären.

Vor diesen Fragen standen auch die Väter der geltenden Bundesverfassung; sie haben dann die Schule der Zukunft mit sicherer Hand entworfen, was nämlich muss auch für uns Gültigkeit haben. Man wird der Stoff die Methode bestimmen und nicht umgekehrt. Ausserdem, und das dürfte eine Konstante bleiben über alle Korrekturen hinweg, hat jede Schulung — sie ist vornehmlich intellektuelle — Begabte und weniger Begabte. Nicht jeder Schüler wird sich in der intellektuell orientierten Schule heimisch fühlen. Doch auch der Minderbegabte hat — seine — Begabung. Bloss gilt es, sie herauszukristallisieren.

Kurz: Nur die Schulreform wird ihrer Aufgabe gerecht werden können, die sich voll und ganz an der Zukunft zu orientieren vermag, und das dürfte schwer verständlich zu machen sein.

F. DU
Rosa[illegible]

Ist der KZ-Arzt Mengele in São Paulo begraben?

Die Exhumierung einer seit 1979 bestatteten Leiche soll Klarheit schaffen

Ist der KZ-Arzt Josef Mengele, der meistgesuchte Verbrecher des Zweiten Weltkrieges, schon vor Jahren in Brasilien gestorben? Die brasilianische Bundespolizei und die Staatsanwaltschaft Frankfurt glauben Anhaltspunkte dafür zu haben, dass es sich bei der in der Nähe von São Paulo bestatteten Leiche eines Mannes um jene des berüchtigten Mengele handelt. Eine Exhumierung soll Klarheit um die Identität des 1979 Verstorbenen schaffen.

BZ (dpa/Reuters/Sp). Der Superintendent der brasilianischen Bundespolizei, Romeu Tuma, sieht es zu 90 Prozent für erwiesen an, dass der frühere KZ-Arzt Josef Mengele in São Paulo gelebt hat und 1979 nach einem tödlichen Badeunfall in der Nähe der Millionenstadt beigesetzt wurde. Tuma sagte vor Journalisten, die Polizei habe Dokumente und ein Tagebuch, «die Mengele gehörten». Diese Unterlagen seien in der Wohnung eines deutschen Paares sichergestellt worden, bei dem der Gesuchte offenbar gelebt habe. Tuma machte keine näheren Angaben über Zeitpunkt und Fundort dieser Schriftstücke.

Mengele liege nach der Aussage des Ehepaares auf dem Friedhof Embu, rund 30 Kilometer vom Stadtzentrum São Paulos entfernt, beerdigt, erklärte der Polizeichef. Das Zeugen-Ehepaar beschreibt Tuma als etwa 60 bis 70 Jahre alt und «anscheinend deutsch oder österreichisch». Die Nationalität des auf dem Friedhof Embu beerdigten mutmaßlichen Mengele sei mit «österreichisch» beurkundet. Nach Angaben der Nachrichtengeneratoren Estado soll Mengele unter der Identität eines im Zweiten Weltkrieg gefallenen österreichischen Soldaten



Der gejagte Mengele (v.l.n.r.) als junger Mann, in den fünfziger Jahren, 1979 und in den achtziger Jahren - sofern die Bilder jeweils wirklich den Gesuchten zeigen.



beerdigt worden sein. Nach Meldungen des brasilianischen Privatenders «Jovem Pan», der als zuverlässig gilt, ertrank Mengele 1979 beim Baden.

Der brasilianische Polizeichef konferierte am Donnerstag morgen mit bundesdeutschen Konsularbeamten und Vertretern des brasilianischen Justizministeriums in São Paulo, um die Exhumierung der Leiche vorzubereiten, zu der auch deutsche Beamte anreisen. Oberstaatsanwalt Heinz Hausen, Leiter der Frankfurter Staatsanwaltschaft, bestätigte die Ermittlungen in Brasilien und erklärte, in einer Wohnung in Menges Heimatstadt Gönzburg in Bayern seien vor einigen Tagen schriftliche Hinweise auf die Möglichkeit gefunden worden, dass der Gesuchte bei São Paulo gestorben sei. Über die Art dieser Unterlagen wollte der Chef der Staats-

anwaltschaft keine näheren Angaben machen.

Hausen berichtete weiter, Beamte des Bundeskriminalamtes und des bayerischen Landeskriminalamtes seien Anfang dieser Woche nach Brasilien gereist, um mit Hilfe der brasilianischen Polizei diesen Hinweis nachzugehen. Darüber, ob es sich wirklich um Mengele handle, könne gegenwärtig noch nichts gesagt werden, doch müsse man «mit dieser Möglichkeit rechnen». Konkrete Ergebnisse nach der Exhumierung lägen in der kommenden Woche vor, wenn die Beamten aus Südamerika zurückkehrten.

Die Strafverfolgungsbehörden in der Bundesrepublik gingen bisher davon aus, dass der nun 74 Jahre alte Mengele, dem schwerste Verbrechen im Konzentrationslager Auschwitz vorgeworfen werden, am Leben sei und sich offenbar in Südamerika aufhalte. Dies wurde zuletzt am 10. Mai sehr deutlich, als sich in Frankfurt massgebliche Vertreter der zuständigen Strafverfolgungsbehörden aus den USA und Israel mit dem Frankfurter Oberstaatsanwalt Hans-Eberhard Klein trafen, um über eine bessere Koordinierung ih-

rer Bemühungen zu sprechen, «den Nazi-Verbrecher Josef Mengele aufzuspüren und dem Gericht zuzuführen».

Mengele, der von 1943 bis 1945 im KZ Auschwitz tätig war, tauchte nach Kriegsende unter. Nach amerikanischen Dokumenten, die erst im Frühjahr 1985 bekannt wurden, hielt er sich zunächst in der Nähe seiner bayerischen Heimatstadt Gönzburg auf und soll 1947 im amerikanischen Sektor von Wien verhaftet, aber nach kurzer Zeit wieder freigelassen worden sein. Wie das von dem leidschaftlichen Nazi-Jäger Simon Wiesenthal geleitete jüdische Informationszentrum in Wien und Los Angeles ermittelte, floh der KZ-Arzt im Jahre 1948, ausgewiesen durch einen vom Internationalen Roten Kreuz ausgestellten Pass, per Schiff nach Buenos Aires. Dort stand er unter seinem richtigen Namen Josef Mengele bis 1960 im Telefonbuch.

Nach den Erkenntnissen seiner Verfolger hielt sich Mengele über Jahrzehnte unter verschiedenen Namen im Grenzgebiet zwischen Brasilien, Paraguay und Argentinien auf. Immer wieder gab es Zeitungsberichte, nach denen er gesehen wor-

den war. Fotos tauchten auf, wurden von der deutschen Staatsanwaltschaft jedoch als nicht authentisch angesehen.

Im Februar 1985 verstärkte sich nach einem in Jerusalem abgehaltenen Mengele-Tribunal weltweit das Jagdfieber. Im Vorfeld des für Anfang Juli angekündigten Besuches des Staatschefs von Paraguay, Alfredo Stroessner, in der Bundesrepublik Deutschland erwachte die öffentliche Diskussion um den Nazi-Verbrecher in der westdeutschen Öffentlichkeit.

In Südtirol wurde Martha Mengele, die Frau des Gesuchten, aufgefunden. Doch von dem «Todesengel» fanden die italienischen Polizisten bei ihr keine Spur. Die westdeutsche Staatsanwaltschaft ging vergeblich Gerichten nach, wonach Mengele ständig Goldüberweisungen von seiner Familie erhielt, die in Gönzburg (Bayern) eine Landmaschinenfabrik betreibt. Die Beamten fanden jedoch Briefe, aus denen hervorging, dass sich Mengele in Brasilien aufgehalten hatte. Diese Spur führte letztlich zum Friedhof in São Paulo.



Fahndungsauftrag des Simon-Wiesenthal-Zentrums, der im Mai dieses Jahres in zahlreichen südamerikanischen Zeitungen publiziert wurde. (Bild: UPI)

«Noch keine Schlagzeile wert» Schweizer Juden sind skeptisch

Vertreter der Schweizer Juden haben die Nachricht am Freitag mit grosser Zurückhaltung aufgenommen. Für die jüdischen Gemeinden in der Schweiz war Mengele zwar auch eine Symbolfigur des Holocausts an den Juden. Doch offiziell haben sie sich nicht an der Fahndung beteiligt. Die Rolle der Schweiz in dieser Angelegenheit beschränkt sich auf eine Fahndungsspanne: 1961 soll sich Mengele in der Schweiz aufgehalten haben. Im letzten Moment entwich der Verdächtige.

y.v. «Ich glaube nicht, dass dieses Gerücht jetzt schon eine Schlagzeile wert ist», sagte Robert Braunschweig, Präsident des Schweizerischen Israelitischen Gemeindebundes (SIG), zur BZ. Es sei nicht das erste Mal, dass Mengele totgesagt werde. Pierre Veil, Chefredaktor der «Jüdischen Rundschau», wies auf die Vorbehalte von Beate Klarsfeld hin: «Ich halte es durchaus für möglich, dass die brasilianischen Behörden hier bewusst eine falsche Fährte legten. Denn das Interesse daran, dass Mengele lebend gefunden wird, scheint mir nicht wirklich ehrlich.» Willy Guggenheim, Generalsekretär der SIG, hielt fest, dass Mengele - ebenso wie Adolf Eichmann - für die Schweizer Juden eine Symbolfigur für den Holocaust im Zweiten Weltkrieg ist: «Offiziell hat sich jedoch nie eine jüdische Stelle an der Fahndung nach dem KZ-Arzt beteiligt.»

Eine Schlüsselrolle in der Fahndung nach Mengele kam im Frühjahr 1961 der Zürcher Kantonspolizei zu. Sie erhielt am 4. März eine Anzeige: «Mengele ist in Kloten». Die Zürcher Behörde alarmierte die Staatsanwaltschaft Frankfurt, die für die Fahndung nach Mengele zuständig ist.

Mehr als ein Dutzend Polizisten überwachten die Wohnung an der Schwimmbadstrasse in Kloten, wo sich Frau Mengele offiziell eingemietet hatte. Drei Tage nach der Anzeige, die ein deutscher Zivilfahnder gemacht hatte, fragte die Zürcher Kapo bei den Bundesbehörden in Bern nach, ob Mengele verhaftet werden dürfte. Doch am selben Tag, als die Antwort aus Bern eintraf, verschwand der als Mengele verdächtige Mann unter mysteriösen Umständen.

Die Bundesbehörden wären mit einer provisorischen Auslieferungshaft einverstanden gewesen. «Am Mittwoch, dem 8. März, bestieg Martha Mengele mit dem Mann, von dem man heute annehmen muss, dass es sich wirklich um den «Todesengel» von Auschwitz handelte, ihren stahlblauen VW Käfer mit dem deutschen Nummernschild GZ-C320. Das Haus war von Polizisten in Zivil umstellt. Sie ließen den Wagen passieren. So schied die Schweizer Journalisten Elisabeth Hunn und Ruedi Rohr, die den Verlauf der Fährte anhand von Polizeiakten kürzlich recherchiert haben, das Verschwinden des Verdächtigten.

Mengele forschte wie besessen

KZ-Arzt trieb mit Menschen grausige Experimente

Der berüchtigte Auschwitz-Arzt Josef Mengele erscheint heute als nebelhafte und widersprüchliche Figur: Einerseits trieb er mit Menschen grausame Experimente und schickte Zehntausende in die Gaskammern, andererseits organisierte er Bach-Konzerte und schrieb Theaterstücke.

BZ. Die meisten SS-Arzte mussten sich erst betrinken, ehe sie sich an die Rampe, das Bahngleis zwischen den Lagern Auschwitz und Birkenau, begaben - Mengele machte es freiwillig. Zehntausende schickte er in die Gaskammern. Er war ein leidenschaftlicher, wenn nicht besessener Humangenetiker, der eines abstrusen Forschungsziels wegen

Menschen mit Krankheitserregern impfte oder ihnen Glieder amputierte. Oft erschoss er seine Opfer einfach, um an ihnen Krankheitserreger entdecken zu können. Er war völlig unberechenbar: Eben noch aufmerksam von ihm betreut, war ein Opfer schon am nächsten Tag «fällig» («Spiegel» 17/85).

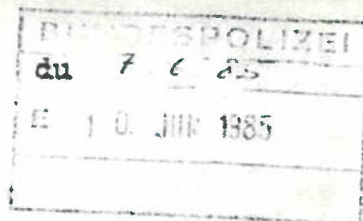
«Ein feingeschnittenes Intellektuellengesicht mit unheimlich kalten Augen», fand die Ärztin Ella Lingens, die selber in Auschwitz inhaftiert war. Sein besonderes Interesse galt Liliputanern und Zwillingen, mit denen er seine grausamen Experimente trieb. Mengele war der Typ des Wissenschaftlers ohne Moral und Reflexion. Er steht für ein gewissenloses Medizinerum, das Men-

schen als Experimentiermasse missbraucht. Mengele hatte sich früh schon für experimentelle Humangenetik interessiert. Auschwitz war für ihn endlich die Gelegenheit, ungehemmt die Forschungen zu betreiben, die ihm immer vorgeschwebt hatten. Er war so etwas wie ein Vorbild der Auschwitz-Ärzte, vor allem der jungen. Der ehemalige Lagerarzt steht im Verdacht, er habe Kinder zu Testzwecken reihenweise verhungern lassen. Für ihn waren die Hunderttausende gequälten, zu Skeletten abgemagerten Häftlinge nichts als Versuchsmasse: «Da habe ich für 20 Jahre Arbeit!», rief er einmal freudig aus, als ein Paar ungarischer Zwergenzwillinge eingeliefert wurde.



Selektion der KZ-Häftlinge durch SS-Leute auf der Rampe in Auschwitz.

(Bild: Ullstein)



« Révélations » au Brésil

Mengele se serait noyé en 1979

L'ancien médecin nazi Josef Mengele est mort par noyade au Brésil en 1979 et a été enterré la même année à Embu près de Sao Paulo, a déclaré à la police brésilienne un couple d'Allemands qui affirme l'avoir hébergé secrètement pendant dix ans.

L'exhumation du corps qui pourrait être celui de « l'ange de la mort » devait avoir lieu jeudi à partir de 17 h GMT à Embu, à 30 km au sud de Sao Paulo, mais les documents saisis au domicile du couple — y compris le journal personnel de Mengele — ont permis au commissaire Tuma d'estimer déjà « à 90% » la probabilité que la dépouille soit bien celle de l'ex-colonel SS.

Une partie des documents personnels du « bourreau d'Auschwitz » a été emportée par l'un des fils de Mengele venu au Brésil après la mort de son père, a indiqué le couple allemands qui a été entendu par la police fédérale en présence de trois enquêteurs de la police ouest-allemande et du consul de RFA à Sao Paulo.

Responsable de l'extermination de 400 000 personnes à



Trois portraits de Mengele. A gauche et au centre, deux photos prises en 1938, et à droite, en 1956.

Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale, Josef Mengele aurait été inhumé à Embu sous la fausse identité de Wolfgang Gerhard, un technicien autrichien de 53 ans, le 8 février 1979 (Mengele, né le 16 mars 1911, selon sa biographie officielle, aurait eu alors 68 ans) selon des informations officieuses. Les registres du cimetière font apparaître que le défunt est mort le 7 février 1979 par noyade, soit la cause exacte du décès de Josef Mengele, selon le couple d'Allemands à l'origine des premières révélations sur la mort du « bourreau d'Auschwitz ».

Hors du Brésil, cette nou-

velle a été accueillie avec beaucoup de scepticisme par les principaux « chasseurs de nazis ».

Me Serge Klarsfeld, l'un des plus célèbres d'entre eux avec sa femme Beate, a déclaré à l'AFP que de nombreux témoignages permettent de penser « à 99% » que Mengele est toujours vivant. « Si Mengele était mort, a-t-il dit, sa famille se serait empressée de le faire savoir pour régler son importante succession et la justice allemande aurait été au courant immédiatement. »

Mengele est en effet avec ses deux frères l'héritier d'une des plus grosses entreprises mon-

diales de machines agricoles.

Selon Me Klarsfeld, l'annonce de la mort de Mengele pourrait être destinée à faciliter le voyage en RFA, prévu en juillet, du président du Paraguay, le général Stroessner. L'épouse de M. Klarsfeld, Beate, avait affirmé dimanche à Rio de Janeiro, après un séjour au Paraguay, que Josef Mengele « vivait au Brésil dans une propriété du fils du président paraguayen Alfredo Stroessner ». La véracité de cette information a été niée hier par le chef de l'Etat paraguayen. — (afp)

Dichtung oder Wahrheit um Nazi-Verbrecher

Mengele als Schweizer?

Der weltweit gesuchte Kriegsverbrecher und Auschwitz-Lagerarzt Josef Mengele soll sich in Brasilien nach Angaben einer Zeugin eine zeitlang als Schweizer Staatsbürger namens Peter Hochbichler ausgegeben haben.

Die aus Ungarn stammende Gutsbesitzerin Gitta Stammer, die angeblich Mengele ab 1971 als Verwalter ihrer Farm engagiert hatte, machte eine entsprechende Aussage bei der Polizei in Sao Paulo.

Die Frau gab zu Protokoll, «Peter Hochbichler» sei ihr von Wolfgang Gerhard empfohlen worden – jenem Österreicher, unter dessen Identität der angebliche Josef Mengele in Brasilien begraben worden ist. Mengele alias Peter Hochbichler arbeitete nach Aussagen der Frau zwischen 1961 und 1975 auf dem Gut der Familie in Araquara, 277 Kilometer von der Industriemetropole Sao Paulo entfernt. Der Verwalter habe keinerlei Entlohnung akzeptiert. Seine Foto-Scheu und sein oft eigenartiges Verhalten seien ihr vom ersten Tag an verdächtig vorgekommen.

Unterschlupf

Auf Grund eines Zeitungsartikels mit einem Mengele-Fahndungsbild eruierte das Ehepaar Stammer bereits 1962 Mengeles wahre Identität, die der

Gutsverwalter auch sofort eingestanden habe. Auf Druck der im bayrischen Günzburg lebenden Familie Mengeles wollten die Stammers dem Kriegsverbrecher bis 1975 Unterschlupf gewährt haben. In jenem Jahr gab Mengele seine falsche Schweizer Identität auf und schlüfte in die Rolle des nach Österreich zurückgereisten Wolfgang Gerhard.

Ein Sprecher der Schweizer Botschaft in Brasilia konnte die Aussagen Gitta Stammers am Sonntag gegenüber der SDA weder bestätigen noch dementieren. Es werde auch kaum möglich sein, zu überprüfen, ob Mengele jemals im Besitz eines auf den Namen Peter Hochbichler lautenden Schweizer Passes war. Die in Brasilien lebenden Eidgenossen sind alle beim Generalkonsul der Schweiz in Sao Paulo registriert, dessen Archiv vor einigen Jahren bei einem Grossbrand völlig eingeäschert wurde. Deshalb lägen, so der Botschaftssprecher, ausschliesslich Informationen über den aktuellen Bestand der Schweizer Kolonie in Brasilien vor.

Jüdische Familie?

Reuter. Beim Ehepaar Stammer, bei dem angeblich der weltweit gesuchte KZ-Arzt Josef Mengele während 13 Jahren als Gutsverwalter lebte, handelt es sich nach Angaben des «Nazi-Jägers» Simon Wiesenthal möglicherweise um ungarische Juden. Kontaktpersonen in Sao Paulo hätten ihm am Wochenende entsprechende Angaben gemacht, sagte Wiesenthal am Sonntag an einer Pressekonferenz in New York. Er könne sich indes kaum vorstellen, dass der als Todesengel von Auschwitz bekannte Mengele so lange bei einer jüdischen Familie gelebt habe, sagte Wiesenthal. Dies sei eine der offenen Fragen, die sich ihm im Zusammenhang mit der Frage stelle, ob es sich bei der am Donnerstag bei Sao Paulo exhumierten Leiche um die Mengeles handelt.

Familie Mengele bricht ihr Schweigen

Sohn Rolf glaubt an den Tod des KZ-Arztes – Staatsanwalt erhielt Erklärung

Die Familie des weltweit gesuchten ehemaligen KZ-Arztes Josef Mengele hat am Dienstag ihr jahrelanges Schweigen über das Schicksal des «Todesengels von Auschwitz» gebrochen: Der in Freiburg lebende 41jährige Sohn Mengeles, Rolf, gab gestern über zwei Mittelsmänner in München und Frankfurt bekannt, dass er an den Tod seines Vaters vor sechs Jahren glaubt.

Frankfurt (ap). Die gegen den KZ-Arzt ermittelnde Frankfurter Staatsanwaltschaft erhielt die erste Erklärung Rolf Mengeles seit der spektakulären Graböffnung von Fritz Steinacker, dem Anwalt Josef Mengeles. Oberstaatsanwalt Hans-Eberhard Klein sagte, der Anwalt habe ihn gebeten, den Inhalt der kurzen

schriftlichen Erklärung erst heute Mittwoch bekanntzugeben.

Klein will versuchen, mit Rolf Mengele Kontakt aufzunehmen, und er hofft, «dass die Familie nun auskunftsfreudiger» sei. Bislang hätten die Familienmitglieder die Auskunft verweigert. Klein wollte gestern nicht sagen, ob die Staatsanwaltschaft nun auch zweifelsfrei überzeugt sei, dass es sich bei dem Skelett von Embu um Mengele handle. Das müssten weitere Ermittlungen zeigen.

Rolf Mengele liess gestern zudem in München über einen weiteren Mittelsmann eine Erklärung verbreiten. Darin hiess es, Rolf Mengele habe keine Zweifel, dass die im brasilianischen Embu begrabene Leiche

die seines Vaters sei und dass dies die am Montag aufgenommenen Untersuchungen auch bestätigen würden. Die Familie sei bereit, weitere Aussagen bei der Frankfurter Staatsanwaltschaft zu machen.

Rolf Mengele war laut den brasilianischen Behörden 1977 und 1979 in Brasilien. Der letzte Besuch hat offenbar Monate nach dem Tod des Mannes stattgefunden, dessen Leiche am vergangenen Donnerstag exhumiert wurde. Mengele liess nun erklären, er habe sich 1979 an Ort und Stelle persönlich über die Umstände des Todes seines Vaters vergewissert. Er habe mit Rücksicht auf die Menschen geschwiegen, die mit Josef Mengele in den vergangenen 30 Jahren verkehrt hätten.

Le matin Nr.

32
163 vom 12.6.1985

E 17. JUN 1985

BUNDESPOLIZEI

«Ange de la mort» d'Auschwitz

« Mon père est mort »

■ Le fils du criminel nazi Josef Mengele, l'avocat d'affaires Rolf Mengele, a affirmé hier dans une déclaration publiée à Munich qu'il n'avait aucun doute que les restes du cadavre exhumé mercredi dernier à Embu, au Brésil, sont ceux de son père. « Je suis certain que l'examen médico-légal confirmera cela très prochainement. Ma famille est prête à fournir d'autres indices utiles », dit-il.

La hanche du corps présumé de Josef

Mengele est anormale et pourrait avoir été fracturée comme l'a été celle du « docteur fou d'Auschwitz », a déclaré pour sa part le docteur Wilmes Roberto Teixeira, un expert médical de Sao Paulo. Selon le chasseur de nazis Simon Wiesenthal, Mengele avait été victime en 1944 d'une fracture du pelvis dans un accident de moto. Les résultats définitifs des examens des ossements exhumés ne seront pas connus avant la fin du mois, a précisé un médecin. — (afp)

La Suisse Nr.

BUNDESPOLIZEI
aa: 164 vom 13.6.1985
E 17. JUNI 1985

Affaire Mengele: l'enquête continue

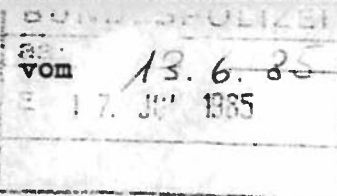
FRANCFORT-SAO PAULO (AFP-Reuter) — L'affaire Mengele n'est pas close et les recherches continueront tant que les preuves de la mort du criminel nazi ne seront pas sûres à cent pour cent, a déclaré hier à Francfort M. Hans-Eberhard Klein, le procureur ouest-allemand chargé des poursuites.

Devant de nombreux journalistes qu'il avait convoqués, M. Klein n'a fait que relire la déclaration remise la veille à la presse par l'avocat de Rolf Mengele, le fils du criminel nazi. Le procureur ignorait que cette déclaration, qui lui avait été confiée à condition de ne la révéler que ce mercredi à 10 heures, allait être divulguée mardi, à Munich.

Par ailleurs, à Sao Paulo, le chef de la police brésilienne Romeu Tuma a déclaré, mardi soir, que la radiographie du squelette a confirmé la fracture du bassin décelée la veille par les médecins-légistes. Le chasseur de na-

zis Simon Wiesenthal avait déclaré la semaine dernière que Mengele s'était fracturé la hanche en 1944.

M. Tuma a encore déclaré qu'aucune conclusion ne pourrait être établie avant une quinzaine de jours. Trois spécialistes américains de médecine légale, envoyés par le Centre Simon-Wiesenthal, arriveront aujourd'hui au Brésil et participeront aux analyses. ■



Die Mengele-Indizien verdichten sich

r. r. Rio de Janeiro, 12. Juni. Die Wahrscheinlichkeit, dass die letzte Woche auf dem Friedhof von Embu bei São Paulo exhumierten Knochenreste jene des Kriegsverbrechers Josef Mengele sind, ist nach dem neuesten Befund der brasilianischen Bundespolizei grösser geworden.

Mittels Röntgenaufnahmen sollen im Gerichtsmedizinischen Institut Anzeichen eines Beckenbruchs entdeckt worden sein, was mit den Informationen des Simon-Wiesenthal-Zentrums übereinstimmen würde, wonach der Naziarzt 1938 bei einem Motorradunfall eine derartige Fraktur erlitten hat.

Laut ersten Berechnungen wäre die Leiche männlichen Geschlechts und hätte eine Körperlänge von 1,72 bis 1,78 Meter aufgewiesen. Mengele, der in den sechziger und siebziger Jahren vermutlich an mehreren Orten des Bundesstaats São Paulo lebte, soll 1,74 Meter gross gewesen sein. Verschiedene Zeugen behaupten, er habe sich anfänglich als Schweizer unter dem Namen *Peter Hochbichler* (oder *Hochbichler*?) vorgestellt, später mit *Peter Stammer*, dem Geschlechtsnamen eines ungarischen Einwandererpaars, mit dem er längere Zeit zusammengelebt haben soll. Schliesslich scheint er die Identität des österreichischen Rückwanderers *Wolfgang Gerhard* übernommen zu haben.

Gegen die Version, das Mengele am 7. Februar 1979 an der Küste von São Paulo ertrunken sei, spricht hauptsächlich die Aussage der Zahnärztin *Maria Helena Bueno Vieira de Castro*, die ihn Ende März oder Anfang April desselben Jahres zum letztenmal behandelt haben will. Dieser Patient sei ihr durch aussergewöhnliche Kenntnisse in Medizin und Genetik aufgefallen. Er habe sich ihr als *Pedro Müller*, von Beruf Arzt, vorgestellt und sich voller Bewunderung über den paraguayischen Staatschef *General Stroessner* geäussert, den man bis heute als Beschützer Mengeles im Verdacht hat.

Roberto Farina, ein bekannter Schönheitschirurg von São Paulo, fand beim Vergleich der Fotografien des Mannes, der Mengele alias Gerhard gewesen sein soll, mit jenen aus früheren Jahren des wahren Josef Mengele zahlreiche Unterschiede bei den Ohren, der Nase und den Augen. Ausserdem drängt sich die Frage auf, warum der sonst extrem publizitäts-scheue Kriegsverbrecher in seinen letzten Lebensjahren eine ganze Serie von porträtartigen Aufnahmen von sich hätte anfertigen lassen sollen. Die Möglichkeit, dass alles nur ein spektakuläres Ablenkungsmanöver sei, existiere zwar immer noch, räumte Bundespolizeichef *Romeu Tuma* am Dienstag ein. Aber in diesem

Fall «müsste der Autor intelligenter als Agatha Christie sein, um eine solche Geschichte zu erfinden».

Israel misstraut Todesmeldung

Tel Aviv, 11. Juni. (AP) In Israel äusserte Gideon Hausner, der ehemalige Chefankläger im Prozess gegen den NS-Verbrecher Adolf Eichmann, Zweifel an der Darstellung des Mengele-Sohnes. Hausner, der heute Direktor der Gedenkstätte Yad Vashem ist, sagte, wenn die Familie seit Jahren vom Tod Mengeles gewusst habe, dies aber erst heute bekanntgebe, dann werfe dies «erhebliche Zweifel am Wahrheitsgehalt ihrer Äusserungen auf».

BUNDESPOLIZEI

३३:

16.4.85

E 30. Mai 1985

(236:0) 834/17

Geht an

zugestellt am

weitergegeben am

Bemerkungen:

86

-4. Juni 1985

1895

Ks

6-6. Juni 1985

- 7. Juni 1985

— 2. Juni 1958

10

10. Juni 1985

10.6.25

7

11 Jun 1985

11. Juni 1985

RU

12. JUNI 1985

12. JUNI 1985

46

13. Juni 1985

13, 6. 87 kg

W

4. Juni 1985

17. Juni 1985

Sachbearbeiter:

3.83 21052/1 50.000

12 JUL 1954
 1945-1946
 1947-1948
 1949-1950
 1951-1952
 1953-1954
 1955-1956
 1957-1958
 1959-1960
 1961-1962
 1963-1964
 1965-1966
 1967-1968
 1969-1970
 1971-1972
 1973-1974
 1975-1976
 1977-1978
 1979-1980
 1981-1982
 1983-1984
 1985-1986
 1987-1988
 1989-1990
 1991-1992
 1993-1994
 1995-1996
 1997-1998
 1999-2000
 2001-2002
 2003-2004
 2005-2006
 2007-2008
 2009-2010
 2011-2012
 2013-2014
 2015-2016
 2017-2018
 2019-2020
 2021-2022
 2023-2024
 2025-2026
 2027-2028
 2029-2030
 2031-2032
 2033-2034
 2035-2036
 2037-2038
 2039-2040
 2041-2042
 2043-2044
 2045-2046
 2047-2048
 2049-2050
 2051-2052
 2053-2054
 2055-2056
 2057-2058
 2059-2060
 2061-2062
 2063-2064
 2065-2066
 2067-2068
 2069-2070
 2071-2072
 2073-2074
 2075-2076
 2077-2078
 2079-2080
 2081-2082
 2083-2084
 2085-2086
 2087-2088
 2089-2090
 2091-2092
 2093-2094
 2095-2096
 2097-2098
 2099-2100
 2101-2102
 2103-2104
 2105-2106
 2107-2108
 2109-2110
 2111-2112
 2113-2114
 2115-2116
 2117-2118
 2119-2120
 2121-2122
 2123-2124
 2125-2126
 2127-2128
 2129-2130
 2131-2132
 2133-2134
 2135-2136
 2137-2138
 2139-2140
 2141-2142
 2143-2144
 2145-2146
 2147-2148
 2149-2150
 2151-2152
 2153-2154
 2155-2156
 2157-2158
 2159-2160
 2161-2162
 2163-2164
 2165-2166
 2167-2168
 2169-2170
 2171-2172
 2173-2174
 2175-2176
 2177-2178
 2179-2180
 2181-2182
 2183-2184
 2185-2186
 2187-2188
 2189-2190
 2191-2192
 2193-2194
 2195-2196
 2197-2198
 2199-2200
 2201-2202
 2203-2204
 2205-2206
 2207-2208
 2209-2210
 2211-2212
 2213-2214
 2215-2216
 2217-2218
 2219-2220
 2221-2222
 2223-2224
 2225-2226
 2227-2228
 2229-2230
 2231-2232
 2233-2234
 2235-2236
 2237-2238
 2239-2240
 2241-2242
 2243-2244
 2245-2246
 2247-2248
 2249-2250
 2251-2252
 2253-2254
 2255-2256
 2257-2258
 2259-2260
 2261-2262
 2263-2264
 2265-2266
 2267-2268
 2269-2270
 2271-2272
 2273-2274
 2275-2276
 2277-2278
 2279-2280
 2281-2282
 2283-2284
 2285-2286
 2287-2288
 2289-2290
 2291-2292
 2293-2294
 2295-2296
 2297-2298
 2299-2300
 2301-2302
 2303-2304
 2305-2306
 2307-2308
 2309-2310
 2311-2312
 2313-2314
 2315-2316
 2317-2318
 2319-2320
 2321-2322
 2323-2324
 2325-2326
 2327-2328
 2329-2330
 2331-2332
 2333-2334
 2335-2336
 2337-2338
 2339-2340
 2341-2342
 2343-2344
 2345-2346
 2347-2348
 2349-2350
 2351-2352
 2353-2354
 2355-2356
 2357-2358
 2359-2360
 2361-2362
 2363-2364
 2365-2366
 2367-2368
 2369-2370
 2371-2372
 2373-2374
 2375-2376
 2377-2378
 2379-2380
 2381-2382
 2383-2384
 2385-2386
 2387-2388
 2389-2390
 2391-2392
 2393-2394
 2395-2396
 2397-2398
 2399-2400
 2401-2402
 2403-2404
 2405-2406
 2407-2408
 2409-2410
 2411-2412
 2413-2414
 2415-2416
 2417-2418
 2419-2420
 2421-2422
 2423-2424
 2425-2426
 2427-2428
 2429-2430
 2431-2432
 2433-2434
 2435-2436
 2437-2438
 2439-2440
 2441-2442
 2443-2444
 2445-2446
 2447-2448
 2449-2450
 2451-2452
 2453-2454
 2455-2456
 2457-2458
 2459-2460
 2461-2462
 2463-2464
 2465-2466
 2467-2468
 2469-2470
 2471-2472
 2473-2474
 2475-2476
 2477-2478
 2479-2480
 2481-2482
 2483-2484
 2485-2486
 2487-2488
 2489-2490
 2491-2492
 2493-2494
 2495-2496
 2497-2498
 2499-2500
 2501-2502
 2503-2504
 2505-2506
 2507-2508
 2509-2510
 2511-2512
 2513-2514
 2515-2516
 2517-2518
 2519-2520
 2521-2522
 2523-2524
 2525-2526
 2527

KANTONSPOLIZEI ZUG

Polizeikommando Zug		K
Kriminalpolizei		
G. Nr.	E 17 APR. 1985	
1876	A 23. MAI 1985	

Gesch. Nr.

Fonie
Mitteilungsblatt
Tx
Revokation

DK
Deliktsdatum
ZSPA
SPA

Rapport von 1 [redacted] Wm Datum 16.4.1985
Dienststelle Spezialdienst 1

Betrifft Bericht
in Sachen Schweiz. Bundesanwaltschaft in Bern
wegen der Ausschreibung im SPA 1967, Art. 2031,
Einreisesperre auf unbestimmte Zeit
gegen M e n g e l e Josef, geb. 16.3.1911,
deutscher Staats-
angehöriger, Dr. med. und Phil.

Am Dienstag, 2.4.1985, setzte sich

von H o l z e n Ernst W., geb. [redacted] 1939, [redacted] / 2

telefonisch in Verbindung mit dem Chef der Kriminalpolizei der Kantonspolizei Zug, Oblt Josef Rust. Dabei teilte von Holzen mit, er habe Feststellungen gemacht, welche möglicherweise in einem Zusammenhang stehen könnten mit dem gesuchten Nazi-Verbrecher Mengele.

Ernst von Holzen ist Inhaber der Firma [redacted] 2
[redacted] Bei dieser Firma handelt es sich nach unserer Meinung um ein seriös geführtes Unternehmen. Ernst von Holzen scheint uns sehr darauf bedacht, nur mit anständigen Partnern Geschäfte zu tätigen und Verbindungen zu unterhalten.

Schlussverfügung

Nach telefonischer Voranmeldung sprach ich an diesem 2.4. 1985, 1600 Uhr, im Büro der [REDACTED] vor. Der Informant wies ausdrücklich darauf hin, dass sein Name anlässlich allfälligen Ueberprüfungen nicht genannt werden dürfe. Obwohl er anonym bleiben wolle, fühle er sich doch verpflichtet seine selbst gezogenen Schlüsse zuhanden einer zuständigen Instanz zu melden.

2

Er habe den Eindruck gewonnen, dass gegenwärtig grössere Summen an Gelder aus Paraguay in der Schweiz angelegt werden sollten. So habe er kürzlich einen Telefonanruf erhalten. Der Anrufer habe sich erkundigt, ob die [REDACTED] daran interessiert sei, Gelder aus Paraguay anzulegen. Er habe Interesse bekundet, vorausgesetzt dass es sich um "sauberes" Geld handle. Danach habe er von diesem Anrufer aber nichts mehr gehört. Nach einigen Tagen habe Ernst Villiger, [REDACTED], [REDACTED], angerufen. Mit diesem Mann habe er vor rund 10 Jahren die Geschäftsbeziehungen abgebrochen, weil der Verdacht aufgekommen war, er könnte Verbindungen zu der "Zürcher Finanzunterwelt" haben. Auch Villiger habe Gelder aus Paraguay angeboten. Mit Villiger tätige er aber keine Geschäfte. Villiger soll übrigens in Paraguay eine Farm für die Rinderzucht gekauft haben.

2

4

Ernst von Holzen ist der Meinung, dass das derzeitige Interesse, paraguayisches Geld in der Schweiz anzulegen, überdurchschnittlich gross sei. Bei der Verbindung Paraguay - Schweiz denkt von Holzen an den Nazi - Verbrecher Mengele. Er schliesst die Möglichkeit nicht aus, dass Mengele mit diesen Transaktionen etwas zu tun haben könnte. Wäre dies der Fall, müssten nach Meinung von Holzens folgende Personen überprüft werden:

- Ernst Villiger, [REDACTED]. Seine Verbindung zu Paraguay ist gegeben durch den Erwerb der Farm.
- Robert Gossauer, [REDACTED] oder [REDACTED], der geschäftliche Beziehungen pflege zu Villiger.

4

- Victor de Toffoli, [REDACTED],
der geschäftliche Beziehungen pflege zu Villiger. 4
- F.C. Strasser, [REDACTED], der
ebenfalls geschäftliche Beziehungen unterhalte zu Villi-
ger.

Diese Personen würden über Unterkünfte verfügen, die einer Person wie Mengele als Versteck dienen könnten. So beispielsweise:

- Die zweite Wohnung im Haus des Villiger in [REDACTED]. 4
- In Zürich, [REDACTED] 118 befinde sich im UG eine versteckte Wohnung. Die Liegenschaft gehöre Leuten aus der "Zürcher Finanzunterwelt" 24
- Ferienhaus am [REDACTED], ehemals J. F., 4
sei Wirtschaftskrimineller, jetzt Firma [REDACTED] AG in [REDACTED].

Ich habe keine Ueberprüfungen und keine weiteren Abklärungen vorgenommen.

vis. Oak

KANTONSPOLIZEI ZUG
Spezialdienst 1

[Handwritten Signature]

PS: [REDACTED] Wm 1

Fonie
Mitteilungsblatt
Tx
Revokation

DK
Deliktsdatum
ZSPA
SPA

Rapport von Kpl [REDACTED] 1 Datum 23.4.85
Dienststelle PP [REDACTED] 4

Betrifft Erhebungsbericht

in Sachen Schweiz. Bundesanwaltschaft in Bern, Bericht
von Wm [REDACTED] Kantonspolizei Zug, SD 1,
vom 16.4.85, 1
wegen Ausschreibung SPA 1967 Art. 2031, Einreise-
sperre auf unbestimmte Zeit
gegen M e n g e l e Josef, geb. 16.3.11, deutscher
Staatsangehöriger,
Dr. med. und phil.
über V i l l i g e r Ernst, des J [REDACTED] und der 4
[REDACTED] geb. W [REDACTED],
geb. [REDACTED].31 in [REDACTED], von [REDACTED]
[REDACTED], verheiratet mit [REDACTED] geb.
[REDACTED], 3 Kinder, whft. in [REDACTED],
[REDACTED]
Beilage 1 Auszug aus dem Ortsplan [REDACTED] mit der
Lage der Liegenschaft Villiger E.

Anhand des Berichtes von Wm [REDACTED] und des Auftrages von Herrn
Oblt Rust, Chef Kripo, habe ich über Villiger Ernst folgende 1
diskreten Abklärungen getroffen:

Meldeverhältnisse

Villiger Ernst kaufte per Oktober 1970 an der [REDACTED]
in [REDACTED] eine Villenliegenschaft, umfassend 7019 m/2 Land, 4
und Gebäude für Fr. 508'000.-, dies an schönster Wohnlage. Am
1.7.71 erfolgte dann der Umzug der Familie ins neue Heim. Der

Schlussverfügung

Kantonspolizei Zug

Zuzug erfolgte von [REDACTED] her. Die Liegenschaft Villiger besteht heute aus der Villa, einer Schwimmhalle sowie zwei Oeconomiegebäuden. Das Ehepaar lebt in Gütertrennung und die Liegenschaft wurde an die Gattin überschrieben.

Tätigkeit und finanzielle Verhältnisse

Vom 1.9.71 - 6.9.74 betrieb Villiger Ernst in [REDACTED] ein Treuhandbüro. Wo er heute sein Geschäftsdomizil hat, konnte mir niemand mit Bestimmtheit sagen. Er soll vorallem in Zürich am Liegenschaftenmarkt tätig sein. Ueber seine weiteren geschäftlichen Beziehungen war hier nichts weiter zu erfahren. Er wird als eher undurchsichtige Person eingestuft.

Hier in [REDACTED] hat Villiger Ernst folgende Firmen domiziliert:

Firma Carleno AG, Beteiligungen aller Art, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Imola Bau AG, Kapital Fr. 100'000.--

Firma Inter-Consulting Bau AG, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Zugalit AG, Kapital Fr. 50'000.--

Die jeweiligen Aktienkapitalien sind alle voll libriert.

Vom Steueramt [REDACTED] waren folgende Zahlen erhältlich zu machen:

Reineinkommen Fr.	207'260.--
steuerbar Fr.	188'000.--
Vermögen Fr.	1'410'000.--
steuerbar Fr.	1'390'000.--

In [REDACTED] versteuert Villiger Ernst aber lediglich folgende Sätze:

Einkommen Fr.	6'800.--
Vermögen Fr.	226'000.--

Der Rest soll in Zürich versteuert werden, wie mir der Gemeindegassier erklärte. Hier wurden die Steuern immer fristgerecht bezahlt. Beim Betreibungsamt [REDACTED] ist er unbekannt. Villiger Ernst komme allen Verpflichtungen immer nach.

Akten bei der Kantonspolizei Zug

Ab 1971 bis 1977 hatte die Kantonspolizei etliche Anfragen bezüglich bei Villiger Ernst domizilierten Firmen zu behandeln. Einige betrafen Telexanfragen des BKA Wiesbaden/BRD.

Kantonspolizei Zug

Vorstrafen

Solche hatte Villiger Ernst bis heute keine zu verzeichnen.

Polizeiübertretungen

In der kant. Strafkontrolle ist Villiger Ernst 19[REDACTED] mit einer 4
Busse von Fr. 50.-, wegen Nichtbeachten eines Rotlichtes ver-
zeichnet.

Allgemeine Bemerkungen

Die Familie Villiger lebt hier eher zurückgezogen und beteiligt
sich nicht gross am dörflichen Leben. Die Kinder gehen hier zur
Schule bzw. gingen(A[REDACTED] geb. [REDACTED]/S[REDACTED] geb. [REDACTED] und A[REDACTED]
geb. [REDACTED]). Seinen Pflichten komme Villiger Ernst aber immer nach,
wusste man zu berichten. Er gilt aber als mysteriöser Typ, vor-
 allem im Bezug auf seine geschäftlichen Verbindungen.
Villiger Ernst ist körperlich behindert. Er hinkt und eine Hand
scheint cerebrally gelähmt.

Im Bezug auf eine allfällige Ueberwachung der Liegenschaft muss
erwähnt werden, dass die Liegenschaft Villiger an einer Sack-
strasse liegt und in unmittelbarer Nähe keine Vertrauenspersonen
wohnhaft sind. Eine Ueberwachung dürfte also äusserst schwierig
sein.

Es konnte nicht in Erfahrung gebracht werden, ob ev ein älterer
Herr (Mengele) im Haushalt der Familie Villiger ein und aus geht.
In diesbezüglicher Begleitung wurde Villiger bis anhin noch nie
im Dorf gesehen.

Auf Villiger Ernst sind folgende Fahrzeuge eingelöst:

- ZG 5170 WS/Chevrolet Caprice, braun
Izuzu Trooper , weiss

Frau Villiger Emma hat folgende Wagen in Betrieb:

- ZG 17'584 WS/AMC Spirit , grau
Subaru 4 WD , weiss

KANTONSPOLIZEI ZUG

PP [REDACTED]

Kpl [REDACTED]

4

1

Kantonspolizei Zug Kriminal- und Sicherheitspolizei	Verfügungsblatt	Blatt - 1 -
		G.-Nr. 1876
		Villiger Ernst

Erledigungsberichte - ganzes Blatt

Verfügungen

Geht an PP [REDACTED] zur Feststellung der 4
Personalien von Villiger Ernst und aller
weiteren Info über seine Person (Tätigkeit,
Wohnsituation, Kontaktpersonen usw.). Die
Ueberprüfungen sind mit äusserster
Diskretion durchzuführen (allenfalls Rück-
sprache).

ZUG, den 17.4.85

Chef Kripo

Oblt Rust

Erledigungsbericht

Auftragsgemäss habe ich über Villiger Ernst sachbezogene Erhebungen mit
äusserster Diskretion durchgeführt. Da Villiger ein eher undurchsichtiges
Leben führt, waren den Erhebungen Grenzen gesetzt. Was ich ermitteln
konnte, habe ich im beiliegenden Bericht festgehalten.

4

[REDACTED] 24.4.85

Verfügung

Geht an Bundesanwaltschaft Bern zur gef.
Kenntnissnahme und allf. weiteren Veranlas-
sung.

Zug, 28.5.85

Chef Kripo

Oblt Rust

SCHWEIZERISCHE BUNDEANWALTSCHAFT
E 31. MAI 1985

Kantonspolizei Zug
Petizeinstation

[REDACTED] 1



Schweizerischer Polizeianzeiger

Nr. 93

Bern, 17. Mai 1985

Herausgegeben vom Bundesamt
für Polizeiwesen des Eidg. Justiz-
und Polizeidepartements

Postadresse: Redaktion des
Schweizerischen Polizeianzeigers
3003 Bern

Vertraulich

Fahndungen

Begleitet = Begleitete Zuführung. Alibi = Allfällige Einlieferung nur, wenn das Alibi nicht nachgewiesen ist. ► = Vorsicht bei Verhaftung. K.Urt. = Befragen, ob das Kontumazialurteil angenommen wird. Mil. = Militärgerichtlich. Ü = Diskret überwachen. Δ = In Verwahrung nehmen. ϕ = Drahtnachricht.

Verhaftungsbefehle

5323 Colombo, Ernesto, 20.12.40, Italiener, Eltern Giuseppe + Franca Acerbi, Gattin Maura Besani, Gärtner, Entweichung, 11./12.5.85, aus Bezirksgefängnis Gossau SG (Raub, U-Haft). Pol.Kdo. St. Gallen.

5324 Ferrand, Joël, 22.12.62 Lyon (F), Franzose, Eltern René + Fatma Ahmidi (Amidi), Einschleichenstahl (Bargeld und Schmuck für 35200 Fr.), beg. 6.7.81 in Lausanne (dakt. überwiesen). Kantonspol. Lausanne.

5325 Gregor, Werner Johann, 14.3.37 Berlin (D), Deutscher, Werbe-Kfm., Übertretung des BG betreffend die Lotterien und die gewerbsmässigen Wetten, K.Urt. 3 Mon. Haft. Kantonspol. Lausanne.

5326 Hauser geb. Johns, Edda Anna Marie, 27.7.38 Braunschweig (BRD), von Salmsach TG, Mutter Alwine Anna Johns, zul. in Genf, ca. 170 cm, Sta. schlank, H. blond, Widerhandlungen gegen das Zollgesetz und den BRB über die Warenumsatzsteuer (illegale Einfuhr von Schmuck und Edelsteinen; Schaden in Millionenhöhe), beg. seit 1981 in Kloten, Flughafen. ϕ Zolluntersuchungsdienst Zürich.

5327 Hopkins geb. Koeppen, Heide Christine, 27.5.43 Halle an der Saale (DDR), Deutsche, Gatte Michael Hopkins, Hausfrau, Übertretung des BG betreffend die Lotterien und die gewerbsmässigen Wetten, K.Urt. 3 Mon. Haft. Kantonspol. Lausanne.

5328 Jaschke, Peter, 7.8.63 Wolfsburg (D), Deutscher, Eltern Albert + Ida Buchmann, Einbruchdiebstahl (1313 Fr.), Widerhandlung gegen BG über die Betäubungsmittel (Haschischkonsum) und gewerbsmässige widernatürliche Unzucht, beg. 1984 in Bern. Pol.Kdo. Bern.

5329 Mengele, Josef, 16.3.11 Günzburg (D), Deutscher, Eltern Karl + Walburga Hupfauer, Völkermord, beg. Mai 1943-Jan. 1945 in der BRD. ϕ Red. SPA Bern.

Auszug aus dem Ortsplan [REDACTED] /Liegenschaft von Villiger Ernst,

4

Legende:

Fonic
Mitteilungsblatt
Tx
Revokation

DK
Deliktsdatum
ZSPA
SPA

Rapport von Kpl [REDACTED] 1 Datum 23.4.85
Dienststelle PP [REDACTED] 4

Betrifft . Erhebungsbericht

in Sachen Schweiz. Bundesanwaltschaft in Bern, Bericht
von Wm [REDACTED] Kantonspolizei Zug, SD 1, 1
vom 16.4.85,

wegen Ausschreibung SPA 1967 Art. 2031, Einreise-
sperre auf unbestimmte Zeit

gegen M e n g e l e Josef, geb. 16.3.11, deutscher
Staatsangehöriger,
Dr. med. und phil. 4

über V i l l i g e r Ernst, des J [REDACTED] und der
E [REDACTED] geb. W [REDACTED],
geb. [REDACTED].31 in [REDACTED], von [REDACTED]
[REDACTED], verheiratet mit E [REDACTED] geb.
[REDACTED], 3 Kinder, whft. in [REDACTED],
[REDACTED] [REDACTED]

Beilage 1 Auszug aus dem Ortsplan [REDACTED] mit der 4
Lage der Liegenschaft Villiger E.

Anhand des Berichtes von Wm [REDACTED] und des Auftrages von Herrn 1
Oblt Rust, Chef Kripo, habe ich über Villiger Ernst folgende
diskreten Abklärungen getroffen:

Meldeverhältnisse

Villiger Ernst kaufte per Oktober 1970 an der [REDACTED] 4
in [REDACTED] eine Villenliegenschaft, umfassend 7019 m/2 Land,
und Gebäude für Fr. 508'000.-, dies an schönster Wohnlage. Am
1.7.71 erfolgte dann der Umzug der Familie ins neue Heim. Der

Schlussverfügung

Zuzug erfolgte von [REDACTED] her. Die Liegenschaft Villiger besteht heute aus der Villa, einer Schwimmhalle sowie zwei Oeconomiegebäuden. Das Ehepaar lebt in Gütertrennung und die Liegenschaft wurde an die Gattin überschrieben.

Tätigkeit und finanzielle Verhältnisse

Vom 1.9.71 - 6.9.74 betrieb Villiger Ernst in [REDACTED],⁴ ein Treuhandbüro. Wo er heute sein Geschäftsdomizil hat, konnte mir niemand mit Bestimmtheit sagen. Er soll vorallem in Zürich am Liegenschaftenmarkt tätig sein. Ueber seine weiteren geschäftlichen Beziehungen war hier nichts weiter zu erfahren. Er wird als eher undurchsichtige Person eingestuft.

Hier in [REDACTED] hat Villiger Ernst folgende Firmen domiziliert:⁴

Firma Carleno AG, Beteiligungen aller Art, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Imola Bau AG, Kapital Fr. 100'000.--

Firma Inter-Consulting Bau AG, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Zugalit AG, Kapital Fr. 50'000.--

Die jeweiligen Aktienkapitalien sind alle voll libriert.

[REDACTED] waren folgende Zahlen erhältlich zu⁴
machen:

Reineinkommen Fr. 207'260.--

steuerbar Fr. 188'000.--

Vermögen Fr. 1'410'000.--

steuerbar Fr. 1'390'000.--

In [REDACTED] versteuert Villiger Ernst aber lediglich folgende⁴
Sätze:

Einkommen Fr. 6'800.--

Vermögen Fr. 226'000.--

Der Rest soll in Zürich versteuert werden, wie mir der Gemeindekassier erklärte. Hier wurden die Steuern immer fristgerecht bezahlt. Beim Betreibungsamt [REDACTED] ist er unbekannt. Villiger⁴ Ernst komme allen Verpflichtungen immer nach.

Akten bei der Kantonspolizei Zug

Ab 1971 bis 1977 hatte die Kantonspolizei etliche Anfragen bezüglich bei Villiger Ernst domizilierten Firmen zu behandeln. Einige betrafen Telexanfragen des BKA Wiesbaden/BRD.

Kantonspolizei Zug

Vorstrafen

Solche hatte Villiger Ernst bis heute keine zu verzeichnen.

Polizeiübertretungen

In der kant. Strafkontrolle ist Villiger Ernst 19[] mit einer 4
Busse von Fr. 50.--, wegen Nichtbeachten eines Rotlichtes ver-
zeichnet.

Allgemeine Bemerkungen

Die Familie Villiger lebt hier eher zurückgezogen und beteiligt
sich nicht gross am dörflichen Leben. Die Kinder gehen hier zur 4
Schule bzw. gingen(A[] geb. []/S[] geb. [] und A[]
geb. []). Seinen Pflichten komme Villiger Ernst aber immer nach,
wusste man zu berichten. Er gilt aber als mysteriöser Typ, vor-
 allem im Bezug auf seine geschäftlichen Verbindungen.
Villiger Ernst ist körperlich behindert. Er hinkt und eine Hand
scheint cerebrall gelähmt.

Im Bezug auf eine allfällige Ueberwachung der Liegenschaft muss
erwähnt werden, dass die Liegenschaft Villiger an einer Sack-
strasse liegt und in unmittelbarer Nähe keine Vertrauenspersonen
wohnhaft sind. Eine Ueberwachung dürfte also äusserst schwierig
sein.

Es konnte nicht in Erfahrung gebracht werden, ob ev ein älterer
Herr (Mengele) im Haushalt der Familie Villiger ein und aus geht.
In diesbezüglicher Begleitung wurde Villiger bis anhin noch nie
im Dorf gesehen.

Auf Villiger Ernst sind folgende Fahrzeuge eingelöst:

- ZG 5170 WS/Chevrolet Caprice, braun
- Izuzu Trooper , weiss

Frau Villiger Emma hat folgende Wagen in Betrieb:

- ZG 17'584 WS/AMC Spirit , grau
- Subaru 4 WD , weiss

KANTONSPOLIZEI ZUG

PP [] 4

Kpl [] 1

KANTONSPOLIZEI ZUG

E/P

Fonie
Mitteilungsblatt
Tx
Revokation

DK
Deliktsdatum
ZSPA
SPA

Rapport von
Dienststelle

Kp1 [REDACTED] 1
PP [REDACTED] 4

Datum 23.4.85

Betrifft

Erhebungsbericht

in Sachen

Schweiz. Bundesanwaltschaft in Bern, Bericht
von Wm [REDACTED]. Kantonspolizei Zug, SD 1, 1
vom 16.4.85,

wegen

Ausschreibung SPA 1967 Art. 2031, Einreise-
sperre auf unbestimmte Zeit

gegen

M e n g e l e Josef, geb. 16.3.11, deutscher
Staatsangehöriger,
Dr. med. und phil.

über

V i l l i g e r Ernst, des J [REDACTED] und der 4
[REDACTED] geb. [REDACTED],
geb. [REDACTED].31 in [REDACTED], von [REDACTED],
[REDACTED], verheiratet mit [REDACTED] geb.
[REDACTED], 3 Kinder, whft. in [REDACTED],
[REDACTED]

Beilage

1 Auszug aus dem Ortsplan [REDACTED] mit der 4
Lage der Liegenschaft Villiger E.

Anhand des Berichtes von Wm [REDACTED] und des Auftrages von Herrn 1
Oblt Rust, Chef Kripo, habe ich über Villiger Ernst folgende
diskreten Abklärungen getroffen:

Meldeverhältnisse

Villiger Ernst kaufte per Oktober 1970 an der [REDACTED]
in [REDACTED] eine Villenliegenschaft, umfassend 7019 m/2 Land, 4
und Gebäude für Fr. 508'000.-, dies an schönster Wohnlage. Am
1.7.71 erfolgte dann der Umzug der Familie ins neue Heim. Der

Schlussverfügung

Kantonspolizei Zug

Zuzug erfolgte von [REDACTED] her. Die Liegenschaft Villiger besteht heute aus der Villa, einer Schwimmhalle sowie zwei Oeconomiegebäuden. Das Ehepaar lebt in Gütertrennung und die Liegenschaft wurde an die Gattin überschrieben. 4

Tätigkeit und finanzielle Verhältnisse

Vom 1.9.71 - 6.9.74 betrieb Villiger Ernst in [REDACTED] ein Treuhandbüro. Wo er heute sein Geschäftsdomizil hat, konnte mir niemand mit Bestimmtheit sagen. Er soll vorallem in Zürich am Liegenschaftsmarkt tätig sein. Ueber seine weiteren geschäftlichen Beziehungen war hier nichts weiter zu erfahren. Er wird als eher undurchsichtige Person eingestuft. 4

Hier in [REDACTED] hat Villiger Ernst folgende Firmen domiziliert: 4

Firma Carleno AG, Beteiligungen aller Art, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Imola Bau AG, Kapital Fr. 100'000.--

Firma Inter-Consulting Bau AG, Kapital Fr. 50'000.--

Firma Zugalit AG, Kapital Fr. 50'000.--

Die jeweiligen Aktienkapitalien sind alle voll libriert.

Vom Steueramt [REDACTED] waren folgende Zahlen erhältlich zu machen: 4

Reineinkommen Fr.	207'260.--
steuerbar Fr.	188'000.--
Vermögen Fr.	1'410'000.--
steuerbar Fr.	1'390'000.--

In [REDACTED] versteuert Villiger Ernst aber lediglich folgende Sätze: 4

Einkommen Fr.	6'800.--
Vermögen Fr.	226'000.--

Der Rest soll in Zürich versteuert werden, wie mir der Gemeindegassier erklärte. Hier wurden die Steuern immer fristgerecht bezahlt. Beim Betreibungsamt [REDACTED] ist er unbekannt. Villiger Ernst komme allen Verpflichtungen immer nach. 4

Akten bei der Kantonspolizei Zug

Ab 1971 bis 1977 hatte die Kantonspolizei etliche Anfragen bezüglich bei Villiger Ernst domizilierten Firmen zu behandeln. Einige betrafen Telexanfragen des SKA Wiesbaden/BRD.

Kantonspolizei Zug

Vorstrafen

Solche hatte Villiger Ernst bis heute keine zu verzeichnen.

Polizeiübertrretungen

In der kant. Strafkontrolle ist Villiger Ernst 19[] mit einer 4
Busse von Fr. 50.-, wegen Nichtbeachten eines Rotlichtes ver-
zeichnet.

Allgemeine Bemerkungen

Die Familie Villiger lebt hier eher zurückgezogen und beteiligt
sich nicht gross am dörflichen Leben. Die Kinder gehen hier zur 4
Schule bzw. gingen(A[] geb. []/8[] geb. [] und A[]
geb. []). Seinen Pflichten komme Villiger Ernst aber immer nach,
wusste man zu berichten. Er gilt aber als mysteriöser Typ, vor-
 allem im Bezug auf seine geschäftlichen Verbindungen.
Villiger Ernst ist körperlich behindert. Er hinkt und eine Hand
scheint cerebräal gelähmt.

Im Bezug auf eine allfällige Ueberwachung der Liegenschaft muss
erwähnt werden, dass die Liegenschaft Villiger an einer Sack-
strasse liegt und in unmittelbarer Nähe keine Vertrauenspersonen
wohnhaft sind. Eine Ueberwachung dürfte also äusserst schwierig
sein.

Es konnte nicht in Erfahrung gebracht werden, ob ev ein älterer
Herr (Mengele) im Haushalt der Familie Villiger ein und aus geht.
In diesbezüglicher Begleitung wurde Villiger bis anhin noch nie
im Dorf gesehen.

Auf Villiger Ernst sind folgende Fahrzeuge eingelöst:

- ZG 5170 WS/Chevrolet Caprice, braun
- Izuzu Trooper , weiss

Frau Villiger Emma hat folgende Wagen in Betrieb:

- ZG 17'584 WS/AMC Spirit , grau
- Subaru 4 WD , weiss

KANTONSPOLIZEI ZUG

PP [] 4

Kpl [] 1

BUNDESPOLIZEI
17. 4. 85
E 17. APR. 1985 GI
(236:0)831/17

W.
 K.
 St.
 L.
 P.
 H.
 M.
 W.
 H.

War Mengele in der Schweiz?

Früherer KZ-Arzt soll 1961 in Kloten gewesen sein

Der weltweit gesuchte frühere KZ-Arzt Josef Mengele hat sich nach Angaben des «SonntagsBlicks» in der Schweiz aufgehalten – allerdings bereits vor 24 Jahren. Wie die Zeitung berichtete, suchte der «Todesengel von Auschwitz» 1961 in einer Wohnung in Kloten Unterschlupf, verschwand jedoch kurze Zeit später «unter mysteriösen Umständen unter den Augen der Polizei».

(sda). Erst vor zwei Wochen hatte die Mailänder Wochenzeitung «Oggi» behauptet, Mengele (74) habe kürzlich in der Schweiz gewilt, um mit einem Verleger über die Veröffentlichung seiner Memoiren zu verhandeln. Die Bundesbehörden konnten dieses Gerücht jedoch nicht bestätigen. Als gesichert erscheint «SonntagsBlick» hingegen aufgrund von «umfangreichen Untersuchungsakten, Polizeirapporten sowie Augenzeugenberichten», dass Mengele im März 1961 in einem möblierten Einzimmer-Appartement an der Schwimmbadstrasse in Kloten Zuflucht gesucht hatte.

Die Wohnung war nach den Angaben des Blattes von Mengeles Frau Martha gemietet worden, die sich

am 28. Februar 1961 offiziell bei der Einwohnerkontrolle in Kloten angemeldet haben soll. Wenige Tage später habe der Informant eines auf Mengele angesetzten deutschen Zivilfahnders bei der Zürcher Polizei eine Anzeige eingereicht, wonach sich der Exlagerarzt in Kloten aufgehalte. Nachdem ein deutscher Staatsanwalt angereist war, um den «Schlächter von Auschwitz» verhaften zu lassen, verschwand Mengele laut «SonntagsBlick» am 8. März mit seiner Frau und deren VW-Käfer aus Kloten, obwohl das Haus an der Schwimmbadgasse von der Polizei umstellt war.

Nebst der angeblich unter den Augen der Polizei erfolgten Flucht Mengeles lassen den «SonntagsBlick» noch verschiedene andere Anhaltspunkte vermuten, dass damals nicht alles mit rechten Dingen zugegangen sei. Als seltsam wertet er es unter anderem, dass in den Akten der Kantonspolizei Zürich gerade der Überwachungsrapport vom 8. März fehle und auch kein Hinweis auf einen unbekannten Mann in der Wohnung Frau Mengeles zu finden sei. Auch die Wegfahrt des Paares mit dem blauen VW-Käfer sei nicht aktenkundig.

Selon notre confrère *Sonntags Blick*

Mengele aurait habité Zurich en 61

Zurich: de notre correspondant

Josef Mengele, l'ange noir d'Auschwitz, responsable de la mort de centaines de milliers de détenus, et le criminel de guerre le plus recherché à l'heure actuelle, a habité tranquillement à Zurich en 1961 sous les yeux bien ouverts de la police avant de filer sous son nez ! C'est en substance ce qu'affirme avec éclat l'hebdomadaire allemand *Sonntags Blick* sur trois pages de sa dernière édition, et ça se lit comme un feuilleton: voyez plutôt.

En février 1961, la femme de Mengele, Martha, 37 ans à l'époque, arrive d'Argentine en Suisse flanquée de son fils Karl Heinz; elle dépose l'adolescent dans un collège de la Riviera lémanique et part pour Zurich où elle descend à l'Hôtel Sternen de Oerlikon. Elle cherche un appartement, trouve un studio meublé, rue de la Piscine à Kloten, met son nom sur la porte, et s'annonce au Contrôle de l'habitant le 28 février.

Un type bronzait sur son balcon

Et quatre jours plus tard, sur le balcon du studio meublé de Mme Mengele rue de la Piscine à Kloten, qu'est-ce qu'on voit apparaître ? Un type en manches de chemise retroussées, lisant son journal au soleil, et dont le signalement ressemble curieusement à celui de Monsieur Mengele.

La police zuricoise est avertie par les informateurs d'un agent allemand enquêtant en Suisse; elle prend l'affaire au sérieux, demande à Interpol du matériel d'identification, cependant que le procureur allemand Joakim Kügler est dépêché à Zurich pour organiser l'arrestation de Mengele. Il amène avec lui toutes sortes de documents, dont les empreintes digitales de Mengele.

De son côté la police zuricoise surveille étroitement le studio de la rue de la Piscine, et demande à Berne si l'on peut envisager une arrestation sans créer des complications internationales.



Une photo d'époque de Joseph Mengele, l'ange noir. (Keystone, arch.)

Le 8 mars, Martha Mengele, accompagnée de l'homme qui, manches retroussées, prenait le soleil sur son balcon, monte dans une Coccinelle bleu métallisé portant plaques allemandes. Ils s'en vont. Le même 8 mars tombe la réponse de Berne: on peut appréhender l'individu. Trop tard.

Voilà ce qu'ont trouvé les confrères fouineurs du *Sonntags Blick*. Mais curieusement les archives de la police sont muettes sur la VW bleue et la carapate du 8 mars. Et l'appartement de la rue de la Piscine n'a pas été passé, semble-t-il,

au peigne fin pour qu'on y recherche des empreintes digitales.

Le 18 mai, de retour, Martha Mengele demande son permis de séjour à Kloten, arguant du fait que son fils est dans un internat romand. La police des étrangers lui fait comprendre qu'il serait plus judicieux d'aller s'établir de l'autre côté de la frontière et le refus tombe le 27 mai avec effet au 31 juillet. Martha Mengele quitte définitivement la Suisse pour l'Autriche le 26 septembre 1961. Etrange été...

Dominique CHOUET

Mengele in der Schweiz: Wohnung

ZÜRICH – Josef Mengele (74), der «Todesengel von Auschwitz», suchte in der Schweiz Unterschlupf: in einem möblierten Einzimmer-Appartement in Kloten (ZH)! Und als ein deutscher Staatsanwalt nach Zürich reiste, um den ehemaligen SS-Lagerarzt verhaften zu lassen, verschwand Mengele unter mysteriösen Umständen unter den Augen der Polizei.

Das bestätigen umfangreiche Untersuchungsakten, Polizeirapporte sowie Augenzeugenberichte.

Mengele, der in deutschen Konzentrationslagern Hunderttausende von Menschen umbrachte oder umbringen liess, ist der meistgesuchte Kriegsverbrecher. Eine

«Kopfprämie» von sechs Millionen Franken ist auf ihn ausgesetzt. Seit Jahrzehnten ist er auf der Flucht. Sein letzter bestätigter Aufenthaltsort ist Paraguay, wo schon vor ihm Hunderte von prominenten Nazis Unterschlupf fanden.

Die Geschichte von Menges Flucht in die Schweiz liest sich wie ein Krimi.

Die Story nimmt im Februar 1961 ihren Anfang: Menges Ehefrau Martha (damals 37) trifft aus Argentinien kommend in Montreux ein. Sie will ihren Sohn Karl-Heinz (16) in einem Institut am Genfersee unterbringen.

Am 12. Februar 1961 reist Martha Mengele weiter nach Zürich-Oerlikon und quartiert sich dort im Hotel «Sternen» ein: Sie sucht in der Umgebung von Zürich eine Wohnung, um sich dort niederzulassen.

Diese Wohnung findet sie tatsächlich kurze Zeit später – an der Schwimmbadstrasse 9 in Kloten: das möblierte Einzimmer-Appartement

Nummer 27 im obersten Stockwerk einer anonymen, grauen Mietskaserne. Unter dem Klingelknopf befestigt sie ein Schild aus Karton mit dem Namen Mengele.

Am 28. Februar meldet sich Frau Mengele ganz offiziell bei der Einwohnerkontrolle Kloten an.

Vier Tage später: Auf dem Balkon der Mengele-Wohnung sonnt sich ein rund 50-jähriger Herr. Er hat die Ärmel seines Hemdes aufgekrempt, trägt Hosenträger, liest die Zeitung. Später hängt er noch seine Jacke zum Auslüften auf den Balkon.

Sein Signalement trifft genau auf den seit vielen Jahren flüchtigen «Todesengel von Auschwitz» zu: gedrungene Statur, rund 175 cm gross, auch das Alter stimmt.

Bei der Kantonspolizei geht eine Anzeige ein: «Mengele ist in Kloten!» Sie

SonntagsBlick
EXKLUSIV

● Seltsam: Der «Todesengel von Auschwitz» verschwand unter den Augen der Polizei ● Seltsam: Wichtige Akten nicht auffindbar



Josef Mengele, der «Todesengel von Auschwitz»: Tausende in die Gaskammer geschickt, Unzählige verstümmelt.

Glück: Tina Onassis mit
ihrem Ehemann Thierry
Roussel und Töchterchen
Alexandra Athena.



Tina Onassis: Schwarzarbeiter für Genfersee-Villa

GENF – Tina Onassis kann es kaum erwarten, bis sie mit ihrem Baby und ihrem Mann an den Genfersee zügeln kann. Deshalb hat sie für den Umbau ihrer Luxus-Villa in Gingins (VD) sogar Schwarzarbeiter beschäftigt!

In den 14 Räumen des prächtigen Hauses schreinen und tapezieren französische Arbeiter. Sie haben keine Arbeitsbewilligung. «Wir fanden einfach keine Schweizer Firmen, welche die Arbeiten termingerecht hätten fertig-

stellen können», entschuldigt sich Tinas Ehemann Thierry Roussel. «Aber der grösste Teil der Renovation wurde von Schweizern durchgeführt.»

«Ich weiss, dass die Beschäftigung der Franzosen nicht legal ist», erklärt Pascal Nodé-Longloi, ein enger Freund des Onassis-Ehepaares. «Aber die Arbeiten sind pressant, denn die beiden wollen schon am 20. April einziehen.»

Thierry Roussel: «Meine Frau und ich können es kaum erwarten, bis wir mit unserem Baby an den

Genfersee ziehen können. Deshalb haben wir die Arbeiten beschleunigt. In Zukunft wollen wir abwechselnd in Gingins und in St. Moritz wohnen.»

Tina ist zurzeit überglücklich. Ihr Baby, das nach der Geburt längere Zeit im Spital bleiben musste, hat sich prächtig erholt. Die Milliardärin kümmert sich wenn immer möglich persönlich um ihr Kind. Jetzt hat sie Alexandra Athena erstmals der Öffentlichkeit vorgestellt.

Jean-Daniel Schlaeppli



Onassis-Villa in Gingins (VD): Tinas Familie kann – dank Schwarzarbeitern – am 20. April einziehen.

Für ä tüüfä-gsundä Schlaaf



bico-
matratzen

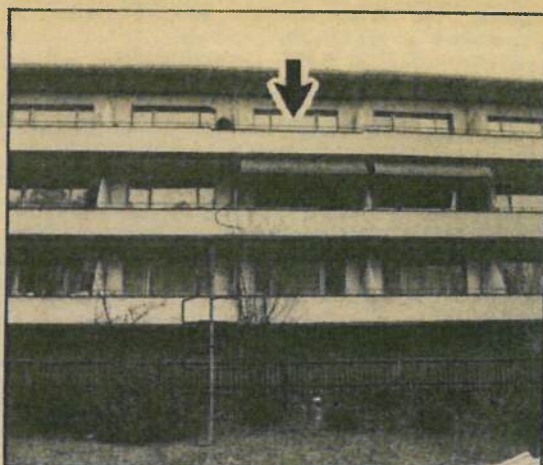
Kloten, Flucht in blauem «Käfer»

vom Informanten eitschen Zivilfahnders. längerer Zeit anonym (so der jetzige ntendienst-Chef der trich) in der Schweiz iert. Sein Ziel: das des KZ-Verbrechers ren.

polizei nimmt die An- ast. Schon am näch- - es ist ein Sonntag gt Kripo-Chef Dr. ob per Telex Identifi- material von Interpol en (D).

ahndung nach dem achter war damals e Sache der Staatsan- t Frankfurt. Dort e man schon seit Zeit, dass Mengele Schweiz auftauchen erstens hatte Martha bereits einige Male Schweiz logiert (zum l am 4. August 1960 «Limmathaus», eipäter im «Kaiser Zürich). Zweitens drei wichtige Ge- bevor: Mengeles ristag am 16. März, angeles 38. am 13. d jener von Sohn falls am 16. März. ale Konstellation in Familientreffen, n die Frankfurter. awalt Joachim einer der dreiäger im Ausch- ss - wird sofort ch in Marsch ge- Auftrag: die Ver- fengeles zu veran-

dem Aktenkoffer



Josef Mengele, e Médico Asesino de Auschwitz

CRIMINAL BUSCADO

Ha Desaparecido de su Domicilio en Buenos Aires

Rusia Lanzó un Nuevo Cohete

Oben: In dieser Wohnung (Pfeil) in Kloten versteckte sich Mengele auf seiner Flucht.

Links: Nach dem Verschwinden des grausamen KZ-Arzt aus Buenos Aires zeigte eine argentinische Zeitung seine vielen Gesichter.

bringt er wichtiges Material mit: authentische Fingerabdrücke Mengeles sowie erschütternde Aussagen von ehemaligen KZ-Häftlingen. Er meldet sich bei der Kantonspolizei Zürich. Kripo-Hauptmann Dr. Grob und Nachrichtendienst-Chef Dr. Otto Marthaler nehmen sich seiner an.

Inzwischen hat die Zürcher Polizei die Überwachung der Mengele-Wohnung in Kloten sowie die Post- und Telefonüberwachung in die Wege geleitet. Das Telefon kann allerdings noch nicht abgehört werden - Martha Mengele hat noch gar keinen Telefonanschluss.

Der heutige Chef des Nachrichtendienstes der Kapo Zürich versuchte, auf Grund der damaligen Protokolle und Akten, zusammen mit den SonntagsBlick-Reportern die Überwachungsaktion zu rekonstruieren: «Daran waren mindestens zwölf Polizisten, vielleicht sogar mehr, beteiligt!»

In den Akten liegt auch eine Anfrage der Kapo an die Bundesbehörden in Bern: Darf Mengele verhaftet werden, oder könnten dadurch internationale Verwicklungen entstehen? Seltsam: Diese Anfrage geht frühestens drei Tage nach der Anzeige raus! Drei Tage nach der Information, dass ein Mann, der Mengele aufs Haar gleiche, in der Wohnung von Frau Mengele gesehen worden sei!

Wie erklärt sich das heute der Polizeioffizier? «Da lag

halt ein Wochenende dazwischen. Das führte zu dieser Verzögerung.»

Nun überstürzen sich die Ereignisse:

● Am Mittwoch, den 8. März, besteigt Martha Mengele mit dem Mann, von dem man heute annehmen muss, dass es sich wirklich um den «Todesengel von Auschwitz» handelte, ihren stahlblauen VW-Käfer mit dem deutschen Nummernschild GZ-C 320. Der deutsche Zivilfahnder, der damals ohne Wissen der Schweizer Behörden in Kloten operierte: «Das Haus war von Polizisten in Zivil umstellt. Sie liessen den Wagen passieren.»

● Am selben Tag trifft die Antwort aus Bern ein: Man könne Mengele in provisorische Auslieferungshaft nehmen!

● Staatsanwalt Joachim Kugler aus Frankfurt erhält in Zürich von Dr. Marthaler die lapidare Mitteilung: «Mengele war hier. Er befindet sich nicht mehr auf dem Hoheitsgebiet der Schweiz.»

Kugler ist fassungslos. Seit zwei Tagen wartet er darauf, dass etwas geschieht. Zwar wird er fürstlich bewirtet und in der Polizeikaserne herumgeführt, man lässt ihn am TV sogar das Eishockeyspiel Sowjetunion gegen Tschechoslowakei ansehen, um die Wartezeit zu überbrücken. Aber: «Ich wurde offensichtlich hingehalten. Man hatte meine Akten und Fingerab-

Bitte umblättern



In Juden In Auschwitz: Einige wurden sofort in die Gaskammern gejagt.

ANZEIGE

Das Fahnen-Angebot:

1a-Qualität aus Starflag (100% Marken-Polyester), leicht auswaschend, gebrauchsfertig mit Karabinerhaken.

Schweizerfahnen:	Kantonsfahnen mit Wappen:
120/120 cm 49.-	150/150 cm 99.-
150/150 cm 65.-	200/200 cm 154.-
200/200 cm 94.-	

Unser Fahnen-Sortiment umfasst die verschiedensten Arten und Grössen. Verlangen Sie unverbindlich die Unterlagen mit Preisliste. Anruf genügt.

FAHNEN FABRIK BERN

Hutmacher-Schalch AG
Florastrasse 3, 3005 Bern
Telefon 031/43 08 11/15

100 Jahre

Erfahrung - Tradition - Qualität

drücke dankend entgegen. Aber nicht mal an die Schwimmbadstrasse in Kloten liess man mich.»

Kügler mag sich heute noch sehr gut an jenen Satz von Dr. Marthaler erinnern: «Mengele war hier.» Aber er möchte – aus persönlichen Gründen und weil er noch immer an das Amtsgeheimnis gebunden ist – nicht «über dieses trübe Kapitel» sprechen.

Wieso wurde an jenem 8. März 1961 der stahlblaue VW-Käfer an der Schwimmbadstrasse 9 in Kloten von der Polizei nicht angehalten?

In den Akten gibt es dafür keine Erklärung. Der Zürcher Nachrichtendienst-Chef zu SonntagsBlick: «Seltsam, wieso gerade an diesem Tag kein Überwachungsrapport in den sonst umfangreichen Akten zu finden ist. Mich wundert auch, dass gerade dort Lücken bestehen. Wir wissen nicht, ob dies einem gewissen Chaos, das ich selbst beim Studium der damaligen Rapporte feststelle, zuzuschreiben ist. Oder ob keine Akte über den 8. März besteht – oder ob diese verschwunden ist.»

Seltsam mutet auch an, dass in den Akten der Kantonspolizei Zürich kein Hinweis auf einen unbekannten Mann in Frau Mengeles Wohnung zu finden ist. Auch die Wegfahrt des Paares im VW-Käfer ist nicht aktenkundig. Und die Wohnung an der Schwimmbadstrasse wurde nicht nach Fingerabdrücken untersucht...

Die deutschen Behörden beschwerten sich nach der Rückkehr Küglers auf diplomatischem Wege über das Vorgehen der Schweizer im Fall Mengele. Lange trifft keine Antwort aus Bern ein. Schliesslich teilen die Schweizer Behörden bedauernd mit, dass in dieser Sache keine

Akten vorhanden seien...

Einige Tage nach ihrer Abreise im stahlblauen Käfer kehrt Frau Mengele wieder in ihre Wohnung nach Kloten zurück. Allein. Am 18. März 1961 reicht sie bei der Fremdenpolizei ein Gesuch um Erteilung einer Aufenthaltsbewilligung ein. Begründung: Sohn Karl-Heinz lebe am Genfersee in einem Internat – und ausserdem habe sie wegen des Namens Mengele Probleme in Deutschland.

Die Fremdenpolizei gibt ihr jedoch diskret zu verstehen, sie könne doch ebenso gut in Süddeutschland Wohnsitz nehmen. Das sei ja etwa gleich weit von Montreux entfernt.

Am 27. Mai wird ihr Gesuch definitiv abgelehnt, mit Wirkung auf 31. Juli. Diese Frist wird nachträglich um fast zwei Monate verlängert. Am 26. September verlässt sie die Schweiz. Eintrag bei der Einwohnerkontrolle Kloten: «Wegzug nach Österreich. Ausreise!» Das Ausreisezeichen nach dem Wort «Ausreise» ist in der gängigen Sprache der Ämter ein Geheimvermerk für polizeiliche Ausweisung.

Es gibt bei den deutschen Untersuchungsbehörden noch heute Beamte, die glauben, es sei damals bei der Fahndung nach Mengele in der Schweiz nicht alles mit rechten Dingen zugegangen. Kurz, man habe Mengele entwischt lassen – ob bewusst, aus Fahrlässigkeit oder mangels richtiger Beurteilung der Lage, ist dabei offen.

Der Mann, der wohl allein zu diesen offenen Fragen Stellung beziehen könnte, nämlich der damalige Nachrichtendienst-Chef Dr. Otto Marthaler, kann keine Antwort mehr geben. Er ist bereits vor Jahren gestorben.

Elisabeth Hunn
und Ruedi Rohr

Mit lockerer Geste schick

ZÜRICH – Josef Mengele war ein feiner Herr. Auf der Rampe des Konzentrationslagers Auschwitz erschien der Sohn eines Maschinenfabrikanten aus der bayrischen Kleinstadt Günzburg jeweils in eleganten weissen Handschuhen und Reitstiefeln.

Wie ein Dirigent sonderte der Lagerarzt und SS-Hauptmann mit feinen Handbewegungen die arbeitsfähigen Gefangenen von denen ab, die er direkt in die Gaskammern schicken liess. An Kindern verteilte er Süßigkeiten, besonders an diejenigen, die er für seine unbeschreiblich grausamen Experimente ausgewählt hatte.

Wieviele Menschen der «Schlachter von Auschwitz»

töten liess oder selbst umbrachte, kann nur vermutet werden. Mit Sicherheit sind es mehrere Hunderttausend. Denn in der Zeit von Mai 1943 bis November 1944 hat Josef Mengele bei mindestens 74 Massenerschießungen selbst das Kommando geführt. Kinder, Alte, Kranke und erkennbar schwangere Frauen wurden dabei zu Hunderten in Gaskammern getrieben, wo sie an Blausäuredämpfen qualvoll erstickten. Mengele selbst überwachte jeweils die Sanitätssoldaten, die das granulierten Blausäurepräparat Zyklon B in die Todeskammern warfen. Gelegentlich soll er selbst das Präparat eingefüllt haben.

Pseudowissenschaftlicher Ehrgeiz, gepaart mit grenzen-

losem Sadismus, liess Mengele Taten vollziehen, die die menschliche Überlebenskraft übersteigerte lebende Kinder ihnen die Augen aussticht und bewahrt Gläsern in seinem Besonderen gerne an derierte er mit Zwillingen davon versprach. Das Nazi-Regime, der gesteigerten Häufigkeit interessierter Zwerge zählten zu bevorzugten Opfern. Die wenigen überlebenden «Patienten» des «Lagers» berichteten von hiesigen Schandtaten. Widerstandsfähigkeit menschlichen Körpern, hat Men-



In Baracken wurden Lagerinsassen eingepfercht – nie sicher vor Mengele

ANZEIGE



nur bei Kuoni

Mit BALAIR nach Stockholm und Rückflug ab Oslo (oder umgekehrt):

Skandinavien-Reise.
15 Kuoni-Tage
schon ab

Skandinavien.
Das Land der Mitternachtssonne –
auf Kuoni-Reiseart.

Nordkap-Küstenfahrt
15 Kuoni-Tage
schon ab **3550.-**

Nordisches Panorama.
15 Kuoni-Tage
schon ab **3690.-**

Mit FINNAIR
Linienflug:

Höhepunkte
Skandinavien.
12 Kuoni-Tage
schon ab **3090.-**

Nordische Städte –
Finnische Seen
11 Kuoni-Tage
schon ab **2240.-**

Nordkap – Finnland.
7 oder 10 Kuoni-Tage
schon ab **2050.-**



BALAIR / FINNAIR

Und unsere neuen
Reisevorschläge:

Fjordwelt Südnorwegen
Hinfahrt mit Bahn 1. Klasse
nach Kopenhagen. Rückflug
mit der Balair ab Oslo
(oder umgekehrt).
10 Kuoni-Tage
für **189**

Und natürlich auch:
Norden individuell:
7 Tage bei 4 Personen
inkl. Flug
schon für **8**
pro Person

Kuoni-Reisen können Sie in allen Kuoni
oder in Ihrem Reisebüro buchen.

Ihr Ferienverbesserer

Mengele Tausende in den Tod

enol, Benzin, Chlo-
d andere Schad-
n Blutkreislauf ge-
llkürlich amputier-
er und operierte le-
ge Organe heraus.
Augen faszinierten
zenden Flüssigkei-
te er, die Augen-
ändern.
chtsorgane junger
nd Mädchen zer-
anzlich oder teil-
vangeren trat er so
en Bauch, bis sie
esfrucht verloren.
rauen riss er ihre
den Armen und
orennende Öfen.
ar 1945 flüchtete
ele vor der heran-
Sowjetarmee. Vier

Jahre lang lebte er unbehellig
in seiner Heimatstadt Günz-
burg. Am 20. Juni 1949 reiste
er mit einem Pass des Inter-
nationalen Roten Kreuzes,
ausgestellt auf den Namen
Helmut Gregor, via Italien
nach Argentinien aus. Dort
hat er die südamerikanische
Vertretung der väterlichen
Landmaschinenfabrik geleit-
et. 1958 heiratete er in Uru-
guay seine zweite Frau Mar-
tha Maria, die Witwe seines
Bruders. 1959 übersiedelte
Mengele nach Paraguay und
wurde Bürger dieses vom
deutschstämmigen Diktator
Stroessner regierten Landes.
1979 wurde Mengele auf in-
ternationalen Druck hin die
paraguayische Staatsbürger-

schaft aberkannt. Seither gilt
er als verschwunden.

Josef Mengele war ein fei-
ner Herr. Er hat nicht nur
Medizin, sondern auch Philo-
sophie studiert, denn er liebte
die Ordnung. Als in einem
Block des KZ Auschwitz Ty-
phus ausbrach, liess er alle
700 Insassen vergasen. Seine
Entscheidungen waren end-
gültig. Ein 16jähriges Mäd-
chen, das in Todesangst auf
ein Dach geflüchtet war, er-
schoss er eigenhändig. Nur
einmal war Josef Mengele
kein feiner Herr. Auf der
Flucht vor den Russen wurde
er zum «Untermenschen»: Er
benützte Kleider von jüdi-
schen KZ-Insassen!

Philipp Löpfe

-bakt. Unters.-Stelle
Waffen-#, Südost

29. JUN. 1944
Auschwitz OS., am 29. Juni 1944.

gend wird übersandt:

al: Kopf einer Leiche entnommen am

ersuchen auf

Histologische Schnitte

Vorname:

siehe Anlage

grad, Einheit:

he Diagnose:

rift der einsendenden Dienststelle: H.-Krankenbau
Lager Auschwitz II, B II o

kungen:

Der 1. Lagerarzt

K.L. Auschwitz II

SS-Hauptsturmführer.

(Stempel, Unterschrift)

pfern der grausamen Experimente schickte Mengele der «Waffen-SS».

suchte
er war
chbarn!

GEN (ZH) - Ein
jähriger Knabe
ingen konnte in
auf den Samstag
blafen. Da zog er
l an, schloss die
ür auf und ging
spazieren - um
h! Bald fror er
und fing an zu

hbarin holte ihn
me. Bevor sie ihn
Namen fragen
er eingeschlaf-
ten hatten die
Verschwinden
den bemerkt und
alamiert. Diese
ort eine grosse
mit Hunden ein.
Stunde fanden
den schlafen-
n in der Nach-
g.

Schlägerei: Zug notgebremst!

H.R. BUCHS (SG) - Aus-
ser Rand und Band gerie-
ten französische Jugend-
liche in einem Extrazug
von Österreich nach
Frankreich: Die Polizei
von drei Ländern musste
die Rowdies in Schach
halten! Vier Burschen
wurden verhaftet.

Die 80 Franzosen hatten
den Abschluss ihrer Oster-
ferien im österreichischen
Zell am See mit viel Alkohol
gefeiert. Kaum waren sie im
Zug auf der Heimfahrt, be-
gannen sie sich zu prügeln.
Die Mitreisenden bekamen
es mit der Angst zu tun und
zogen die Notbremse. Die
österreichische Polizei nahm
vier Jugendliche fest, die

mit Messern bewaffnet wa-
ren.

Die Festnahmen führten
noch zu grösseren Tumul-
ten. Der Zug konnte erst
mit vierstündiger Verspä-
tung weiterfahren. An der
Grenzstation Buchs über-
nahmen dann sieben Gre-
nadiere der St. Galler Kan-
tonspolizei die Bewachung.
Auf der Fahrt durch die
Schweiz benahmen sich die
Franzosen manierlich. In
Basel erwartete sie dann die
eigene Polizei.

Die Weiterfahrt nach Pa-
ris verlief ebenfalls fried-
lich. Vom vielen Alkohol er-
mattet, fielen die Jugendli-
chen schon bald in
Schlaf...

DER KOMMENTAR



von Frank A. Meyer

Risse im Bild von General Guisan? Wir können aus
der Diskussion um die grosse Vaterfigur lernen.

Was lehren uns die neuen
Dokumente, die das Bundes-
archiv über General Guisan
zutage gefördert hat?

Dass er Sympathien hegte
für Marshall Pétain, der den
französischen Vasallenstaat
von Hitlers Gnaden anführte?

Dass er Mussolinis Dik-
tatur bewunderte, weil sie
Ordnung ins italienische
Durcheinander brachte?

Dass er die Parteien als
überlebt betrachtete, sie des-
halb am liebsten abgeschafft
hätte?

Dass er gegen Antisemitis-
mus nicht gefeit war?

Kritische Zeitgenossen von
General Guisan lehren die
neuen Dokumente nichts. Sie
haben sich ja in jenen düste-
ren Jahren mit ihm gestrit-
ten, weil er eine umfassende
Preszensur anstrebte. Sie
haben ihn gesehen, wie er
war: Militär seiner Zeit,
Bürger des damaligen
Waadtlandes, konservativ
und stockkonservativ und
teilweiss eben gar reaktionär.

setzen möchte durch straffere
Strukturen.

Auch heute gelten Parteien
wenig. Bewegungen und
Mouvements dagegen haben
Zustrom. Ordnung ist welt-
weit gebräuchliches Zaub-
wort, wenn es darum geht,
die Beseitigung demokrati-
scher Einrichtungen zu
rechtfertigen. Natürlich ist
die Entwicklung nicht zu ver-
gleichen mit jener der dreis-
ziger Jahre. Aber die demo-
kratische Sensibilität wird
herausgefordert. Auch bei
uns.

Zwar sind wir wackere
Demokraten in der Abwehr
linker Totalitarismen. Anti-
kommunismus gehört zu den
nationalen Tugenden. Der
Bankrott des real existieren-
den Sozialismus bestätigt uns
darin. Doch wie steht's mit
der demokratischen Militanz
gegen Gefährdung von der
anderen Seite?

Der General und wir

Es war eine Zeit, in der
Demokratie wenig galt, Ord-
nung dagegen alles. Auch
Parteien waren nicht gefragt,
Führer dagegen sehr. Und
nichts wogen die Juden.

General Guisan liess sein
Handeln nicht von seinen po-
litischen und philosophischen
Vorlieben und Sympathien
bestimmen, die er aus den
damals aktuellen Strömun-
gen schöpfte. Er stand uner-
schütterlich zur schweizeri-
schen Demokratie, obwohl er
in mancherlei Dingen an-
deren Vorstellungen nachsin-
nierte. Seine Leistung wird
weil erbracht und belegt -
durch die neuen Dokumente
nicht geritzt. Sein Bild bleibt
eine der raren Ikonen unse-
rer jüngsten Geschichte.

Trotzdem lehrt uns das
Nachdenken über General
Guisan etwas: Es macht uns
deutlich, wie ungesichert de-
mokratisches Bewusstsein ist.
Wie rasch Zeitströmungen
auch Repräsentanten der
Demokratie in der autoritä-
ren Irre verführen können.
Wie leicht Demokratie plötz-
lich als Unordnung empfun-
den wird, als störendes
Durcheinander, das man er-

Im Wallis wird um Bischof
Lefebvre gegen Menschen-
rechte, Demokratie und Li-
beralismus gepredigt. Ein
katholisches Mouvement hat
sich in diesem Dunstkreis
angesiedelt, wohlbestallt mit
Honoratioren aus der eta-
blierten Politik. In der deut-
schen Schweiz sind allerlei
Klüngel und extrem rechte
Organisationen damit be-
fasst, freie Meinungsäusse-
rung zu behindern. Freisinn
im Wortsinn gilt ihnen als
schiere Unordnung. Zeitströ-
mungen schlagen auf unser
Land durch, erfüllt von Mis-
trauen gegenüber demokrati-
scher Entfaltung im liberalen
Staat.

So ist Demokratie auch
heute nicht gesichert, viel-
mehr bestritten von hüben
und drüben, in ihrem freien
Wirtschaften und in ihrer
freien politischen Kultur. Das
lehrt uns die Diskussion um
General Guisan und die
dreissiger Jahre: Demokrati-
sches und freiheitliches Be-
wusstsein kann im Ernstfall
nur mobilisiert werden, wenn
es von uns Bürgern geübt
wird Tag für Tag in den bes-
seren Zeiten.

Wenn Sie zum Diners Club gehören, weiss man, dass Sie einen Stil gefunden haben, dem Sie immer treu bleiben werden.



Es war 1950. In New York. Nach einem wichtigen Essen mit Geschäftsfreunden stellte ein Herr namens Frank McNamara fest, dass er die Brieftasche vergessen hatte. Die Situation war natürlich äusserst peinlich, denn seine Gäste warteten darauf, von ihm eingeladen zu werden. Doch McNamara hatte Glück. Er war in dem Restaurant ziemlich bekannt, und die Rechnung wurde angeschrieben. Und dann hatte er eine Idee. Er gründete einen Club, dessen Mitglieder in

rund 30 Restaurants mit einer kleinen Karte bezahlen konnten. Er nannte ihn Diners Club. Und die Kreditkarte war erfunden. Seither sind aus den paar Mitgliedern Millionen geworden, die sich über die ganze Welt verteilen. Und längst nicht mehr bezahlt man nur sein Essen mit der Diners Club Karte. Viele wichtige Dienstleistungen sind dazu gekommen: Eine Reiseunfall-Versicherung etwa, mit einer Deckungssumme von bis zu 250 000 Franken. Eine Dollar-Karte für Geschäftsleute

mit einem Dollar-Konto. Und sogar die Akzeptanz bei den SBB und einigen Privatbahnen: An über 800 Bahnstationen. Für alle Billette und Abonnemente. Und natürlich in den meisten Bahnhofsbüfets und im Speisewagen. Zugegeben, für Leute, die zum Diners Club gehören, ist das alles ziemlich selbstverständlich. An perfekten Service ist man nun mal gewöhnt. So finden typische Diners Club Mitglieder denn auch wirklich nichts Aussergewöhnliches dabei, wenn

sie irgendwo auf der Welt irgendeiner Währung mit ihrer Karte bezahlen und später von Diners Club eine übersichtliche Rechnung erhalten. Monatlich. Und Schweizer Franken, versteht sich. Übrigens: Einen An für die Diners Club Karte bestellt man einfach unter Telefonnummer: 01/8330. Oder man bedient sich an der bereitstehenden Box einem der 14 000 Schweizer Unternehmen, die Diners Club Mitglieder willkommen heissen.

 Diners Club. Zeichen für Stil.

BUNDESPOLIZEI
82: 7.4.85
E 10 APR 1985 G1
(236:0) 831/17



Jahrelang wurde nach diesem Mann gesucht. Er war der Falsche ...

**Der Schlächter
von Auschwitz**

29 Jahre lang den Falschen verfolgt!

ZÜRICH - Der ehemalige KZ-Arzt Josef Mengele (74) ist der am meisten gesuchte Mann der Welt. Doch seit Jahren wird immer wieder ein falsches Fahndungsbild von ihm veröffentlicht!

Auf Menges Kopf ist eine Rekordprämie ausgesetzt. Je eine Million Dollar zahlen die US-Regierung und die New York Times seinem erfolgreichen Jäger, die deutsche Bundesanwaltschaft hat

eine Million DM versprochen.

Doch das Fahndungsbild zeigt den falschen Mann. SonntagsBlick-Reportagen haben ergeben, dass nicht Mengele, sondern sein Anwalt Jorge Guerrero abgebildet ist. Das irreführende Foto entstand am 29. September 1958 in Buenos Aires. Damals hatten Reporter beobachtet, wie Guerrero zusammen mit Mengeles Frau in ein Auto stieg.

und ihn mit dem berühmten Nazi-Schergen wechselt.

Das letzte authentische Bild des Schlächters von Auschwitz wurde ebenfalls in Südamerika aufgenommen. Es stammt aus einem Personalausweis, den die argentinische Bundespolizei Mengele unter der Nummer 394048 im November 1956 ausgestellt hatte.

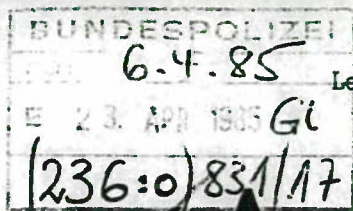
**Elisabeth Hunn
und Ruedi Rohr**



Der echte Mengele

Dieses Foto stammt aus seiner argentinischen Identitätskarte.

✓
✗
Sch
✗
✗
✗



Le Figaro

no 12 627 du

6.7. 4. 85

2
A
S
E
A
C

Au Paraguay sur les traces de Mengele

Pour la plupart des spécialistes, Joseph Mengele, l'ancien médecin chef d'Auschwitz, vit aujourd'hui au Paraguay où réside une importante colonie allemande. Mais, sur place, avoir des renseignements précis est loin d'être évident.

On l'appelait « l'ange de la mort ». Condamné par contumace au procès de Nuremberg, Josef Mengele, né en 1911, médecin-chef d'Auschwitz entre 1943 et 1945, est en fuite depuis quarante ans. Sa trace n'a jamais été tout à fait perdue, elle n'a jamais non plus été formellement retrouvée.

Au mois de janvier dernier, un sénateur américain, le chasseur de nazis Simon Wiesenthal et un homme d'affaires français, qui conserve l'anonymat, ont affirmé que Mengele résiderait au Paraguay. Aux États-Unis, un groupe d'Américains offre pour sa capture un million de dollars. En R.F.A., une prime d'un million de marks est également proposée à toute personne susceptible de donner des indications précises sur l'ancien médecin d'Auschwitz. Mais Mengele est

aussi devenu un mythe, ombre ou fantôme, figure luciférienne qui apparaît partout et ne se montre nulle part. Jusqu'en 1949, Mengele aurait vécu dans sa ville natale, à Günzburg, en Bavière. En 1950, il émigre en Argentine, où Juan Peron accueille les nazis. En 1959, Mengele obtient la nationalité paraguayenne. En 1960, la R.F.A. le réclame à l'Argentine. En 1962, sous le nom de Josef Menke, il fait des démarches pour émigrer au Canada. En 1979, Mengele a perdu la citoyenneté paraguayenne. Depuis, il a été signalé en Bolivie, au Brésil, au Chili, au Portugal, en Allemagne même. Depuis, l'homme invisible semble doué d'ubiquité.

Au Paraguay aussi, il est partout et nulle part, comme un maléfice, comme l'odeur de la mort qui ne s'estompe jamais.

ASUNCION :
Irina de CHIKOFF

Ils ont tiré les volets, fermé leurs portes. Dans un champ, un tracteur qui rouille, plus loin une moto penchée. A travers un rideau de brume, deux chevaux en liberté. Sous la véranda inondée de la coopérative de Friesland, colonie mennonite de San Pedro, je regarde les maisons qui sont toutes closes et la pluie qui lézarde la terre rouge. Les habitants de cette ville spectrale, sortie du néant après des kilomètres de piste boueuse, savaient que « quelqu'un » viendrait leur poser des questions. L'intendant (responsable municipal nommé par le gouvernement) d'une agglomération voisine leur avait téléphoné. C'est un no man's land. Désert de silence et, par-dessus une sorte de gêne, un malaise peut-être. Le décor se prête à tous les soupçons, l'imagination s'exaspère, c'est la fièvre des marais qui menace.

Il faut renoncer à se prendre pour Rouletabille lorsqu'on recherche les traces de Josef Mengele au Paraguay. Une fraction de crédulité, une pointe de candeur et le piège aussitôt se referme. Demi-aventuriers échoués au bord du Parana espèrent pro-



... dans la terre rouge. Les habitants de cette ville spectrale, sortie du néant après des kilomètres de piste boueuse, savaient que « quelqu'un » viendrait leur poser des questions. L'intendant (responsable municipal nommé par le gouvernement) d'une agglomération voisine leur avait téléphoné. C'est un no man's land. Désert de silence et, par-dessus une sorte de gêne, un malaise peut-être. Le décor se prête à tous les soupçons, l'imagination s'exaspère, c'est la fièvre des marais qui menace.

Il faut renoncer à se prendre pour Rouletabille lorsqu'on recherche les traces de Josef Mengele au Paraguay. Une fraction de crédulité, une pointe de candeur et le piège aussitôt se referme. Demi-aventuriers échoués au bord du Parana, escrocs professionnels ou mythomanes fébriles s'agglutinent autour des nouveaux arrivants. A Asuncion, ils me guettaient. Vertige. Avalanche brutale de rendez-vous qui se voulaient mystérieux dans des bars humides, informations chuchotées, indications tronquées. Intoxication galopante. La folie est toujours contagieuse. Certains arrivaient du Chaco, d'autres revenaient du Brésil. Ils avaient tous vu Mengele. J'accumule les contre-vérités et les demi-mensonges, je brasse les témoignages glauques et les rumeurs visqueuses. On m'a parlé d'un vieux médecin qui vit dans une impasse à Ciudad Stroessner et en interdit l'accès. On m'a signalé Mengele à Hohenau et à Concepcion, on m'a désigné le km 9 où l'Arce de la mort, à intervalles irréguliers, se promène. On m'a aussi gorgé d'histoires de contrebande ou de trafic de drogue. J'ai roulé durant des heures et les pistes devenaient culs-de-sac.

Les peuples, sans doute, sont superstitieux. Dans l'imaginaire subtropical, Mengele est devenu un être abstrait, un mythe omniprésent, un fourre-tout aussi. Les opposants au régime du général



La seule photo de Mengele authentifiée. Elle a été prise au Paraguay en 1971.

Stroessner s'en servent comme d'un argument. Les résidents étrangers l'ont transformé en glua, des Indiens l'ont habillé en loup-garou, des immigrants en font, sans le savoir, le symbole maléfique de leur propre paranoïa.

Soudain, à Asuncion, sur une terrasse, le monde redevient logique. Il est diplomate ou bien le fut. Il a connu, comme beaucoup de Paraguayens, Josef Mengele dans les années soixante. En ce temps-là, le médecin d'Auschwitz venait d'obtenir la nationalité paraguayenne. « C'était, dit le diplo-

mate, un homme courtois, élégant, cultivé. Nous ne savions rien ou presque de son passé. Nous avons eu du mal à admettre qu'il était un criminel de guerre. »

La Seconde Guerre mondiale, le nazisme, les camps... Dans un grand nombre de pays d'Amérique latine, où le caudillisme apparaissait comme le seul remède à l'anarchie, le fascisme avait été une tentation et les vaincus, souvent, étaient considérés comme des victimes du bolchevisme. Des Allemands arrivaient de Dresde ou de Hambourg, de Treblinka aussi.

pas grand-chose sur Mengele. Seuls ceux qui ignorent tout racontent. Les initiés, s'ils existent, se taisent. Vaguement, l'intendant de la ville, m'a parlé des amis d'amis, de droit d'asile et des traditions. Il m'a aussi parlé d'anti-communisme et des émissions diffusées par Radio-Moscou en guarani. Dehors je me suis heurtée à des visages blêmes, à des regards sans bienveillance. Lentement j'ai traversé le cimetière. Tombes en dédale, croix orthodoxes, noms allemands, sépultures anonymes. Hohenau, Bella vista, des colonies issues d'une nouvelle de Lovecraft. Je marche de l'autre côté d'un miroir sans tain, je tombe sur un porche de briques rouges. Par delà, une jungle, un sentier et au milieu de 48 hectares de selva un hôtel qui ressemble à un égarement. Le Tirol est né dans l'imagination d'un ingénieur-agronome belge venu au Paraguay après la guerre; terrasses, escaliers, trois piscines gigantesques et des plongeurs qui rouillent. Rêve effondré dans la disproportion, mesure presque angoissante. Le docteur Reynaers est absent, son fils, Eric, me regarde avec un zeste d'ironie. Il devine les questions. Il est très jeune encore, il est déjà las. Oui, Mengele venait au Tirol, il visitait des colons dans les villages voisins. Non il n'y a là aucun mystère. Est-il venu récemment? Eric secoue la tête...

I. de Ch.

Radio-Moscou en guarani

Ivan Evreinoff est intendant de San Estanislao, une petite ville de 8 000 habitants. Il ne semble rien savoir sur Mengele, mais il a connu à Rosario ou Oviedo de nombreux Allemands. Il évoque Don Juan, dont on a toujours ignoré le vrai nom et qui est mort ne laissant derrière lui qu'une croix de fer. Il se souvient aussi de Don Paulo dont la maison avait été achetée au nom d'un colon allemand implanté dans le pays depuis 1930 et qui était toujours vêtu de noir. Ivan raconte des existences feutrées, des suicides, des disparitions soudaines. Il me parle aussi de Dona Luisa qui vit seule dans une estancia d'accès difficile. Sa famille avait émigré au XIX^e siècle, mais en 1939 Dona Luisa avec son mari et leurs fils âgé de sept ans rentrent en Allemagne. Le mari s'était engagé et fut prisonnier des Russes. Elle même fut infirmière. « Vous devriez la voir » insiste Ivan tandis que nous roulons, en crabe, vers une colonie de paysans nouvellement installés sur des terres qu'ils ont reçues dans le cadre de la ré-

forme agraire. La colonie est divisée par une rivière. La France va offrir un pont aux colons guaranis. Dans son école, une petite pièce avec des pupitres du temps d'Alphonse Daudet, l'instituteur attend l'ambassadeur de France venu inspecter les lieux. Parce qu'il est fier de sa classe, l'instituteur me demande de ne pas l'oublier. Moi, je l'interroge sur Mengele. Il sourit. « Il est dans la région, me dit-il, mais il est très difficile de le situer. L'homme, ajoute-t-il, se déplace sans cesse, à votre place j'irais vers le sud. »

Au bout d'une route, une ville : Encarnación avec ses 34 000 habitants. Autour de la ville des colonies rurales allemandes mais aussi ukrainiennes, japonaises, chinoises, hollandaises ou polonaises. Dans ce district 70 % de la population est d'origine européenne ou asiatique. Ici comme ailleurs avant d'aborder le cas Mengele il faut payer un tribut. Très vite, je sais tout des écoles, des hôpitaux, des banques, du soja et du coton d'Encarnación. Très vite, je comprends que je n'apprendrai

Le Figaro

no 12 630 du

BUNDESPOLIZEI
970. 4. 85
E 23. APR 1985

MENGELE

ET LE JOURNAL STROESSNER

■ Le président du Paraguay, le général Alfredo Stroessner, a affirmé « avec force » que le criminel nazi Josef Mengele ne vit pas au Paraguay, dans une interview à l'hebdomadaire ouest-allemand Quick. Le Dr Mengele, baptisé « l'ange de la mort » pour les expériences médicales horribles auxquelles il s'était livré sur les détenus du camp de concentration d'Auschwitz, a vécu au Paraguay, a reconnu le général Stroessner, jusqu'à ce qu'il soit considéré comme criminel de guerre.

BUNDESPOLIZEI
aa: 19.3.85
E 22. MRZ. 1985 G1
(236:0) 831/17

Nota

Concerne : KREIS Maria Sybilla, nata a [REDACTED] il [REDACTED],
originaria da [REDACTED] [REDACTED], domiciliata ad Ascona dal 20.9.1979 proveniente da [REDACTED],
divorziata dal 1.6.1979 da K [REDACTED] M [REDACTED] due figli.

2

La persona in epigrafe giunse ad Ascona nel settembre del 1979. Iniziava una attività quale aiuto infermiera presso l'Istituto Collinetta di Ascona dove ebbe a lavorare fino a poco tempo fa data in cui lasciava il posto, (licenziata). Attualmente lavora mezza giornata presso il domicilio di ammalati che gli vengono segnalati dai medici. E' in attesa della rendita AVS dopo di che dovrebbe raggiungere una sorella residente all'estero. Un figlio della Kreis si trova a Zurigo. Le informazioni sul conto della citata Kreis sono buone e nulla di sfavorevole è emerso tranne che risulta essere in arretrato di alcuni mesi del pagamento dell'affitto.

Berna, 19.3.1985

POLIZIA FEDERALE

(Isp. [REDACTED]) 1

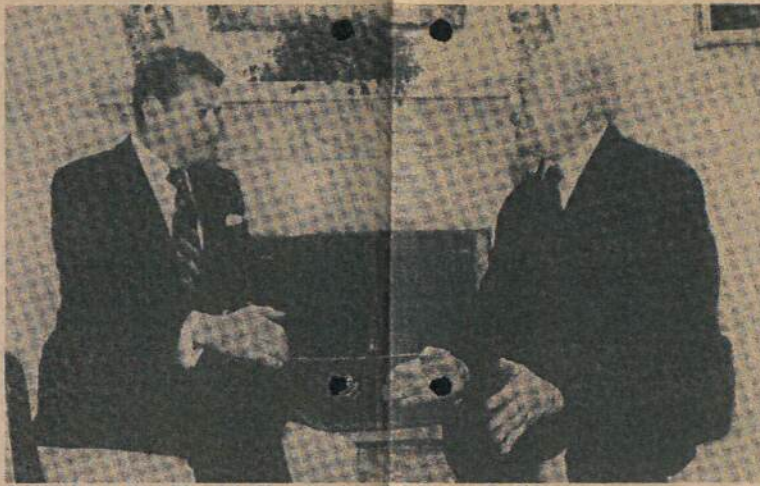
In den USA hat eine hektische Vergangenheitsbewältigung im Zusammenhang mit dem KZ-Arzt von Auschwitz begonnen

Mengeles hässlicher Schatten fällt auf Amerika

VON BARBARA JENTZSCH

Sonntag über Nacht ist Dr. Josef Mengele, der meistgesuchte (wenn auch nicht unbedingt meistgeagte) Nazi-Kriegsverbrecher, in die amerikanischen Schlagzeilen geraten. Das Justizministerium ermittelt, ob und allenfalls welche Kontakte zwischen US-Dienststellen und dem KZ-Arzt unmittelbar nach Kriegsende bestanden haben; der Senat hat mit einer ganzen Reihe von Mengele-Hearings begonnen; das General Accounting Office bereitet einen Bericht vor; CIA-Papiere zum Thema Mengele werden deklassifiziert – und Privatpersonen melden sich plötzlich zu Wort.

Die Informationsflut ist so eindrücklich, dass die amerikanische Mengele-Akte in den letzten sechs Wochen mehr an Umfang



Präsident Reagan, Simon Wiesenthal: Ein unangenehmer Abschnitt unserer Geschichte

Foto AP

Nachkriegsünden

In der unmittelbaren Nachkriegszeit haben die USA überlieferte Nazi-Kriegsverbrecher in ihren Dienst genommen, statt sie der Gerechtigkeit zuzuführen. Diese Sünden von einst kommen jetzt an den Tag und versetzen die Weltmacht in peinliche Situationen. Erst platzte der Fall des SS-Schergen Klaus Barbie, der US-Geheimdienstagent war – und jetzt wirft der Fall Mengele unangenehme Fragen auf.

gewonnen hat als in den ganzen 40 Jahren zuvor. «Wir werden alle glaubwürdigen Beweise für die verschiedenen Aufenthaltsorte Mengeles untersuchen», versichert die scheidende Justizministerin French Smith, als er Mitte Februar das «Office for Special Investigations» (OSI) mit der offiziellen Untersuchung betraute. «Wir werden jede Information über seinen Verbleib im besetzten Deutschland und in Wien prüfen, ebenso alle Hinweise auf seine mutmaßliche Flucht nach Südamerika.»

Dass sich Washington endlich in die Suche nach Mengele einschaltet, ist dem Simon Wiesenthal Center in Los Angeles zu verdanken: Die Recherchen dieses Instituts hatten Dokumente des amerikanischen militärischen Geheimdienstes zutage gefördert, die Spuren des KZ-Arztens in Wien, Kanada und den USA erkennen liessen. Als noch im Januar die «New York Times» solche Papiere veröffentlichte, leitete die peinlich berührten Kanadier sofort eine Untersuchung ein. Mitte Februar schließlich zog die USA nach – ein öffentlicher Brief des Wiesenthal Center an Präsident Reagan hatte keine andere Wahl mehr gelassen.

Glaubt man den Akten des militärischen Geheimdienstes, so war Mengele 1947 in Wien verhaftet, aber von den Amerikanern wieder freigelassen worden.

Eine britische Verwicklung

Das Wiesenthal Center hat, wie man dort erfährt, noch weitere aufschlussreiche Mengele-Akten im Archiv der «Defence Intelligence Agency» aufgespürt – aber diese Papiere würden vom Pentagon unter Verschluss gehalten, und zwar «aus Gründen der nationalen Sicherheit und um die Vertraulichkeit gegenüber einer fremden Regierung zu wahren». Mit dieser Begründung wollen sich die Mengele-Forscher freilich nicht abfinden, und sie haben das Pentagon auf Herausgabe der Dokumente verklagt. Der republikanische Senator Alfonso D'Amato aus New York hat sich dieser Klage sofort angeschlossen.

Konkret geht es um vier Dokumente, die auch eine ungeahnt grosse britische Verwicklung in den Fall beweisen sollen. Das behauptet jedenfalls der Jurist John Loftus, ein ehemaliger Anwalt des Justizdepartements, der in der Ar Carer zuständig war für die Abteilung «Nazi-Kriegsverbrecher in den USA». Alles deutet darauf hin, «dass die zurückgehaltenen Papiere Mengele als einen britischen Agenten ausweisen, dem London im Jahr 1947, nach seiner Freilassung durch die Ameri-

kaner, via Italien zur Flucht nach Südamerika verholfen hat», sagte Loftus neulich in einer vom Fernsehsender der ABC übertragenen Diskussion mit dem Nazi-Jäger Simon Wiesenthal und der Mengele-Spezialistin Beate Klarsfeld.

Zwei Tage nach der Fernsehdiskussion surten die Kameras erstmals auch auf dem Capitol Hill zum Thema Mengele: Unter Vorsitz des republikanischen Senators Arlen Specter aus Pennsylvania begann ein Justiz-Unterschied mit dem ersten einer ganzen Reihe geplanter Mengele-Anhörungen.

Sie laufen zwar parallel zur OSI-Untersuchung des Justizministeriums, sind aber im Gegensatz dazu für Pres-

se und Öffentlichkeit zugänglich. Bei diesen Hearings sollen alle Begleitumstände des Falles durchleuchtet werden – ganz besonders aber die folgenden Fragen:

● War Mengele 1947 tatsächlich im US-Gefängnislager bei Idar-Oberstein?

● Warum wurde er freigelassen? Oder konnte er entfliehen? Wer hat ihm allenfalls dabei geholfen?

● Gibt es irgendwelche Verbindungen zwischen Mengele und der US-Regierung?

● Wo ist Mengele heute?

Nachdem sich in Washington Anfang Februar schon ein Mann namens Walter Kempthorne, ein ehemaliger Aufseher des Lagers Idar-Oberstein, gemeldet hatte,

klopft jetzt ein weiterer Zeuge bei Senator D'Amato an: Richard Schwarz, damals 19 Jahre alt und ebenfalls zum Wachpersonal gehörig, heute Rechtsanwalt in Washington. «Als ich jetzt alle die Fernsehberichte über Mengele sah», gab Schwarz zu Protokoll, «da fiel mir wieder ein, dass im Lager die Rede von dem Sterilisationsarzt war, der 3000 Frauen sterilisiert haben soll.»

D'Amato, dessen Interventionen vor dem Senatsausschuss nicht von ungefähr nach Wahlkampf-Aufrufen riechen – er will nächstes Jahr wiedergewählt werden –, forderte die zuständigen Militärinstanzen in scharfem Ton auf, unverzüglich alle Unterlagen über Idar-Oberstein herauszurufen.

AGENDA

Ernst Jüngers Capriccio

Ernst Jünger enthebt uns der Verlegenheit, anlässlich eines hohen runden Geburtstages – der Schriftsteller scheint gegen Altersbeschwerden wie einst gegen Kugeln gefeit! – literarische und ideale Leistungen kritisch zu würdigen oder, besser gesagt, zu befragen. Im Politischen genügt Manis Sperbers Differenzierung: «Ernst Jünger war ein Vorläufer des Nationalsozialismus, er war aber kein Mitläufer.»

Wir haben nämlich das Vergnügen, auf eine eben erschienene Erzählung hinzuweisen, betitelt «Eine gefährliche Begegnung» (Klett-Cotta), die in Paris im Jahr 1883 spielt und die zugleich ein «Krimi», ein Verzeihbild, ein nachempfundenes «period piece» und eine Art «trompe-l'œil» ist, knapp, spannend, amüsant und vertrackt.

Vom Grand Guignol über den unvollendeten Eiffelturm bis zu Luxusrestaurants und dem Ort des Dramas, einem diskreten eleganten Stundenhotel hinter der Madeleine, werden wir durch ein vergangenes Paris geführt, fast wie von einem französischen Erzähler des Fin de siècle – der Stadt und der Epoche, besonders ihrer Literatur, hat Ernst Jünger viel zu danken – mit kleinen Unebenheiten, die ein des Französischen kundiger Lektor leicht beheben hätte. Sein Thema hat Tradition: Der vertrackte, nur aus Möglichkeiten bestehende Jüngling in einer Welt geprägter Charaktermassen, lauter Menschen mit Zielstrebigkeit, auf ihren Vorteil und ihr Vergnügen bedacht.

Gerhard von Busche wirkt, so erfahren wir, wie ein Märchenprinz, er sei von «zartem, fast knabenhaftem Wuchs», «kräftig und schlau und bodenständig». Dieser romantische Jüngling, vor dem die Welt noch offen liegt, wird nun von Reifenden und Wi-

senden der Grossstadt manipuliert, und er gerät dadurch in eine Zone höchster Gefahr.

Der 25jährige deutsche Botschaftsattaché, der noch fast kindlich wirkt, wird von einem erfahrenen Lebemann verstrickt in ein erotisches Abenteuer mit einer Dame, die eher Rache an ihren autoritären, treulosen Gatten sucht und zugleich mehr von Neugier angetrieben wird als von Leidenschaft. Das hat dann mit einem Mord zu tun – ob wohl das Londoner Ungeheuer Jack the Ripper die Szene gewechselt hat? – und mit einer Duellforderung.

Dient das ausführliche Gespräch zweier Polizisten, des Herrn Brinone von der Mordkommission und seines Kollegen Dobrowsky, mit dem Meisterrichter Leprince nur als retardierender Exkurs, als anekdotischer Schnitzel – oder ist es ein Mittel, uns mit den Polizisten bekannt zu machen, die später in der Handlung ihre Rolle spielen? Jener Leprince – wohl Arsène Lupin nachempfunden – raubte einst Juwelen, indem er den Tresor fotografierte und ihn auf einem Prävent nachbildete, der ihn dann bei seiner Arbeit deckte.

Hat aber diese Jüngersche Erzählung nicht eine Eigenschaft, die diesem Paravent, dieser Täuschung, diesem «trompe-l'œil» entspricht? In die scheinbar nur munter und straff erzählte Novelle, mit mehr typischen als individuellen Charakterisierungen, wurde einiges hineingeheimnist. Da sind beabsichtigte und vielleicht auch da und dort unbeabsichtigte Indizien, die dem Leser selber Lust machen, sich dechiffrieren zu betätigen, wobei er nicht vergessen darf, dass auch diese Spuren Attrappen sein mögen.

Warum legt der Autor des bewegenden und weithin unterschätzten Romans «Die Zwillinge» und andererseits streng allegorisch, von Sinn und Hintergrund klürend überladener Romane wie «Die gläsernen Birnen» oder «Eunuchs»? So spät eine Erzählung vor, die klugen Aufbau, kombinie-

rende Kunst und betontes Epigonenamt bietet und auch nichts anderes beansprucht?

Ist es nur Spielerei, wenn nebenbei Namen vorkommen, die zu einer späteren Zeit in der Dreyfus-Affäre eine Rolle spielen sollten? Ist die unschuldige Verstrickung des jungen Diplomaten mit der tragischen Verstrickung des unschuldig verurteilten Hauptmanns irgendwie verbunden, weil auch hier sowohl Manipulierung wie Weissgeschick verhängnisvoll zusammenwirken? Die überraschende Hommage an Dreyfus in Jüngers Frankfurter Rede anlässlich des Goethe-Preises («Ich grüsse den Capitaine») legt diese Mutmassung nahe. Gehört es zu diesem Paris an der Schwelle der Belle Époque, dass die Lust am Beherrschten, am Ziehen von Fäden – Erotik als Abenteuer, als Leidenschaft – so kühl eingesetzt wird wie in Choderlos de Laclos' «Gefährlichen Liebschaften»? An die lässt schon der Titel denken.

Es ist aber, darauf muss nun deutlicher zurückgekommen werden, die Begegnung zwischen diesem Paris der Abgebrühten und dem naiven verträumten deutschen Jüngling, die Tradition hat bis zu Thomas Manns «Der Zauberberg» und weiter. Auch dort ist es der noch ungeformte Deutsche, dessen sich die schon fest Geprägten, Selbstgewissen bemächtigen wollen. Von Gerhard von Busche heisst es anfangs, er habe «Macht ohne die Mittel, sie zu verwirklichen». Da ist Ungeformtheit, Virgilität, Fähigkeit zu noch Ungeahntem. Dieser Deutsche ist zwischen Larven die einzige fühlende Brust. Nur er ist nicht festgefahren, hat ein Innenleben.

Das aber gehört zu einem traditionsreichen Selbstbild der Deutschen, in der hohen wie in der «trivialen» Literatur. Jüngers meisterhafte Imitation eines Unterhaltungsromans verbindet novellistisch eine Detektiv-Story in Pariser Atmosphäre mit einem vielleicht zu ungebrochen überkommenen urdeutschen Motiv. François Bondy

Dass damit freilich nicht unbedingt zu rechnen ist, ersah man aus den mageren Aussagen des als Zeuge vor den Ausschuss geladenen Generals William Odom, des zuständigen Mannes von der «Defence Intelligence Agency». Odom zeigte sich uninformatiert und desinteressiert und schien einzig bemüht, die Armees aus allem herauszuhalten. Dafür musste er vom Vorsitzenden eine Rüge einstecken.

Aus dem Gefängnis spaziert

Ein seltsames Verhalten musste sich aber auch der CIA nachsagen lassen. Auf einer Ende Februar überraschend einberufenen Pressekonferenz legten die rührigen Senatoren Specter und D'Amato 23 Dokumente vor, die sie dem US-Geheimdienst soeben entrisen hatten. Aus diesen sogenannten «Field Reports» der CIA-Aussenstellen in Paraguay, Brasilien und Argentinien aus den Jahren 1972 bis 1979 gehen unter anderem folgende Erkenntnisse hervor:

● Unter dem Decknamen «Dr. Enrique Wollmann» habe Mengele, zusammen mit einem gewissen Becker, von einer Farm in Paraguay aus Kokain verschoben. Er sei dabei nach Argentinien, Uruguay und Brasilien gereist.

● Becker und ein dritter Kompanion namens Morelli seien 1979 in New York verhaftet worden und hätten bei der Einvernahme ihre Verbindung mit Mengele angegeben. Obwohl niemand die verlangte Kaution von fünf bzw. zehn Millionen Dollar bezahlt habe, seien sie auf unerklärliche Weise verschwunden. «Einfach herausgespielt aus dem Gefängnis», wie Senator D'Amato vor der Presse versicherte.

● Mengele habe in den siebziger Jahren nachweislich auf einer bewachten Farm im Osten von Paraguay unter dem Schutz des Diktators Stroessner gelebt, sei häufiger Gast in der Nazi-Kommune Hohenau gewesen und habe 1974 eine Schönheitsoperation vollziehen lassen, die das Aussehen des heute 73jährigen Mannes verjüngte.

«Wenn der CIA den massiven Spuren in den Jahren 1972 bis 1979 wirklich nachgegangen wäre, hätte man Mengele wohl schon lange gefangen», glaubt Senator D'Amato. Und sein Kollege Specter meinte: «Die US-Regierung möchte dieses Kapitel unter den Teppich kehren. Es ist ein unangenehmer Abschnitt unserer Geschichte.»

Dass Mengele für die amerikanische Regierung eine Feindlichkeit darstellt, glaubt auch der international renommierte Linguist, Autor und Menschenrechtsaktivist Prof. Noam Chomsky – aber er hält den Kriegsverbrecher für längst tot, «ich glaube, er wurde beseitigt, als er 1979 über Miami in die USA einfiel».

Eine Bestätigung dafür, dass Mengele tatsächlich nach Miami geflohen ist, glaubt Prof. Chomsky letzten Herbst in der israelischen Zeitung «Al Hamishmar» gefunden zu haben. Sie veröffentlichte den Bericht eines jüdisch-paraguayischen Arztes namens «Dr. Raúl», der seit 1961 Mengeles Spuren verfolgte, illustriert mit Fotos, die den ehemaligen KZ-Arzt im Flughafen-Wartesaal, beim Abfertigungsschalter und auf dem Weg zum Flugzeug zeigen; reproduziert wurde auch sein Flugticket für die Strecke Asunción-Miami vom 24. August 1979. Der Name des Passagiers: Dr. Josef Mengele.

HOTEL BEATUS MERLIGEN
THURNESEE

Für Ihre Ferien, Familienanlässe, Konferenzen
Kann man Sie schon unsere Bräutigame? (verleihen Sie das Speiseprogramm)
Hautbad, Sauna
Sonneneinstrahlung: 12. April 1985
Hotel Beatus CH-3658 Merligen
Tel. 033 51 21 21

SCHWEIZ

Waffenplatz und Flugzeuge

Der Bundesrat hat am 11. März beschlossen, die sogenannte Rothenturm-Initiative, die den Bau des Waffenplatzes verhindern möchte, abzulehnen. Der Rat entschied weiter, dass das Flugzeug PC7 der Pilatus-Werke nicht zum Kriegsmaterial zu zählen sei und deshalb weiterhin ins Ausland exportiert werden darf.

Jahresteuierung auf vier Prozent

Erstmals seit zwei Jahren hat die Teuerung wieder die Vier-Prozent-Marke erreicht. Nach einem Anstieg von einem Prozent im Januar kletterte der Landesindex der Konsumentenpreise sich im Februar um 0,8 Prozent höher.

Delamuraz reist nach Amerika

Bundesrat Jean-Pascal Delamuraz wird vom 30. März bis zum 8. April zu einem offiziellen Besuch in den Vereinigten Staaten reisen. In seiner Begleitung befinden sich laut einer Mitteilung des EMD vom 6. März unter anderen Rüstungschef Charles Grossenbacher und EMD-Generalsekretär Hans-Ulrich Ernst. Der Vorsteher des Eidgenössischen Militärdepartements wird Gespräche mit dem US-Verteidigungsminister Caspar Weinberger führen sowie Vertreter der Armee und der Rüstungsindustrie treffen.

Demo gegen Häuserabbruch

Rund 300 vorwiegend jugendliche Demonstranten haben am 9. März in Bern gegen geplante Häuserabbrüche im Berner Mattenhofquartier protestiert. Dabei kam es in der Innenstadt zu einem längeren Verkehrsstillstand.

Frauen treffen sich in St. Gallen

In St. Gallen erinnerten 1500 Frauen aus der ganzen Schweiz an den Internationalen Frauentag vom 8. März. Mit Transparenten und Flugblättern machten sie auf verschiedene, immer noch aktuelle Anliegen aufmerksam. Zentrales Thema beim Gang durch die Sankt Gallen Altstadt war die Ablehnung der Initiative «Recht auf Leben».

Automobilsalon eröffnet

Das Auto im Spannungsfeld zwischen dem Wunder moderner Technik und verletzter Natur und Umwelt wird nach den Worten von Bundespräsident Kurt Furgler zum Testfall für das Zusammenfinden von Ökonomie und Ökologie. Anlässlich der Eröffnung des 55. Genfer Automobilsalons am 7. März sagte Furgler, menschliche Erfindungskraft und kreativer Unternehmensegeist seien fähig, die Lebensgrundlagen zu schützen und gleichzeitig die Wirtschaftskraft zu erhalten. Die Ausstellung im Genfer Palexpo zeigt rund 1500 Automodelle aus 30 Ländern und dauert bis 17. März.

Grossbanken erzielen mehr Gewinn

Die drei grossen Schweizer Banken, Kreditanstalt (SKA), Bankgesellschaft (SBG) und Bankverein (SBV) haben 1984 ihren ausgewiesenen Gewinn nochmals um knapp 17 Prozent auf insgesamt über 1,5 Milliarden erhöhen können.

Gorbatschow neuer grosser Mann im Kreml

Der sowjetische Partei- und Staatsoberhaupt Konstantin Tschernenko ist im Alter von 73 Jahren ein Jahr nach seinem Amtsantritt nach schwerer Krankheit gestorben. Sein Tod wurde einen Tag später offiziell bekanntgegeben. Gleichentags wählte das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei der Sowjetunion den 54-jährigen Sekretär des Zentralkomitees, Michail Gorbatschow, zum neuen Generalsekretär der Partei. In seiner ersten Rede nach der Wahl bekräftigte Gorbatschow den Willen der UdSSR zur Beendigung des Wettlaufens. Er galt bereits in den letzten Monaten als «Kronprinz» für die Nachfolge des kranken Tschernenko. Gorbatschow war als ZK-Sekretär bisher für Wirtschaft und Ideologie zuständig.



Tschernenko



Gorbatschow

Autobombe in Schiiten-Viertel explodiert

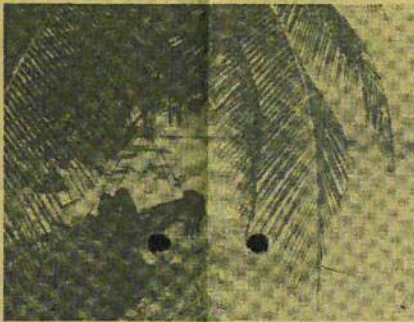


Suche nach Toten und Verletzten

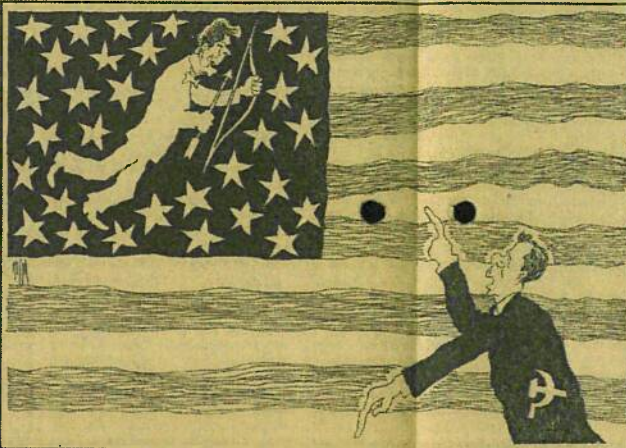
Bei der Explosion einer Autobombe in einem Schiitenviertel am südlichen Stadtrand von Beirut sind am 7. März mehr als 80 Menschen ums Leben gekommen und 250 verletzt worden. Die Bombe explodierte kurz nach 17 Uhr gegenüber der Moschee von Bir el-Abed und nahe der Wohnung des geistigen Führers der proiranischen fundamentalistischen Hisbullah (Partei Gottes), Scheich Mohammed Hussein Fadlallah, der aber unversehrt blieb. Ein mehrstöckiges Wohnhaus stürzte teilweise ein und begrub seine Bewohner unter sich. Die Explosion riss einen Krater von drei Metern Tiefe und fünf Metern Durchmesser in das Pflaster. Im weiteren Umkreis wurden Fassaden und Fensterscheiben zerstört.

Eindeutiges Nein zur Ferieninitiative

Bei einer Stimmbeteiligung von 34,2 Prozent haben die Schweizer Stimmbürgerinnen und Stimmbürger am 10. März die Volksinitiative für eine Verlängerung der bezahlten Ferien von vier auf fünf Wochen mit 921.226 Nein gegen 490.247 Ja verworfen, ebenso den Bundesbeschluss über die Ausbildungsbeiträge mit 716.576 Nein gegen 649.896 Ja. Angenommen wurden die beiden weiteren Bundesbeschlüsse: 802.869 Ja-Stimmen standen 570.047 Nein-Stimmen für die Aufhebung der Beiträge für den Primarschulunterricht gegenüber. Für die Aufhebung der Beitragspflicht des Bundes im Gesundheitswesen stimmten 726.622, dagegen 644.943 Stimmbürgerinnen und Stimmbürger.



Urlaub: Alles bleibt beim alten



Star Wars

AUSLAND

Somalia braucht Lebensmittel

In Somalia steht nach Angaben des Vorsitzenden der nationalen Flüchtlingskommission, Abdi Muhammad Tarah, eine «grössere Katastrophe» bevor, falls das Land nicht 120.000 Tonnen Lebensmittel erhält. Eine in Nairobi aufgelegte Meldung des somalischen Rundfunks zitierte am 7. März Tarah mit einer Erklärung in Mogadischu, wonach es bisher keine Antwort auf einen Hilferuf seines Landes gegeben habe. Mehr als 100.000 neue Flüchtlinge seien aber seit Juni 1984 in sein Land gekommen.

Nationaltheater in Flammen

Das historische Nationaltheater von Warschau ist am 9. März bei einem Brand weitgehend zerstört worden. Nach Angaben der Feuerwehr und des polnischen Fernsehens wurden zwei Personen mit Rauchvergiftungen ins Spital gebracht. Über die Unglücksursache herrscht noch Unklarheit. Das Nationaltheater galt als eines der schönsten Schauspielhäuser Europas.

Pakistans Verfassung wieder in Kraft

Der pakistanische Präsident Zia ul-Haq hat am 10. März den grössten Teil der 1977 suspendierten Verfassung wieder in Kraft gesetzt. Er sagte, das Kriegsrecht sowie das Verbot politischer Parteien blieben aber vorläufig noch bestehen. Er hoffe, bald auch die noch ausgesparten 27 der 280 Verfassungsartikel wieder gültig werden zu lassen, doch könne er noch keinen Termin nennen. Mit der Massnahme traten auch innenpolitisch umstrittene Verfassungsänderungen in Kraft, die dem Präsidenten mehr Machbefugnisse einräumen.

Polizeikommandant ermordet

Der Kommandant der autonomen baskischen Polizeiinheit, Oberleutnant Juan Carlos Diaz Arcotxa, ist am 7. März bei einem Bombenanschlag getötet worden. Die Polizei teilte mit, der Sprengsatz sei detoniert, als Diaz unweit von Vitoria den Motor seines Wagens gezündet habe.

SPD regiert im Saarland

Bei den Landtagswahlen im Saarland haben die Sozialdemokraten am 10. März überraschend die absolute Mehrheit gewonnen, was in erster Linie als persönlicher Triumph des neuen Regierungschefs Oskar Lafontaine bewertet wird. In Berlin blieb es bei einer Mehrheit für CDU und FDP, die die Wahlen zum Abgeordnetenhaus gewonnen. Die SPD erlitt in Berlin die schwerste Niederlage der Nachkriegszeit.

Bombe in Warenhaus explodiert

Ein Bombenanschlag im Hertie-Kaufhaus in der Dortmunder Innenstadt hat am 7. März acht Verletzte gefordert. Wie Staatsanwaltschaft und Bundeskriminalamt am 11. März mitteilten, hat der 20-jährige Elektrikerlehrling Torsten Retta aus Dortmund gestanden, den von ihm selbst gebastelten Sprengkörper in der Schreibwaren- und Fotoabteilung des Kaufhauses deponiert zu haben. Ein terroristischer oder anderer politischer Hintergrund für die Tat wird ausgeschlossen.

sen. Der geständige Lehrling habe bei seinen ersten Vernehmungen vielmehr «den Spass am grossen Knall» als Motiv für den Anschlag genannt.

Seveso-Prozess in Mailand vertagt

Der Prozess in zweiter Instanz um die Verantwortung für die neun Jahre zurückliegende Umweltkatastrophe von Seveso ist am 11. März in Mailand nach einstündiger Verhandlung auf den 6. Mai vertagt worden. Angeklagt waren wie vor zwei Jahren in Monza zwei Deutsche, zwei Schweizer und ein Italiener, die leitende Stellungen bei den Tochterfirmen der Hoffmann-La Roche, Ima und Givaudan, bekleideten.

Karamanlis tritt zurück

Der griechische Staatspräsident Konstantin Karamanlis ist am 10. März zurückgetreten. Bereits einen Tag zuvor hatte der liberal-konservative Politiker auf die Kandidatur für eine zweite fünfjährige Amtszeit verzichtet, nachdem der sozialistische Ministerpräsident Andreas Papandreu einen anderen Kandidaten, Sartzetakis, auf den Schild gehoben hatte.

Dioxin-Funde am Rhein

Der Lörracher Oberstaatsanwalt Alexander Gramlich hat am 8. März Vermutungen bestätigt, dass auf der Industriemülldeponie in Karsau bei Rheinfelden (BRD) hochgiftige Dioxine und Furane gelagert sind. Diese Gifte seien illegal dort abgelagert worden. Gramlich betonte, für die Bevölkerung bestehe keine akute Gefahr.

Hausarrest für Kim aufgehoben

Die südkoreanische Regierung hat am 6. März den Hausarrest für den Oppositionsführer Kim Dae Jung und die Beschränkung der politischen Rechte für alle 14 Oppositionspolitiker aufgehoben, die noch auf der «schwarzen Liste» der missliebigen Dissidenten standen. Lediglich Kim darf sich weiterhin politisch nicht betätigen, weil ihm bei seiner Verurteilung zu 20 Jahren Haft wegen Volksaufrhetzung die bürgerlichen Ehrenrechte aberkannt wurden.

Längster Tunnel durchtochen

Der mit 54 Kilometern längste Unterwassertunnel der Welt, der die beiden japanischen Inseln Honshu und Hokkaido verbindet, ist am 10. März durchstoßen worden. Ob er allerdings jemals in Betrieb genommen wird, ist noch zweifelhaft. Mit der bankrotten Staatsbahn, für die er eigentlich geplant war, will in Japan kaum jemand fahren, und den Tunnel für Autozüge auszubauen, würde Unsummen verschlingen.

Coca-Cola-Boss gestorben

Der Gründer des Coca-Cola-Imperiums, Robert Woodruff, ist im Alter von 95 Jahren in einem Spital in Atlanta im US-Bundesstaat Georgia am 7. März eines natürlichen Todes gestorben. Woodruff, der 1923 das verschuldete Limonadengeschäft seines Vaters übernommen und darauf sein Milliardenunternehmen aufgebaut hatte, war noch bis vor einem Jahr in der Firmenleitung tätig.

BUNDESPC
8. 3. 85
E 14. MRZ. 1985 G1
(236:0)831/17

SB
Sch
KS
GB
HB
JW

Zeitung in Portugal mutmaßt Selbstmord Mengeles

LISSABON, 7. März (rtr). Ein Vertreter der Frankfurter Staatsanwaltschaft ist mit der portugiesischen Polizei zusammengetroffen, um einen Zeitungsbericht über den angeblichen Selbstmord des international gesuchten KZ-Arztes Josef Mengele zu prüfen. Dies teilte ein Sprecher der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Lissabon mit. Der Vertreter der Staatsanwaltschaft habe schon die existierenden Fotos von Mengele mit der Leiche des Selbstmörders verglichen. Die Ergebnisse der Überprüfung sollten bald bekanntgegeben werden. Die portugiesische Wochenzeitung „O Crime“ hatte berichtet, ein älterer Ausländer, der in einer Lissabonner Pension am 7. Februar Selbstmord beging, sei Mengele gewesen. Der Mann war zunächst als Holländer identifiziert worden und lebte dem Zeitungsbericht zufolge seit fünf Jahren in Portugal. Der Botschaftssprecher sagte, die Bundesrepublik sei interessiert, die Angelegenheit so schnell wie möglich zu klären.

BUNDESPOLIZEI				Bemerkungen:
Geht an	zugestellt am	weitergegeben am		
aa: 27.2.85				
E -5. März 1985 GL				
(236:0)831/17				
Bb		6.3.85		
Ks	-7. März 1985	-6. März 1985		
L	-8. März 1985	11. März 1985		
jb	12. März 1985	12.3.85		
Hb	13. März 1985	13.3.85		
W	14. März 1985	14. März 1985		
EH	15. März 1985	22. März 1985		
Sachbearbeiter:				
3 83 21052/1 50 000				

Gesch. Nr.

Spez. R.

DK

Tx

KTA/UL

Deliktsdatum

OPA

Fachgesch.

Revokation

SPA

E -5. MRZ. 1985

Rapport von
DienststelleDet Wm [REDACTED] 1
1 Zürich 3

Datum 27. Febr. 1985

Betrifft

B e r i c h t

zuhanden

Kantonspolizei Zürich
Personenfahndungin Sachen
gegenM e n g e l e Josef, deutscher Staatsange-
höriger (BRD), Dr. Phil und
Dr. Med., geb. 16. März 1911,
z.Zt. unbekannten Aufenthaltes

Ausschreibung: SPA 1967/ Art. 2031

Festnahme - Einreisesperre,
unbefristet (Mord im KZ
Auschwitz).Auskunfts-
personTel. Meldung am 26.2.85, 08'30 h, an den
Pikettdienst Kts. Pol. Zürich, Wm [REDACTED] 1K r e i s Sybilla, whft. 6612 Ascona, [REDACTED]

Tel. [REDACTED] 2

Vermuteter

Aufenthaltort v. Josef M e n g e l e; im Sommer 1980 oder 1981:

I r l a n d, County-Wicklow, in der Gegend
Arklow / Rathdrom, ca. 20 Autominuten berg-
wärts, auf einer einsamen Farm; unter Name:
B r a e n d l e.

KP 1 1176

Schlussverfügung vom 4. März 1985: Geht an die Bundesanwaltschaft, Taubenstr. 16, 3003 Bern,
unter Hinweis auf SPA 67 Art. 2031, zur Kenntnis und
gutscheinenden Verwendung.KANTONSPOLIZEI ZÜRICH
Personenfahndung*J. Schneid*

Am 26.2.85 machte Frau Kreis ihre Meldung an den Pikettdienst der Kantonspolizei Zürich aufgrund eines Radioaufrufes vom 26.2.85 (8-Uhr Nachrichten).

Im Sommer 1980 oder 1981 hielt sich Frau Kreis ferienhalber auf einer Farm in County-Wicklow, Irland, auf. Diese Farmer-Leute kennt Frau Kreis seit 12 Jahren,- und sie war schon 7-mal auf dieser Farm. Frau Kreis möchte den Namen des Farmers (J████) nicht nennen, da sie diesem allfällige Unannehmlichkeiten ersparen will. Während ihrer Aufenthalte auf der Farm half Frau Kreis jeweils bei den anfallenden Arbeiten mit; - in der Freizeit widmete sie sich dem Lachsfischen.

Folgendes Erlebnis veranlasst Frau Kreis anzunehmen, dass sie zur erwähnten Zeit mit M e n g e l e zusammengetroffen war: Farmer J████, sein Sohn und Frau Kreis fuhren mit dem Auto des Farmers "aufs Land", um Bienen zu kaufen. Dabei befuhren sie den Weg von Wicklow nach Arklow und im Dorf Rathdrom fragten sie nach der gesuchten Farm. Nach mehrmaligem Fragen - in Richtung Berge - gelangten sie zu einer sehr abgelegenen Farm, welche von einem einsamen Mann allein bewirtschaftet wurde. Dieser alte Farmer verhielt sich gegenüber Frau Kreis sehr abweisend, im Gegensatz zu J████ und Sohn. Frau Kreis durfte das Haus des alten Mannes nicht betreten und musste - während J████ im Hause das Bienengeschäft abwickelte - im Auto warten. Der alte Mann soll keinen irischen Akzent gesprochen haben. Wie Frau Kreis in Erinnerung hat,- unterschrieb der alte Mann den Check, bezüglich Bienenkauf, mit B r a e n d l e.

Ende März 1985 reist Frau Kreis wieder zu ihren Bekannten auf die Farm in County-Wicklow. Diesbezüglich wurde Frau Kreis von Rapportierendem angewiesen - sie versprach auch, diese Anweisung zu befolgen - die örtliche Polizei in Irland bzw. das Deutsche-Konsulat in DUBLIN über ihre Feststellungen zu informieren.

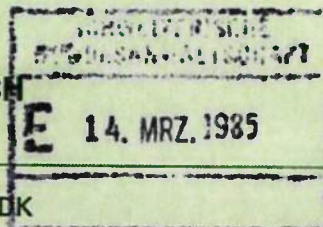
Frau Kreis ist davon überzeugt, dass der einsame alte Farmer - auch wenn er nicht Mengele sein sollte - polizeilich gesucht ist.

Det/Wm (████████████████████) 1

BUNDESPOLIZEI				Bemerkungen:
aa:	26.2.85			
E	14. März 1985 Gl			
(236:0)831/17				
Geht an	zugestellt am	weitergegeben am		
Bb	18. März 1985	18. März 1985		
Schi	19. März 1985	19. März 1985		
Ks		18. März 1985		
L	20. März 1985	20. März 1985 ^L		
ib	20. März 1985	20.3.85		
Mb	21. März 1985	21.3.85 he		
W	22. März 1985	22.3.85		
Sachbearbeiter:				
3.83 21052/1 50 000				



STADTPOLIZEI ZÜRICH



PA

Geschäfts-Nr.

Spez. R.

DK

Tx

Techn. D.

Deliktsdatum

OPA

Fachgesch.

Revokation

SPA

An die
Schweiz. Bundes-
anwaltschaft
B E R N

his. Gc.

Rapport von [REDACTED] CbD 1

Zürich, 26. Februar 1985

Dienststelle: Krim.-Kom. III

Betrifft:

Fahndung nach

M e n g e l e , Josef, deutscher Staatsange-
höriger, Dr.med. (KZ-Arzt),
geb. 16.3.1911, z.Zt. unbek. Aufenthaltes

- Ausschreibung SPA/SFR Art. 67/2031
- zur Festnahme gesucht / SBA

Beilagen

Unter Hinweis auf die in letzter Zeit zahlreich erfolgten
Aktivitäten der Medien zur Fahndung nach dem berüchtigten
KZ-Arzt Mengele, setzte sich

S t r a n g , Otto, von [REDACTED], geb. [REDACTED] 1935, wh. 2
[REDACTED] Zürich

Tel. Privat [REDACTED] - Geschäft [REDACTED]

mit unserem Dienst in Verbindung. Er machte folgende Angaben
in dieser Angelegenheit:

"Als passionierter Bergsteiger und "Strahler" hielt ich mich
während meiner Ferien auch schon öfters in den Bergen von
Argentinien auf. Letztmals befand ich mich vor einem Jahr
im Südwesten von Argentinien, in ESQUEL, beim dortigen
Nationalpark "LOS ALERCES". Dort wurde mir erzählt, dass an
der Antardida-Strasse in ESQUEL, eine deutschstämmige
Familie eine Bäckerei geführt habe. Vor ca. 4 Jahren soll
diese Bäckersfrau den ehemaligen Nazi-KZ-Arzt Mengele
erkannt haben, als jener ihren Laden betreten hatte. Die
Bäckersfrau sei dann später ermordet und in einem Steinbruch

Schlussverfügung:

- Geht an:
1. Schweiz. Bundesanwaltschaft Bern mit Kopie.
 2. Nachrichtendienst Kantonspolizei Zürich.
Kommando Stadtpolizei Zürich

1

28. FEB. 1985



aufgefunden worden. Von der Täterschaft fehle aber heute noch jede Spur. Mengele soll zu dieser Zeit (ca. 1980) in ESQUEL gewohnt haben. Zuvor habe er in SAN CARLOS DE BARILOCHE gelebt und dort eine Arzt-Praxis betrieben. SAN CARLOS DE BARILOCHE befindet sich ca. 150 km nördlich von ESQUEL.

Ich glaube natürlich auch, dass sich Mengele heute eher in Paraguay als in Argentinien aufhalten könnte. Weil ich aber gelesen habe, dass die Staatsanwaltschaft in Frankfurt/BRD jeden noch so vagen Hinweis auf den möglichen Aufenthaltsort von Mengele prüfen werde, wollte ich deshalb meine geschilderte Erfahrung den zuständigen Behörden zur Kenntnis bringen. Weitere Einzelheiten dieser Begebenheit sind mir selbst nicht näher bekannt."

Otto Strang hält sich seit 6.1.1964 in der Stadt Zürich auf und lebt unseren Feststellungen nach in geordneten Verhältnissen. An den uns zugänglichen Polizeiregistern ist er unbekannt. Nach unserem Ermessen handelte er nur in der ehrlichen Absicht, seine aus Argentinien mitgebrachte Information über Josef Mengele, der hiesigen Polizei zur Kenntnis zu bringen.



SBA

STADTPOLIZEI ZÜRICH

PA

Geschäfts-Nr.	Spez. R.	DK	Tx	An die
	Techn. D.	Deliktsdatum	OPA	Schweiz. Bundes-
	Fachgesch.	Revokation	SPA	anwaltschaft
				<u>B E R N</u>

Rapport von [REDACTED] CbD 1 Zürich, 26. Februar 1985
Dienststelle: Krim.-Kom. III
Betrifft: Fahndung nach
M e n g e l e , Josef, deutscher Staatsangehöriger, Dr.med. (KZ-Arzt), geb. 16.3.1911, z.Zt. unbek. Aufenthaltes
- Ausschreibung SPA/SFR Art. 67/2031
- zur Festnahme gesucht / SBA

Unter Hinweis auf die in letzter Zeit zahlreich erfolgten Aktivitäten der Medien zur Fahndung nach dem berüchtigten KZ-Arzt Mengele, setzte sich

S t r a n g , Otto, von [REDACTED] geb. [REDACTED] 1935, wh. 2
[REDACTED] Zürich

Tel. Privat [REDACTED] - Geschäft [REDACTED]

mit unserem Dienst in Verbindung. Er machte folgende Angaben in dieser Angelegenheit:

"Als passionierter Bergsteiger und "Strahler" hielt ich mich während meiner Ferien auch schon öfters in den Bergen von Argentinien auf. Letztmals befand ich mich vor einem Jahr im Südwesten von Argentinien, in ESQUEL, beim dortigen Nationalpark "LOS ALERCEDES". Dort wurde mir erzählt, dass an der Antardida-Strasse in ESQUEL, eine deutschstämmige Familie eine Bäckerei geführt habe. Vor ca. 4 Jahren soll diese Bäckersfrau den ehemaligen Nazi-KZ-Arzt Mengele erkannt haben, als jener ihren Laden betreten hatte. Die Bäckersfrau sei dann später ermordet und in einem Steinbruch

Schlussverfügung:

Geht an:
1. Schweiz. Bundesanwaltschaft Bern mit Kopie.
2. Nachrichtendienst Kantonspolizei Zürich.
Kommando Stadtpolizei Zürich
Chef Krim.-Komm. III

28.FEB.1985

dg [REDACTED] Krim. Kom. 1



aufgefunden worden. Von der Täterschaft fehle aber heute noch jede Spur. Mengele soll zu dieser Zeit (ca. 1980) in ESQUEL gewohnt haben. Zuvor habe er in SAN CARLOS DE BARILOCHE gelebt und dort eine Arzt-Praxis betrieben. SAN CARLOS DE BARILOCHE befindet sich ca. 150 km nördlich von ESQUEL.

Ich glaube natürlich auch, dass sich Mengele heute eher in Paraguay als in Argentinien aufhalten könnte. Weil ich aber gelesen habe, dass die Staatsanwaltschaft in Frankfurt/BRD jeden noch so vagen Hinweis auf den möglichen Aufenthaltsort von Mengele prüfen werde, wollte ich deshalb meine geschilderte Erfahrung den zuständigen Behörden zur Kenntnis bringen. Weitere Einzelheiten dieser Begebenheit sind mir selbst nicht näher bekannt."

Otto Strang hält sich seit 6.1.1964 in der Stadt Zürich auf und lebt unseren Feststellungen nach in geordneten Verhältnissen. An den uns zugänglichen Polizeiregistern ist er unbekannt. Nach unserem Ermessen handelte er nur in der ehrlichen Absicht, seine aus Argentinien mitgebrachte Information über Josef Mengele, der hiesigen Polizei zur Kenntnis zu bringen.



Schweiz/NS-Verbrechen

200.000 Franken "Kopfgeld" für NS-Verbrecher Mengele

Utl.: Auschwitz-Arzt Mengele voraussichtlich in Südamerika
- Wiesenthal glaubt, dass Mengele an Krebs erkrankt ist=

Zürich, 10. Mai (AP) Ein "Kopfgeld" von 200.000 Franken hat
der Leiter der jüdischen Dokumentationszentrale in Wien, Simon
Wiesenthal, für Hinweise, die zur Ergreifung des Lagerarztes des
Konzentrationslagers Auschwitz Josef Mengele (71) führen,
ausgesetzt. "Wir kämpfen gegen die Zeit, denn wir haben Beweise
dafür, dass Mengele an Krebs leidet und nur noch wenige Jahre zu
leben hat, deshalb habe ich eine Belohnung von 200.000 Franken
ausgesetzt, für jeden Hinweis, der auf die Spur und das Versteck
des Nazi-Verbrechers Mengele, den Lagerarzt von Auschwitz führt",
erklärte "Nazi-Jäger" Wiesenthal in einem Gespräch mit der
Nachrichtenagentur The Associated Press (AP) am Montag in Zürich.
Wiesenthal unterstrich, dass er im Besitz von Röntgenbildern
sei, die "eindeutig beweisen", dass Mengele an Krebs leide,
deshalb sei auch die Prämie auf 200.000 Franken erhöht worden.
"Wir sind dankbar auf jeden Hinweis, auch wenn dieser anonym ist.
Sollte ein Leibwächter Mengele's den Kopf seines Chefs verkaufen
wollen ist dies uns egal. Wir haben keine Zeit mehr", sagte
Wiesenthal. Mengele, der als Arzt in Auschwitz wirkte und für den
Tod von 400.000 Juden verantwortlich sein soll, steht nach 37
Jahren auf dem ersten Platz der Fahndungsliste Wiesenthals. "Wir
haben zwei gutausgebildete Fahnder in Südamerika, die jeden Hinweis
nachprüfen können", betonte der Leiter des Dokumentationszentrums.
mehr
ap/mh

* 101753 MSZ Mai 82<

* APs213 3 I 132 SCH3207

Schweiz/NS-Verbrechen

Zürich: 200.000 Franken "Kopfgeld" für NS-Verbrecher /Zwei=

Nach Informationen von Wiesenthal, hält sich Mengele "mit
Sicherheit" im Grenzgebiet von Paraguay, Uruguay und Bolivien
versteckt. "Am 1. Januar befand er sich in der Stadt Villarice in
Paraguay. Er war in Begleitung von Freunden. Die Namen dieser
Freunde kennen wir. Doch seither ist er verschwunden. Er hat mehr
Glück als wir", betonte der Leiter des Dokumentationszentrums.
Bisher habe er Mengele bereits fünfmal nur "um Haaresbreite"
verpasst. Er sei in Torremolinos in Spanien, in Mailand und auf den
Bermudas sowie auf den griechischen Inseln unter falschem Namen
aufgetaucht. Doch er sei jeweils nur wenige Stunden vor Eintreffen
der Polizei und der Fahndern verschwunden, erklärte Wiesenthal.
Ende
ap/mh

Hu
BB
Sch
Ks
Sk
De
ib
CW

— (236:0) 831/17

v. 3. 2. 81

BUNDESPOLIZEI	
3. 2. 81	
E	- 5. FEB. 1981
+ (236) 4	

angebliches wiedergutmachungskommando rudolf hess stellt ultimatum
titl.: wiesenthal als absender fuer anonymen brief missbraucht - men-
gele an der spitze der gesuchten ns-verbrecher

-- von unserer korrespondentin trudy studer --
wien, 3. februar 81 (ddp).- ein angebliches "wiedergutmachungs-
kommando rudolf hess" hat verschiedenen europaeischen regierungen
ein ultimatum gestellt. dies sei nichts aufregendes, erklarte
der als absender des anonymen briefes missbrauchte simon wiesen-
thal, leiter des dokumentationszentrums des bundes juedischer ver-
folgter des naziregimes in wien, am dienstag in einem gespraech mit
dem deutschen depeschen dienst. mit solchen schreiben wollten sich
diese leute bloss interessant machen. vor so etwas koenne man sich
nicht schuetzen, meinte wiesenthal, der mit seiner organisation
rund um die welt nach verbrechern des nationalsozialistischen
regimes sucht. an der spitze der gesuchten ns-verbrecher steht
noch immer der ehemalige chefarzt des konzentrationslagers auschwitz,
mengele.

in dem mit "ostmark, den 30. jaenner 1981" datierten anonymen
brief des angeblichen kommandos heisst es: "ultimatum zur wieder-
gutmachung des an dem botschafter des friedens rudolf hess und dem
untadeligen major walter reder begangenen unrechts sowie der seit
jahrzehnten veruebten folterhaft. wir fordern das internationale
judentum, die regierung der republik oesterreich, die regierung der
bundesrepublik deutschland, die regierungen der vier besatzungsmaech-
te in deutschland, frankreich, grossbritannien, usa und udssr, die
regierung von italien sowie - als vermittler - das oberhaupt der
katholischen kirche oder ein von ihm bestellter vertreter dazu
auf: 1. dem stellvertreter des fuehrers a. d. rudolf hess, der
seit seinem friedensangebot im mai 1941 widerrechtlich eingeker-
kert gehalten wird, unverzueglich die gespraechserlaubnis mit einem
rechtsanwalt seiner wahl zu geben. 2. eine bargeldzahlung von ins-
gesamt 105 millionen schilling beziehungsweise d-mark, als eine geste
guten willens zur materiellen wiedergutmachung an den stellver-
treter des fuehrers rudolf hess und den major walter reder ... zu
leisten."

(ddp).- verlangt wird, dass alle geldzahlungen, die an verschiedene organisationen entrichtet werden sollen, bis zum 14. februar 1981 erfolgen. ''die nummerierung der geldscheine darf nicht fortlaufend sein'', heisst es weiter. die erfuellung der forderungen soll ueber den rundfunk der verschiedenen laender am 15. februar be- staetigt werden. ''sollten das von uns aufgeforderte weltjudentum, die regierungen und in vermittelnder funktion das oberhaupt der ka- tholischen kirche sich nicht zu unseren gemaessigten forderungen ent- schliessen, endlich, nach der offenkundigen jahrelangen aehtung der menschenrechte, eine geste der menschlichkeit fuer die beiden deut- schen ehrenmaenner rudolf hess und walter reder unternehmen, sehen wir uns zu einer blutigen vergeltungsmassnahme gezwungen'', heisst es in dem anonymen schreiben weiter. ''unser mass ist dann voll (ausruf)''.

rudolf hess, 1894 in alexandria geboren, sitzt seit den nuernberger prozessen 1946 im alliierten kriegsverbrechergefaengnis spandau in haft. die freilassung von hess ist wiederholt gefordert worden, unter anderem von der ''hilfsgemeinschaft freiheit fuer rudolf hess'' (frankfurt), die von dem frueheren bayerischen innenminister alfred seidl juristisch beraten wird. mehrfach wurde auch auf den schlechten gesundheitszustand von hess hingewiesen.

wiesenthal erlaeuterte, in der vergangenheit sei sein name fuer aehnliche dinge oft missbraucht worden. teilweise sei sogar seine unterschrift gefaelscht worden. in einem fall seien aufgrund des schreibmaschinentyps die schuldigen von der polizei ermittelt wor- den. einer der beiden sei zu einem jahr gefaengnis verurteilt worden, der zweite wurde in eine psychiatrische anstalt eingeliefert. der jetzige missbrauch seines namens sei allerdings der erste fall seit rund zehn jahren, betonte wiesenthal.

(ddp).- wiesenthal ist 72 jahre alt und setzt sich seit 1945, zwei wochen nach seiner befreiung aus dem konzentrationslager maut- hausen in oesterreich, fuer die suche nach nazi-verbrechern ein. geboren wurde er in einem teil oesterreichs, der dann zu polen kam. von beruf ist er architekt.

das aufspueren ehemaliger ns-verbrecher laeuft nach den worten von wiesenthal rund um die welt. das zahlenmaessige schwerge- wicht liegt gegenwaertig in den usa, wo bereits rund 350 faelle entdeckt wurden, darunter jedoch nur etwa 20 deutsche. diese leute seien nach dem krieg verschwunden und nun als us-staatsbuerger wiederentdeckt worden, erklarte wiesenthal. jede woche kaemen zwei bis drei neue faelle dazu. auch in suedamerika und australien wird nach ehemaligen nationalsozialisten gesucht, die sich eines ver- brechens schuldig gemacht haben. an der spitze der gesuchten steht dabei nach wie vor mengele. nach angaben von wiesenthal wurde festgestellt, dass er uruguay vor rund drei monaten verliess. seit- her wird der arzt von auschwitz gesucht.

ddp stu nnnn



///

Nazijäger spürte KZ-Dr. Mengele auf

WIEN - Nazijäger Simon Wiesenthal hat den ehemaligen KZ-Arzt von Auschwitz, Joseph Mengele, ausgemacht: Wiesenthal teilte mit, dass sich der Arzt, der für den Tod von 400 000 Juden verantwortlich gemacht wird, bis am 10. Juli in Santa Cruz in Bolivien aufgehalten habe.

Inzwischen sei er aber wieder untergetaucht. «Die Jagd geht aber weiter, bis wir ihn haben», erklärte Wiesenthal, der seit Kriegsende zahlreiche Judenmörder gefasst hat.

2020 xza101 161622

chancen zur ergreifung von mengele 'besser denn je'

utl.: nazi-verfolger simon wiesenthal weiss alles ueber ehemaligen
auschwitz-arzt -- auch gaswagen-chef rauf auf fahndungsliste

zuerich, 16. juni 80 (ddp).-- die chancen zur ergreifung des arztes
im konzentrationslager von auschwitz, josef mengele, der fuer den
tod von 400.000 menschen verantwortlich gemacht wird, sind nach
meinung von nazi-verfolger simon wiesenthal 'besser denn je'.
er glaube, seinem ziel naeher zu sein als noch vor wenigen monaten
erklaerte wiesenthal, der mengele seit ueber zwei jahrzehnten nach-
forscht, am montag in einem gespraech mit der nachrichtenagentur dop.
er wisse alles ueber den ehemaligen auschwitz-arzt, sein haus, seine
jacht, sein auto -- zurzeit ein mercedes 450 -- seien fotografiert
worden. neben mengele steht auf der fahndungsliste von wiesenthal
auch walter rauff, den er beschuldigt, als chef der in russland
eingesetzten gaswagen -- mit dem rotkreuz-zeichen bemalte lastautos
der firma saurer -- am tod von 250.000 menschen mitschuldig zu sein.

im letzten jahr hat sich mengele nach agaben wiesenthals -- inzwi-
schen 69 jahre alt und an kreislaufstoerungen leidend -- in bolivien
aufgehalten. 'in santa cruz haetten wir ihn fast geschnappt --
aber die polizei macht in bolivien nicht mit', erklarte der nazi-
verfolger. ueber den jetzigen aufenthaltsort von mengele will sich
wiesenthal nicht aeussern, aber 'natuerlich ist er in suedameri-
ka'. er sei jetzt staatenlos und auf jeder deutschen botschaft
liege ein haftbefehl gegen ihn vor. so sei es dank der hervorragenden
zusammenarbeit mit den deutschen behoerden nicht noetig, einen langen
instanzenweg zu gehen; ueber den 'alles schief', laufen wuerde.

f o l g t zwei
ddp sri nnnn

B J

16.6.80

17. JUN 1980

1286:0)831/17

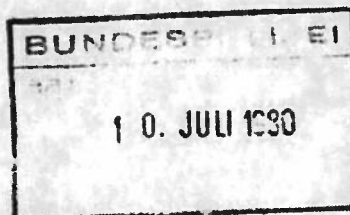
~~17~~ ~~17~~ ~~17~~ ~~17~~

zczc xza104 161630

chancen zur ergreifung (zuerich) zwei

(ddp).- als nazi-massenmoerder verfolgt wiesenthal auch walter rauf, der im chilenischen punto arenas lebe. rauf sei chef der gaswagen gewesen, die in der ukraine und in weissrussland eingesetzt worden seien. die gaswagen seien lastautos der schweizer firma saurer gewesen, die mit dem zeichen des roten kreuzes bemalt wurden. die deportierten seien von diesen wagen an den bahnhöfen abgeholt worden. in das innere der lastautos seien dann die abgase geleitet worden. die insassen -- je zwischen 50 bis 60 personen -- seien so auf grausamste weise auf der fahrt zum massengrab erstickt. rauf lebe zurzeit in chile -- '' und sogar gut'', er besitze eine fischkonservenfabrik und wiege sich in sicherheit. in chile sei mord nach 15 jahren verjährt, fuhrte wiesenthal aus. auf seine briefe und interventionen habe regierungschef pinochet nie reagiert. in den gaswagen haetten 250.000 menschen den tod gefunden. diese morde muessten zum groessten teil rauf angelastet werden.

ddp sri nnnn



Nazi traqué

Vienne (Reuter) — M. Simon Wiesenthal, directeur de l'Institut international de recherches, spécialisé dans la poursuite des criminels de guerre nazis, a déclaré hier à Vienne qu'il était plus près que jamais de la capture de Josef Mengele, ancien médecin-chef du camp de concentration d'Auschwitz.

Le «chasseur de nazis» a ajouté qu'il offrait une prime de 50 000 dollars pour toute information qui per-

mettra la capture de Mengele qui se trouve, a-t-il dit, quelque part en Amérique du Sud.

«Mengele était encore récemment en Bolivie, a précisé M. Wiesenthal, mais la police bolivienne a refusé de coopérer. Je ne peux dire où il se trouve actuellement mais nous recevons des informations des communautés juives de toute l'Amérique latine.» ■

**50.000 dollars
de récompense
pour l'arrestation
de Mengele**

Vienne (AFP). - Une récompense de 50.000 dollars (80.000 Fr.S.) est offerte à toute personne qui fournira des informations permettant l'arrestation du criminel de guerre nazi Josef Mengele, a annoncé vendredi à Vienne M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juif.

M. Wiesenthal a par ailleurs confirmé que l'ancien médecin du camp d'Auschwitz avait perdu mercredi dernier la nationalité paraguayenne, et qu'un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui.

Il a ajouté que les informations concernant Mengele pouvaient être transmises anonymement au Centre de documentation juif de Vienne par l'intermédiaire d'un notaire. En outre, une prime de 10.000 dollars sera remise aux œuvres de bienfaisance de la police du pays dans lequel s'effectuera l'éventuelle arrestation du criminel de guerre nazi.

BUNDESGESCHETZ
11.8.79
14. AUG. 1979
1236:0) 831/17

LA
Bt
G
K
H

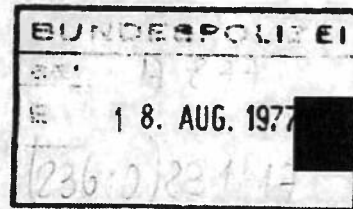
45
03

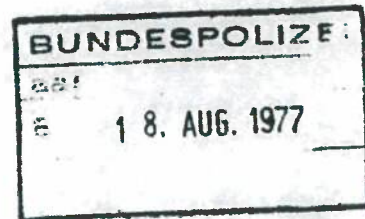
KZ-Arzt Mengele in Paraguay?

Wien. AP. Der ehemalige Arzt im Konzentrationslager Auschwitz während des Zweiten Weltkrieges, Joseph Mengele, der für den Tod von Tausenden von jüdischen Häftlingen verantwortlich gemacht wird, lebt als Multimillionär in Paraguay und besitzt die Staatsbürgerschaft dieses südamerikanischen Landes. Das teilte der Leiter des jüdischen Dokumentationszentrums in Wien, Simon Wiesenthal, am Dienstag unter Berufung auf jüdische Gewährsleute mit. Mengele reise den Gewährsleuten zufolge in Paraguay «von einer deutschen Kolonie zur anderen».

Es sei unmöglich, Mengele aus Paraguay herauszubringen, da die Deutschen im Lande äusserst einflussreich seien, berichtete Wiesenthal weiter. Im vergangenen Jahr sei der ehemalige KZ-Arzt in Asuncion photographiert worden, wo er häufig den deutschen Klub besuche. Auf Auslandsreisen benutze Mengele stets auf andere Namen lautende Pässe, sagte Wiesenthal.

Ohne weitere Einzelheiten zu nennen erklärte Wiesenthal in einem Gespräch mit Associated Press, eine Delegation der rund 800 in Paraguay lebenden Juden habe ihn vor einigen Jahren beschworen, kein Auslieferungsbegehren gegen Mengele anzustrengen, da für den Fall, dass diesem etwas zustosse, Repressalien angedroht worden seien.





Mengele au Paraguay?

Vienne (AP). — Joseph Mengele, l'ancien médecin du camp de concentration d'Auschwitz accusé d'être responsable de la mort de milliers de juifs, « vit au Paraguay dont il a acquis la nationalité et il est multimillionnaire », a déclaré mardi à Vienne M. Simon Wiesenthal, le célèbre « chasseur de nazis ».

280

30.11.73 *UHF*

BUNDESPOLIZEI
30.11.73
- 3. DEZ. 1973
(23610) 831/17

1

La Pologne veut demander au Paraguay l'extradition du nazi Josef Mengele

Varsovie (AP). — Le gouvernement polonais est persuadé que Josef Mengele — le médecin criminel d'Auschwitz — se trouve au Paraguay, et il se propose de réclamer son extradition en tant que criminel de guerre.

Mengele est accusé de s'être livré à des expériences criminelles sur les détenus du camp d'Auschwitz, au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Il aurait notamment effectué des expé-

riences criminelles sur des jumeaux et des malades du cancer, et il aurait ordonné, en août 1943, le passage à la chambre à gaz de 4.000 Bohémiens.

M. Czeslaw Pilichowski, directeur de la Commission polonaise pour les crimes nazis, a précisé que la demande d'extradition serait faite par l'intermédiaire de l'ambassade d'un autre pays au Paraguay, la Pologne n'ayant pas de relations diplomatiques avec celui-ci.

Mengele est l'un des quelques nazis de haut rang qui soient encore en fuite. Lieutenant-colonel des SS, il fut plusieurs années médecin au camp d'Auschwitz, dans le sud de la Pologne, où quelque 4 millions de personnes trouvèrent la mort.

Selon M. Pilichowski, Mengele résiderait à Pedro Juan Caballero, ville de 25.000 habitants, dans la province d'Amambay. « La Cour suprême du Paraguay lui a accordé la naturalisation le 27 novembre, et nous avons même le numéro du décret : 809. »

« Il est peu probable cependant, a ajouté M. Pilichowski, que le Paraguay accepte d'extrader Mengele, qui est considéré comme un citoyen paraguayen. »

BUNDESPOLIZEI

3. DEZ. 1973

5. DEZ. 1973

236:0/831/17

Selon une agence de presse brésilienne

Le Dr Joseph Mengele ² aurait été exécuté par des Israéliens

Médecin nazi au camp d'Auschwitz il se cachait, semble-t-il, depuis 1966 au Paraguay

Rio de Janeiro (AFP). — Joseph Mengele, ancien médecin du camp de concentration d'Auschwitz, a été exécuté lundi dernier par un commando israélien, dans la ville de Pedro Juan Caballero, au Paraguay, près de la frontière du Brésil, a annoncé l'agence de presse « AE ».

Selon cette agence de presse qui ne cite pas ses sources, la police paraguayenne se refuse pour l'instant à confirmer cette information.

L'agence brésilienne, dans sa dépêche datée de Cuiaba, ville de l'Etat du Mato Grosso, précise qu'un ressortissant allemand nommé Abert Frederick, âgé de 65 à 70 ans, a été assassiné par trois hommes masqués et que la victime est en réalité le criminel de guerre nazi, Joseph Mengele, l'homme que recherche depuis des années Simon Wisenthal, chef du service de documentation juive à Vienne.

Selon l'agence « AE », Mengele a été bastonné à mort et ses assaillants se sont emparés de tous ses papiers et documents avant de s'enfuir.

Le vieil Allemand qu'on présume être Mengele, vivait très retiré chez lui, avec sa femme et ses enfants. Il recevait parfois la visite de compatriotes, généralement la nuit.

A diverses reprises, la presse internationale avait annoncé que Mengele vivait au Paraguay depuis l'enlèvement en 1961 par un commando israélien d'Adolf Eichmann en Argentine.

La nouvelle de la « mort de Mengele » diffusée par l'agence « AE » a été accueillie avec une certaine réserve dans les milieux de la presse à Rio. On fait remarquer dans ces milieux que seule la police paraguayenne pourra confirmer ou démentir cette information.

Interrogé au téléphone par l'Agence France Presse, un porte-parole du gouverneur du département paraguayen d'El Amanbay

n'a pas confirmé les informations faisant état de l'« exécution » de Mengele.

Le porte parole a révélé cependant qu'un Allemand nommé Frederick Albert, qui habitait à « Cerro Corai » — localité située à trois kilomètres de Pedro Juan Caballero — est décédé il y a un mois de maladie, et non de mort violente. Il a ajouté qu'il n'avait jamais été prouvé que Mengele vivait au Paraguay, malgré les informations en ce sens circulant à l'étranger.

Qui était le Dr Mengele ?

Le Dr Joseph Mengele est cet ancien médecin nazi de sinistre mémoire, responsable au camp d'Auschwitz d'expériences médicales sur les déportés.

Il orienta spécialement ses « recherches » sur la dissection de corps de milliers de jumeaux juifs.

Mengele, qui serait âgé aujourd'hui de 62 ans, disparut dès la fin de la guerre, mais les services secrets israéliens affirmèrent avoir retrouvé sa trace en Argentine vers 1958.

Il aurait acquis en décembre 1966 la nationalité paraguayenne, et serait depuis caché dans ce pays.

Barbie craint d'être enlevé

La Paz (AFP). — Klaus Altmann Barbie, ancien chef de la Gestapo de Lyon, craint d'être enlevé et a demandé à la police de Cochabamba (600 kilomètres à l'est de La Paz) d'assurer sa protection, a-t-on appris à La Paz.

Altmann Barbie, dont la France a demandé à la Bolivie l'extradition pour crimes de guerre, se trouve sous surveillance médicale dans la petite ville bolivienne.

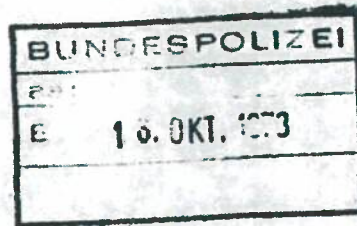
Détenu à La Paz par les autorités boliviennes, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon avait été libéré le mois dernier.

321 14.11.77 19. Okt.

BUNDESPOLIZEI	
14.10.73	
15. OKT. 1973	
(236:0) 831/17	1

KZ-Arzt Mengele in Paraguay?

Warschau. SDA. Der als Kriegsverbrecher gesuchte Arzt Josef Mengele, der für den Tod Hunderttausender von Insassen des Nazi-Konzentrationslagers Auschwitz verantwortlich gemacht wird, ist, nach polnischen Ermittlungen, paraguayischer Staatsbürger und lebt in der Ortschaft Pedro Caballero in der Provinz Amambay. Wie die Nachrichtenagentur PAP berichtete, wurde der mutmassliche Aufenthalt Mengeles von der Zentralen Kommission für die Untersuchung von Nazi-Verbrechen in Polen «dank der Zusammenarbeit und Rechtshilfe verschiedener Staaten» festgestellt. Dem PAP-Bericht zufolge entkam Mengele nach 1950 nach Lateinamerika und lebte zunächst meist in Argentinien. Seit 1959 sei er durch Beschluss des Obersten Gerichts Staatsbürger Paraguays. Im selben Jahr habe er einen kurzen Besuch in der Bundesrepublik Deutschland gemacht, um der Beerdigung seines Vaters beizuwohnen.

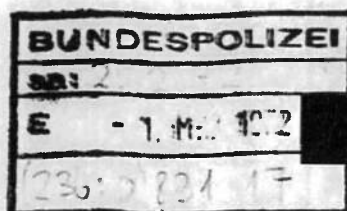


L'ex-médecin chef d'Auschwitz vivrait au Paraguay

Varsovie (AP). — Selon l'agence polonaise P.A.P., Josef Mengèle, qui fut le médecin-chef d'Auschwitz, vit à Pedro Juan Cabellero, au Paraguay.

La cachette de Mengele a été révélée par la commission polonaise des crimes nazis « grâce à l'aide mutuelle de nombreux pays », déclare l'agence.

Mengèle, ajoute l'agence, est naturalisé paraguayen en vertu du décret 809, en date du 27 novembre 1959, promulgué par la Cour suprême du Paraguay.

95
40

1

Sait-on où se cache le docteur Mengele médecin d'Auschwitz?

HAIFA (ATS-AFP). — La cachette du Docteur Mengele, médecin du camp d'Auschwitz, a été localisée, a déclaré jeudi soir M. Touvia Friedmann, directeur du Centre de documentation et de recherche de crimes nazis à Haïfa.

Selon des informations reçues d'Amérique du Sud, M. Mengele se cacherait dans un bunker souterrain, dont l'emplacement aurait été découvert.

M. Touvia Friedmann, directeur du Centre de documentation et de recherches sur les crimes nazis de Haïfa, a dit jeudi que la cachette du Docteur Mengele, ancien médecin du camp d'Auschwitz, lui a été indiquée dans une lettre que lui a adressée la semaine dernière un groupe de six personnes résidant en Amérique du Sud.

Le groupe se dit prêt à livrer pour

cent mille dollars le Docteur Mengele à Israël ou à une organisation juive locale d'un autre pays d'Amérique latine.

L'ancien médecin d'Auschwitz serait très malade et aurait récemment souffert de plusieurs crises cardiaques.

Kopie in (236:0)831/77

o. 13.8.69

BUNDESPOLIZEI
POLICE FÉDÉRALE

Für jede Aktenedition gesperrt!

Transmission interdite!

+(012)16/101

N o t i z

Seitens der Verbindung [REDACTED] ist dem Kommissariat IV die nachstehende Information zugegangen: 3

" Ein Mann namens BURCHARDT, welcher als Adresse Zürich, Telefon-Nummer 051/87.71.57 angab, informierte unsere Botschaft, dass er zuverlässige Informationen über den Aufenthaltsort des notorischen Nazis Dr. MENGELE besitze und dass der Letztere bald in der Schweiz eintreffen werde, versehen mit einem brasilianischen Pass, lautend auf den Namen José RICARDO.

BURCHARDT sagte, dass er die gleiche Information den Behörden von Zürich zukommen liess. "

BUNDESPOLIZEI
Kommissariat IV

13.8.1969/Telex

1

BURCHARDT konnte in der Person des

B U R K H A R D Max,
geb. 15.2.1925 in [REDACTED],
von [REDACTED],

2

wohnhaft in [REDACTED]

identifiziert werden. Er ist bevormundet und mehrfach vorbestraft. In einem psychiatrischen Gutachten wird er als infantiler, haltloser, geltungssüchtiger und betriebsamer Psychopath bezeichnet. - Seine Meldung kann deshalb als wenig glaubwürdig betrachtet werden. Die Meldung wird aktenmässig festgehalten. Die Verbindung wurde bereits im Sinne der vorstehenden Beurteilung des BURKHARD informiert. 1

Einreisebewilligung · Autorisation d'entrée · Autorizzazione d'entrata

Eidg. F. P. Nr.
Pol. féd. étr. No.
No. di rif. P. F. S.

776 623
WU/Br/tm
776 489
776 490

Kanton Nr. --
Canton No.
No. di rif. cantone

Konsulat Nr. --
Consulat No.
Consolato No.

Bern,
Berne, le
Berna,

22.8.1967

1. Name / Nom de famille / Cognome:
Vor- (Tauf-) Name / Prénom / Nome:

≅ VAVRA

≅ BISHNER

≅ FRIEDRICH

2. Staatsangehörigkeit / Nationalité /
Nazionalità:

Vlastislav

Jan

Arnost

3. Geburtsdatum / Date de naissance /
Data di nascita:

1929

1934

1926 4

4. Zivilstand / Etat civil / Stato civile:

marié

marié

marié

5. Name, Vorname und Geburtsjahr von
Angehörigen, die mitreisen:

Nom de famille, prénom et année
de naissance des personnes accom-
pagnant le requérant:

Cognome, nome e anno di nascita
dei parenti che accompagnano il
richiedente:

6. Wohnort (Adresse):

Lieu de résidence (adresse):

Luogo di residenza (indirizzo):

7. Zweck des beabsichtigten Aufenthaltes
in der Schweiz:

Motif du séjour prévu en Suisse:

Scopo della dimora prevista in Svizzera:

contacts avec la société suisse de radiodiffu-
sion et télévision et reportage

8. Aufenthaltsort / Lieu du séjour /
Luogo del soggiorno:

GENÈVE ET LAUSANNE

9. Aufenthaltsdauer / Durée du séjour /
Durata del soggiorno:

7 jours

10. Beruf / Profession / Professione:

journaliste

journaliste

journaliste

11. Gegenwärtige Tätigkeit oder Stellung:

Occupation ou situation actuelle:

Attuale occupazione o impiego:

12. Datum des kantonalen Entscheides oder Antrages:

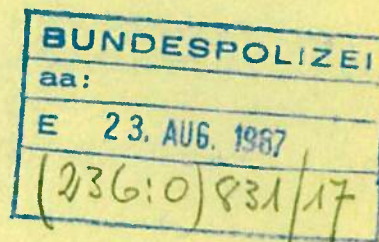
Date de la décision ou de la proposition cantonale:

Data della decisione o del preavviso cantonale:

31.7.1967 et 11.8.1967

13. Bedingungen / Conditions / Condizioni:

passports nationaux valables,
retour assuré.



Diese Ermächtigung fällt dahin, wenn das Visum nicht innerhalb sechs Monaten erteilt wird.
Cette autorisation cesse d'être valable si le visa n'est pas délivré dans le délai de six mois.
La presente autorizzazione cessa di essere valida se il visto non viene rilasciato entro sei mesi.

Geht an / Communiqué à / Comunicato a:

Schweiz. Vertretung / Représentation suisse /
Rappresentanza svizzera:

PRAGUE

Kanton / Canton / Cantone:

Genève, Vaud
Lausanne

Gemeinde / Commune / Comune:

Statistik

Dossier

Eidgenössische Fremdenpolizei
Police fédérale des étrangers
La polizia federale degli stranieri

FFF (2 ex.) + 3 de visas d'entrée

Demande d'autorisation d'entrée en Suisse
Application for authorisation to enter Switzerland

No. PFE:	Epouse, si elle accompagne son mari Wife, if she is accompanying her husband	
Nom de famille / Surname	V Á V R A	
Prénoms / First names	V L A S T I M I L	
Date de naissance / Date of birth	[REDACTED] .1929 4	
Etat civil / Marital status	marié	
Nationalité / Nationality	CSSR	
Event. ancienne nationalité Previous nationality if any	/	
Passeport / Papiers de légitimation Passport / Identity papers	[REDACTED] [REDACTED] 4	
Delivrés par / Issued by	Ministerstvo zahraničních věcí	
Date of issue	15.VII.1965	
Valables jusqu'au / Valid until	15.VII.1970	
Domicile habituel / Permanent address	[REDACTED]	
Adresse actuelle / Present address	P [REDACTED] K [REDACTED] 4	
Profession / Occupation	journaliste	
Enfants, s'ils accompagnent le requérant (Nom, prénoms et date de naissance)	/	
Accompanying children (Surname, first names and date of birth)		
Passeport / Papiers de légitimation Passport / Identity papers		
Lieu de séjour en Suisse Destination in Switzerland	Genève	
Motif du voyage en Suisse Reasons for journey to Switzerland	intention journaliste	
Adresse de l'employeur ou des maisons, per- sonnes, institutions etc. à visiter Address of employer or firms, persons, insti- tutions etc. to be visited		
Durée du séjour en Suisse Duration of stay in Switzerland	7 jours	
Plusieurs entrées sont-elles envisagées Are several entries intended	/	
Combien / How many		
Dans quel laps de temps In which lapse of time		
Durée de chaque séjour Duration of each stay		
De quelle manière les frais de séjour en Suisse du requérant sont-ils assurés By what method does the applicant intend to pay the costs of his stay in Switzerland	Československá televize, Praha	

Références dans le pays de résidence du requérant

References in the country of applicant's domicile
(adresses exactes / full addresses)

Références en Suisse (adresses exactes)
References in Switzerland (full addresses)

Société Suisse de Radiodiffusion-Télévision
Giacomettistrasse 1, B e r n e

Membres de la famille qui n'accompagnent pas le requérant
Family members not accompanying applicant

Epoux ou Epouse
Husband or Wife

Enfants
Children

Nom / Surname

Prénoms / First names

Date de naissance / Date of birth

Remarques / Remarks:

Prague, le / date 12.V. 1967

Signature du requérant:
Signature of applicant:

V. Kříž

Le requérant qui donne de fausses indications, s'expose à être puni et à se voir retirer son autorisation.
False statements may lead to punishment and withdrawal of permit.

Remarques et préavis de la représentation diplomatique ou consulaire à l'étranger:
Legation or consulate's remarks and/or sanction:

A la Police fédérale des étrangers, Berne
Demande transmise pour examen

PRAGUE, le / date 11 JUL. 1967 19

Timbre / Stamp



Demande d'autorisation d'entrée en Suisse
Application for authorisation to enter Switzerland

No. PFE:		Epouse, si elle accompagne son mari Wife, if she is accompanying her husband
Nom de famille / Surname Prénoms / First names	en lettres majuscules in block letters	E I S N E R J A N
Date de naissance / Date of birth		1934 4
Etat civil / Marital status		marie
Nationalité / Nationality		CSSR
Event. ancienne nationalité Previous nationality if any		/
Passeport / Papiers de légitimation Passport / Identity papers		4
Delivrés par / Issued by		Ministerstvo zahraničních věcí
Date of issue		27.7.1966
Valables jusqu'au / Valid until		31.7.1971
Domicile habituel / Permanent address		4
Adresse actuelle / Present address		
Profession / Occupation		journaliste
Enfants, s'ils accompagnent le requérant (Nom, prénoms et date de naissance) Accompanying children (Surname, first names and date of birth)		/
Passeport / Papiers de légitimation Passport / Identity papers		
Lieu de séjour en Suisse Destination in Switzerland		GENEVE
Motif du voyage en Suisse Reasons for journey to Switzerland		intention journaliste
Adresse de l'employeur ou des maisons, per- sonnes, institutions etc. à visiter Address of employer or firms, persons, insti- tutions etc. to be visited		/
Durée du séjour en Suisse Duration of stay in Switzerland		7 jours 7.8.67
Plusieurs entrées sont-elles envisagées Are several entries intended		/
Combien / How many		
Dans quel laps de temps In which lapse of time		
Durée de chaque séjour Duration of each stay		
De quelle manière les frais de séjour en Suisse du requérant sont-ils assurés By what method does the applicant intend to pay the costs of his stay in Switzerland		Československá televize, Praha

Références dans le pays de résidence du requérant
References in the country of applicant's domicile
(adresses exactes / full addresses)

Références en Suisse (adresses exactes)
References in Switzerland (full addresses)

Société Suisse de Radiodiffusion - Télévision
Giacomettistrasse 1, B e r n e

Membres de la famille qui n'accompagnent pas le requérant
Familymembers not accompanying applicant

Epoux ou Epouse
Husband or Wife

Enfants
Children

Nom / Surname

Prénoms / First names

Date de naissance / Date of birth

Remarques / Remarks:

Prague, le / date 12.V. 1967

Signature du requérant:
Signature of applicant:

Le requérant qui donne de fausses indications, s'expose à être puni et à se voir retirer son autorisation.
False statements may lead to punishment and withdrawal of permit.

Remarques et préavis de la représentation diplomatique ou consulaire à l'étranger:
Legation or consulate's remarks and/or sanction:

A la Police fédérale des étrangers, Berne
Demande transmise pour examen

PRAGUE, le / date 11 JUL. 1967

Timbre / Stamp



Gesuch um Bewilligung der Einreise in die Schweiz
Domanda d'entrata in Svizzera

Nr. EFP / PFS:		Ehefrau, wenn sie mitreist Moglie, se accompagna il marito
Familienname / Cognome Vorname / Nome	Blockschrift scritto in stampatello FRYDRYCH ARNOST	
Geburtsdatum / Data di nascita	[redacted] .1926 4	
Zivilstand / Stato civile	marie	
Staatsangehörigkeit / Nazionalità	ČSSR	
evtl. frühere Staatsangehörigkeit ev. nazionalità precedente	/	
Reisepass / Ausweispapiere Passaporto / Documenti di legittimazione	[redacted] 4	
ausgestellt durch / rilasciato da il	Ministerstvo vnitra	
gültig bis / validi fino	2.10.1965 30.10.1970	
ständiger Wohnort / Domicilio abituale	[redacted] 4	
gegenwärtige Adresse / Recupito attuale	ditto	
Beruf / Professione	journaliste	
Kinder, die mitreisen (Name, Vorname und Geburtsdatum)		
Figli, se accompagnano il richiedente (Cognome, nome e data di nascita)	/	
Reisepass / Ausweispapiere Passaporto / Documenti di legittimazione		
Ort des Aufenthaltes in der Schweiz Luogo del soggiorno in Svizzera	GENÈVE	
Zweck der Reise / Scopo del viaggio	intention journaliste	
Adresse des Arbeitgebers oder der zu besuchenden Firmen, Personen, Institutionen usw. Indirizzo del datore di lavoro, risp. della ditta, istituzione o persona ecc. che si desidera visitare	/	
Dauer des Aufenthaltes Durata del soggiorno	7 jours	7.8.67
Sind mehrere Einreisen beabsichtigt Sono previste più entrate	non	
wieviele / quante	/	
In welchem Zeitraum / In quale periodo	/	
jeweilige Aufenthaltsdauer di quale durata per volta		
Auf welche Weise wird der Gesuchsteller die Kosten seines Aufenthaltes in der Schweiz bestreiten In che modo il richiedente potrà far fronte alle spese di soggiorno in Svizzera	Československá televize, Praha	

Referenzen im Herkunftsland (genaue Adresse)
Referenze nel paese dove il richiedente di-
mora presentemente (indirizzo preciso)

Referenzen in der Schweiz (genaue Adresse)
Referenze in Svizzera (indirizzo preciso)

Société Suisse de Radiofussion - Télévision,
Giacomettistrasse 1, B e r n

Familienangehörige, die nicht mitreisen
Membri di famiglia, che non accompagnano il
richiedente

Ehemann bzw. Ehefrau
Marito o moglie

Kinder
Figli

Familiennamen / Cognome

E. [REDACTED] F. [REDACTED]
epouse,

K. [REDACTED] F. [REDACTED]

Vorname / Nome

Geburtsdatum / Data di nascita

[REDACTED]

[REDACTED]

Bemerkungen / Osservazioni:

Prague, den/il 12.5. 1967

Unterschrift des Gesuchstellers:
Firma del richiedente:

Arnost Frydrel

Falsche Angaben können Bestrafung und Entzug der erteilten Bewilligung zur Folge haben.
Il richiedente che fornisce false indicazioni si espone a delle sanzioni e al ritiro del suo permesso.

Bemerkungen und Begutachtung der Schweizerischen Vertretung:
Osservazioni e preavviso della Rappresentanza svizzera:

A la Police fédérale des étrangers, Berne
Demande transmise pour examen

11 JUL. 1967

PRAGUE, den/il 19

Stempel / Bollo:





EIDGENÖSSISCHE FREMDENPOLIZEI
POLICE FÉDÉRALE DES ÉTRANGERS
POLIZIA FEDERALE DEGLI STRANIERI

3000 Bern, den 15 août 1967

776 489
No. 776 490 [redacted] 1
776 623

An die
Schweiz. Bundesanwaltschaft

3003 B e r n

BUNDESPOLIZEI
aa:
E 17. AUG. 1967
(236:0) 83/17

Go

zur Stellungnahme.

Betrifft: Einreisegesuch/Aufenthaltsbewilligung/Niederlas-
sungsbewilligung

- 3 ressortissants tchécoslovaques :
- i. S. *2* - EISNER Jan, né le [redacted].34, marié, journaliste, [redacted] 4
 - FRYDRICH Arnost, né le [redacted].26, marié, journaliste, [redacted] 1
 - VAVRA Vlastimil, né le [redacted].29, marié, journaliste, [redacted] 1

Beilagen:

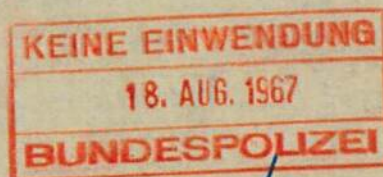
EIDGENÖSSISCHE FREMDENPOLIZEI

- 3 demandes d'entrée avec photo
 1 photocopie de la lettre de la [redacted]) 1
 SSR du 21.7.1967
 1 proposition du Contrôle de l'habitant, Genève du 31.7.1967
 1 proposition de la police des étrangers du canton de Vaud du
 11.8.1967 avec photocopie du rapport de police du 3.8.1967.

SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT

Bern, den

Zurück an die Eidg. Fremdenpolizei



Beilagen:

SCHWEIZ. BUNDESANWALTSCHAFT

3003 - Berne, le 19 avril 1967

Monsieur le Commandant
de la Police cantonale vaudoise,
1000 - L a u s a n n e

(236:0)831/17/Mu. 1

4

Monsieur le Commandant,

2
Nous accusons réception du rapport établi en date du 6 mars 1967 par M. l'Inspecteur s/brig. [REDACTED] de la Brigade du RG en réponse à notre telex 8134/mue/[REDACTED] du 16 février, concernant l'affaire MENGELE/TRINCARD/RUCKLAENDER, et vous remercions des renseignements que vous avez bien voulu nous communiquer.

Nous avons fait part verbalement de ceux-ci à notre informateur de l'époque qui, à toutes fins utiles, en a donné connaissance à la Police danoise. Cette dernière, au cours d'un contrôle de routine, a fait l'extraordinaire constatation que la famille K [REDACTED] [REDACTED] 4
[REDACTED] [REDACTED] Danemark, chez laquelle Friedrich-Guillermo PROCHELE pouvait être atteint au besoin, était apparentée au fameux docteur Josef MENGELE, Madame K [REDACTED] étant la soeur de ce dernier.

Nous pensons que ces renseignements pourraient intéresser vos services et leur permettront de compléter votre dossier MENGELE.

Veillez agréer, Monsieur le Commandant, l'assurance de notre considération distinguée.

LE CHEF DE LA POLICE FEDERALE :

BUNDESPOLIZEI
aa: 2.8.67
E - 2. AUG. 1967
(236:0) 831/17

*urgent
Hü*



eidg. bern a

Lausanne cant b 2.8.67 no 2288/ [redacted] [redacted]

1

1

nous sommes consultes par notre office cantonal des etrangers sur l'opportunité de l'octroi d'une autorisation d'entree en suisse aux ressortissants tchecoslovaques:

Z eisner jan, ne le [redacted].1934

4

Z frydrych arnost, ne le [redacted].1926 et

Z vavra vlastimil, ne le [redacted].1929.

il s'agit de collaborateurs de la television tchecoslovaque qui envisagent de se rendre a geneve, pour effectuer un tournage au palais des nations unies, puis a lausanne, afin de realiser une interview filmee de m. genoux, destinee a un documentaire sur mengele. il s'agit vraisemblablement

Z de genoud francois, ne le [redacted].1915, domicilie a [redacted]

4

[redacted], abondamment connu de notre service, comme de celui du mpf. quant a mengele, il s'agit du criminel de guerre allemand

Z mengele joseph, 16.3.1911, se trouvant probablement au paraguay.

La direction generale de la ssr, m. [redacted], directeur de la television a adresse en date du 21 juillet dernier, une lettre a la police federale des etrangers a l'attention de m. d [redacted]

4

4

[redacted], confirmant les renseignements precites qui leur ont ete communiquees par la television tchecoslovaque. m. [redacted] precisait encore qu'ils etaient disposes a accueillir cette equipe de la television tcheque et qu' au besoin, une assistance technique leur serait accordee.

La venue de ces ressortissants tcheques etant prevue pour la premiere quinzaine de ce mois, une promptre reponse nous obligerait. merci par avance.

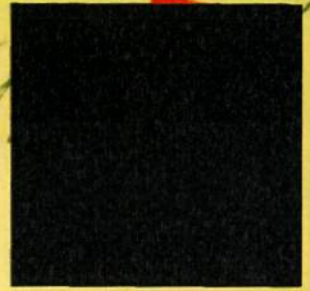
cdmt pol cant lausanne++

Lausanne cant b 1624/rr

eidg. bern a

A

236:0/831/1



1

c
Lausanne cant a
eidg. bern b

3.8.1967

telex no 8347



1

commandement de la police cantonale, Lausanne.

nous referant a votre telex no 2288/racle br. , du 2.8.1967,
concernant la demande d'entree en suisse formulee en faveur des
ressortissants tchecoslovaques

1
e i s n e r jan, 1934,

1
f r i y d r y c h annost, 1926, et

2
v a v r a vlastimil., 1929,

tous collaborateurs de la tv tchecoslovaque, nous vous informons
que les prenommes sont inconnus de nos services et que, sur le plan
de la police politique, nous ne nous opposerons pas a l'octroi des
visas sollicites.

nous precisons toutefois que le cas devra etre traite sur le
plan de la police des etrangers et que les offices cantonaux
vaudois et genevois le soumettront a la police federale des etrangers
qui, a son tour, prendra officiellement l'avis du ministre public
federal.

Le chef de la police federale:
amstein

eidg. bern b 1030 h.
Lausanne cant a

BUNDESPOLIZEI	
aa:	6.3.67
E	10. MRZ. 1967
1236:0/831/12	

		☒ G. Kontr. ☒ Pend. ☒ Sp. Reg. ☒ Ausw.	
		Bemerkung	
Geht an:	zugestellt am:	weitergegeben am:	1 Orientiert. A. Eigentüm: <u> </u> Wied. Adresse (X) 12. Nachwachen. Standort 2. mit von der Illustre der Regeste, beina einen Dänen geliebt hat. 18.4.67 A.
A	13. März 1967	13.3.67 Mg	
Mn	14. März 1967	20.3.17 Mii	
P	19. April 1967	26 AVR. 1967	
Go	27. April 1967	17.4.67 B	
A		18.4.67	
G	25 AVR. 1967	25 April 1967 VD	
		Supermin. 19. Apr. 1967 Mii	
Sachbearbeiter:			



POLICE CANTONALE

Ministère public
fédéral

POLICE DE SURETÉ

Lausanne, le 6 mars 1967.

Rapport de l'inspecteur s/brig. [REDACTED] 1

à Monsieur le Chef de la Police de Sûreté,

LAUSANNETransmis à M. le Commandant de la
Police cantonale.Lausanne, le 7 mars 1967.
Le Chef de la Police de sûreté:

Le 16 février dernier, Monsieur le Chef de la Police fédérale avisait nos services (télex No 8134 [REDACTED]) 1 que le ressortissant allemand:

M E N G E L E Josef, dit "Pepo", né le 16.3.1911, à Guenzburg, dr en médecine et en philosophie, recherché par les autorités allemandes comme criminel de guerre, avait été vu à l'Exposition permanente de la construction, Place de la Gare 12 à Lausanne, en janvier dernier, par une dame TRINCARD et un nommé Philippe RUCKLAENDER.

Les recherches effectuées dans le but d'établir le bien-fondé de cette affaire ont permis de faire les constatations suivantes :

Disons d'emblée que Mme TRINCARD comme M. Philippe RUCKLAENDER ne connaissent ni de près ni de loin MENGELE Josef.

Le 16 janvier 1967, un homme d'environ 60 ans s'est présenté à Mme TRINCARD, [REDACTED] 2 [REDACTED], sous le nom de F. Guillermo PROCHELLE, pour lui proposer une affaire d'investissement de fonds. Dame TRINCARD lui ayant répondu par la négative, il lui laissa son adresse au Danemark, pays où il devait se rendre à la suite de son passage à Lausanne, soit : F. G. PROCHELLE, c/o K [REDACTED] Family, [REDACTED] /Danemark, ceci à toutes fins utiles. 4
Le 23.1.67, le prénommé écrivait une lettre (voir photocopie)

Lausanne, le 9 mars 1967.

Transmis : Au Ministère public fédéral, à Berne.

Le Commandant de la police cantonale

Huec

X

de Hamburg à Mme TRINCARD l'informant qu'il comptait lui rendre visite en février, ceci en compagnie de sa femme. Il vint effectivement le 9 ou 10 février 1967, mais n'eut qu'un bref entretien avec Mme TRINCARD. A chaque visite de G. PROCHELLE, M. Philippe RUCKLAENDER était présent. Comme l'intéressé parlait allemand, bien qu'il eut déclaré venir du Chili, tous deux ont eu le sentiment qu'il pourrait s'agir d'un ancien nazi.

Mais, si Mme TRINCARD n'a pas autrement fait état de la chose, par contre, M. RUCKLAENDER pensa réellement qu'il s'agissait d'un nazi, se cachant en Amérique du Sud. De plus, ayant lu des articles sur la Tribune de Lausanne (des 29.1. et 5.2.67) concernant la chasse des criminels de guerre nazis, il se dit qu'il pouvait s'agir en l'occurrence de MENGELE Josef. Il annonça alors la chose à l'Association des communautés israélites de Suisse, bureau de Zurich.

2 Relevons que Philippe RUCKLAENDER, né le [REDACTED], 2 originaire de [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED], est connu de nos organes de police pour des affaires d'escroqueries (sans grande importance) et il a occupé notre service sur le plan politique, en 1935 (il avait été en contacts avec des militants communistes à Lausanne) et durant la dernière guerre (il avait été signalé comme étant un élément communiste très actif, alors qu'en réalité il était anti-hitlérien et anti-fasciste). Précisons encore que RUCKLAENDER nous a déclaré, lors de l'entretien que nous avons eu avec lui, qu'il n'identifiait plus le nommé PROCHELLE avec MENGELE Josef mais avec un autre grand criminel de guerre: Martin BORMANN. Il semble donc bien que RUCKLAENDER Philippe ait l'imagination fertile et qu'il ne faut pas trop accorder de crédit à ses déclarations.

Etant donné que le nommé PROCHELLE G [REDACTED] avait 4 parlé à dame TRINCARD qu'il était en relations avec une maison d'investissement de fonds ayant son siège à Genève, rue de Lausanne 119, nous avons demandé des renseignements à ce sujet à la Police de sûreté genevoise. Du rapport transmis à notre service (voir photocopie) par la police précitée, il ressort qu'un nommé :

P R O C H E L L E Friedrich G [REDACTED], né le [REDACTED] 4 [REDACTED], à [REDACTED] ressortissant chilien, industriel, domicilié à [REDACTED]/Chili, [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED],

a séjourné à diverses reprises à Genève, en décembre 1966, janvier 1967 et en dernier lieu le 9.2.67, où il est descendu à l'Hôtel des Familles, en compagnie de sa femme.

Jusqu'à maintenant, PROCHELLE F. G. [REDACTED] n'a 4
jamais occupé nos divers organes de police et il est inconnu
de notre service sur le plan politique. Son nom ne figure éga-
lement pas au répertoire des signalements.

Annexes: 1 photocopie d'une lettre de G. [REDACTED] PROCHELLE adres- 4
sée à Mme TRINCARD.
1 photocopie d'un rapport (insp. [REDACTED]) de la police 1
de sûreté genevoise.

[REDACTED] Rochelle G.

4

Hamburg, den 23. Januar 1967

Sehr geehrte Madame N. Trincard-

2

Bei Zufall habe ich die Ehre Sie kennen zu lernen, habe Ihnen einen Prospekt gelassen, und hoffe dass Sie sich über die grosse Vorteile überzeugt haben, was mich sehr freuen würde.

Ich werde Ende der zweiten Woche Februar mit meiner Frau für eine kurze Zeit kommen, da ich dort ein anderes Geschäft zu tätigen habe, und wie versprochen, werde das Vergnügen bei Ihnen im Büro vor zu gehen.

Mit bester Empfehlung,

Freudlichst Ihr

[REDACTED] Rochelle

4



1800

CORPS DE POLICE

SERVICE POLITIQUE

Genève, le 24 février 1967.

Rapport de [REDACTED] insp. 1

à Monsieur le chef du service politique

POLICE CANTONALE
28 FEV. 1967
LAUSANNE

Objet de l'enquête :

Pièce N° 358/121

La police cantonale
vaudoise à Lausanne de-
mande des renseignements
sur un nommé :

ROCHELLE G. G. [REDACTED] 4

SURSEIL
Req. No
28 FEV 1967
Va [REDACTED]
[REDACTED] Bt-5

Par message télescripteur No 622,
daté du 19 crt., référence Sbr. [REDACTED] la Police 1
cantonale vaudoise à Lausanne nous demande de vérifier
si un nommé ROCHELLE G. G. [REDACTED], domicilié à 4
[REDACTED] (Chili) travaille ou aurait été éventuellement
en relation avec une firme sise à la rue de Lausanne
119 à Genève, (l'Investors Overseas Services ou une
société analogue). D'autre part, il nous est indiqué
qu'un rapprochement a été fait entre l'intéressé,
qui a été remarqué à l'exposition permanente de la
construction, place de la gare 10, à Lausanne, et une
information parvenue à la police fédérale, signalant
que le nommé :

ROCHELLE G. G. Joseph, dit "Pepo", né le 16.3.1911 à
Guenzburg/Allemagne, Dr. en médecine,
recherché par les Autorités allemandes
comme criminel de guerre,

avait été vu à ladite exposition.

Les recherches effectuées ont permis
d'établir que ROCHELLE G. G. [REDACTED] a séjourné à diver-4
ses reprises en notre ville, notamment au cours des
mois de décembre 1966, janvier 1967 et en dernier lieu,
le 9.2.67, où il est descendu à l'hôtel des Familles,
en compagnie de sa femme. Le précité, qui venait de
Hambourg, a quitté cet établissement le 10 crt., pour
une destination inconnue. Au cours de son séjour,
ROCHELLE ne s'est pas fait remarquer par une activité
particulière. Selon les renseignements obtenus, ce
dernier s'exprimait principalement en anglais.

./.

PROCHELLE G. [REDACTED] a rempli son bulletin d'hôtel
de la manière suivante :

PROCHELLE G. [REDACTED] Friedrich G. [REDACTED], né le [REDACTED] 1908 à [REDACTED]
[REDACTED] ressortissant chilien, industriel, domi-
cilié à [REDACTED] (Chili), P. [REDACTED] - D,
passport No 7.

En ce qui concerne son activité à Genève, le
surnom ne semble pas, au vu de la liste du personnel de
Investors Overseas Services, travailler pour cette société.
Il n'a cependant pas été possible de déterminer si PROCHELLE
était ou avait été en contact avec cette firme ou une autre
entreprise analogue de la place. En outre, il est totalement
inconnu de notre Contrôle de l'Habitant.

PROCHELLE F. G. [REDACTED] n'a jamais occupé nos
services de Police, tant au point de vue judiciaire que poli-
tique.



lausanne cant a
eidg. bern b

16.2.1967

telex nr. 8134

telex a vd

A

(236:0) 831/17

1
LA

monsieur le commandant,

le soussigné vient de recevoir, il y a quelques instants, une information selon laquelle le ressortissant allemand:

2 / m e n g e l e josef, dit "pepo", né le 16.3.1911 à guenzburg
----- (all.), dr en médecine et en philosophie,

recherche par les autorités allemandes comme criminel de guerre, aurait été vu, à une date qui n'a pu être communiquée, à l'exposition permanente de la construction, place de la gare 12 à lausanne, par madame trincard, [REDACTED], et un employé, m. philippe ruecklaender. la source n'a pas été en mesure de nous faire savoir comment dame trincard et sieur ruecklaender ont pu reconnaître mengele. l'ont-ils identifié sur la base de photographies, leur a-t-on signalé que le personnage qui se trouvait à tel endroit de l'exposition était mengele, ou le connaissaient-ils, autant de questions auxquelles il nous est impossible de répondre, pas plus que nous ne comprenons pourquoi ces deux personnes n'ont pas, si elles étaient certaines de l'identité de ce criminel de guerre, mis la police au courant de leurs constatations du moment qu'elle semblent bien les avoir divulguées après coup. 2

étant donné tous les bruits circulant encore quant à la présence dans notre pays d'individus indésirables, auxquels les autorités donneraient, selon certaine presse "bienveillante", une large hospitalité, nous vous serions très vivement obligés de bien vouloir charger vos services de tirer cette affaire au clair en soumettant dame trincard et sieur ruecklaender à un interrogatoire.

mengele a une taille de 174 cm., les cheveux noirs et ses dents supérieures sont caractérisées par une brèche entre deux incisives.

vos services ont déjà eu l'occasion de s'occuper de mengele.
merci d'avance de votre collaboration et à charge de réciprocité.

le chef de la police fédérale:
dr amstein

eidg. bern b 1800
lausanne cant a

Haubermann

Ruecklaender

+ /236:0/851/17 UKO

KOPIE /236:0/851.1

Die Schweizerische Bundesanwaltschaft
Le ministère public fédéral

verfügt
prononce une

Einreisesperre
Interdiction d'entrée

2 gegen M e n g e l e Josef gen. Pepo, geb. 16.3.1911, deutscher
contre Staatsangehöriger, Dr. med., Dr. phil.
(Kriegsverbrecher)

Gemäss dieser, aus Sicherheitsgründen verfügten Massnahme ist dem/der Genannten das Betreten schweizerischen Gebietes und das Verweilen darin ohne ausdrückliche Bewilligung untersagt. Die Zuwiderhandlung zieht Bestrafung (Art. 23 des Bundesgesetzes über Aufenthalt und Niederlassung der Ausländer droht Gefängnis bis zu sechs Monaten an, unter Umständen verbunden mit Busse bis zu 10 000 Franken) und nachherige Ausschaffung nach sich.

Gegen diese Verfügung kann innert 30 Tagen beim eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartement in Bern Beschwerde eingereicht werden.

Bern, den 2.2.1967 /Gö/jb/8
Berne, le

Nicht eröffnet

La présente ordonnance, rendue pour des motifs relevant de la sûreté de l'Etat, interdit au/à la pré-nommé de pénétrer sur territoire suisse et d'y séjourner sans autorisation expresse. Toute violation de cette interdiction sera réprimée selon la loi (art. 23 de la loi sur le séjour et l'établissement des étrangers, qui prévoit l'emprisonnement jusqu'à six mois, combiné, le cas échéant, avec l'amende jusqu'à 10 000 francs). Le contrevenant sera refoulé.

La présente décision peut faire l'objet, dans les 30 jours, d'un recours au département fédéral de justice et police.

Schweiz. Bundesanwaltschaft
Ministère public fédéral

Arrest

Geht an:

Distribution:

- a)
- b) Gesandtschaft/Konsulat in
Légation/Consulat de Suisse à
mit dem Ersuchen um Zustellung der Originalverfügung an d. Obgenannte
avec prière de transmettre l'original de cette décision au/à la pré-nommé ,
- c) Redaktion des Schweizerischen Polizeianzeigers zur Ausschreibung.
Rédaction du moniteur suisse de police pour publication,
- d) Eidgenössische Fremdenpolizei zur Kenntnisnahme,
Police fédérale des étrangers,
- e)

26.1.67 Av

SCHWEIZERISCHER ISRAELITISCHER GEMEINDEBUND
FÉDÉRATION SUISSE DES COMMUNAUTÉS ISRAÉLITES

turn. - 802
#2

PRESSESTELLE

JUNA

BUREAU DE PRESSE



1

3000 BERN, den 25. Januar 1967

Marktgasse 51
Tel. 031 220594

Ihr Zeichen:
votre référence:

Unser Zeichen:
notre référence: PW/uf

BUNDESPÖLIZEI
aa: 25.1.67
E 26. JAN. 1967
(236:0) P31/17

An den
Herrn Generalstaatsanwalt
Dr. F. Bauer
Gerichtsstrasse 2
Postfach 3507
6 Frankfurt a.M. 1
Bundesrepublik Deutschland

an Geda

Sehr geehrter Herr Generalstaatsanwalt,

Mit allen Vorbehalten, die nötig sind, falls man eine solche Nachricht erhält, teilen wir Ihnen mit, dass der von Ihnen ausgeschriebene Dr. Josef Mengele gemäss einer Information, die bei uns einging, als F. G. Prochelle G. an der Chile leben soll. Bis Februar soll er sich in Dänemark bei einer Familie K aufhalten.

4

Ordnungsgemäss teilen wir Ihnen dies mit und überlassen es Ihnen, ob Sie einer solchen Mitteilung nachgehen wollen oder nicht.

Mit vorzüglicher Hochachtung

[Handwritten signature]



1

Kopie geht an:

Bundespolizei, Bundeshaus, 3003 Bern

UNIVERSITÄT
-2. JUNI 1964
(236:0) 831/17

Kopie: (468:0) 14

G. Kontr.

Pend.

Sp. Reg. 25. Aug. 1964

Ausw.

Bemerkungen:

N²:

Wille W.

2 Frage

2. H. wird bearbeitet.
10.6.64 Bz

A.

Pro die 'Sozial' nach den
tricks die mentioned in v. d. a.
siehe eigene. inconnu. f.

weitergegeben am:

8.6.64

11. JUNI 1964

10.6.64 Bz

zugestellt am:

8. Juni 1964

11. Juni 1964

12. Juni 1964

22 JUN 1964

Geht an:

A

U

~~N² Bz~~

G

Sachbearbeiter:

B

Erledigungsvermerk

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen
Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden,
sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Ein-
trag vorzulegen.

N o t i z

vom 2.Juni 1964

Beiliegende Meldung berührt die uns bereits bekannte und nach Möglichkeit abgeklärte Angelegenheit i.S. des deutschen Kriegsverbrechers

M e n g e l e Josef, geb.16.3.1911, Deutscher, Dr., Arzt, z.Zt. vermutlich in Südamerika,

dessen Neffe Karl-Heinz Mengele, geb.1944, sich im Institut Monte-Rosa in Territet-Montreux befindet. Ich verweise auf die ergangenen Akten.

Neu ist an der Meldung, dass am 14.5.1964 ein gewisser S o c k e r aus Tel Aviv bzw. Jerusalem, angebl. Student, ca. 33 J.alt, mittelgross, schlank, Haare schwarz, modisch nach vorn gekämmt, spricht deutsch, im Institut Monte-Rosa in Territet-Montreux vorgesprochen hat und sich verschleiert über Dr.Mengele zu erkundigen versuchte. In die Enge getrieben, habe er zugegeben, er arbeite für den israelitischen Geheimdienst. Diesbezüglich dürfte sich unser Kommissariat IV mit der Meldung befassen.

Der angebliche Socker ist bei uns nicht bekannt. Es dürfte abgeklärt werden, ob er unter diesem Namen in einem Hotel in Montreux oder Umgebung abgestiegen ist.

Ergänzend sei beigelegt, dass unser Insp.Gailloz im Falle Dr.Mengele im Institut Monte-Rosa schon Erhebungen getätigt hat.

Beilage:
1 Meldung

SCHWEIZ. BÜRO DES ANWALTSCHAFT
POLIZEIDIENST

Am Donnerstag, den 14. Mai 1964, ca. 15.30 Uhr, sprach ein Herr Socker aus Tel Aviv, bzw. Jerusalem vor. Er sei vom israelitischen Weltkongress.

1. Bereits am Vormittag kam er unangemeldet ins Haus. Da er wegen anderweitiger Inanspruchnahme nicht empfangen werden konnte, telefonierte er erneut, wobei er bemerkte, dass er seinen Besuch in äusserst dringender Angelegenheit zu machen wünsche.

2. Bei der Vorsprache am Morgen übermittelte er bereits die Grüsse von Herrn Joseph Linton, des früheren israelitischen Botschafters in Bern, jetzt in London. Nach dem besonderen Begehren gefragt, antwortete er der Sekretärin nach langem Suchen einer Antwort: "In einer medizinischen Angelegenheit."

Am Nachmittag liess er die Katze aus dem Sack. Er komme wegen der Angelegenheit Mengele, früher Lagerarzt in Auschwitz. Seit 19 Jahren sei man hinter ihm her, hätte aber noch keine Fährte.

Herr Socker leugnete zuerst, dass er vom israelitischen Geheimdienst sei. Auf die Frage, was denn der Weltkongress mit der Spurensicherung des Dr. Mengele zu tun habe, bestritt Herr Socker den Geheimdienst nicht mehr.

3. Im Institut Monte Rosa befindet sich ein Neffe des Dr. Mengele. Der Vater des Schülers ist sehr früh gestorben. Die Mutter des Jungen heiratete den Bruder, das heisst den gesuchten Arzt Mengele. Dem Vernehmen nach liess sie sich jedoch von ihm scheiden.

4. Herr Socker behauptete, die Mutter wüsste um den Aufenthalt des geschiedenen Mannes, würde ihn aber nicht verraten.

5. Es bestände die Vermutung, dass auch der Neffe Bescheid wissen müsste. Als Begehr des Herrn Socker war festzustellen, ob durch Befragen des Jungen nähere Angaben über den Aufenthaltsort seines früheren Stiefvaters erhältlich gemacht werden könnten.

6. Zur Person: Herr Socker ist ein ausserordentlich sympathischer und liebenswürdiger Mensch. Er ist mittelgross, mager, mit durchtrainiertem Körper, Haare schwarz, modisch nach vorn gekämmt (1/4 Beatles), er spricht ausgezeichnet deutsch, gibt an, 33 Jahre alt zu sein, Student der Geschichte an der Universität Jerusalem.

Geschichtliche Fragen über den Status der Hetiter konnte er nicht beantworten. Als Interessengebiet gab er an: Türkische Besetzung Israels. Geschichtliche Studien führten ihn oft nach Deutschland, wobei er auch nach Günzburg komme, wo sich die Verwandten des gesuchten Dr. Mengele aufhalten, bzw. beheimatet sind.

Zivilstand: verheiratet, seine Frau sei Aerztin in Jerusalem.

7. Auf die Frage, ob er auch Südamerika bereist habe, teilte er mit, darauf könne er keine Antwort geben.

8. Allgemeines Kennzeichen: Schlechter Lügner.

9. Auf die Frage, ob sich der frühere Botschafter mit diesen geheimdienstlichen Angelegenheiten befasse, teilte er mit, dass er jetzt gesamthaft in die Organisation übergetreten sei.

10. Herr Socker wurde darauf aufmerksam gemacht, dass eine jede Spionage und Nachrichtentätigkeit in den Bereich der Strafgesetze falle.

Seine Nachforschungen seien auch deswegen gänzlich überflüssig, weil die Angelegenheit Mengele in Montreux in besten Händen sei. (Zuständig hierseits ist Herr [REDACTED] Police de sûreté, Lausanne).

1

11. Herr Socker berichtete, dass in der Regel eine Dritteinmischung als ungeschriebenes Gesetz nicht erfolge. Ausserdem würde es ihn freuen, in 6-8 Wochen einmal anzuläuten.

UNIVERSITÄT
16. JUL 1964
(236:15831/17)

G. Kontr.
Pend.
Sp. Reg.
Ausw.

Bemerkungen:

weitergegeben am:

zugestellt am:

Geht an:

A
20. Juli 1964
20. Juli 1964
21. Juli 1964
20. Juli 1964 Mü
22. Juli 1964

20. 7. 64 bz

Erledigungsvermerk

Sachbearbeiter: 22. Juli 1964

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.



POLICE CANTONALE

Ministère public
fédéral

POLICE DE SURETÉ

Lausanne, le 13 juillet 1964.

Rapport de l'insp.-s/brig. [REDACTED]

1

à Monsieur le Chef de la Police de Sûreté,

LAUSANNE

Transmis à M. le Commandant
de la police cantonale

Lausanne, le 13 juillet 1964
Le Chef de la police de sûreté :

Lausanne

Concerne : MENGELE Joseph, né le 16.3.1911 à Günzburg/All.,
Allemand, (Paraguayen ?), sans domicile connu
(Paraguay ?)

Ancien médecin-chef à AUSCHWITZ. Recherché com-
me criminel de guerre.

Pour faire suite au rapport du 3 février 1964,
de l'insp. fédéral Gailloz, de la Police fédéral, con-
cernant le prénommé, nous vous communiquons ce qui suit:

Rappelons que Joseph MENGELE avait un frère, Karl
MENGELE qui était industriel à Günzburg/Allemagne et qui
est décédé en 1949. Celui-ci avait un fils, Karl-Heinz
MENGELE, né le [REDACTED].1944 à Günzburg. La veuve de Karl
MENGELE, Martha née WILL, aurait rejoint en Argentine son
beau-frère Joseph MENGELE, qu'elle aurait épousé en 1958
en Uruguay.

En juillet 1960, le jeune Karl-Heinz MENGELE a
été placé à l'Institut Monte-Rosa à Montreux, tandis que
sa mère sollicitait une autorisation de séjour à Kloten/ZH.

En février dernier, des recherches discrètes ont
été effectuées en collaboration avec le MPF., sur la ba-
se d'une information selon laquelle le jeune MENGELE au-
rait rencontré son oncle et beau-père, Joseph MENGELE, à
Noël 1962 et peut-être plus récemment encore, à un en-

Transmis : Au Ministère public fédéral, à Berne.
Lausanne, le 14 juillet 1964.

Le Commandant de la police cantonale

Hu

droit qu'on ne précisait pas.

A cette occasion, nous avons donc pris contact avec la direction de l'Institut Monte-Rosa, à Territet, mais aucun renseignement intéressant n'avait pu être recueilli.

A toutes fins utiles, nous vous informons que le jeune Karl-Heinz MENGELE a quitté définitivement Montreux le 31.5.1964, pour retourner en Allemagne, après avoir terminé ses études.

Devery

Adol
acko

57

Falscher Alarm um Mengele

Buenos Aires, 7. Juni. (DPA) Widersprüchliche Meldungen über die Verhaftung eines der prominentesten Nazi-Verbrecher, des ehemaligen Auschwitz-Arztes Josef Mengele, kursierten am Samstag zwischen Südamerika und der übrigen Welt.

Ein peruanischer Radiosender hatte am Nachmittag die Meldung verbreitet, dass 600 Kilometer östlich von Lima ein Gutsbesitzer Namens *Josef Mengele* verhaftet worden sei und dass es sich bei diesem um den seit Jahren gesuchten früheren SS-Führer handle.

Spätere Berichte, die Buenos Aires erreichten, sprachen dagegen von einer Verhaftung Mengeles in der Ortschaft *Cambo* in der Provinz Loreto, 1800 Kilometer von Lima entfernt.

Wie in Buenos Aires bekannt wurde, hat der peruanische Innenminister *Languazco de Habich*

dementiert, dass er Journalisten gegenüber Mengeles Verhaftung offiziell bestätigt habe. Der Minister erklärte, er habe bisher keine offizielle Kenntnis von der Verhaftung Mengeles.

Unmittelbar nach der ersten Verhaftungsmeldung hat das Aussenministerium der Bundesrepublik Deutschland Schritte eingeleitet, um eine Auslieferung zu ermöglichen. Die deutsche Botschaft in Lima erhielt aus Bonn die Anweisung, die peruanische Regierung zu ersuchen, Mengele — wenn er es wirklich ist — in Auslieferungshaft zu nehmen.

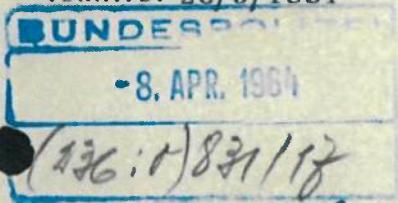
COLLEGE MONTE ROSA ET LYCEE D'ARVEL, TERRITET-MONTREUX

3, Rue de Chillon - Tél. (021) 612633

Votre Réf.

Notre Réf. mz-2378

TERRITET 26/3/1964



Monsieur [redacted]
Police de Sureté
3, rue Académie

Lausanne

1

Dr. G. J. Mengel Joseph

Monsieur,

- 6 AVR. 1964

Donnant suite à notre entretien à Monte Rosa
nous tenons à vous informer que le jeune
Mengel Karl-Heinz passera ses vacances
à Meran selon lui.

Il a reçu un billet, 1ère classe, Territet-Montreux-
Iselle-Transito, date de départ 25 mars 1964.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression
de nos sentiments les meilleurs

Dr. K. G. [redacted]

2

BUNDESPOLITZEI - 4. FEB. 1964 <i>(736:0) 831/72</i>				G. Kontr.	11/64
				Pend.	
				Sp. Reg.	
				Ausw.	13 FEV. 1964 Fo
Geht an:		zugestellt am:		Bemerkungen:	
<i>A "Mün"</i>		<i>6-6. Feb. 1964</i>			
<i>Og</i>		<i>6-7. Feb. 1964 Mü</i>			
<i>Sy</i>		<i>7-8. Feb. 1964</i>			
		<i>11. Feb. 1964</i>			
Sachbearbeiter:		Erledigungsvermerk			

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.



SCHWEIZERISCHE
BUNDESANWALTSCHAFT
Polizeidienst

MINISTÈRE PUBLIC FÉDÉRAL
Service de Police
MINISTERO PUBBLICO FEDERALE
Servizio di Polizia

BERN, den
BERNE, le
BERNA, li

3 février 1964

Bericht - Rapport - Rapporto

No. (236:0)831/17.G.5

von
de
dell'

GAILLOZ, insp.

an den Chef des eidg. Polizeidienstes in Bern.
à M. le Chef du Service de la police fédérale à Berne.
al Capo del Servizio della polizia federale in Berna.

In Sachen: MENGELE Joseph, né le 16.3.1911 à Gunzburg/All.,
Affaire: Allemand (Paraguayen ?), sans domicile
Vertenza: connu (Paraguay ?).

betreffend:
concernant:
concerne: Ancien médecin-chef à AUSCHWITZ. Recherché comme
criminel de guerre.

Selon une information parvenue récemment à notre Commissariat IV, le susnommé est recherché en vertu d'un mandat d'arrêt émis par la Cour de Freiburg i.B., étant accusé de crimes commis contre l'humanité, en tant que médecin des camps d'extermination de BIRKENAU et AUSCHWITZ. Après la guerre, le Dr. MENGELE aurait vécu en Argentine jusqu'en 1959, pays d'où il aurait disparu après qu'une demande d'extradition eût été présentée par le gouvernement de l'Allemagne fédérale au gouvernement argentinien.

Joseph MENGELE avait un frère, Karl MENGELE qui était industriel à Günzburg/Allemagne et qui est décédé en 1949. Celui-ci avait un fils, Karl-Heinz MENGELE, né le 15.5.1944 à Günzburg. La veuve de Karl MENGELE, Martha née WILL, 14.3.1920, aurait alors rejoint en Argentine son beau-frère Joseph MENGELE, qu'elle aurait épousé en 1958 en Uruguay. Elle vécut avec lui et le fils Karl-Heinz MENGELE à Buenos-Aires, dans une maison appartenant à la firme MENGELE de Günzburg.

Après la disparition de Joseph MENGELE, qui voulait éviter le sort d'EICHMANN en Argentine, Martha MENGELE et son fils KARL-HEINZ revinrent en Europe. En juillet 1960, le jeune Karl-Heinz MENGELE a été placé à l'Institut Monte-Rosa à Montreux, tandis que sa mère sollicitait une autorisation de séjour à Kloten/ZH, séjour qui lui fut finalement refusé par les autorités zurichoises (voir copie de la décision du canton de Zurich, du 20.7.1961). Actuellement, Dame MENGELE résiderait à Merano/Italie.

Or, on nous signalait que le jeune Karl-Heinz MENGELE, qui se trouvait toujours à l'Institut MONTE-ROSA à Montreux, aurait rencontré son oncle et beau-père Joseph MENGELE à Noël

1962 et peut-être plus récemment encore, à un endroit qu'on ne nous précise pas.

Vu ce qui précède, nous avons procédé à des recherches à Montreux et dans le canton de Vaud, en collaboration avec la police de sûreté de ce canton. La trace de Joseph MENGELE n'a pas été retrouvée. Il n'est pas apparu dans les fiches d'hôtels de fin 1962 à ce jour, pas plus que sous les noms d'emprunts éventuels de GREGORI ou de HAJEK Vaclav-Horst, qui avaient également été mentionnés il y a quelque temps. Notons qu'en 1960, la Sûreté vaudoise avait déjà effectué des recherches dans ce sens à la demande d'INTERPOL-Suisse, sans résultat.

Nous avons pris contact confidentiellement avec la Direction de l'Institut MONTE-ROSA, à Montreux-Territet, où l'on nous confirme que le jeune Karl-Heinz MENGELE se trouve toujours à l'internat et qu'il va probablement achever ses études dans le courant de cette année. Il s'agit d'un garçon très sérieux, correct et studieux, qui semble avoir beaucoup souffert moralement du passé de son beau-père, qu'il avait probablement ignoré jusqu'à son arrivée en Suisse. A l'institut, les autres élèves n'ont pas manqué de lui demander s'il était apparenté avec le criminel de guerre Joseph MENGELE, mais la discrétion semble avoir été maintenue de ce côté-là. Le jeune MENGELE ne reçoit pas de visites familiales ou autres, à Montreux, où les visites et les sorties des élèves sont d'ailleurs strictement contrôlées. Tous ses frais d'entretien et autres affaires sont réglées directement avec la direction de la fabrique de machines Karl MENGELE, à Günzburg (procurist H. S.). On nous assure, à la direction de l'Institut MONTE-ROSA, que le Dr Joseph MENGELE n'est certainement jamais venu à Montreux et qu'il ne doit pas être en correspondance avec son beau-fils. On ignore tout de l'adresse actuelle de Joseph MENGELE. A noter que M. G., directeur de MONTE-ROSA, est Juif lui-même, qu'il a plusieurs parents éloignés morts en Allemagne sous HITLER et qu'il n'a donc aucune raison de protéger le tueur d'AUSCHWITZ.

Nous avons établi que le jeune Karl-Heinz MENGELE s'est rendu pour les fêtes de Noël 1962 à BOZEN/Italie, via Milan, en train, départ de Montreux le 19 décembre 1962. Aux congés de Pâques ou plutôt d'été 1963, il s'est rendu à Ascona, départ de Montreux le 27.6.1963. Enfin, il s'est rendu à MERAN pour Noël 1963, départ de Montreux le 18.12.1963. Sans doute a-t-il retrouvé chaque fois sa mère, dans ces localités. Il n'a donc en tout cas pas vu son beau-père Joseph MENGELE en Suisse, à Noël 1962.

Au demeurant, la presse signale maintenant que Joseph MENGELE se trouverait au Paraguay, où il aurait obtenu la nationalité de ce pays. Relevons encore que selon les déclarations de Martha MENGELE, il aurait encore obtenu un passeport allemand en 1956, à l'ambassade de ce pays à Buenos-Aires.

MINISTÈRE PUBLIC FÉDÉRAL
Service de police
Gailloz, insp.

Auszug aus dem Protokoll
des Regierungsrates des Kantons Zürich

Sitzung vom 20. Juli 1961

2636. Aufenthaltsverweigerung (Rekurs). A. Mit Eingaben vom 17. Juni 1961 und 1. Juli 1961 rekurriert die deutsche Staatsangehörige Frau Marta Mengele, geboren 1920, zurzeit wohnhaft in Kloten, vertreten durch Rechtsanwalt Dr. August Keller, Zürich, gegen die Verfügung der Polizeidirektion vom 27. Mai 1961, womit ihr der Aufenthalt im Kanton Zürich verweigert und zum Verlassen des zürcherischen Kantonsgebietes eine Frist bis 31. Juli 1961 angesetzt wurde.

B. Die angefochtene Verfügung beruht auf folgendem Sachverhalt:

Die Rekurrentin reiste am 28. Februar 1961 in die Schweiz ein und nahm in Kloten Wohnsitz. Am 18. März 1961 stellte sie das Gesuch, ihr Aufenthaltsbewilligung im Kanton Zürich zu erteilen, um ihren sich in der Schweiz aufhaltenden Sohn zu betreuen. Die Polizeidirektion führte zur Begründung ihres abweisenden Entscheides die allgemeine Gefahr der Ueberfremdung an. Sie bezeichnete die Betreuung des sich im Internat Monte Rosa in Montreux-Territet aufhaltenden, siebzehnjährigen Sohnes Karl-Heinz Mengele durch die Rekurrentin als nicht notwendig. Deshalb liege auch kein triftiger Grund für eine Wohnsitznahme der Rekurrentin im Kanton Zürich vor.

Mit Verfügung vom 17. Juni 1961 verhängte die eidgenössische Fremdenpolizei über die Rekurrentin eine bis 31. Juli 1963 gültige Beschränkung der Einreise zum Stellenantritt oder zur Wohnsitznahme in der Schweiz.

C. Die Rekurrentin beantragt, die angefochtene Verfügung aufzuheben. Sie macht im wesentlichen geltend, der aus der Ehe mit dem verstorbenen Dr. Karl Mengele stammende Karl-Heinz Mengele werde im Frühjahr 1962 in das Institut Rosenberg in St. Gallen eintreten, um dort seine Studien fortzusetzen. Sie beabsichtige, in diesem Zeitpunkt ihren Wohnsitz ebenfalls nach St. Gallen zu verlegen. Der Sohn werde dort mit ihr zusammen wohnen und unter ihrer Kontrolle stehen. Bis zum Zeitpunkt der Verlegung des Wohnsitzes nach St. Gallen möchte sie noch in Kloten bleiben. Sie verpflichte sich, das zürcherische Kantonsgebiet endgültig bis Ende April 1962 zu verlassen und weder selbst noch durch Dritte ein Gesuch um Verlängerung der Aufenthaltsbewilligung einzureichen. Unter diesen Umständen dürfe die Frage der Ueberfremdung keine Rolle spielen. Zudem sei sie persönlich unbelastet. Sie lebe seit zwei Jahren getrennt von ihrem Ehemann Dr. Josef Mengele, dem früheren Lagerarzt im Konzentrationslager von Auschwitz. Seither habe sie auch keine Nachricht mehr von ihm gehabt. Sie habe Dr. Josef Mengele, den Bruder ihres verstorbenen Mannes Dr. Karl Mengele, erst im Jahre 1958 geheiratet. Da ihm die deutsche Botschaft in Argentinien im Jahre 1956 einen deutschen Reisepass ausgestellt hätte, habe sie bei ihrer Verheiratung annehmen dürfen, dass Dr. Josef Mengele persönlich in jeder Beziehung in Ordnung sei oder dass die Behörden auf alle Fälle

nichts nicht gegen ihn unternehmen wollten. Erst nach der Heirat sei er von den deutschen Behörden zur Fahndung ausgeschrieben worden. Unter diesen Umständen sei es nicht angängig, aus den von ihm Mann möglicherweise während des Krieges verübten Untaten für ihren Aufenthalt in der Schweiz einen Nachteil abzuleiten.

D. Die Polizeidirektion beantragt, den Rekurs abzuweisen. Es kommt in Betracht:

1. Nach Artikel 4 des Bundesgesetzes über Aufenthalt und Niederlassung der Ausländer entscheidet die Behörde nach freiem Ermessen über die Bewilligung von Aufenthalt. Ein Rechtsanspruch auf Erteilung der Bewilligung besteht nicht. Nach Artikel 16 des erwähnten Bundesgesetzes und Artikel 8 der dazugehörigen Vollziehungsverordnung sind die geistigen und wirtschaftlichen Interessen sowie der Grad der Ueberfremdung des Landes zu berücksichtigen. Neben der Prüfung der Vereinbarkeit mit den öffentlichen Interessen fällt in Betracht, ob die Anwesenheit des Ausländers einer Notwendigkeit entspricht.

2. Der Ehemann der Rekurrentin wird wegen Kriegsverbrechen, die er als Lagerarzt des Konzentrationslagers Auschwitz begangen hat, auf dem Wege der internationalen Fahndung gesucht. Obwohl die gegen ihn erhobenen Anschuldigungen noch nicht durch Urteil festgestellt sind, steht schon heute fest, dass Dr. Mengele bei der rechtswidrigen Vernichtung von Menschenleben in diesem Konzentrationslager eine wesentliche und führende Rolle zukam. Die Rekurrentin, welche sich mit Dr. Mengele erst im Jahre 1958 verheiratete, kann für die von ihm begangenen Verbrechen nicht verantwortlich gemacht werden. Andererseits steht aber fest, dass sie nichts unternommen hat, sich von der Gesinnung und den Taten ihres Ehemannes in aller Form zu distanzieren. Die Tatsache des heutigen Getrenntlebens ergab sich lediglich daraus, dass Dr. Mengele infolge der ihm in gleicher Weise wie Adolf Eichmann drohenden Verfolgung und Festnahme durch die israelische Gemeinschaft die Flucht ergriff und die argentinische Polizei der Rekurrentin darauf anriet, das Land zu verlassen. In der polizeilichen Einvernahme erklärte die Rekurrentin sogar ausdrücklich, sie werde zu ihrem Ehemann zurückkehren, sobald sich der Sohn im Institut Rosenberg in St. Gallen befinde. Aus diesen Umständen ergibt sich, dass die Rekurrentin sich mit ihrem Ehemann und seiner Gesinnung offen solidarisch erklärt. Diesen Tatsachen liegt aber eine Haltung und ein Bekenntnis zu Anschauungen zugrunde, welche der öffentlichen Ordnung der Schweiz widersprechen und von der Öffentlichkeit zu Recht als provozierend empfunden würden. Die Bewilligung des Aufenthaltes widerspricht daher dem öffentlichen Interesse des Landes.

3. Ferner wird Ausländern der Aufenthalt nur gewährt, wenn sie sich über einen begründeten Aufenthaltszweck ausweisen können. Für einen auch nur bis Frühjahr 1962 beschränkten Aufenthalt der Rekurrentin im Kanton Zürich besteht keine Notwendigkeit. Wenn sie schon zur Betreuung ihres Sohnes Karl-Heinz Mengele eingereist ist, so erscheint es naheliegend, dass sie entweder im Kanton Waadt, wo sich der Sohn gegenwärtig aufhält, oder aber bereits im Kanton St. Gallen Wohnsitz nimmt, sofern der Eintritt des Sohnes in das Institut Rosenberg gesichert ist. Ein ausreichender Aufenthaltszweck im Kanton Zürich liegt somit nicht vor.

4. Widerspricht der Aufenthalt aber dem öffentlichen Interesse und kann darüber hinaus ein zurückender Aufenthaltszweck nicht geltend gemacht werden, so ist der Rekurs kostenföällig abzuweisen.

Auf Antrag des Referenten

beschliesst der Regierungsrat:

I. Der Rekurs der deutschen Staatsangehörigen Frau Marta Mengele, zurzeit wohnhaft in Kloten, gegen die Verfügung der Polizeidirektion vom 27. Mai 1961 betreffend Aufenthalt wird abgewiesen.

II. Die Kosten, bestehend aus einer Staatsgebühr von Fr. 40 sowie den Anfertigungsgebühren, werden der Rekurrentin auferlegt.

III. Mitteilung an: a) Rechtsanwalt Dr. August Keller, Stadthausquai 1, Zürich 1, zuhanden der Rekurrentin unter Bezug der Kosten; b) die eidgenössische Fremdenpolizei, Bern; c) die Fremdenpolizei des Kantons Waadt; d) den Gemeinderat Kloten; e) die Volkswirtschaftsdirektion; f) die Polizeidirektion.

Zürich, den 20. Juli 1961.

Vor dem Regierungsrat

Der Staatssekretär:

in Vertretung



Mengele

le médecin de la mort du camp d'Auschwitz est au Paraguay

Au moment même où se déroule, à Francfort, le « procès d'Auschwitz », l'énigme posée depuis de longues années quant au sort de l'ange de la mort du terrible camp, le redouté Dr Josef Mengele, médecin-chef, a été résolue, annonce l'agence DPA : l'homme a été retrouvé au Paraguay. Depuis la guerre, on ignorait tout de l'endroit



Mengele jadis.
(Ph.)

où se trouvait Mengele, jusqu'à ce qu'il soit signalé en Argentine, en 1959. Une demande d'extradition adressée au gouvernement argentin demeura des années sans réponse. Du reste, Mengele, en apprenant la nouvelle par la presse, s'était évidemment empressé de disparaître.

C'est un membre de l'Union internationale des anciens combattants de la résistance et déportés, M. Halin, de Bruxelles, qui l'a déclaré vendredi, à Francfort, aux journalistes : Mengele a récemment obtenu la nationalité paraguayenne et il travaillait, vraisemblablement comme médecin, dans son pays d'adoption. Selon M. Halin, l'information sur le domicile actuel de Mengele, donnée par le réseau étendu de collaborateurs de la commission, est sûre.

Au ministère de la justice de Bonn, on précise cependant que l'on ne voit aucune possibilité d'obtenir du gouvernement du Paraguay l'extradition du citoyen paraguayen Mengele. (Suite en p. 5.)

T. de Lammont 1. 2. 64

tendance générale est favorable à l'acceptation.

Mais, si l'opposition n'a pas manifesté

Pour marquer l'ouverture Une exposition d'art valaisan

(TdL) — Le 13 juin prochain, s'ouvrira à Martigny, une très intéressante exposition d'art valaisan et M. Morand, président de la ville, entouré de plusieurs membres de son comité, a ouvert, hier, pour la presse, le dossier de cette exposition.

On a voulu marquer d'une façon particulière l'événement majeur de l'année : l'ouverture du tunnel routier du Saint-Bernard. On a donc songé à présenter une exposition d'art valaisan. Mais, les personnalités qui s'en allèrent par monts et par vaux pour découvrir les pièces dignes de figurer à l'exposition, s'aperçurent bien vite que le domaine était trop vaste tant sont importantes les richesses des propriétés privées du pays. On a donc sagement décidé de s'en tenir à la région du Saint-Bernard. Mme Simonetta et M. de Wolf, prospectèrent les cures et les habitations susceptibles de renfermer de véritables exemples de l'art valaisan. Et cela a donné la certitude que les visiteurs auront à s'émerveiller devant des objets totalement inconnus et d'une valeur inestimable. Citons, entre autres,

Pour un quotidien du Haut-Valais

(TdL) — On parle beaucoup, actuellement, de l'éventuelle parution quotidienne d'un journal haut-valaisan, donc imprimé en langue allemande. Ce journal, le « Walliser Bote » paraît actuellement 3 fois par semaine. Des lecteurs ont écrit pour demander ce changement et diverses opinions ont été exprimées dans les colonnes mêmes du journal.

Pour l'instant, rien n'est encore décidé.

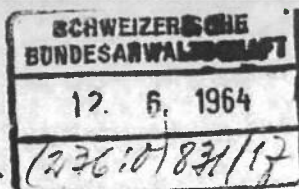
La bonne fondue en campagne

Spécialité très fine :

La fondue au champignons

CAFÉ DU VILLAGE
ÉPALINGES

Tél. 32 21 28



Abel
Acker

Falscher Alarm um Mengele

Buenos Aires, 7. Juni. (DPA) Widersprüchliche Meldungen über die Verhaftung eines der prominentesten Nazi-Verbrecher, des ehemaligen Auschwitz-Arztes Josef Mengele, kursierten am Samstag zwischen Südamerika und der übrigen Welt.

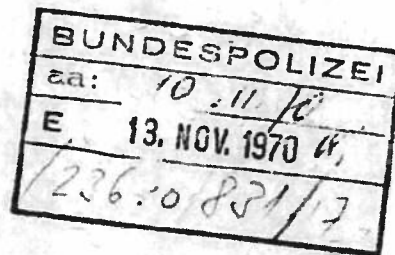
Ein peruanischer Radiosender hatte am Nachmittag die Meldung verbreitet, dass 600 Kilometer östlich von Lima ein Gutsbesitzer Namens *Josef Mengele* verhaftet worden sei und dass es sich bei diesem um den seit Jahren gesuchten früheren SS-Führer handle.

Spätere Berichte, die Buenos Aires erreichten, sprachen dagegen von einer Verhaftung Menges in der Ortschaft *Cambo* in der Provinz Loreto, 1800 Kilometer von Lima entfernt.

Wie in Buenos Aires bekannt wurde, hat der peruanische Innenminister *Languasco de Habich*

dementiert, dass er Journalisten gegenüber Menges Verhaftung offiziell bestätigt habe. Der Minister erklärte, er habe bisher keine offizielle Kenntnis von der Verhaftung Menges.

Unmittelbar nach der ersten Verhaftungsmeldung hat das Aussenministerium der Bundesrepublik Deutschland Schritte eingeleitet, um eine Auslieferung zu ermöglichen. Die deutsche Botschaft in Lima erhielt aus Bonn die Anweisung, die peruanische Regierung zu ersuchen, Mengele — wenn er es wirklich ist — in Auslieferungshaft zu nehmen.



Paraguay schützt Mengele

Haifa. UPI. Bundespräsident Gustav Heinemann hat das Dokumentationszentrum für NS-Verbrechen in Haifa darüber unterrichtet, dass der ehemalige KZ-Arzt Dr. Josef Mengele Staatsbürger Paraguays ist und von den Behörden dieses Landes nicht an die Bundesrepublik ausgeliefert wird. Dies teilte der Leiter des Dokumentationszentrums, Tuviah Friedmann, am Montag mit, nachdem ein Brief Heinemanns in der vergangenen Woche eingetroffen war. Der Bundespräsident informierte in seinem Schreiben das Zentrum über die der zu-

ständigen Frankfurter Staatsanwaltschaft schon seit Jahren bekannten Hinweise darauf, dass Mengele in einem Urwaldgebiet Paraguays nahe der Grenzen zu Brasilien und Argentinien lebt. Friedmann sagte weiter, Heinemann habe sein Bedauern über die Haltung der Regierung von Paraguay geäußert. Israel und die Bundesrepublik wollten sich weiter darum bemühen, dass Mengele, seinerzeit SS-Arzt im Konzentrationslager Auschwitz, vor Gericht gestellt werde.

BUNDESGERICHT
17. JAN. 1964
(236:0) 831/72

G.K. 11 398
A y

G. Kontr. 18. Feb. 1964 R
Pend. 13 FEV. 1964 Fo
Sp. Reg. 12. Feb. 1964
Ausw. 13 FEV. 1964 Fo

Geht an:	zugestellt am:	weitergegeben am:	Bemerkungen:
BA	21. Jan. 1964	22. 1. 64	Uram fern stellen,
A.		24. 1. 64	ab 17. jan. R Nordens
Mn	25. Jan. 1964	24. 1. 64	ix. Nam Frage er.
Cy	27. Jan. 1964	25. Jan. 1964	Rk besprechen.
		4 FEV. 1964	Amn
			Von rapport
Sachbearbeiter:	Erledigungsvermerk		

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.

15274

Confidentiel

Note

Z Affaire Joseph MENGELE

Dans cette affaire on nous communique ce qui suit:

"" Né le 16 mars 1911 à GUNZBURG, le sujet est recherché en vertu d'un ordre d'arrêt émis par la Cour de FREIBURG i.B., étant accusé de crimes commises contre l'humanité, en tant que médecin des camps d'extermination de BIRKENAU et AUSCHWITZ.

Z
Z Après la mort de son frère, Dr.jur. Karl MENGELE, le sujet a épousé la veuve de celui-ci, Martha, née WILL, qui avait un fils, Karl-Heinz MENGELE, né de son union avec Karl, le [REDACTED] 1944 à GUNZBURG. Après la dernière guerre, Karl-Heinz MENGELE, vécut avec ses parents - sa mère et son oncle, devenu père-adoptif - en ARGENTINE, et, selon les dires, il est resté en contact avec son oncle, même après la disparition de ce dernier en 1959, après qu'une demande d'extradition a été présentée par le gouvernement de l'Allemagne Fédérale au gouvernement argentinien. 4

En 1961, Martha et son fils sont rentrés en Europe et après avoir habité pendant quelque temps en SUISSE, à Schwimmbadstrasse 9, KLOTEN/ZH, Martha a établi son domicile à MERAN en ITALIE, tandis que son fils étudie à l'Institut MONTE-ROSA, à MONTREUX en SUISSE.

Selon les rumeurs, Karl-Heinz MENGELE a rencontré le sujet de ce rapport à la Noël 1962 et il n'est pas exclu qu'il l'ait rencontré encore plus récemment.

Nous vous saurions gré pour toute information et tout détail supplémentaire concernant les sus-nommés. Ci-joint quatre annexes, comprenant: Annexe "A"- détails personnels; Annexe "B"- photo de Karl-Heinz MENGELE; Annexe "C"- photo de Martha MENGELE; Annexe "D"- photo de Karl-Heinz et Martha MENGELE. ""

Annexes "A", "B", "C" et "D"

17.1.1964/XVII/Y/113a

BUNDESPOLIZEI

Kommissariat IV

Annexe A

Karl - Heinz MENGELE

MONTREUX-TERRITET / SCHWEIZ
Institut MONTE-ROSA

Geb. [REDACTED].1944 in Günzburg 4

Vater:

Dr. Jur. Karl MENGELE,
Geb. 1912 in Günzburg,
Gest. 26.12.1949.

Mutter:

Martha MENGELE, geb. WILL
Geb. 14.3.1920 in MÜNCHEN
Adresse: MERAN / ITALIEN

Annexe "B"

Betrifft: FOTO des
Karl-Heinz MENGELE, MONTREUX-TERRITET,
Institut Monte-Rosa, SCHWEIZ.
am Mercedes seiner Mutter Martha MENGELE
vor der Wohnung seiner Grosseltern
F [REDACTED] und S [REDACTED] WILL, MÜNCHEN [REDACTED], 4

(Aufgenommen: August 1961)



Annexe 'C'

Betrifft: FOTO der
Marta MENGELE, geb. WILL,
MERAN / ITALIEN
Schillerstrasse 8



Annexe "D"

Betrifft: F O T O des
Karl - Heinz MENGELE, MONTREUX-SCHWEIZ
-TERRITET-Institut
Monta-Rosa

gemeinsam mit seiner Mutter Martha MENGELE
an dem Mercedes GZ-A-310 vor der Wohnung
der Grosseltern WILL, MÜNCHEN [REDACTED] -

[REDACTED] . (Aufgenommen: August
1961)

4



Confidentiel

Note

Affaire Joseph MENGELE

Dans cette affaire on nous communique ce qui suit:

"Né le 16 mars 1911 à GUNZBURG, le sujet est recherché en vertu d'un ordre d'arrêt émis par la Cour de FREIBURG i.B., étant accusé de crimes commis contre l'humanité, en tant que médecin des camps d'extermination de BIRKENAU et AUSCHWITZ.

Après la mort de son frère, Dr. jur. Karl MENGELE, le sujet a épousé la veuve de celui-ci, Martha, née WILL, qui avait un fils, Karl-Heinz MENGELE, né de son union avec Karl, le [REDACTED] 1944 à GUNZBURG. Après la dernière guerre, 4
Karl-Heinz MENGELE, vécut avec ses parents - sa mère et son oncle, devenu père-adoptif - en ARGENTINE, et, selon les dires, il est resté en contact avec son oncle, même après la disparition de ce dernier en 1959, après qu'une demande d'extradition a été présentée par le gouvernement de l'Allemagne Fédérale au gouvernement argentinien.

En 1961, Martha et son fils sont rentrés en Europe et après avoir habité pendant quelque temps en SUISSE, à Schwimbadstrasse 9, KLOTEN/ZH, Martha a établi son domicile à MERAN en ITALIE, tandis que son fils étudie à l'Institut MONT-ROSA, à MONTREUX en SUISSE.

Selon les rumeurs, Karl-Heinz MENGELE a rencontré le sujet de ce rapport à la Noël 1962 et il n'est pas exclu qu'il l'ait rencontré encore plus récemment.

Nous vous saurions gré pour toute information et tout détail supplémentaire concernant les sus-nommés. Ci-joint quatre annexes, comprenant: Annexe "A"- détails personnels; Annexe "B"- photo de Karl-Heinz MENGELE; Annexe "C"- photo de Martha MENGELE; Annexe "D"- photo de Karl-Heinz et Martha MENGELE. ""

Annexes "A", "B", "C" et "D"

17.1.1964/XVII/Y/113a

BUNDESPOLIZEI
Kommissariat V

+

Sp. Reg.	Notiz
Ausw.	14. Mai 1962

BUNDESPOLIZEI
25. APR. 1962
(236:1) 831/12

GI
Jo
LH

Kopie in (0:236) 231.7

Betrifft: M e n g e l e Josef, genannt "Pepo", von Deutschland, geb. 16.3.1911, Dr.med.

bzw.

H a j e k Horst, von Deutschland, geb. [REDACTED] 1921, 4
Sprengstoff-Fachmann/Chemiker.

Aus einer Notiz des Kommissariates IV vom 26.6.1961/III/142 über Josef Mengele geht u.a. folgendes hervor:

".....Dr. Josef Mengele selbst soll unter den Namen Prof.Dr. Vaclav Horst H a j e k, geb. [REDACTED] 1921 in [REDACTED], im Raume 4
Süddeutschland, Schweiz und Oesterreich umherreisen. Seine ständige Adresse soll [REDACTED] sein. Dr. Mengele weist sich angeblich mit einem deutschen Pass aus.

Anbei wird ein Bild des Dr. Mengele übermittelt, das aus der Zeit seines Aufenthaltes in Argentinien stammt. Der Genannte führte damals den falschen Namen Ludwig G r e g o r."

In der gleichen Notiz wird ferner erwähnt:

".....Es liegt aber auch eine Fiche auf den vorstehend erwähnten Hajek auf und zwar mit folgenden Personalien und Eintrag:

H a j e k Horst, geb. [REDACTED] 1921, Dr.chem., Sprengstoff-Fachmann, wohnhaft in Brasilien, [REDACTED] 4
[REDACTED], [REDACTED], Angehöriger der BRD;

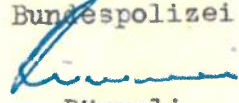
(0 : 236) 231.1/22.11.1960: von Stapo Zürich: Bericht über den missratenen Handel mit Flammenwerfern des Heck Walter 09 mit der BRD, die dieser dann in Verbindung mit Hajek in Schädlingsbekämpfungsapparate umbauen liess, die an Algerien geliefert werden sollten, aber von den Franzosen im Mittelmeer abgefangen worden sind."

Im Laufe von Erhebungen bezüglich den verschiedenen Attentaten auf Waffenhändler nannte mir eine zuverlässige VP

den Namen des Sprengstoff-Fachmannes Dr. Hajek im Zusammenhang mit +Heck Walter; die VP will Dr. Hajek persönlich gut kennen. Der VP wurden in der Folge Fotos von Dr. Mengele, alias Dr. Hajek, alias Gregor vorgewiesen, ohne der VP zu sagen, wer die Lichtbilder darstellen. Die VP erkannte die fotografierte Person nicht. Auf die konkrete Frage, ob es sich nicht event. um Dr. Hajek handle, der mit W. Heck im Waffenhandel tätig war, wurde dies eindeutig verneint. Die VP erklärte, er habe Dr. Hajek mindestens 20 Mal gesehen, die vorgewiesenen Lichtbilder stellen niemals Dr. Hajek dar, der mit Heck in Verbindung stand.

Es dürfte somit feststehen, dass Dr. Hajek, geb. 22.6.21, 4
welcher mit Heck im Waffengeschäft tätig war, nicht mit Josef
Mengele identisch ist. Dies schliesst jedoch nicht aus, dass Dr. Mengele fälschlicherweise die Personalien des Dr. Hajek verwendet.

Bundespolizei


Rummeli

Bern, den 31.8.1961

BUND-REGISTRIER
30. NOV. 1961
(236:0) 831/17

G. Kontr.
Pend.
Sp. Reg.
Ausw.

18. Dez. 1961 Az

Geht an:	zugestellt am:	weitergegeben am:	Bemerkungen:
OL	-5. Dez. 1961	-5. DEZ. 1961 CI	GK: 349/61 schreiben
Pz		-5. Dez. 1961 Pz	Falschia a S.I.T.
H	27. Dez. 1961	7. 10. 61 4	5.12.61 Pz.
Sachbearbeiter:	Erledigungsvermerk -5. Dez. 1961 Pz		

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.



STADTPOLIZEI ZÜRICH

Geschäfts Nr.
PI 14592/61

Rapport Nr.

ND Kapo Zürich

E 25. NOV. 1961

No. 7 4054

FS Nr.

OPA Art.

SPA Art.

An die
Schweiz. Bundesanwaltschaft
B e r n

Rapport von [REDACTED] Det. 1 Zürich, 21. November 1961

Dienststelle: KK III

Betrifft: Angeblicher KZ-Arzt Dr. Merk

- Ueber die Angelegenheit des angeblich im Tessin
"untergetauchten" ehemaligen

KZ-Arztes Dr. Merk

-- wir rapportierten hierüber am 24.4.61 und 30.6.61 -- kann
nun abschliessend berichtet werden.

- Um es vorwegzunehmen, diese Meldung war eine
Seifenblase. So wie die Dinge nun liegen, existiert dieser
KZ-Arzt Dr. Merk lediglich in der Phantasie der Auskunftsperson, die uns indessen z.B. im Fall des Tunesiers [REDACTED] 4
[REDACTED] -- vide Bericht vom 30.6.61 -- auf dessen Beziehungen
zu den bekannten Kommunisten [REDACTED] und [REDACTED] aufmerksam
machte, welche Kassem ja dann auch zum Teil zugab.

- Wir haben die Meldung damals unter Vorbehalt,
jedoch in der Meinung weitergeleitet, dass in Ascona möglicherweise doch etwas durchgesickert sein könnte, falls überhaupt etwas an der Sache ist. Aus dem gleichen Grunde sprachen wir stets von einer Auskunftsperson und nicht von einer Gewährsperson. Sie ist nun vor kurzem mit der Adresse der im Nachtrag vom 30.6.61 erwähnten Ferien-Bekanntschaft herausgerückt. Es handelt sich um:

0 K [REDACTED], geb. [REDACTED], von [REDACTED] 4
[REDACTED] stud. phil. I, wohnhaft
[REDACTED], [REDACTED]

Schlussverfügung:

Verfügung vom: 24. NOV. 1961

Geht mit Kopie an das Kdo. der Kantonspolizei Zürich
zur Weiterleitung an die Schweizerische Bundesanwaltschaft in Bern.

Der Polizeinspektor i. V. [REDACTED]



die bei der persönlichen Befragung erklärt, weder einen Dr. Merk zu kennen noch je etwas von einem KZ-Arzt Dr. Merk gehört zu haben. Demzufolge sei es völlig ausgeschlossen, dass sie sich diesbezüglich geäußert habe. Es sei zwar richtig, dass sie ihre Ferien teilweise in Ascona verbracht habe. Sie könne sich aber nicht erinnern, ein solches Gespräch geführt, geschweige denn, einen Mann, wie ihr nun beschrieben werde, gesehen zu haben. Was man ihr hier zudichte, sei aus der Luft gegriffen. Desgleichen könne sie sich nicht daran erinnern, in Ascona, überhaupt im Tessin, eine Bekanntschaft gemacht zu haben. Sie sei übrigens in Begleitung ihrer Eltern gewesen.

- Um sicher zu gehen, habe ich auch noch ihren Vater: Dr. jur./RA. M. K. befragt. Auch ihm ist ein Dr. Merk unbekannt. Er glaubt, dass seine Tochter mit ihm über eine solche Sache gesprochen hätte. 4

- Zieht man das Alter von J. K. in Betracht, so ist es ausgeschlossen, dass sie sich an einen KZ-Arzt erinnern könnte. 4

Verfügung vom: 23. NOV. 1961

Geht an das Polizei-Inspektorat.
Der Krim. Kom. III:

110h

Verfügung: Geht an die Schweiz

Bundesanwaltschaft Bern

Zürich, 28. NOV. 1961

Nachrichtendienst Zürich:

[Handwritten signature]

BUNDESPOLIZEI
 - 9. SEP. 1961
 (136:0) 851/18

G. Kontr.	
Pept.	
Sp. Reg.	
Ausw.	13. Sep. 1961 Az

Geht an:	zugestellt am:	weitergegeben am:
<i>Go</i>		12. 9. 61 <i>JS</i>
Sachbearbeiter:	<i>Go</i>	Erledigungsvermerk <i>JS</i>

Bemerkungen:

Muß in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.



Bern, 8. September 1961

EIDGENÖSSISCHE FREMDENPOLIZEI
POLICE FÉDÉRALE DES ÉTRANGERS
POLIZIA FEDERALE DEGLI STRANIERI

N^o 462 623 St/StB/u1

Bitte in der Antwort angeben
A indiquer dans la réponse
Pregasi ripeterlo nella risposta

Herrn Dr. A. [REDACTED] K. [REDACTED]
Rechtsanwalt

4

Sehr geehrter Herr Doktor,

Der Beschwerdedienst des Eidg. Justiz- und
Polizeidepartements hat uns Ihr Gesuch vom 29. August
d.J. betr. die deutsche Staatsangehörige Marta Maria
M e n g e l e , geboren am 13. April 1920, wohnhaft
in Kloten, um Erstreckung der Ausreisefrist bis 30. Sep-
tember d.J. zuständigkeitshalber zur Beantwortung über-
wiesen. Wir teilen Ihnen mit, dass wir im Einvernehmen
mit der kantonalen Fremdenpolizei Zürich Ihrem Begehren
entsprochen und Frau Mengele eine neue Ausreisefrist
auf den 30. September 1961 angesetzt haben. Bis zu
diesem Datum hat diese Ausländerin die Schweiz definit-
tiv zu verlassen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
EIDGENÖSSISCHE FREMDENPOLIZEI

sig. [REDACTED]

1

Kopie z.K. an:

Kant. Fremdenpolizei Zürich / ad: 552 371
Beilage: Ihre Akten

Bureau cantonal de la Police des étrangers, Lausanne
Annexe: v/dossier

Schweiz. Bundesanwaltschaft Bern / ad: (236:0)831 [REDACTED]

1

SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT
28. 7. 1961
(100.0) 831/5117

National-Zeitung 24.7.61 Nr. 336

50

Mengele nicht verhaftet

Sao Paulo, 23. Juli. ag. (AFP) Wie seitens der Interpol am Samstag bekanntgegeben wurde, handelt es sich bei dem im Mato Grosso verhafteten deutschen Arzt nicht um den Nazi-Kriegsverbrecher Joseph Mengele.

Verhaftung Dr. Mengeles in Brasilien

Rio de Janeiro, 21. Juli. ag (DPA) Der seit langem gesuchte Konzentrationslagerarzt des Vernichtungslagers Auschwitz, *Dr. Josef Mengele*, ist in der brasilianischen Provinz *Mato Grosso* verhaftet worden.

*

Der soeben in Brasilien verhaftete Konzentrationslagerarzt *Dr. Josef Mengele* gehört zu den erschreckendsten Figuren des nationalsozialistischen Deutschland. Der in Günzburg an der Donau geborene Mengele, der in Frankfurt und München zum Arzt promovierte, hatte die ärztliche Oberleitung im *Vernichtungslager Auschwitz* inne. Er besaß den Rang eines SS-Untersturmführers und hatte die Auswahl der für die Gaskammern bestimmten Häftlinge zu treffen. Er wird verdächtigt, durch Injektionen von Giften selbst eine große Anzahl von Häftlingen, auch Kinder, getötet zu haben. Zudem betrieb er an den von ihm ausgewählten Todesopfern Rassestudien, die ihn, wie Gerald Reitlinger in seinem Buch *«Die Endlösung»* schreibt, in die Lage versetzen sollten, die Merkmale der jüdischen «Untermenschen» zu eruieren.

Nach Mengele wurde seit Beginn dieses Jahres gefahndet, und zwar auf Grund eines Haftbefehls der Staatsanwaltschaft Frankfurt, die gleichzeitig eine Fangprämie von 20 000 Mark aussetzte. Nachrichten über seinen Aufenthalt in Südamerika waren schon lange im Umlauf, und einmal ging sogar das Gerücht von seiner Ergreifung durch jüdische Agenten. Nun ist der Mann, der seine ärztliche Kunst in den Dienst der nationalsozialistischen Vernichtungsmaschinerie stellte, endlich ergriffen worden: vor dem Gericht wird er sich für seine Taten zu verantworten haben.

Zweifel an der Verhaftung Mengeles

Rio de Janeiro, 21. Juli. (UPI) Sowohl «Interpol» als auch *brasilianische Behörden* erklärten am Freitag in Rio de Janeiro, von einer Verhaftung des deutschen KZ-Arztes Josef Mengele in Brasilien sei ihnen nichts bekannt. Ein Sprecher der *israelischen Botschaft* in Rio de Janeiro bezweifelte, daß der Bericht über die Verhaftung Mengeles wahr sei.

Die Nachricht, daß der KZ-Arzt im Gebiet des Mato Grosso an der paraguayischen Grenze verhaftet worden sei, war am Freitag von einer *brasilianischen Nachrichtenagentur* verbreitet worden. Schon wiederholt hatten sich Meldungen über die Festnahme Mengeles als unrichtig erwiesen.

Das deutsche Auslieferungsbegehren

Frankfurt, 21. Juli. ag (DPA) Der Frankfurter Oberstaatsanwalt Dr. Krüger, der die Großfahndung nach Mengele im Februar dieses Jahres ausgeschrieben hatte, wird die zur *Auslieferung* Mengeles notwendigen Schritte unternehmen. Dazu verlautet in Frankfurt, ob das Auswärtige Amt in das Auslieferungsverfahren eingeschaltet werde, hänge davon ab, welche Vereinbarungen zwischen der Bundesrepublik und Brasilien bestünden.

SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT
28. 7. 1961
(236:0) 831/17.

Die Tat 23.7.61 Nr. 199



Der KZ-Arzt Mengele, der im Konzentrationslager Auschwitz medizinische Experimente mit Menschen vornahm und eine nicht mehr feststellbare Zahl von Häftlingen tötete, soll in der brasilianischen Provinz Mato Grosso verhaftet worden sein. Er hatte die medizinische Oberleitung im Vernichtungslager Auschwitz inne. Die Staatsanwaltschaft Frankfurt hat auf seinen Kopf eine Fangprämie von 20 000 Mark ausgesetzt. Mengele stammt aus Günzburg an der Donau und studierte in Frankfurt und München. Die Universität Frankfurt hat ihm vor einigen Monaten den Doktorgrad aberkannt. Die Bestätigung der Verhaftung durch die Interpol steht noch aus.

28. 7. 1961

(236:0) 831/17

Die Tat 24.7.61 Nr. 200

/1 Es ist nicht Mengele

Sao Paulo, 23. Juli. (AFP) Wie seitens der Interpol bekanntgegeben wurde, handelt es sich bei dem im Mato Grosso verhafteten deutschen Arzt nicht um den Nazi-Kriegsverbrecher Joseph Mengele.

Die brasilianische Zeitung «Ultima Hora» veröffentlichte Fotos von dem Verhafteten, der angab, Gynäkologe zu sein. Die Bilder sollen keine Ähnlichkeit mit den Fotos haben, die Mengele als jungen Mann zeigen. Kanat oder Karat besteht darauf, 1947 aus der Tschechoslowakei vor den Kommunisten nach Brasilien geflohen zu sein. Er habe in Brasilien keine ständige Adresse. Die Dokumente, die seine Identität und seine Berufsangaben bestätigen könnten, befänden sich in Paraguay.

In allen amtlichen Kreisen von Rio de Janeiro einschliesslich der deutschen und israelischen Botschaft wird ernstlich bezweifelt, dass Kanat oder Karat mit Mengele identisch ist.

Erledigungsvermerk des Sachbearbeiters

Unterschrift:

11. JULI 1961 *On*

Datum:

BUNDESPOLIZEI
- 6. JULI 1961
(236:0) 831 / 17

weitergegeben am:

zugestellt am:

Geht an:

10. Juli 1961

1961 JUL 10 6.

a

11. JULI 1961 *On*

11. Juli 1961

Pz

12. 7. 61 *Ep.*

12. Juli 1961

H

G. Kontr.

~~Sp. Reg~~

~~Ausw.~~

~~Pend.~~

Archiv.

13. Juli 1961

13. Juli 1961

Muss in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.

Sachbearbeiter:

B



Stadtpolizei Zürich

PI 14592/61

Rapport von 1
[Redacted] Det.

Nachtrag

in Sachen
[Redacted] weiz.
Bundesanwalt-
schaft Bern

gegen
Dr. Merk

betreffend
angeblicher
KZ-Arzt

Beilagen:

*Verfügung: Geht an die Schweiz
Bundesanwaltschaft Bern
Zürich, - 4. Juli 1961
Nachrichtendienst Zürich:
[Signature]*

SBA

Zürich, 30. Juni 1961



An das Kriminal-Kommissariat

- Auftragsgemäss habe ich in der Angelegenheit des
angeblich im Tessin lebenden KZ-Arztes

Dr. Merk

mit der Auskunftsperson nochmals Rücksprache genommen. Sie erklärt jedoch, im Moment nicht in der Lage zu sein, weitere Angaben zu machen, weil sie die Verbindung mit jener Ferien-Bekantschaft nicht aufrecht erhalten habe. Es sei ihr aber noch in Erinnerung, dass die Eltern jenes Fräuleins ausgesprochen "sauer" reagierten, als sie das Gespräch absichtlich auf diesen Punkt gebracht habe. Eigenartigerweise habe man erklärt, man wünsche nicht, an die Zeit im KZ erinnert zu werden. Die Auskunftsperson will dennoch versuchen, wieder an die Tochter heranzukommen, um über sie wenn möglich näheres über diesen Dr. Merk zu erfahren. Sie hofft, die Adresse derselben irgendwo aufbewahrt zu haben, sodass die Verbindung wieder aufgenommen werden könnte.

- Sobald wir mehr wissen, werden wir Sie hierüber orientieren.

Verfügung vom: - 4. JUL 1961

Geht mit Kopie an das
Kdo. der Kantonspolizei Zürich
zur Weiterleitung an die Schweizerische
Bundesanwaltschaft in Bern.

Der Polz insp: W. V.

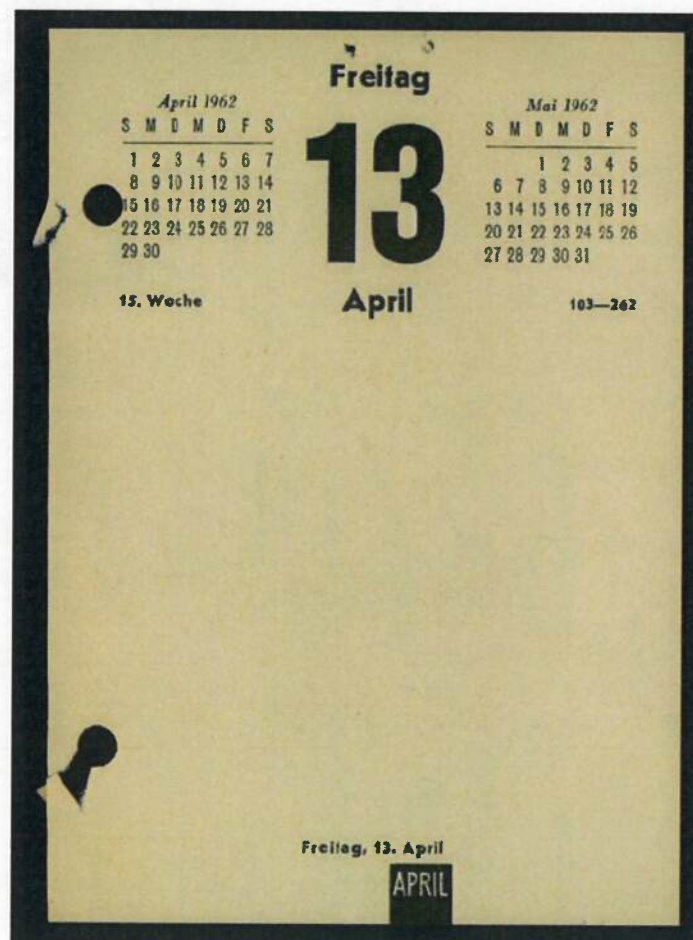
Verfügung vom: - 3. JUL 1961

Geht an das Polizei-Inspektorat.
Der Krim. Kom. III: [Signature]

51

Janen Bzps mit
A vorläufig
allegro

B



Freitag

April 1962

S M D M D F S

1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28
29 30

15. Woche

13

April

Mai 1962

S M D M D F S

1 2 3 4 5
6 7 8 9 10 11 12
13 14 15 16 17 18 19
20 21 22 23 24 25 26
27 28 29 30 31

103-262

Freitag, 13. April

APRIL

copy (236:0) 837

N o t i z

Dem Kommissariat IV wird mitgeteilt:

2 ' Dr. Josef M E N G E L E, geb. 16.3.1911 in Günzburg/Bayern, war während
— des Krieges SS - Hauptsturmführer und kam 1943 als Lagerarzt in das KZ Auschwitz,
wo er durch seine medizinischen Versuche zahllose Häftlinge getötet hat.

Gegen den Genannten besteht ein Haftbefehl der Staatsanwaltschaft in Frei-
burg im Breisgau (22 Js 77/59 v.5.6.1959).

2 Von vertraulicher Seite wurde nun bekannt, dass sich die Gattin des Obge-
— nannten Irene Maria, geb. Schönbein, in der Schweiz aufhalten und in Zürich/
Kloten, Schwimmbadstrasse, unter ihrem richtigen Namen wohnen soll. Auch der
Sohn Rolf (März 1944 geb.) soll sich in einem Pensionat in Lausanne befinden.

2 Dr. Josef M E N G E L E selbst soll unter den Namen Prof. Dr. Vaclav Horst
— H A J E K, geb. [REDACTED] 1921 in Berlin, im Raume Süddeutschland, Schweiz und Oes-
terreich umherreisen. Seine ständige Adresse soll [REDACTED] sein. Dr. MEN-
GELE weist sich angeblich mit einem deutschen Pass aus.

2 Anbei wird ein Bild des Dr. MENGELE übermittelt, das aus der Zeit seines
Aufenthaltes in Argentinien stammt. Der Genannte führte damals den falschen
— Namen Ludwig G R E G O R.

Dr. MENGELE ist hier erstmals in einem Schreiben des EPD v.12.8.1960 be-
kannt geworden; darin wurde im wesentlichen ausgeführt (mit beigelegtem "Aide
mémoire" der Deutschen Botschaft in Bern), dass die Regierung der BRD seit Jah-
ren versuche von den argentinischen Behörden die Auslieferung des deutschen
Kriegsverbrechers MENGELE zu erwirken. Einer jüdischen Zeitung habe das Deutsche
Aussenamt entnommen, dass sich MENGELE entweder in Brasilien oder in der Schweiz
aufhalte. Im weiteren ist einer Mitteilung der Stapo Zürich vom 2.5.1961 zu ent-
nehmen, dass sich angeblich in Ascona ein Dr. MERK aufhalte, welcher möglicher-
weise mit Dr. MENGELE identisch sei. Ermittlungen darüber sind im Gang.

Es liegt aber auch eine Fiche auf den vorstehend erwähnten HAJEK auf und
zwar mit folgenden Personalien und Eintrag:

H A J E K Horst, geb. [REDACTED] 1921, Dr. chem., Sprengstofffachmann.
— wohnhaft in Brasilien, [REDACTED], [REDACTED]
Angehöriger der BRD:

(O + 236) 231.1/22.11.1960: von Stapo Zürich: Bericht über den missratenen Han-
del mit Flammenwerfern des HECK Walter 09 mit der
BRD, die dieser dann in Verbindung mit HAJEK in
Schädlingsbekämpfungsmittelapparate umbauen liess, die an Algerien geliefert
werden sollten, aber von den Franzosen im Mittelmeer abgefangen worden sind.

Marta Maria MENGELE, geb. 13.4.1920, Hausfrau, wohnhaft in Kloten, Schwimmbadstrasse 9, geschieden von F. F., Wwe des Karl MENGELE, hat 1958 ihren Schwager Josef MENGELE, geheiratet. Gemäss den der BA am 31.5.1961 durch die Eidg. Fremdenpolizei zugestellten Akten wird Frau MENGELE auf den 31.7.1961 weggewiesen.

Der Sohn Rolf ist hier nirgends verzeichnet.

Bern, 26. Juni 1961/III/142

BUNDESPOLIZEI
Kommissariat IV
h. reg. p. h. m.

(236:0) 837/17
26.6.64

Für jede Aktenedition gesperrt!

Transmission interdite!

Notiz

Dem Kommissariat IV wird mitgeteilt:

' Dr. Josef MENGELE, geb. 16.3.1911 in Günzburg/Bayern, war während des Krieges SS - Hauptsturmführer und kam 1943 als Lagerarzt in das KZ Auschwitz, wo er durch seine medizinischen Versuche zahllose Häftlinge getötet hat.

Gegen den Genannten besteht ein Haftbefehl der Staatsanwaltschaft in Freiburg im Breisgau (22 Js 77/59 v.5.6.1959).

Von vertraulicher Seite wurde nun bekannt, dass sich die Gattin des Obgenannten Irene Maria, geb. Schönbein, in der Schweiz aufhalten und in Zürich/Kloten, Schwimbadstrasse, unter ihrem richtigen Namen wohnen soll. Auch der Sohn Rolf (März 1944 geb.) soll sich in einem Pensionat in Lausanne befinden.

Dr. Josef MENGELE selbst soll unter den Namen Prof. Dr. Vaclav Horst HAJEK, geb. [REDACTED] 1921 in Berlin, im Raume Süddeutschland, Schweiz und Österreich umherreisen. Seine ständige Adresse soll [REDACTED] sein. Dr. MENGELE weist sich angeblich mit einem deutschen Pass aus.

Anbei wird ein Bild des Dr. MENGELE übermittelt, das aus der Zeit seines Aufenthaltes in Argentinien stammt. Der Genannte führte damals den falschen Namen Ludwig GREGOR.

Dr. MENGELE ist hier erstmals in einem Schreiben des EPD v.12.8.1960 bekannt geworden; darin wurde im wesentlichen ausgeführt (mit beigelegtem "Aide-mémoire" der Deutschen Botschaft in Bern), dass die Regierung der BRD seit Jahren versuche von den argentinischen Behörden die Auslieferung des deutschen Kriegsverbrechers MENGELE zu erwirken. Einer jüdischen Zeitung habe das Deutsche Ausseramt entnommen, dass sich MENGELE entweder in Brasilien oder in der Schweiz aufhalte. In weiteren ist einer Mitteilung der Stapo Zürich vom 2.5.1961 zu entnehmen, dass sich angeblich in Ascona ein Dr. MERK aufhalte, welcher möglicherweise mit Dr. MENGELE identisch sei. Ermittlungen darüber sind in Gang.

Es liegt aber auch eine Fiche auf den vorstehend erwähnten HAJEK auf und zwar mit folgenden Personalien und Eintrag:

H A J E K Horst, geb. [REDACTED] 1921, Dr. o.h.m., Schwabentoffenhmann,
wohnhaft in Brasilien, [REDACTED], [REDACTED],
Angehöriger der BRD:

(O + 236) 231.1/22.11.1960: von Stapo Zürichs Bericht über den missratenen Handel mit Flammwerfern des HECK Walter O9 mit der BRD, die dieser dann in Verbindung mit HAJEK in

Schädlingsekeidungapparate umbauen liess, die an Algerien geliefert werden sollten, aber von den Franzosen im Mittelmeer abgefangen worden sind.

Marta Maria MENGELE, geb. 13.4.1920, Hausfrau, wohnhaft in Kloten,
Schwimmbadstrasse 9, geschieden von F. [REDACTED] E. [REDACTED], Wwe des Karl MENGELE,
hat 1958 ihren Schwager Josef MENGELE, geheiratet. Gemäss den der BA am
31.5.1961 durch die Eidg.Fremdenpolizei zugestellten Akten wird Frau MEN-
GELE auf den 31.7.1961 weggewiesen.

4

Der Sohn Rolf ist hier nirgends verzeichnet.

Bern, 26. Juni 1961/III/142

BUNDESPOLIZEI
Kommissariat IV
h. s. g. m. K. u. l. w.

Dringend



Bern, den 30. Mai 1961

**Eidgenössische Fremdenpolizei
Police fédérale des étrangers
Polizia federale degli stranieri**

An die 12. MAI 1961
Schweiz. Bundesanwaltschaft

B e r n

No. 462 623 St/Stö/ul

BUNDESPOLIZEI
31. MAI 1961

2 Mengele Jos.

Wir erlauben uns, Ihnen anbei ~~die Aufenthaltsanzeige~~
~~die Aufenthaltsanzeige~~

2 i. S. M e n g e l e Marta Maria, geboren am 13. April 1920,
deutsche Staatsangehörige, verheiratet, zurzeit wohnhaft
in Kloten, Schwimmbadstrasse 9

zur Stellungnahme zu überweisen. Sollten Sie Abweisung be-
antragen, so bitten wir Sie, Ihre Gründe genau anzugeben.

Beilagen:

EIDGENÖSSISCHE FREMDENPOLIZEI

1 Aufenthaltsanzeige Zürich v.
27.5.1961

diverse Aktenstücke

Wir verweisen auf die beiliegenden Akten und bitten Sie zu
prüfen, ob sich die Anordnung einer Fernhaltemassnahme gegen
Marta Maria Mengele aus politisch-polizeilichen Gründen recht-
fertigt. Wir werden diese Ausländerin auf jeden Fall auf den
31. Juli 1961 wegweisen.

SCHWEIZERISCHE BUNDESANWALTSCHAFT

Bern, den 7.6.1961
(236:0)831/Gö/sr

Geht zurück an die Eidg. Fremdenpolizei mit folgendem
Bericht:

2 Mit Frau Mengele Marta Maria hatte sich unser Dienst bis heute
nicht zu befassen. Den Antrag der Fremdenpolizei des Kantons Zürich
vom 27. Mai unterstützen wir, haben jedoch zu wenig Veranlassung,
gegen Frau Mengele, welche sich erst im Jahre 1958 mit Josef Mengele
verheiratete, Einreisesperre zu verfügen.

Beilagen:

SCHWEIZ. BUNDESANWALTSCHAFT

Ihre Akten.



Kantonale Fremdenpolizei
Zürich

Aufenthaltsbewilligung

Kant. Nr. 552 371 Jo.
Edg. F. P. Nr.
1. Gültig bis: 31. Juli 1961 mit Frist zur Ausreise
2. Familienname: Mengels
3. Vorname: Maria Maria
4. Geburtsdatum: 13.4.1920
5. Staatsangehörigkeit: Deutschland
6. Zivilstand: vh. rk.
7. Auswisp./Gültigkeit: Pass, gültig bis 8.5.1961
8. Einreisdatum: 28.3.1961
9. Wohnadresse: Kloten, Schwimmbadstrasse 9
10. Aufenthaltzweck: Vorübergehender Aufenthalt in Kloten und Ausreise

11. Ehefrau:

12. Kinder:

13. Tätigkeit der Ehefrau:

Kinder:

14. Bemerkungen:

Beim Ehemann der Obgenannten handelt es sich um den in Deutschland wegen Nazi-Verbrechen gesuchten KZ-Arzt Josef Mengels, genannt Pepo. Wir bitten Sie, unsere heutige Wegweisungsverfügung auf das ganze Gebiet der Schweiz auszuweiten und beantragen Ihnen gleichzeitig den Erlass einer Einreisebeschränkung für die Dauer von 2 Jahren. Da es sich in diesem Falle um eine politische Angelegenheit handelt, sind die Akten dem Regierungsrat unterbreitet worden. Er hat entschieden, das Gesuch abzulehnen.

Zürich, den

27.5.1961

Beilagen:

u/Akten

Fremdenpolizei
des Kantons Zürich:

Zürich

am 24. 4. 61

0830 Uhr

Freieken vorgelesen auf das Polizeibüro der kant. Fremdenpolizei Zürich
 W o n g e l e geb. 1911, gesch. E u, verm. Kengels, Maria, Karla,
 deutsche Staatsangehörige, Hausfrau,
 geb. 15.4.1920 in München/Bayern, des E
 und der E geb. F

Kenschieden von E
 verheiratet mit Pepe Kengels,
 1 Sohn W E aus 1. Ehe, sein Vater,
 1 Sohn Karl Heinz aus 2. Ehe im Internat
 Montreux-Rorritet,
 Montreux-Rorritet,

und gibt auf Befragen an

Sie haben am 18.3.61 in der Gemeinde Kloten den Antrag
 um Erteilung der Aufenthaltsbewilligung gestellt.
 Zur Prüfung solcher Gesuche müssen die persönlichen
 Vermögensverhältnisse des Antragstellers und der Zweck
 des Aufenthaltes genau abgeklärt werden.

Zu Ihren persönlichen Verhältnissen:

Als einziges Kind wurde ich bei meinen Eltern in München auf.
 Mein Vater führt eine eigene Praxis als Rechnerrevisor und Steuerberater.

Ich besuchte 4 Jahre Volksschule und 4 Jahre Lyceum, sowie 2 Jahre
 Handelsschule. Nach Schulaustritt trat ich als Büroangestellter in
 den Geschäftsbereich meines Vaters als Bilanzstellen.

Im 5.6.1940 verheiratete ich mich in erster Ehe mit F

(Karin Sepelien). Am 3. oder 4. März 1948 wurde ich aus dieser Ehe
 geschieden.

Am 11.5.1948 habe ich die Ehe eingegangen und zwar mit
 Karl Kengels. Wir waren dann in Einsamkeit wohnhaft. Mein Mann war
 Dr. jur. und arbeitete in seinem Geschäft "Karl Kengels & Söhne".

Das Geschäft gehörte Vater Karl Kengels und seinen beiden Söhnen Karl
 (mein Mann) und Alois, (glaublich geboren 30. oder 31.1.1914).

Am 26.12.1949 verstarb mein Mann. Ich muss hier noch anfügen, dass
 ausser den beiden erwähnten Söhnen Karl und Alois noch ein dritter
 Sohn existierte namens Pepe, geb. 16.3.1911. Dieser Pepe ist von

Herr Dr. med. und Dr. phil. Er studierte meines Wissens in München
 und Wien und war später angestellt in einem wissenschaftlichen Institut
 in Frankfurt a./M. Soviel ich mich erinnern kann, wurde Pepe 1949 aus

Deutschland nach Argentinien aus.

Mein verstorbener Mann Karl war nicht allmählich, d.h.
 er wurde nicht eingezogen, da er seinen Betrieb vorsetzen musste,
 der als arbeitslos taxiert worden war.

Mein Schwager Alois befand sich mit den deutschen Truppen
 in Jugoslawien und landete in einem Gefangenenlager in Belgrad.
 Er kam erst 1948 nach Deutschland zurück. Er ist heute in Genshaft
 in Günsburg/Ö.

Mein damaliger Schwager und heutiger Mann Pepe wurde als
 Arzt in den Militärdienst eingezogen und leistete Dienst gegen
 die Russen. Wo er stationiert war weiss ich nicht. Er geriet beim
 Zerfall Deutschlands in amerikanische Gefangenschaft und 1945 und
 wurde erst sehr viel später wieder entlassen, wenn ich mich recht
 entsinne 1947. Ich könnte nicht mehr sagen, wo er sich nachher
 aufhielt, abgesehen und überall. Er war aber in Deutschland und
 versuchte, sich auf dem Gebiet der Glasindustrie eine neue Existenz
 aufzubauen. Zu Hause in Günsburg war er jedenfalls nicht.

Da ihm der Kaufmann einer Existenz nicht gelang, entschloss er
 sich zur Auswanderung nach Argentinien und nach seiner Erlaubnis
 ging er im Frühjahr 1949 dorthin. Seit jener Zeit hat er sich nun
 dort auf. Er hat bei seiner Auswanderung verschiedene Expeditionen, die
 er selbst erfunden hat und die von Familienunternehmen Karl Kengels
 Söhne finanziert worden sind. Es handelt sich um Maschinen der Holz-
 bearbeitung und der Ausrüstung von Schrauben. Diese Maschinen, die
 sich heute in den Unternehmen in Argentinien befinden, sind zufolge
 der Finanzierung noch Eigentum der Firma Karl Kengels Söhne. Mit
 diesen Maschinen hat Pepe sich in Buenos Aires eine neue Existenz
 gegründet, denn als Arzt konnte er sich nicht betätigen. Er hatte
 ein 2-jähriges Studium durchzuführen und ein neues Spezialkassen ablegen
 müssen, wenn er sich als Arzt hätte betätigen wollen in Argentinien.
 Hierzu fehlten ihm die Mittel, dann aber speziell die Sprachkenntnisse.
 Das Geschäft geht auf den Namen TAMMA, hat Sitz in Buenos Aires,
 San Andres. Es werden 3 Arbeiter beschäftigt und mein Mann macht
 die kaufmännischen Arbeiten. Er will aber das Unternehmen in Buenos
 Aires liquidieren und mehr ins Land einmischen sich begeben, da das Klima
 in Buenos Aires ungesund ist.

1955 kamen Pepe und ich überein, dass ich mit dem Sohn Karl

beim nach Argentinien fahre, da wir uns dort später verheiraten wollten. Wir haben dann noch am 25.7.1958 in Uruguay, Dep. Colonia-Helvecia, den früher das Gebiet für die Schweizer-Auswanderer war, verheiratet. Ich werde hier das "Registro del Matrimonio Civil, Organizacion de Familia" vor, in welchen die Trauung unter No. 63/1958 eingetragen ist.

Hier figuriert Ihr Mann aber mit dem Vornamen José, was auf deutsch Josef heisst. Das ist richtig, mein Mann heisst Josef nach den Papieren. Ich und wir waren ihm heute aber fern, so hat irgendjemand bedauert. In Uruguay haben wir uns nur verheiratet, unser eheliches Verhältniss ist aber in Buenos Aires, Tiro de Guerra 970. So handelt es sich um ein Zinsfamilienhaus, wo die Eltern Karl heissen, in 30000 gebauert und uns zur Wohnung zur Verfügung gestellt hat. Mein Sohn Karl-Heinz befindet sich immer bei uns, bis er letzten Sommer 60 in die Schweiz kam, um in Kontroux-Territet im Institut Monte Rosa einzutreten.

Ich selbst kam zur gleichen Zeit mit meinem Sohn aus Argentinien nach Kontroux. Ich kam von Montevideo mit meinem Sohn per Flugzeug nach Zürich-Kloten. Ich platzierte ihn sofort im Institut Monte Rosa bei Dr. S. In er sich in einem Ferienkurs etwas einarbeiten musste um bei Beginn den Unterrichtes den Anschluss zu haben. Er hatte in Buenos Aires eine deutsche Schule besucht, war aber etwas zurück in der Bildung zufolge der teils in Spanien oder Ungarn Unterricht. Ich selbst hielt mich teils in Flunburg oder München auf, ich habe alte Freunde besucht, dann war ich überwiegend in Österreich, Italien und zwischenhinein bei meiner Heil in Kontroux. Ich war aber auch etwa einige Tage in Zürich, einmal in Hotel Pestum, dann auch im Bieren-Capillon. Seit 1.7.58 bin ich nun eine eigene 1-Zimmerwohnung in Kloten. Ich bin ich nicht alle Tage zu Hause, ich werde immer wieder auf Reisen sein um Besuche zu machen. Auf jeden Fall werde ich nicht berufstätig sein, meinen Unterhalt bestreite ich aus Mitteln, die mir aus des Betrieb Karl Lungele Söhne, Günsburg/L. überwiesen werden. Ich erhalte Fr. 1000.- monatlich plus die Kosten von Fr. 265.- für den Kiezins. Die Internatskosten für den Sohn werden

stehtfalls von der Eltern Karl Lungele Söhne beglichen.

Mein jetziger Mann ist geschieden von der Frau aus erster Ehe von Irene geb. Schürbela. Aus dieser Ehe existiert ein Sohn, Rolf, der ungefähr 17 Jahre alt ist. Er befindet sich in Freiburg i. Fr., er wohnt bei seiner Mutter, die nicht in der Schweiz ist aber wieder verheiratet haben soll. Den Namen weiss ich aber nicht.

Warum nehmen Sie nicht Wohnsitz in Deutschland? Hier verlangen Sie Aufenthaltserlaubnis in Kloten zur Betreuung Ihres Sohnes in Kontroux. Grundsätzlich ist Ihr Sohn sicher alt genug, um nicht unter eine ständige Betreuung gestellt werden zu müssen, und weiter liegt Kloten im Gebiet unseres Landes, während sich Ihr Sohn in westteil der Schweiz befindet, sodass von einer eigentlich engen Betreuung nach Niederösterreich gesprochen werden kann.

Ich wollte eigentlich ursprünglich bei meinem Sohn in Kontroux bleiben. Da ich aber nicht französisch spreche, musste ich mich nach einem Aufenthaltsort in der deutschen Schweiz umsehen. Ich suchte in Zürich nach einem günstigen Logis, fand aber nirgends etwas. Ich sprach auch auf einem Miros 202 der Stadt. Freizeitschicht in Zürich vor, um mich zu erkundigen, ob man zuerst ein Gesuch um Aufenthaltserlaubnis einreichen müsse und erst nach Erhalt der selben noch eine Wohnung umsehen könne, oder ob ich mich nach Erhalt eines Logis um die Bewilligung bewerben könne. Man hat mir dort die Auskunft erteilt, dass ich erst nachher, also nachdem ich ein Logis gefunden hatte, in der betreffenden Gemeinde ein Aufenthaltsgesuch stellen solle.

Der von Ihnen angeführte Aufenthaltssatz scheint etwas unlogisch, denn es kann Ihnen zugemutet werden, die Deutsche in Süddeutschland Wohnsitz zu nehmen und von dort Ihren Sohn zu besuchen und so zweitweises zu betreuen.

Selbstverständlich muss ich das einsehen, aber ich habe eben Gefallen gefunden an Zürich. Gründe, dass ich mich nicht in Deutschland aufhalten könnte, habe ich keine.

Bern, den 13. Juni 1961

An das

Kriminalkommissariat III
des Polizeiinspektorates
der Stadt Zürich

Sihlpostfach 289

Z ü r i c h

(236:0) 831/17
~~(236:016) 531/L~~ /3 1

Wir beziehen uns auf Ihren Bericht vom 24. April 1961
und die Besprechung mit Det. [REDACTED] vom 9. Juni 1961 in der
Angelegenheit des angeblichen KZ-Arztes Dr. Merk, mit dem
Ersuchen, von der Auskunftsperson ergänzende Angaben zu ver-
langen. Nachdem sie behaupten kann, dass "Dr. Merk" anfangs
April 1961 im Café Müller gesehen und sogar erkannt worden
sei, ist sie zweifellos in der Lage, umfassendere Aussagen
machen zu können. Der Anzeigerstatter soll seine Auskunftsperson im Tessin nennen, damit diese von Insp. [REDACTED] direkt
befragt werden kann.

Mit vorzüglicher Hochachtung

SCHWEIZ. BUNDESANWALTSCHAFT
DER CHEF DER BUNDESPOLIZEI:

hV. sig. M. Maurer

G.Kontr.	
Sp.Reg.	
Ausw.	20. Juni 1961 [REDACTED]
Fond.	
Archiv.	20. Juni 1961 [REDACTED]

BUNDESPOLIZEI
- 2. MAI 1961
1236:1) 821/17

Erledigungsvermerk
des Sachbearbeiters

Unterschrift:

Datum 19. Juni 1961 Pz

weitergegeben am:

zugestellt am:

Geht an:

5.5.61
- 8. MAI 1961 CI
5.6.1961 B.
19.6.61
19. Juni 1961 Pz

- 5. Mai 1961
- 8. Mai 1961
- 9. Mai 1961
17. Juni 1961
19. Juni 1961

A
U
Pz.
H.
Pz.

Sachbearbeiter:

Pz 1

Bemerkungen:

Pz heute sind die Ermittlungen
zu Freua ergebnislos verlaufen.
5.6.61 Pz.

G.K. 349 630 130
A Pz

G. Konfr.	21. Juni 1961	1
Sp. Reg.		
Ausw.	20. Juni 1961	
Pend.	20. Juni 1961	1
Archiv.	20. Juni 1961	+

Muss in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen
Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden,
sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag
vorzulegen.



SBA

Zürich, 24. April 1961

Stadtpolizei Zürich

St. Rappo Zürich

E 29. APR. 1961

No.

Rapport von

Det. 1

An das Kriminal-Kommissariat

in Sachen

Schweiz.
Bundesanwalt-
schaft Bern

- Von dritter Seite wird uns gemeldet, dass sich im Tessin ein berüchtigter, von Israel gesuchter KZ-Arzt des dritten Reiches unter dem falschen Namen

Dr. Merk **Z**

gegen

Dr. Merk,
ein

verborgen halte. Der Mann lebe bei seiner Freundin, die noch während der Nazi-Zeit oder unmittelbar danach in Ascona oder in der nächsten Umgebung ein Haus gekauft habe. Die Auskunftsperson will wissen, dass dieser Dr. Merk auf der Flucht damals einen Schuss erhalten habe. Sie erklärt ferner, dieser Dr. Merk sei vor 14 Tagen im Café "Müller" daselbst gesehen und erkannt worden. Er trage einen Bürstenschnitt und seine Haare seien stark ergraut.

betreffend

angeblich
ehemaliger
Arzt

- Obschon diese Meldung mit einiger Vorsicht aufzunehmen ist, dürfte es sich -- nachdem kürzlich auf den unter verschiedenen Aliasnamen auftretenden Kriegsverbrecher Dr. Mengele hingewiesen wurde -- dennoch lohnen, der Sache nachzugehen. Im deutschen Fahndungsblatt ist zwar kein Dr. Merk ausgeschrieben und an der hierortigen Hotelkontrolle existiert kein auf diesen Namen lautendes Bulletin.

Beilagen

Verfügung vom: 28. APR. 1961

Geht mit Kopie an das
Kriminal-Kommissariat Zürich
zur Weiterleitung an die Schweizerische
Bundesanwaltschaft in Bern.

9970

Der Polizeinspektor:

Verfügung vom: 26. APR. 1961

Geht an das Polizeinspektorat.
Der Krim. Kom. I:

verfügung: Geht an die Schweiz.
Bundesanwaltschaft Bern

Zürich, 1. Mai 1961
Nachrichtendienst Zürich:

Handwritten signature/initials

(200 92

BUNDESPOLIZEI
- 8. SEP. 1960
(1436:1) 831/17

Erledigungsvermerk des Sachbearbeiters

Unterschrift:

Datum:

weitergegeben am:

Geht an:

zugestellt am:

A	13. Sep. 1960	13.9.60
Bo	14. Sep. 1960	14.9.60
R	14. Sep. 1960	19 SEP 1960
He	19. Sep. 1960	21 SEP 1960

Sachbearbeiter:

Bemerkungen:

1

G. Konfr.	
Sp. Reg	
Ausw.	
Pend.	
Archiv.	

22. Sep. 1960

22. Sep. 1960

1

Muss in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden, sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag vorzulegen.



CORPS DE POLICE

SERVICE POLITIQUE

Genève, le 6 septembre 1960

Rapport de [REDACTED]¹ inspecteur

à Monsieur le chef du service politique

Objet de l'enquête :

Pièce N° 11/150 ^Z

Contrôle du passage
éventuel à Genève de :

Dr MENGELE, criminel de
guerre allemand.

Par le Radio-télégramme ci-joint, la Police Fédérale à Berne communique le cas du Dr MENGELE, criminel de guerre allemand, qui fût en son temps médecin du camp de concentration d'Auschwitz et qui pourrait se trouver en Suisse. Il pourrait être en possession d'un passeport de la Croix-Rouge portant le nom de GREGORI.

Il n'a pas été possible d'établir le passage du Dr MENGELE, alias GREGORI, dans un hôtel de la place. Plusieurs bulletins d'hôtels ont été trouvés sous le nom de GREGORI, mais vérification faite, il s'agissait soit d'Espagnols, d'Italiens ou même d'un Français.

Il y aurait lieu de nous communiquer l'identité exacte si possible du Dr MENGELE, alias GREGORI, de façon de pouvoir contrôler éventuellement son passage dans un hôtel de la place.

Le nom du Dr MENGELE ne figure pas à nos dossiers politiques. Ses recherches faites au Contrôle de l'Habitant sont restées négatives.

[REDACTED] 1

BUNDESPOLIZEI
 18. AUG. 1960
 (236:12/831/17)

**Erladigungsvermerk
 des Sachbearbeiters**

Unterschrift:

Datum:

weitergegeben am:

Geht an:

zugestellt am:

A	26. Aug. 1960	26. 8. 60
Go	27. Aug. 1960	27. 8. 60
He	29. Aug. 1960	29. AUG 1960



Sachbearbeiter:

Bemerkungen:

G. Kontr.	
Sp. Reg.	
Ausw.	30. Aug. 1960
Pend.	
Archiv.	30. Aug. 1960

1

Muss in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen
 Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden,
 sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag
 vorzulegen.



Bern, den 17. August 1960.

An die Polizeiabteilung
des Eidgenössischen Justiz- und
Polizeidepartements,

B e r n .

Herr Direktor,

Herr Dr. Steg, deutscher Botschaftsrat, hat
uns folgenden Fall vertraulich unterbreitet:

2
Schon seit Jahren versucht die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland, von den argentinischen
Behörden die Auslieferung des deutschen Kriegsverbre-
chers Dr. Mengele zu erwirken. Zur Zeit Perons wurden
solche Gesuche überhaupt nicht beantwortet. Als sich
die jetzige argentinische Regierung zur Mitarbeit in
dieser Sache bereit erklärt habe, sei festgestellt
worden, dass sich Dr. Mengele nicht mehr in Argentinien
befinde.

./.
Aus einer jüdischen Zeitung habe nun das
deutsche Aussenamt entnommen, dass sich Dr. Mengele
entweder in Brasilien oder in der Schweiz aufhalte.
Als Beilage übermitteln wir Ihnen eine Kopie des bei
dieser Gelegenheit von Herrn Dr. Steg ausgehändigten
Aide-Memoire.

Wir haben uns schon in dieser Sache an die
Schweizerische Bundesanwaltschaft gewandt. Diese ist
jedoch der Auffassung, es sei Sache der Polizeiabtei-
lung, eine Aufenthaltsausforschung zu machen, da -
sollte der genannte Mengele tatsächlich sich in unserm
Land aufhalten - die westdeutschen Behörden sicherlich
ein Auslieferungsbegehren stellen würden.

Obschon die erhaltenen Informationen ausser-
ordentlich vage sind, wären wir Ihnen daher zu Dank
verpflichtet, wenn Sie den Fall prüfen wollten, um es
uns zu ermöglichen, der deutschen Botschaft zu antworten.

Wir versichern Sie, Herr Direktor, unserer
vorzüglichen Hochachtung.

1 Beilage.

EIDG. POLITISCHES DEPARTEMENT
Politische Angelegenheiten
I.A.

Bern, den 15. August 1960.

An das
Eidg. Politische Departement
Politische Angelegenheiten
B e r n .

831/77
(236:0)400.2/A/a/2

ad 14.360.- 1

Herr Generalsekretär,

2 Für Ihre Mitteilung vom 11. August 1960 über den deutschen Kriegsverbrecher Dr. Mengele, die uns sehr interessiert hat, danken wir Ihnen bestens. Wir fragen uns allerdings, ob es nicht Sache der Polizeiabteilung wäre, eine Aufenthaltsausforschung über den angeblich in der Schweiz sich aufhaltenden Dr. Mengele zu machen, da - sollte der Genannte tatsächlich sich in unserem Lande aufhalten - die westdeutschen Behörden sicherlich ein Auslieferungsbegehren stellen würden. Für Auslieferungsfragen jedoch ist die Polizeiabteilung zuständig. Wir möchten es Ihnen überlassen, sich mit der genannten Amtsstelle in Verbindung zu setzen.

Genehmigen Sie, Herr Generalsekretär, die Versicherung unserer vorzüglichen Hochachtung.

BUNDESPOLIZEI
DER ADJUNKT:
Dr. A. Amstein

BUNDESPOLIZEI
12. AUG. 1960
(236:0) 831/17

Erledigungsvermerk
des Sachbearbeiters

Unterschrift:

ce

Datum: 16.8.60

weitergegeben am:

zugestellt am:

Geht an:

15. Aug. 1960

A

18. Aug. 1960

Go

19. Aug. 1960

He

16.8.60

18.8.60

22 AUG 1960

1

G.K. 1061 464
A 7

G. Kontr.

23.8.60

~~Sp. Reg.~~

1

Ausw.

23. Aug. 1960

Pend.

23. Aug. 1960

Archiv.

23. Aug. 1960

Sachbearbeiter:

Go

Muss in einem nicht in der Kontrolle eingetragenen
Geschäft eine Amtshandlung vorgenommen werden,
sind die Akten dem Leiter der Registratur zum Eintrag
vorzulegen.

64859



EIDGENÖSSISCHES POLITISCHES
DEPARTEMENT

Bern, den 11. August 1960.

p.A.14.36.0. - [REDACTED] 1

Bitte dieses Zeichen in der Antwort wiederholen

An die
Schweizerische Bundesanwaltschaft,
B e r n .

Herr Bundesanwalt,

Herr Dr. Steg, der interimistische Geschäftsträger der Bundesrepublik Deutschland, hat uns folgenden Fall vertraulich unterbreitet :

Schon seit Jahren versucht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, von den argentinischen Behörden die Auslieferung des deutschen Kriegsverbrechers Dr. Mengele zu erwirken. Zur Zeit Perons wurden solche Gesuche überhaupt nicht beantwortet. Als sich die jetzige argentinische Regierung zur Mitarbeit in dieser Sache bereit erklärt habe, sei festgestellt worden, dass sich Dr. Mengele nicht mehr in Argentinien befinde.

./.
Aus einer jüdischen Zeitung habe nun das deutsche Aussenamt entnommen, dass sich Dr. Mengele entweder in Brasilien oder in der Schweiz aufhalte. Als Beilage übermitteln wir Ihnen eine Kopie des bei dieser Gelegenheit vom deutschen Geschäftsträger ausgehändigten Aide-Memoire.

Obschon die erhaltenen Informationen ausserordentlich vage sind, wären wir Ihnen zu Dank verpflichtet, wenn Sie den Fall prüfen wollten, um es uns zu ermöglichen, der deutschen Botschaft zu antworten.

Wir versichern Sie, Herr Bundesanwalt, unserer vorzüglichen Hochachtung.

1 Beilage.

EIDG. POLITISCHES DEPARTEMENT

Politische Angelegenheiten

I.A. [REDACTED]

P.H. 14.36.0

Aide mémoire

Die Allgemeine Wochenzeitung der Juden in
Deutschland brachte am 22. Juli 1960 folgende Meldung
2 über den Verfolgten Dr. M e n g e l e :

" Nach letzten Informationen soll sich, wie bereits
berichtet, der frühere Auschwitzarzt Dr. Mengele
vermutlich in Brasilien oder vielleicht in der
Schweiz aufhalten. Obgleich die argentinischen
Behörden über den Fall schweigen, sind inzwischen
in Buenos Aires einige Informationen über seinen
bisherigen Aufenthalt in Argentinien bekannt
geworden. Demnach ist Mengele mit einem auf den
Namen Gregori lautenden Rot-Kreuz-Pass nach
Argentinien eingereist und sogar naturalisiert
worden. Er gründete mit einem Hamburger namens
Timmermann ein eigenes bio-chemisches Labor.
Er soll beste Beziehungen zum argentinischen
Gesundheitsministerium gehabt haben."

Bern, den 9. August 1960